Saint-Laurent
Vision 2000

SUIVI DES USAGES ET DES PERCEPTIONS
DU SAINT-LAURENT PAR LA POPULATION
RIVERAINE

Canada

Québec

104-04853/

SUIVI DES USAGES ET DES PERCEPTIONS DU SAINT-LAURENT PAR LA POPULATION RIVERAINE

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada (2004)
N° de catalogue : H21-229/2004F
ISBN : 0-662-76275-4

Suivi des usages et des perceptions du Saint-Laurent par la population riveraine

2003

Saint-Laurent Vision 2000
Domaine d'intervention Santé humaine

Équipe de travail

Analyse statistique

Suzanne Gingras
Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Équipe de rédaction

Jean-François Bibeault
Centre Saint-Laurent, Environnement Canada

Jean-François Duchesne
Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Denis Gauvin
Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Jacques Grondin
Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Claire Laliberté
Institut national de santé publique du Québec

Patrick Levallois
Institut national de santé publique du Québec, et Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Benoît Lévesque
Institut national de santé publique du Québec, et Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Coordination de la collecte des données

Gilles Therrien
SOM, Recherches et sondages

Mise en forme des tableaux

Dany Laverdière
Unité de recherche en santé publique, Centre de recherche du CHUL-CHUQ

Remerciements

Cette recherche a été subventionnée par le domaine d'intervention Santé humaine de Saint-Laurent Vision 2000, grâce à l'appui et au soutien de l'ensemble des membres du Comité de concertation, sous la présidence de Marie-France Blain, de Santé Canada, et de Michèle Bélanger, du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Nous remercions Denise Phaneuf, de l'Institut national de santé publique du Québec, pour sa participation au développement du questionnaire ainsi que Gilbert Sauvé, de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, pour ses commentaires au chapitre sur la consommation de mollusques. Le travail professionnel de l'ensemble de l'équipe de SOM a aussi été grandement apprécié tout au long des périodes de préparation des outils et de la collecte de données.

Enfin, nous sommes grandement redevables à tous ceux et celles qui ont accepté de répondre aux entrevues téléphoniques. Nous espérons que le fruit de leur collaboration et les résultats de cette enquête serviront aux démarches entreprises par de nombreux acteurs pour assurer la réappropriation du Saint-Laurent par la population québécoise.

Table des matières

Équipe de travail iii

Remerciements v

Liste des tableaux x

Points saillants xvii

Chapitre 1. Introduction 1

Chapitre 2. Méthodologie 5
2.1 Plan de sondage 7
2.1.1 Population cible 7
2.1.2 Base de sondage 7
2.1.3 Plan échantillonnal 8
2.2 Résultat des appels 9
2.3 Traitement des données et pondération 10
2.4 Questionnaire 11
2.4.1 Indicateurs retenus 11
2.4.2 Description des variables 12
2.4.2.1 Type d'eau consommée 13
2.4.2.2 Type d'embarcation utilisée 13
2.4.2.3 Pratique de la pêche récréative 14

Chapitre 3. Eau potable 15
3.1 Résultats 17
3.1.1 Type d'eau consommée 18
3.1.2 Utilisation d'un appareil de traitement de l'eau 22
3.1.3 Satisfaction relative au goût de l'eau 23
3.1.4 Perception du risque 25
3.1.5 Déterminants de la consommation d'eau potable 28
3.2 Discussion 33
3.2.1 Les habitudes de consommation d'eau potable 33
3.2.2 La satisfaction du consommateur et sa perception des risques 34

Chapitre 4. Baignade 35
4.1 Résultats 38
4.1.1 Profil des baigneurs 38
4.1.2 Accès au Saint-Laurent 45
4.1.3 Connaissance des lieux de baignade 47
4.1.4 Perception du risque 50
4.1.5 Précautions 52
4.1.6 Intérêt à pratiquer la baignade au Saint-Laurent 54
4.2 Discussion 56
4.2.1 Les baigneurs 56
4.2.2 Les lieux de baignade 57
4.2.3 Les risques perçus 59

Chapitre 5. Pêche récréative et consommation de poisson 61
5.1 Résultats 64
5.1.1 Pratique de la pêche récréative 64
5.1.2 Principales espèces pêchées dans le Saint-Laurent 69
5.1.3 Rejet des prises et précautions 71
5.1.4 Consommation de poissons 73
5.1.5 Perception des risques 75
5.1.6 Attitudes face aux avis de santé 78
5.1.7 Déterminants de la pêche sur le Saint-Laurent 79
5.1.8 Déterminants de la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent. 82
5.2 Discussion 86
5.2.1 La pêche et la consommation de poisson 86
5.2.2 Les risques perçus 87

Chapitre 6. Cueillette et consommation de mollusques 89
6.1 Résultats 91
6.1.1 La consommation de mollusques cueillis de façon artisanale 92
6.1.2 Précautions 94
6.1.3 La cueillette artisanale de mollusques 97
6.1.4 Perception du risque 100
6.2 Discussion 104
6.2.1 Importance de la consommation et de la cueillette de mollusques 104
6.2.2 Les risques perçus 105
6.2.3 Prise de précautions 106
6.2.4 Les risques à la santé 106

Chapitre 7. Navigation de plaisance 109
7.1 Résultats 111
7.1.1 La pratique de la navigation de plaisance au Saint-Laurent 112
7.1.2 Port du gilet de sauvetage 116
7.1.3 La consommation d'alcool 118
7.1.4 La formation en sécurité nautique 119
7.2 Discussion 123
7.2.1 La pratique de la navigation de plaisance au Saint-Laurent 123
7.2.2 La consommation d'alcool 124
7.2.3 Le vêtement de flottaison individuel 125

Chapitre 8. Enjeux émergents 127
8.1 Résultats 130
8.1.1 Ampleur des problèmes d'accessibilité 130
8.1.2 Impacts des problèmes d'accessibilité 134
8.1.3 Démarches relatives aux contraintes d'accès 135
8.1.4 Ampleur des problèmes de bas niveaux 136
8.1.5 Impacts des problèmes de bas niveaux d'eau 138
8.1.6 Démarches relatives aux bas niveaux d'eau 138
8.1.7 Activités en rive 142
8.2 Discussion 145
8.2.1 Problèmes d'accessibilité 145
8.2.2 Problèmes de bas niveaux d'eau 147
8.2.3 Activités en rive 149

Chapitre 9. Conclusion 151

Bibliographie 157

Annexe 1. Liste des municipalités participantes, par région étudiée 169

Annexe 2. Questionnaires, anglophones et francophones, pour les secteurs d'eau douce et du golfe 181

Liste des tableaux

TABLEAU 1. Description des taux de réponse par région 9
TABLEAU 2. Type d'eau consommée habituellement à la maison 18
TABLEAU 3. Fréquence de consommation d'une eau autre que celle du robinet 19
TABLEAU 4. Type de consommation d'eau selon les caractéristiques sociodémographiques 20
TABLEAU 5. Type d'eau consommée selon la provenance de l'eau 21
TABLEAU 6. Utilisation d'un appareil pour filtrer ou purifier l'eau du robinet selon la provenance de l'eau 22
TABLEAU 7. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet 23
TABLEAU 8. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon les caractéristiques sociodémographiques 24
TABLEAU 9. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon la provenance de l'eau 25
TABLEAU 10. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet 26
TABLEAU 11. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon les caractéristiques sociodémographiques 27
TABLEAU 12. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon la provenance de l'eau du robinet 28
TABLEAU 13. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon l'utilisation d'un appareil de traitement de l'eau 29
TABLEAU 14. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet, selon l'utilisation ou non d'un appareil de traitement de l'eau 29
TABLEAU 15. Raisons pour consommer d'autre eau que celle du robinet 30
TABLEAU 16. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon le type d'eau consommée 31
TABLEAU 17. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet, selon la satisfaction quant au goût 31
TABLEAU 18. Raisons pour consommer d'autre eau que celle du robinet, selon la perception du risque et la provenance de l'eau 32
TABLEAU 19. Lieux de baignade au cours de la dernière année 39
TABLEAU 20. Lieux de baignade selon les caractéristiques sociodémographiques 40
TABLEAU 21. Baignade dans le Saint-Laurent selon la pratique de la baignade ailleurs 41
TABLEAU 22. Baignade dans le Saint-Laurent selon la région 41

TABLEAU 23. Proximité du site de baignade au Saint-Laurent selon la région, 1995 et 2002 42
TABLEAU 24. Nombre de fois que les riverains se sont baignés dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année 43
TABLEAU 25. Fréquence de la baignade dans le Saint-Laurent selon la région et l'année 43
TABLEAU 26. Fréquence au cours de la dernière année de la baignade dans le Saint-Laurent, chez ceux qui se sont baignés dans le Saint-Laurent, selon le type d'activité effectuée 44
TABLEAU 27. Type d'activité pratiquée au Saint-Laurent lors de la baignade selon la région en 1995 45
TABLEAU 28. Type d'activité pratiquées au Saint-Laurent lors de la baignade selon la région en 2002 45
TABLEAU 29. Type d'accès au Saint-Laurent pour y pratiquer la baignade selon la région en 2002 46
TABLEAU 30. Présence de surveillant ou de sauveteur pour pratiquer la baignade à partir des plages, selon la région, en 1995 et 2002 47
TABLEAU 31. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la région 48
TABLEAU 32. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon le risque perçu 48
TABLEAU 33. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la baignade en piscine 49
TABLEAU 34. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la baignade en milieu naturel, ailleurs qu'au Saint-Laurent 49
TABLEAU 35. Perception du risque associé à la baignade, près de chez soi, dans le Saint-Laurent selon la région, en 1995 et 2002 50
TABLEAU 36. Perception du risque associé à la baignade dans le Saint-Laurent, près de chez soi, selon les caractéristiques sociodémographiques 51
TABLEAU 37. Précautions pour réduire les risques liés à la baignade dans le Saint-Laurent 52
TABLEAU 38. Précautions pour réduire les risques liés à la baignade dans le Saint-Laurent selon la région 53
TABLEAU 39. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon le risque perçu associé à la baignade dans le Saint-Laurent près de chez soi, 2002 et 1995 54
TABLEAU 40. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon la baignade en piscine 55
TABLEAU 41. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon la baignade en milieu naturel, ailleurs qu'au Saint-Laurent 55

TABLEAU 42. Statut de pêche parmi la population riveraine 65
TABLEAU 43. Pratique de la pêche récréative selon la région 65
TABLEAU 44. Pratique de la pêche récréative selon les caractéristiques sociodémographiques 67
TABLEAU 45. Pratique de la pêche sur le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 68
TABLEAU 46. Fréquence de pêche selon le lieu de pêche au cours de la dernière année 69
TABLEAU 47. Espèces de poissons pêchés dans le Saint-Laurent 70
TABLEAU 48. Espèces de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la région 71
TABLEAU 49. Fréquence de rejet du poisson pêché dans le Saint-Laurent selon la région 72
TABLEAU 50. Précautions pour réduire les risques liés à la consommation de poissons capturés dans le Saint-Laurent 73
TABLEAU 51. Nombre de repas de poissons (pêchés ou achetés) consommés par mois selon la pratique de la pêche récréative 74
TABLEAU 52. Nombre de repas de poissons pêchés dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année 74
TABLEAU 53. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent 75
TABLEAU 54. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la région 76
TABLEAU 55. Perception du risque perçu relié à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 77
TABLEAU 56. Attitudes face aux avis de santé selon la région 78
TABLEAU 57. Attitudes face aux avis de santé parmi les pêcheurs selon le nombre de repas de poisson pêché dans le Saint-Laurent 79
TABLEAU 58. Pratique de la pêche récréative ailleurs par rapport à la pêche sur le Saint-Laurent 80
TABLEAU 59. Fréquence de pêche selon le site (rive ou quai) ou moyen (embarcation) de pêche au cours de la dernière année 80
TABLEAU 60. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la pratique ou non de la pêche récréative 81
TABLEAU 61. Fréquence de consommation de poissons, pêchés ou achetés, selon la région 82
TABLEAU 62. Fréquence de rejet du poisson pêché dans le Saint-Laurent selon le risque perçu par les pêcheurs de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent 83

TABLEAU 63. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon le nombre de repas de poisson (toute provenance) par mois 84
TABLEAU 64. Intention d'aller pêcher dans le Saint-Laurent si on affirmait que l'eau du Saint-Laurent est d'aussi bonne qualité qu'ailleurs 84
TABLEAU 65. Intention de manger du poisson pêché dans le Saint-Laurent si on affirmait qu'il est d'aussi bonne qualité que celui acheté dans les épiceries et restaurants 85
TABLEAU 66. Consommation antérieure de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent par la population de la région du golfe 92
TABLEAU 67. Consommation antérieure de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 93
TABLEAU 68. Consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent depuis un an chez les riverains qui ont déjà consommé des mollusques 94
TABLEAU 69. Nombre de repas de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent consommé depuis un an par les riverains qui ont déjà consommé des mollusques 94
TABLEAU 70. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent 95
TABLEAU 71. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 95
TABLEAU 72. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon le nombre de repas de mollusques au cours de la dernière année 96
TABLEAU 73. Précautions prises pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent 96
TABLEAU 74. Cueillette antérieure de mollusques dans le Saint-Laurent 97
TABLEAU 75. Cueillette antérieure de mollusques dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 98
TABLEAU 76. Cueillette de mollusques dans le Saint-Laurent depuis un an chez les riverains qui ont déjà cueillis des mollusques 99
TABLEAU 77. Fréquence de cueillette de mollusques dans le Saint-Laurent chez les riverains qui ont cueillis depuis un an 99

TABLEAU 78. Raisons pour ne pas avoir cueilli de mollusques dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année selon le fait de n'en avoir jamais cueilli ou de ne pas en avoir cueilli dans la dernière année 100
TABLEAU 79. Perception du risque relié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent 101
TABLEAU 80. Consommation antérieure de mollusques selon le risque perçu relié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent 101
TABLEAU 81. Perception du risque relié à la consommation de mollusques cueillis dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 102
TABLEAU 82. Raisons pour lesquelles manger des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent serait dangereux pour la santé 103
TABLEAU 83. Respect des interdictions de cueillette de mollusques 103
TABLEAU 84. Type d'embarcation utilisée pour aller sur le Saint-Laurent selon l'année 112
TABLEAU 85. Genre d'embarcation utilisée pour naviguer sur le Saint-Laurent 112
TABLEAU 86. Type d'embarcation utilisée pour naviguer sur le Saint-Laurent selon la région 114
TABLEAU 87. Pratique de la navigation sur le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques 115
TABLEAU 88. Proportion de plaisanciers qui portent le gilet de sécurité selon la classe d'âge, le sexe et l'année 116
TABLEAU 89. Pourcentage qui porte le gilet de sécurité selon le type d'embarcation utilisée et l'année 117
TABLEAU 90. Port du gilet de sécurité selon le genre d'embarcation utilisée 117
TABLEAU 91. Le port du gilet de sauvetage selon la région et l'année 118
TABLEAU 92. Consommation d'alcool moins d'une heure avant de conduire une embarcation sur le Saint-Laurent selon le type d'embarcation 118
TABLEAU 93. Consommation d'alcool moins d'une heure avant de conduire une embarcation sur le Saint-Laurent selon l'âge et le sexe 119
TABLEAU 94. Proportion de plaisanciers ayant suivi une formation en sécurité en fonction du type d'embarcation 120

TABLEAU 95. Proportion de plaisanciers ayant suivi une formation en sécurité nautique selon la région 120
TABLEAU 96. Proportion de plaisanciers ayant suivi un cours de formation en sécurité nautique en fonction du statut de l'utilisateur (propriétaire ou non) 121
TABLEAU 97. Présence d'un dispositif de signalisation sonore en fonction du type d'embarcation 121
TABLEAU 98. Présence d'un dispositif de signalisation sonore en fonction du genre d'embarcation 122
TABLEAU 99. Problèmes d'accès au Saint-Laurent selon la région 131
TABLEAU 100. Problèmes d'accès au Saint-Laurent selon divers usages 133
TABLEAU 101. Type d'impact lié à l'accès au Saint-Laurent selon la région 134
TABLEAU 102. Démarches relatives à l'accès au Saint-Laurent selon la région 135
TABLEAU 103. Type de démarche liée à l'accès au Saint-Laurent selon la région 135
TABLEAU 104. Problèmes relativement à la baisse de niveau d'eau selon la région 136
TABLEAU 105. Problèmes relativement à la baisse des niveaux d'eau selon divers usages 137
TABLEAU 106. Type d'impact de la baisse de niveau d'eau selon la région 138
TABLEAU 107. Démarches relatives à la baisse de niveau d'eau selon la région 139
TABLEAU 108. Démarches relatives à la baisse de niveau d'eau selon divers facteurs 140
TABLEAU 109. Type de démarche liée à la baisse de niveau d'eau selon la région 141
TABLEAU 110. Pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent, autre que la pêche ou la baignade, selon les caractéristiques sociodémographiques 143
TABLEAU 111. Pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent, autre que la pêche ou la baignade, par région croisé avec les usages du Saint-Laurent 144

Points saillants

POINTS SAILLANTS

1. Objectifs principaux de l'enquête

- Caractériser les préoccupations des riverains en ce qui concerne les questions de santé en relation avec leur contact avec le Saint-Laurent, de manière à orienter les recherches, les interventions et les activités de communication des intervenants dans le cadre du domaine d'intervention Santé humaine de Saint-Laurent Vision 2000;

- Dresser un profil de l'utilisation des ressources du Saint-Laurent permettant d'évaluer l'évolution des attitudes et comportements de la population riveraine depuis la dernière enquête semblable réalisée en 1995.

2. Méthodologie

- La population à l'étude est composée de personnes de 15 ans et plus résidant dans les municipalités riveraines du Saint-Laurent ou s'alimentant en eau potable dans le fleuve. En tout, 4 002 entrevues ont été complétées, réparties également selon quatre strates géographiques qui se définissent comme suit : la Métropole (région socio-sanitaire de Montréal), le Corridor fluvial (régions socio-sanitaires de la Montérégie, de Lanaudière et de la Mauricie-Bois-Francs), l'Estuaire (régions socio-sanitaires de Québec et de Chaudières-Appalaches) et le Golfe (régions socio-sanitaires de la Côte-Nord, de la Gaspésie Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent);

- Les entrevues se sont déroulées du 7 janvier au 1er février 2002. Les taux de réponse estimés varient selon les strates, de 61,2 % dans la région métropolitaine jusqu'à 76,6 % dans le secteur du golfe. Quant aux marges d'erreur échantillonnale maximales qui s'appliquent au niveau de confiance de 95 %, elles varient peu selon les strates, allant de 3,6 % dans la région métropolitaine à 3,4 % dans le secteur du golfe.

3. Consommation d'eau potable

- De façon générale, depuis 1995 il y a une légère tendance à la réduction de la consommation d'eau du robinet au profit d'autres types d'eau. Ainsi :

  - en 2002, 67 % des répondants rapportent qu'ils consomment habituellement de l'eau du robinet, mais seulement 36 % rapportent ne pas consommer d'autres sortes d'eau;

  - de 32 à 33 % des répondants selon le sexe rapportent maintenant consommer souvent de l'eau embouteillée, contrairement à 27 à 29 % en 1995;

  - près de 25 % des populations reliées à un aqueduc municipal rapportent utiliser un appareil de traitement, contrairement à 10 à 15 %, selon le type de réseau municipal, en 1995;

- Depuis 1995, il y a eu une légère dégradation de la perception de la qualité de l'eau du robinet par le consommateur. Ainsi :

  - 76 % se disent satisfaits du goût de leur eau du robinet, contrairement à 87 % en 1995;

  - seulement 5 % des consommateurs rapportent, en 2002, l'absence de tout risque relié à la consommation d'eau du robinet, contrairement à 14 % en 1995. Par contre, la proportion de personnes percevant un risque très élevé ou élevé à la consommation d'eau du robinet n'a pas changé entre 1995 et 2002, s'établissant maintenant à 10,4 %;

  - 57 % des répondants consommant une autre eau que l'eau du robinet rapportent comme motif principal la qualité organoleptique supérieure de l'eau en bouteille par rapport à 47 % en 1995. Par contre, 44 % des personnes utilisant de l'eau embouteillée invoquent maintenant une raison de santé pour expliquer leur comportement, alors qu'elles n'étaient que 23 % en 1995;

- À cause d'un classement différent des réseaux d'eau potable utilisé dans cette nouvelle enquête, nous avons pu mettre en évidence que les personnes connectées à un réseau privé sont les moins satisfaites de leur qualité d'eau et celles qui consommaient le plus d'autres

sortes d'eau. À l'opposé, les personnes reliées à un puits privé sont les plus satisfaites de leur eau du robinet et celles qui utilisent le moins une autre sorte d'eau.

4. Baignade

- La proportion de la population riveraine adulte (15 ans et plus) s'étant baignée dans le Saint-Laurent a augmenté au cours des dernières années, passant de 6,4 % de l'ensemble des riverains en 1995 à 9,1 % en 2002;

- Le nombre d'activités que disent pratiquer les riverains à l'occasion de la baignade dans le Saint-Laurent a légèrement augmenté entre 1995 et 2002, en particulier dans le corridor fluvial;

- La baignade dans le Saint-Laurent est généralement plus populaire parmi les hommes que parmi les femmes. La pratique de cette activité diminue sensiblement avec l'âge; elle est aussi moins populaire parmi les personnes dont le niveau de scolarité est le primaire ainsi que parmi celles ayant un revenu limité;

- La région dans laquelle la baignade dans le Saint-Laurent est la plus populaire demeure le secteur du golfe où près du quart des riverains disent avoir pratiqué cette activité. C'est aussi dans cette région que les riverains ont tendance à fréquenter plus souvent qu'ailleurs le Saint-Laurent pour y pratiquer la baignade;

- La baignade simplement pour se rafraîchir ou pour nager représente encore la motivation principale pour se jeter à l'eau parmi les riverains du Saint-Laurent. Par contre, les riverains qui se baignent le plus souvent dans le Saint-Laurent sont ceux qui le font lors de la pratique de la plongée sous-marine ou de la planche à voile;

- Pour aller s'y baigner, les riverains de tous les secteurs, à l'exception du corridor fluvial, accèdent au Saint-Laurent le plus souvent par des plages publiques en 2002, comme c'était le cas en 1995. Par contre, dans tous les secteurs sauf le golfe, la baignade à partir des quais et des embarcations est aussi importante, ces types d'accès étant chacun utilisé par environ le tiers des baigneurs du Saint-Laurent;

- Dans le secteur d'eau douce, les baigneurs qui accèdent au Saint-Laurent par une plage le font majoritairement là où il y a toujours un sauveteur ou un surveillant tandis qu'environ le tiers fréquentent des plages où il y en a rarement ou jamais. À l'opposé, dans le secteur d'eau salée, il n'y a pratiquement jamais de surveillance aux endroits fréquentés par les baigneurs;

- Parmi les riverains qui ne se baignent pas dans le Saint-Laurent ou qui s'y baignent le plus souvent à plus de 50 kilomètres de leur domicile, la majorité disent ne pas connaître d'endroit près de chez eux où l'eau du Saint-Laurent est d'assez bonne qualité pour y pratiquer la baignade. C'est dans le secteur de la métropole qu'on retrouve la plus forte proportion de personnes disant ne pas connaître d'endroit salubre pour pratiquer la baignade dans le Saint-Laurent;

- Bien que la majorité des riverains pense encore que le risque lié à la baignade dans le Saint-Laurent est élevé ou très élevé, sauf dans la région du golfe, il y a en 2002 plus de personnes qu'en 1995 qui estiment que le risque existe mais qu'il n'est pas trop élevé;

- En 2002, tout comme en 1995, la majorité des baigneurs ne prend aucune précaution pour réduire le risque lié à la baignade dans le Saint-Laurent. Quand des précautions sont privilégiées, celles qui sont le plus souvent mentionnées sont le fait d'éviter de se baigner à certains endroits et de prendre une douche après la baignade;

- La proportion de riverains qui iraient se baigner dans le Saint-Laurent s'ils recevaient une information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité pour la baignade, est demeurée relativement stable entre 1995 et 2002, s'établissant maintenant à 35,8 %. Cependant, durant cette même période, la proportion de riverains qui ne s'y baignent pas déjà et qui affirment qu'ils n'iraient pas se baigner dans le Saint-Laurent en dépit d'une éventuelle information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité, a légèrement augmenté, passant de 43,7 % à 47,3 %.

5. Pêche récréative et consommation de poisson

- La proportion de la population riveraine adulte qui pratique la pêche récréative est de 22,2 %. Par contre, ce ne sont que 9,7 % des riverains qui pratiquent la pêche récréative sur le Saint-Laurent. La pêche récréative, qu'elle ait lieu sur le Saint-Laurent ou ailleurs, est plus populaire auprès des hommes que des femmes, et sa popularité diminue avec l'âge;

- Pour la pêche récréative sur le Saint-Laurent, les proportions plus élevées de pêcheurs se retrouvent dans les régions du golfe et du corridor fluvial;

- Les quatre principales espèces capturées dans le Saint-Laurent sont : la perchaude, le brochet, le doré et l'achigan. Compte tenu de la distribution inégale des ressources, ce sont des espèces comme la truite et l'éperlan qui sont les principales prises dans le secteur du golfe;

- Parmi ceux qui pêchent sur le Saint-Laurent, 21,1 % rejettent de façon systématique leurs prises à l'eau tandis que 50,7 % ne les rejettent que rarement ou jamais. La proportion de pêcheurs qui rejettent toujours leurs prises est beaucoup plus élevée dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent;

- Les pêcheurs sportifs consomment relativement peu le poisson qu'ils pêchent dans le Saint-Laurent; la majorité en mangent moins de cinq repas au cours d'une année;

- Un peu plus de la moitié des riverains (53,2 %) considère que manger du poisson pêché dans le Saint-Laurent est très dangereux ou dangereux pour la santé;

- La proportion de riverains qui considère qu'il est dangereux ou très dangereux de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent est comparable dans les régions de la métropole, du corridor fluvial et de l'estuaire, mais beaucoup plus faible dans la région du golfe;

- La plus grande proportion de pêcheurs (37 %) affirme toujours respecter les recommandations de consommation par rapport aux poissons contaminés. Toutefois, une

partie importante des pêcheurs récréatifs semble ne pas connaître les recommandations (25 %) ou être rébarbative à celles-ci (36 %);

- Les deux principaux facteurs influençant le choix de consommer ou non le poisson du Saint-Laurent sont : la perception du risque à consommer le poisson et les préférences alimentaires;

- Près de 43 % des pêcheurs des régions de la métropole et du corridor fluvial qui ne pêchent pas dans le Saint-Laurent y pêcheraient si on leur affirmait que l'eau du fleuve est d'aussi bonne qualité qu'ailleurs;

- Plus de 34 % des pêcheurs qui ne consomment pas le poisson du Saint-Laurent en consommeraient si on leur affirmait qu'il est d'aussi bonne qualité que celui acheté dans les épiceries et restaurants.

6. Cueillette et consommation de mollusques

- La proportion de riverains du golfe qui ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent est de 38,6 % alors que 26,6 % en ont déjà pratiqué la cueillette. La consommation et la cueillette antérieure de mollusques ne varient pas de façon significative en fonction des variables sociodémographiques, à la seule exception que les hommes pratiquent plus la cueillette que les femmes. Les moules et les myes sont les principales espèces récoltées et consommées;

- Parmi les riverains qui ont consommé des mollusques cueillis de façon artisanale au cours de l'année précédant l'enquête, 62 % ont préparé entre un et quatre repas de mollusques;

- Près de 57 % des riverains prennent des précautions pour réduire les risques à la santé associés à la consommation de mollusques. Cette prise de précautions ne varie pas en fonction du sexe, de l'âge et de l'importance de la consommation. Cueillir dans les zones autorisées et s'assurer que les mollusques ne sont pas morts constituent les principales précautions prises par les riverains. Plus de 93 % des cueilleurs disent respecter les interdictions de cueillette;

- Parmi les riverains qui ont cueillis des mollusques au cours de l'année précédant l'enquête, 72 % ont pratiqué cette activité entre une et quatre fois. Le manque d'intérêt pour l'activité, le manque de temps et le fait de ne pas consommer des mollusques sont les principales raisons données par les riverains pour ne pas pratiquer la cueillette de mollusques;

- Les riverains du golfe considèrent dans une proportion de 40 % que la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale représente un danger pour la santé. Cette proportion est cependant moins élevée (24 %) chez ceux qui ont déjà consommé de ces mollusques.

7. Navigation de plaisance

- Au cours des années précédant les deux enquêtes de 1995 et 2002 auprès des riverains, 17 % des répondants ont utilisé une embarcation pour aller sur le Saint-Laurent;

- Les engins à moteur représentent le type d'embarcation le plus fréquemment utilisé (9,4 %) pour la pratique de la navigation de plaisance;

- C'est dans la région du corridor fluvial que l'on retrouve la proportion la plus élevée de plaisanciers (23 %). Par contre, c'est dans la région de Montréal que l'on compte le plus d'adeptes;

- La navigation de plaisance est plus populaire parmi les hommes que parmi les femmes, et le plus grand nombre d'utilisateurs se retrouve dans la classe d'âge des 25 à 44 ans;

- La majorité (67 %) des plaisanciers indique avoir toujours ou souvent porté un vêtement de flottaison individuel (VFI) dans leur embarcation. Une baisse du port du VFI est, néanmoins, observée parmi les personnes âgées ainsi que parmi les utilisateurs d'embarcations à voile. D'autres évaluations sont nécessaires afin de confirmer cette observation;

- Environ 7 % des plaisanciers indiquent avoir déjà pris deux consommations d'alcool une heure avant d'avoir conduit une embarcation. Cette proportion est du même ordre de grandeur tant chez les hommes que chez les femmes;

- En 2002, 25 % des plaisanciers ont indiqué avoir déjà suivi une formation en sécurité nautique. C'est dans la région du golfe que cette proportion est la plus élevée;

- Près de 7 personnes sur 10 ont signalé la présence d'un dispositif de signalisation sonore à bord de leur embarcation. Par contre, pour les embarcations à rames, seulement une personne sur trois posséderait cet équipement.

8. Enjeux émergents

8.1 Accessibilité

- Plus de 94 % des riverains (tous secteurs confondus) estiment qu'il n'y a pas de problèmes d'accès au Saint-Laurent, bien que ceux qui pratiquent une activité au Saint-Laurent ont une perspective beaucoup moins positive;

- Les problèmes d'accès physique et de pollution de l'eau sont, la plupart du temps, identifiés comme contraintes à l'accessibilité. Dans le cas de la qualité de l'eau, c'est dans le secteur du corridor fluvial que le problème apparaît le plus important;

- Parmi ceux qui ont identifié une limite d'accès (impact), moins de 20 % ont réagi au problème. Le plus souvent, ceux-ci réagissent par le biais de recherche d'information, puis des plaintes et l'évitement du Saint-Laurent. Fait à noter pour le secteur de l'estuaire, l'implication locale ressort clairement comme démarche active d'adaptation.

8.2 Bas niveaux d'eau

- Les bas niveaux touchent davantage les riverains: un peu moins de 10 % des riverains de l'estuaire à près de 24 % pour les riverains du corridor fluvial (environ 15 % pour le secteur de la métropole).

- Les usagers sont aussi plus sensibles aux problèmes de bas niveaux que les non-usagers; les usagers sont en général deux fois plus nombreux à identifier des problèmes attribuables aux bas niveaux d'eau;

- L'impact sur la qualité de l'eau ressort clairement comme un problème majeur des bas niveaux chez plus du tiers des répondants de la métropole et du corridor fluvial qui ont précédemment identifié un problème;

- L'impact sur la navigation de plaisance est noté par près de 15 % à 19 % des répondants des trois secteurs géographiques utilisés par l'enquête;

- « Pratiquer ailleurs ses activités » est courant pour les résidents de la métropole (près de 34 % des répondants ayant adopté une démarche) tandis que « pratiquer à un autre moment » et « adapter l'embarcation ou l'accès » sont plus fréquents pour les résidents de l'estuaire (près de 26 % des répondants) et les actions relatives à la réduction de consommation d'eau ressortent fréquemment pour les résidents du corridor fluvial (38 %).

8.3 Activités en rives

- Pour les activités en rive, on peut distinguer les usagers selon le sexe, l'âge et le revenu. Les plus actifs sont, notamment, les hommes âgés de 25 à 64 ans et les femmes de 25 à 54 ans. Ils ont un niveau d'éducation élevé et possèdent un revenu supérieur à 80 000 $/année;

- Les plus de 65 ans et les jeunes de moins de 25 ans profitent assez peu des activités en rive;

- Ceux qui profitent des activités en rive sont aussi très souvent des usagers actifs qui profitent d'autres activités de contact (direct et indirect) avec l'eau du Saint-Laurent; la proportion des baigneurs ou plaisanciers profitant des deux types d'activités peut aller de 28 % à près de 46 % des répondants, selon le secteur géographique considéré.

Chapitre 1

INTRODUCTION

1. INTRODUCTION

Dès le début de ses activités, le domaine d'intervention Santé humaine de Saint-Laurent Vision 2000 a décidé de procéder à une enquête de grande envergure visant à dresser le bilan des usages principaux que fait la population riveraine du Saint-Laurent et de ses ressources. Étant donné que la principale tâche du domaine d'intervention Santé humaine est d'étudier les relations entre le fleuve Saint-Laurent et la santé humaine, la connaissance précise du degré de contact avec le Saint-Laurent, ainsi que des taux de consommation de ses produits et d'utilisation de ses ressources est apparue comme un élément indispensable à l'atteinte des objectifs visés.

Comme il n'existait que très peu de données disponibles, une première enquête a été entreprise en 1995. Près de 18 000 personnes ont alors été contactées dans toutes les régions socio-sanitaires riveraines. Les données ont été rendues publiques en 1996, et le rapport méthodologique complet a été mis à la disposition des personnes intéressées en 1999.

Le domaine d'intervention Santé humaine est le seul volet de Saint-Laurent Vision 2000 qui centre ses activités sur les riverains. Vu l'importance et l'unicité des données récoltées par le domaine d'intervention Santé humaine, nombre des variables mesurées dans le l'*Enquête santé sur les usages et représentations du Saint-Laurent* ont été retenues par le Comité de gestion de l'Entente de Saint-Laurent Vision 2000 comme indicateurs de performance. De plus, certains de ces indicateurs ont servi de base à l'évaluation des impacts économiques des activités de Saint-Laurent Vision 2000.

La présente enquête vise, sept ans plus tard, à faire le suivi des travaux effectués lors de l'*Enquête santé sur les usages et représentations du Saint-Laurent* en 1995. Elle vise aussi à établir de nouveaux indicateurs d'usage qui puissent bonifier les activités et la planification du domaine d'intervention Santé humaine.

La présente enquête poursuit donc deux objectifs principaux :

- Dresser un profil de l'utilisation des ressources du Saint-Laurent permettant d'évaluer l'évolution des attitudes et comportements de la population riveraine depuis la dernière enquête semblable, réalisée en 1995;

- Caractériser les préoccupations des riverains pour les questions de santé en relation avec leur contact avec le Saint-Laurent de manière à orienter les recherches, les interventions et les activités de communication des intervenants dans le cadre du domaine d'intervention Santé humaine de Saint-Laurent Vision 2000.

Chapitre 2

MÉTHODOLOGIE

Suzanne Gingras
Jacques Grondin

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Plan de sondage

2.1.1 Population cible

La population à l'étude est composée de personnes de 15 ans et plus, capables de compléter une entrevue téléphonique en français ou en anglais et résidant dans les municipalités riveraines du Saint-Laurent ou s'alimentant en eau potable dans le fleuve. Les répondants devaient, de plus, avoir résidé dans la municipalité depuis au moins un an au moment de l'enquête.

2.1.2 Base de sondage

L'échantillon initial des ménages participant à l'étude a été généré de façon totalement aléatoire parmi l'ensemble de tous les échanges téléphoniques (préfixes de trois chiffres des numéros de téléphone) couvrant de façon exhaustive toutes les municipalités visées par l'enquête. Comme les circonscriptions téléphoniques ne coïncident pas toujours parfaitement avec les territoires des municipalités visées, une première question du questionnaire d'enquête visait à identifier la municipalité de résidence du ménage rejoint et, si le ménage n'habitait pas l'une des municipalités visées, il était considéré inéligible aux fins de cette enquête. Ainsi, l'échantillon initial couvre, de façon totalement aléatoire et proportionnelle, la totalité des ménages résidant à l'intérieur de chacune des strates géographiques visées par l'enquête.

Au sein de chacun des ménages rejoints, l'une des personnes âgées de 15 ans ou plus qui y habite a été choisie aléatoirement pour participer à l'enquête. Cette procédure consiste à demander le nombre de personnes de 15 ans ou plus et à en choisir une aléatoirement, selon son rang par âge, grâce à une procédure informatisée qui donne à chacune des personnes éligibles du ménage une chance égale d'être choisie. Il s'agit d'une généralisation de la grille de Kish.

2.1.3 Plan échantillonnal

La population cible est stratifié selon quatre strates géographiques, se définissant comme suit :

- Métropole : la région socio-sanitaire de Montréal;
- Corridor fluvial : comprend les régions socio-sanitaires de la Montérégie, de Lanaudière et de la Mauricie-Bois-Francs;
- Estuaire : comprend les régions socio-sanitaires de Québec et de Chaudières-Appalaches;
- Golfe : comprend les régions socio-sanitaires de la Côte-Nord, de la Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent.

Ce ne sont pas les régions socio-sanitaires au complet qui sont incluses dans les territoires visés par l'étude mais seulement les municipalités de ces régions qui sont riveraines du fleuve ou qui puisent leur eau potable dans le fleuve. La liste des municipalités visées par l'enquête pour chacun des secteurs se retrouve à l'Annexe 1.

L'échantillon est obtenu suite à un échantillonnage stratifié non proportionnel. Ainsi, pour chacun des quatre territoires géographiques, 1000 entrevues ont été complétées. En résumé donc, le plan d'échantillonnage est un plan à deux degrés : au premier degré (les ménages), l'échantillon est stratifié géographiquement de façon non proportionnelle. Au second degré (choix d'un individu dans le ménage), il s'agit d'un échantillonnage aléatoire simple.

2.2 Résultat des appels

Les taux de réponse estimés à cette enquête téléphonique varient selon les strates, de 61,2 % dans la région métropolitaine jusqu'à 76,6 % dans le secteur du golfe. Le détail des appels par strates est présenté dans le tableau suivant.

TABLEAU 1. Description des taux de réponse par région

	MÉTROPOLE	CORRIDOR FLUVIAL	ESTUAIRE	GOLFE
PÉRIODE DE COLLECTE	7 au 29 janvier 2002	7 au 29 janvier 2002	7 janvier au 1er février 2002	7 au 30 janvier 2002
A. **ÉCHANTILLON DE DÉPART**	3737	3223	3135	2693
B. NON-REJOINTS AU COURS DE LA PÉRIODE	354	231	163	137
C. NUMÉROS INEXISTANTS ET/OU DISCONTINUES	1111	843	989	833
D. NON RÉSIDENTIELS	479	299	398	270
E. LIGNES EN TROUBLE	21	14	12	15
F. NON-ÉLIGIBLES	93	164	119	102
G. HORS STRATE	2	27	19	16
H. INCAPACITÉS/AUTRES LANGUES	164	68	61	63
I. ABSENTS	81	73	48	44
J. INCOMPLETS	13	12	11	12
K. REFUS DU MÉNAGE	323	364	193	133
L. REFUS DE LA PERSONNE SÉLECTIONNÉE	96	128	119	66
M. **ENTREVUES COMPLÉTÉES**	1000	1000	1000	1002
N. NUMÉROS NON REJOINTS (B+E)	375	245	175	152
O. NUMÉROS REJOINTS (A-(N+G))	3360	2951	2941	2525
P. NUMÉROS REJOINTS INUTILISABLES (C+D+H)	1754	1210	1448	1166
Q. NUMÉROS REJOINTS UTILISABLES (O-P)	1606	1741	1493	1359
R. ESTIMATION DU NOMBRE DE NON-REJOINTS UTILISABLES (NQ O)	179	145	89	82
S. ESTIMÉ DU NOMBRE TOTAL DE NUMÉROS UTILISABLES (Q+R)	1785	1886	1582	1441
NON-RÉPONSE ESTIMÉE ((R+I) S)	14,6 %	11,6 %	8,7 %	8,7 %
REFUS ((J+K+L) S)	24,2 %	26,7 %	20,4 %	14,6 %
TAUX DE RÉPONSE ESTIMÉ ((M+F) S)	61,2 %	61,7 %	70,9 %	76,6 %

2.3 Traitement des données et pondération

La collecte des données a été effectuée par entrevues téléphoniques réalisées par des interviewers professionnels de la firme de sondage spécialisée SOM. La durée des entrevues a été contrôlée lors du pré-test pour que celle-ci n'excède pas douze minutes. Une séance de formation avant le début de l'enquête téléphonique a permis un ajustement rigoureux de la technique d'enquête, et un contrôle continu pendant les entrevues a servi à assurer la validité de celle-ci. Les données ont été saisies automatiquement sur support informatisé au fur et à mesure du déroulement de l'entrevue, et la banque de données colligées par la firme de sondage a été transmise à l'Équipe Santé et environnement de l'Unité de recherche en santé publique du Centre de recherche du CHUQ-CHUL, où l'analyse croisée des données a été effectuée avec le logiciel SAS.

Les données d'enquête ont été pondérées tout d'abord selon la taille des ménages pour tenir compte des probabilités de sélection des répondants inégales attribuables au plan de sondage à deux degrés. Dans un deuxième temps, l'échantillon a été post-stratifié de façon à assurer une représentativité parfaite de l'échantillon final en fonction de la distribution âge/sexe de la population à l'intérieur de chacune des grandes strates de l'enquête. Les données ont également été pondérées selon la langue maternelle pour assurer la bonne répartition linguistique (francophone vs autre). Compte tenu de l'effet de la pondération, les marges d'erreur échantillonnale maximales pour chacun des groupes s'établissent comme suit :

- Métropole : 3,6 %
- Corridor fluvial : 3,4 %
- Estuaire : 3,4 %
- Golfe : 3,4 %

Ces marges d'erreur d'échantillonnage, au niveau de confiance de 95 %, sont applicables aux résultats d'ensemble des quelque 1000 répondants de chacune des régions mais la marge d'erreur augmente pour les questions qui ne s'adressent qu'à des sous-groupes de répondants. Par exemple, la précision maximale est près de 4,5 % pour une question avec environ 500 répondants mais elle est près de 10 % pour une question avec environ 100 répondants. C'est donc afin de donner une

bonne estimation des différentes proportions, en considérant les marges d'erreur, que sont présentées les intervalles de confiance à 95 %.

2.4 Questionnaire

2.4.1 Indicateurs retenus

Cette enquête concerne les usages non-commerciaux des ressources du fleuve. Les indicateurs utilisés ont trait à l'utilisation personnelle des ressources du fleuve pouvant avoir des incidences sur la santé ou sur la sécurité.

Les usages documentés sont les suivants :

1- Usages pour lesquels des données comparables sont disponibles dans l'*Enquête santé sur les usages et représentations du Saint-Laurent* de 1995 :

- Baignade et autres activités récréatives de contact direct avec l'eau;
- Pêche sportive et consommation de poisson;
- Consommation d'eau potable (dans le secteur d'eau douce seulement);
- Navigation de plaisance;

2- Usages pour lesquels peu de données comparables sont présentement disponibles :

- Collecte et consommation de mollusques (dans le secteur d'eau salée seulement);
- Accessibilité au Saint-Laurent et à ses ressources ainsi que fluctuation des niveaux d'eau (traduites en termes d'impacts indirects sur la santé ou sur la qualité de vie).

Pour caractériser ces usages, nous avons recours aux éléments d'information suivants :

- mesures permettant de documenter le type et la fréquence des activités entreprises;
- mesures de perception du risque pour chaque activité;
- mesures d'intention d'action pour les activités récréatives ainsi que pour les activités de consommation des ressources.

À partir des thèmes retenus pour l'enquête, une première version du questionnaire a été effectuée en équipe à partir du questionnaire utilisé par Dewailly *et al.* (1999). Cette version du questionnaire a été traduite en anglais par la firme de sondage et validée par l'équipe. Un pré-test a alors porté sur les versions française et anglaise du questionnaire, et des ajustements ont pu être apportés suite au pré-test.

Deux versions du questionnaire ont été préparées, l'une pour les régions de la métropole, du corridor fluvial et de l'estuaire, l'autre pour la région du golfe. Dans ce dernier, qui regroupe les régions de la Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord, le terme « fleuve » a été remplacé par « Saint-Laurent », afin de répondre à des contraintes méthodologiques soulignées dans le cadre de l'enquête de 1995.

Le questionnaire final comporte quatre thèmes : les caractéristiques sociodémographiques, la description de l'utilisation du Saint-Laurent, les perceptions et attitudes liées aux usages du Saint-Laurent ainsi que les intentions d'action. Les questions sont regroupées en fonctions des différents usages, c'est-à-dire que pour chaque usage, des questions permettent d'abord de mesurer les comportements et pratiques, ensuite de cerner les perceptions et attitudes liées à ces usages et enfin les mesures d'intention. Les questions portant sur les variables sociodémographiques ont été regroupées à la fin du questionnaire.

2.4.2 Description des variables

De façon générale, les questions provenant directement du questionnaire sont utilisées. Cependant, certaines variables ont été créées, soit pour regrouper l'information de plusieurs questions ou lorsque les répondants pouvaient indiquer plus d'un choix de réponse à une question. Dans ce dernier cas, des variables ont été ajoutées pour représenter chacun des choix de réponse de la question. Ceci permet d'obtenir le pourcentage pour chacun des choix, que ce choix ait été codé à une ou à l'autre des mentions.

2.4.2.1 Type d'eau consommée

Une question détermine le type d'eau consommée de façon habituelle. Cependant, afin de différencier les consommateurs selon le type d'eau principalement consommée, un regroupement de variables a été effectué. Ainsi, les consommateurs qui utilisent surtout de l'eau du robinet, ceux qui utilisent surtout de l'eau embouteillée et ceux qui utilisent souvent l'un et l'autre sont différenciés. La définition pour établir le type d'eau consommée est :

- Les CONSOMMATEURS D'EAU DU ROBINET SURTOUT sont les personnes qui déclarent boire habituellement de l'eau du robinet et qui ne prennent que « quelquefois », « rarement » ou « jamais » d'autre eau que celle du robinet;

- Les CONSOMMATEURS D'EAU PROVENANT SOUVENT DU ROBINET ET SOUVENT DE BOUTEILLE sont les personnes qui déclarent boire habituellement de l'eau du robinet et qui prennent « souvent » une autre eau que celle du robinet;

- Les CONSOMMATEURS D'EAU EMBOUTEILLÉE SURTOUT sont les personnes qui déclarent boire habituellement une autre eau que celle du robinet.

2.4.2.2 Type d'embarcation utilisée

Les types d'embarcation utilisée pour aller sur le Saint-Laurent ont été regroupés selon le risque potentiel associé à la navigation. La définition pour établir le type d'embarcation utilisée pour aller sur le Saint-Laurent est :

- LES BATEAUX À MOTEUR sont les hors-bords, les motomarines, les yatchs, les chaloupes à moteur et les bateaux de pêche;

- LES BATEAUX À VOILE sont les voiliers dériveurs, les voiliers quillards, les planches à voile, les catamarans et les pontons;

- LES BATEAUX À RAMES sont les chaloupes à rames, les canots et les kayaks;

- LES AUTRES BATEAUX sont les bateaux de croisière et les autres n'ayant pas été précodés.

Pour l'étude du port du gilet de sécurité (vêtement de flottaison individuel), ceux qui vont sur le Saint-Laurent en bateau de croisière ont été exclus *a posteriori*.

2.4.2.3 Pratique de la pêche récréative

Deux variables ont été créées afin de cerner le comportement de pêche, soit la pêche en général ainsi que la pêche au Saint-Laurent.

LES HABITUDES DE PÊCHE EN GÉNÉRAL concernent soit la pêche sur le Saint-Laurent ou près de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans le Saint-Laurent, soit dans un lac ou une rivière. Comme un pêcheur peut aller pêcher à plus d'un endroit, un pêcheur en général est un individu qui a répondu pêcher à l'un ou l'autre des lieux de pêche spécifiés.

LES PÊCHEURS DANS LE SAINT-LAURENT sont ceux qui ont répondu à l'une de trois mentions possible : soit qu'ils disaient « pêcher sur le Saint-Laurent ou près de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans le Saint-Laurent », soit qu'ils disent « pêcher sur le lac Saint-Pierre, le lac Saint-François ou le lac Saint-Louis », soit qu'ils disent « pratiquer la pêche blanche sur le Saint-Laurent, le lac Saint-Pierre, le lac Saint-François ou le lac Saint-Louis ».

Chapitre 3

EAU POTABLE

Patrick Levallois

3. EAU POTABLE

Au Québec, l'eau du robinet de près de 45 % de la population provient du Saint-Laurent (MENV 1989). Cette eau est filtrée et désinfectée selon les normes et procédures prescrites par le Règlement sur la qualité de l'eau potable (Gouvernement du Québec 2001). Malgré ces exigences, qui sont maintenant parmi les plus sévères en Amérique du Nord, de nombreuses personnes s'inquiètent de la qualité de leur eau et la vente d'eau embouteillée et d'appareils de traitement d'eau est importante. Ainsi, dans l'enquête sur les usages et perception du Saint-Laurent (Grondin et Levallois 1999), seulement 71,5 % des répondants rapportaient consommer habituellement de l'eau du robinet.

Une des raisons qui motivent ces choix de consommation peut, bien sûr, être la perception du risque pour la santé associé à la consommation de l'eau du robinet. Cependant, dans l'enquête précédente, le principal motif rapporté pour la consommation d'une autre eau que celle du robinet était une question de goût. En effet, les risques perçus par la population étaient, somme toute, faibles et n'étaient pas plus importants dans les municipalités puisant leur eau au Saint-Laurent que dans les municipalités ayant une autre source d'eau potable. La présente étude permet de faire le point sur l'évolution des habitudes de consommation d'eau, ainsi que sur la perception des risques qui y est associée depuis l'enquête entreprise en 1995 (Dewailly *et al.* 1999).

3.1 Résultats

Le présent chapitre vise les objectifs spécifiques suivants :

- évaluer la proportion de la population riveraine du Saint-Laurent qui consomme uniquement ou principalement de l'eau du robinet;
- mesurer le degré de satisfaction de la population riveraine en regard du goût de l'eau du robinet;
- identifier le degré de perception du risque associé à la consommation de l'eau du robinet;
- mesurer les variables sociodémographiques associées au choix de consommer ou non l'eau du robinet.

3.1.1 Type d'eau consommée

En 2002, 67 % des répondants rapportent qu'ils consomment habituellement de l'eau du robinet (tableau 2). Ceci est légèrement moindre que ce que rapportaient les répondants de l'enquête de 1995 (71,5 %). Bien que ces résultats soient statistiquement différents, la différence peut être considérée faible et pourrait être attribuable à des modifications du plan d'échantillonnage ou à d'autres variables ayant pu varier d'une enquête à l'autre.

TABLEAU 2. Type d'eau consommée habituellement à la maison

	%	IC[1] à 95 %	Pe[2]
Eau du robinet	67.0	64.9 – 69.1	1808275
Eau minérale	3.0	2.2 – 3.7	80387
Eau de source, embouteillée, en cruche	26.6	24.6 – 28.5	717577
Eau déminéralisée , distillée	2.9	2.1 – 3.6	77118
Autres	0.2	0.0 – 0.4	5646
Nsp/Nrp[2]	0.4	0.1 – 0.7	11359
Total	100.0		2700362

Cependant, seulement 36,1 % des répondants rapportent ne jamais consommer une autre eau que l'eau du robinet en 2002 (tableau 3), alors qu'ils étaient 47,5 % en 1995. Cette différence nous apparaît beaucoup plus importante et pourrait être difficilement le fruit de modification de la méthode de l'enquête.

---

1 IC: Intervalle de confiance

2 Pe: Population estimée; NSP: Ne sait pas; NRP: Ne répond pas

TABLEAU 3. Fréquence de consommation d'une eau autre que celle du robinet

	%	IC à 95 %	Pe
SOUVENT	9,9	8,3 – 11,5	178944
QUELQUEFOIS	28,2	25,8 – 30,6	509694
RAREMENT	24,4	22,1 – 26,7	441695
JAMAIS	36,1	33,6 – 38,7	653199
NSP/NRP	1,4	0,7 – 2,0	24743
TOTAL	100		1808275

Ces données s'appliquent uniquement aux personnes buvant habituellement de l'eau du robinet

La réduction de la consommation de l'eau du robinet, et la parallèle augmentation de la consommation de l'eau embouteillée, est bien mise en évidence quand on regroupe la consommation par type d'eau (tableau 4). En effet, la proportion des personnes qui rapportent consommer surtout de l'eau embouteillée est autour de 32-33 % en 2002, alors qu'elle était de 27 à 29 % en 1995. Cette variation semble similaire dans tous les sous-groupes étudiés selon l'âge, le sexe, la scolarité et le revenu. Par ailleurs, comme en 1995, la consommation d'eau du robinet est la plus élevée chez les personnes âgées, chez les personnes de faible scolarité et avec un faible revenu.

TABLEAU 4. Type de consommation d'eau selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Type de consommation d'eau									
	Surtout eau du robinet		Souvent eau du robinet et embouteillée		Surtout eau embouteillée		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes										
Âge 15-24 ans	60,4	130720	9,3	20034	30,3	65630	0,0	0	100,0	216383
25-34 ans	57,3	153299	8,0	21500	33,6	89843	1,1	2805	100,0	267447
35-44 ans	55,8	153013	4,3	11847	39,9	109416	0,0	0	100,0	274277
45-54 ans	56,6	120023	8,4	17815	34,5	73181	0,5	1062	100,0	212081
55-64 ans	64,7	93726	4,8	6900	29,8	43212	0,7	998	100,0	144837
≥ 65 ans	71,5	119958	2,4	3938	25,2	42300	0,9	1523	100,0	167718
Total (hommes)*	60,1	770739	6,4	82034	33,0	423582	0,5	6388	100,0	1282744
Femmes										
Âge 15-24 ans	55,7	120032	10,2	21918	33,6	72425	0,5	1069	100,0	215444
25-34 ans	53,6	139830	7,8	20440	36,2	94444	2,4	6299	100,0	261013
35-44 ans	57,5	162158	6,3	17787	35,1	98980	1,1	3045	100,0	281970
45-54 ans	56,3	129176	5,7	12994	37,3	85691	0,7	1687	100,0	229547
55-64 ans	61,2	98457	5,5	8884	30,1	48368	3,2	5210	100,0	160918
≥ 65 ans	69,5	183644	5,6	14887	20,6	54421	4,3	11407	100,0	264360
Total (femmes)*	58,8	833848	6,8	96910	32,3	457146	2,1	29714	100,0	1417618
Scolarité										
primaire	73,3	122883	3,0	5021	19,5	32674	4,3	7160	100,0	167737
secondaire	57,4	541040	7,1	66813	33,7	317715	1,7	16386	100,0	941954
collégial	58,0	403937	6,9	48084	34,4	239724	0,6	4489	100,0	696235
universitaire	60,0	524604	6,5	56660	32,9	287791	0,7	6324	100,0	875379
Nsp Nrp	63,6	12124	12,4	2366	14,8	2825	9,1	1743	100,0	19057
total*	59,4	1604588	6,6	178944	32,6	880728	1,3	36102	100,0	2700362
Revenu										
< 20000 $	67,5	285418	5,1	21603	24,3	102755	3,0	12813	100,0	422590
< 40000 $	63,6	441111	6,9	47806	29,0	201158	0,4	3074	100,0	693149
< 60000 $	58,2	296390	4,8	24209	36,5	186205	0,5	2736	100,0	509540
< 80000 $	51,7	155903	7,7	23222	39,7	119766	1,0	2952	100,0	301843
≥ 80000 $	52,7	213943	9,9	40167	36,8	149370	0,7	2853	100,0	406333
Nsp Nrp	57,7	211822	6,0	21937	33,1	121474	3,2	11675	100,0	366908
Total*	59,4	1604588	6,6	178944	32,6	880728	1,3	36102	100,0	2700362

* Valeur $p < 0,001$ (en excluant les Nsp Nrp)

En comparant les données de 1995 et de 2002, il appert que la tendance à l'augmentation de la consommation d'eau embouteillée, et à la réduction de la consommation de l'eau du robinet, semble être présente indépendamment de la provenance de l'eau du robinet à la résidence. Par exemple, en 2002, 32,8 % de la population reliée à un aqueduc municipal rapporte consommer surtout de l'eau embouteillée (tableau 5) tandis qu'en 1995, cette proportion était de 27,5 % parmi la population reliée à un aqueduc municipal tirant son eau du fleuve et 33,5 % parmi celle reliée à un d'aqueduc tirant son eau d'une autre source.

Par ailleurs, en 2002, la consommation d'eau embouteillée est à son plafond dans les résidences reliées à un aqueduc privé (40,8 %) alors qu'elle est à son minimum dans les populations ayant un puits privé (18,6 %). La population reliée à un aqueduc municipal se situe à mi-chemin entre ces deux extrêmes (tableau 5).

TABLEAU 5. Type d'eau consommée selon la provenance de l'eau

	TYPE DE CONSOMMATION D'EAU									
	SURTOUT EAU DU ROBINET		SOUVENT EAU DU ROBINET ET EMBOUTEILLÉE		SURTOUT EAU EMBOUTEILLÉE		NSP/NRP		TOTAL	
PROVENANCE DE L'EAU	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
AQUEDUC MUNICIPAL	59.8	1454228	6.5	157598	32.8	798568	0.9	22489	100.0	2432884
AQUEDUC PRIVÉ	48.0	30310	8.7	5479	40.8	25731	2.5	1568	100.0	63088
PUITS PRIVÉ	75.2	19000	2.2	548	18.6	4689	4.0	1017	100.0	25254
NSP/NRP	56.4	101049	8.6	15318	28.9	51740	6.2	11028	100.0	179136
TOTAL	59.4	1604588	6.6	178944	32.6	880728	1.3	36102	100.0	2700362

Valeur p = 0,065 (en excluant les Nsp Nrp)

3.1.2 Utilisation d'un appareil de traitement de l'eau

L'utilisation d'un appareil pour filtrer l'eau semble aussi avoir fait un bond ces dernières années. En effet, les personnes reliées à un aqueduc municipal rapportent, en 2002, utiliser dans près du quart des cas un appareil de traitement domestique de l'eau du robinet (tableau 6). Ceci contraste avec la situation observée en 1995, où 15 % des personnes reliées à un aqueduc utilisant l'eau du fleuve rapportaient utiliser un appareil de traitement par rapport à 10 % de celles reliées à un autre type d'aqueduc municipal. En 2002, le record de l'utilisation d'un appareil de traitement d'eau du robinet est tenu par les personnes connectées avec un aqueduc privé (29,0 %). L'analyse de ce sous-groupe n'avait pu être faite en 1995 mais il appert maintenant que sa pratique d'utilisation des appareils de traitement contraste avec celle des personnes reliées à un puits privé où seulement 16.5 % des personnes ont rapporté utiliser ce type d'appareil.

TABLEAU 6. Utilisation d'un appareil pour filtrer ou purifier l'eau du robinet selon la provenance de l'eau

	Appareil pour filtrer ou purifier l'eau							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
Provenance de l'eau	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Aqueduc municipal	24,9	607444	75,0	1828431	0,0	746	100,0	2436620
Aqueduc privé	29,0	18773	71,0	46057	0,0	0	100,0	64829
Puits privé	16,5	4155	83,6	21100	0,0	0	100,0	25254
Nsp/Nrp	32,3	57818	67,7	121318	0,0	0	100,0	179136
Total	25,4	688190	74,5	2016905	0,0	746	100,0	2705840

Valeur p = 0,355 (en excluant les Nsp/Nrp), sinon valeur p = 0,898 (en excluant les Nsp/Nrp) lorsque les variables « aqueduc privé » et « puits privé » sont regroupées.

3.1.3 Satisfaction relative au goût de l'eau

De façon parallèle aux précédentes variables, la proportion de personnes satisfaites quant au goût de l'eau du robinet semble avoir chuté ces dernières années. En effet, alors que 86,6 % des personnes interrogées se disaient satisfaites du goût de leur eau du robinet en 1995, cette proportion tombe à 76,3 % en 2002 (tableau 7). On constate que cette chute est généralisée selon les sous-catégories étudiées, c'est-à-dire selon le sexe, l'âge, la scolarité et le revenu (tableau 8). Par ailleurs, comme en 1995, on retrouve le plus bas taux de satisfaction chez les femmes et chez les personnes avec faible revenu.

TABLEAU 7. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet

	SATISFACTION QUANT AU GOÛT		
SATISFACTION	%	IC à 95 %	Pe
OUI	76,3	74,5 - 78,0	2063386
NON	21,3	19,6 - 23,0	575431
NSP/NRP	2,5	1,8 - 3,1	67023
TOTAL	100,0		2705840

TABLEAU 8. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Satisfaction quant au goût								
	Plutôt satisfait		Plutôt insatisfait		Nsp/Nrp		Total		Valeur
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	p
Hommes									
Âge 15-24 ans	78,2	169290	18,9	40983	2,8	6110	100,0	216383	0,473
25-34 ans	78,0	209591	21,0	56310	1,0	2744	100,0	268645	
35-44 ans	81,8	224296	17,7	48651	0,5	1331	100,0	274277	
45-54 ans	81,2	172443	16,0	33907	2,8	5955	100,0	212305	
55-64 ans	83,9	122390	14,6	21289	1,5	2176	100,0	145856	
≥ 65 ans	77,6	132544	17,5	29881	4,9	8331	100,0	170756	
Total (hommes)	80,0	1030554	17,9	231021	2,1	26646	100,0	1288222	
Femmes									
Âge 15-24 ans	68,3	147082	27,1	58435	4,6	9926	100,0	215444	0,004
25-34 ans	67,7	176698	29,2	76254	3,1	8062	100,0	261013	
35-44 ans	70,2	197867	28,8	81153	1,1	2951	100,0	281970	
45-54 ans	77,5	177932	20,8	47659	1,7	3956	100,0	229547	
55-64 ans	76,0	122310	21,3	34220	2,7	4387	100,0	160918	
≥ 65 ans	78,5	207574	17,3	45692	4,2	11094	100,0	264360	
Total (femmes)	72,9	1032832	24,3	344410	2,9	40376	100,0	1417618	
Scolarité									
primaire	76,2	127878	20,9	34980	2,9	4880	100,0	167737	0,657
secondaire	76,1	720349	20,7	195671	3,3	31189	100,0	947209	
collégial	77,8	541341	20,7	144153	1,5	10740	100,0	696235	
universitaire	75,1	657837	22,6	197551	2,3	20214	100,0	875602	
Nsp Nrp	83,9	15981	16,1	3076	0,0	0	100,0	19057	
total	76,3	2063386	21,3	575431	2,5	67023	100,0	2705840	
Revenu									
20000 $	74,9	319056	22,5	95904	2,6	10890	100,0	425851	0,018
- 40000 $	75,1	522014	23,2	161317	1,7	12035	100,0	695366	
- 60000 $	79,2	403530	19,2	98018	1,6	7992	100,0	509540	
- 80000 $	74,6	225049	23,8	71854	1,6	4939	100,0	301843	
≥ 80000 $	80,8	328158	17,0	68979	2,3	9196	100,0	406333	
Nsp Nrp	72,4	265578	21,6	79359	6,0	21971	100,0	366908	
total	76,3	2063386	21,3	575431	2,5	67023	100,0	2705840	

Lorsque l'on considère la provenance de l'eau du robinet (tableau 9), on constate que le degré de satisfaction par rapport au goût de l'eau du robinet est particulièrement faible chez les personnes reliées à un aqueduc privé (65,2 %). Ceci est cohérent avec le fort taux de consommation d'eau embouteillée et la forte utilisation d'appareils de traitement dans cette sous-population. Fait aussi à noter, alors que 83 à 85 % des personnes reliées à un aqueduc municipal se disaient satisfaites de leur eau du robinet en 1995, cette proportion est tombée à 77 % en 2002.

TABLEAU 9. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon la provenance de l'eau

	Satisfaction quant au goût							
	Plutôt Satisfait		Plutôt Insatisfait		Nsp/Nrp		Total	
Provenance de l'eau	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Aqueduc municipal	76,9	1873435	20,9	508278	2,3	54907	100,0	2436620
Aqueduc privé	65,2	42267	34,8	22563	0,0	0	100,0	64829
Puits privés	90,0	22739	4,8	1211	5,2	1304	100,0	25254
Nsp/Nrp	69,8	124945	24,2	43379	6,0	10812	100,0	179136
Total	76,3	2063386	21,3	575431	2,5	67023	100,0	2705840

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

3.1.4 Perception du risque

On note que la perception d'un risque important relié à la consommation d'eau du robinet n'a pas changé depuis 1995. En effet, alors que 10,9 % des personnes interrogées en 1995 percevaient un risque très élevé ou élevé à la consommation d'eau du robinet, ce chiffre est de 10,4 % en 2002 (tableau 10). Par contre, seulement 5 % des personnes interrogées en 2002 associent la consommation d'eau du robinet à aucun risque, alors qu'elles étaient 14 % en 1995. Il semble donc y avoir une progression de la perception de risques faibles ou très faibles. Les risques élevés et très élevés, comme en 1995, sont, de façon générale, plus fréquemment perçus par les personnes avec faible revenu, par les femmes et par les plus jeunes (tableau 11). Par ailleurs, contrairement à 1995, on note dans cette nouvelle enquête un gradient de perception du risque

élevé en fonction de la scolarité. Ainsi, plus la scolarité est élevée, plus le risque perçu est faible. Comme si l'information voulant relativiser les risques associés à l'eau de consommation était mieux reçue par les personnes les plus scolarisées. Cependant, les personnes les plus scolarisées sont plus enclines à rapporter une perception de faibles risques que celles peu scolarisées. Cette dernière constatation est similaire à celle observée en 1995.

TABLEAU 10. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet

	%	IC à 95 %	PE
Très élevé	2,1	1,5 – 2,8	57603
Élevé	8,3	7,1 – 9,5	225191
Faible	43,3	41,1 – 45,5	1172470
Très faible	38,9	36,7 – 41,0	1052036
Aucun risque	5,0	4,0 – 5,9	134322
NSP/NRP	2,4	1,7 – 3,0	64218
Total	100		2705840

TABLEAU 11. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Risque perçu à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet									
	Très élevé + élevé		Faible + très faible		Aucun		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes										
Âge 15-24 ans	9.3	20149	87.9	190115	2.8	6120	0.0	0	100.0	216383
25-34 ans	14.4	38722	82.5	221737	1.7	4539	1.4	3647	100.0	268645
35-44 ans	10.1	27675	87.4	239575	1.4	3731	1.2	3297	100.0	274277
45-54 ans	5.5	11630	90.3	191776	4.0	8519	0.2	380	100.0	212305
55-64 ans	10.7	15606	78.0	113753	10.9	15860	0.4	637	100.0	145856
≥ 65 ans	6.6	11309	73.4	125281	12.8	21868	7.2	12298	100.0	170756
total(hommes)*	9.7	125090	84.0	1082236	4.7	60637	1.6	20259	100.0	1288222
Femmes										
Âge 15-24 ans	10.0	21590	88.6	190957	1.3	2897	0.0	0	100.0	215444
25-34 ans	16.6	43197	81.9	213708	1.0	2514	0.6	1595	100.0	261013
35-44 ans	11.2	31580	83.8	236357	2.8	8013	2.1	6020	100.0	281970
45-54 ans	11.9	27395	82.9	190264	3.1	7114	2.1	4775	100.0	229547
55-64 ans	11.3	18171	81.3	130818	5.2	8434	2.2	3494	100.0	160918
≥ 65 ans	6.0	15772	67.0	177005	16.7	44218	10.4	27365	100.0	264360
total(femmes)*	11.1	157704	80.6	1142269	5.2	73685	3.1	43959	100.0	1417618
Scolarité										
primaire	11.8	19852	63.5	106454	15.7	26399	9.0	15033	100.0	167737
secondaire	11.3	107078	79.5	752938	5.8	55104	3.4	32089	100.0	947209
collégial	10.2	70887	84.6	589094	4.2	29468	1.0	6786	100.0	696235
universitaire	9.1	79717	87.3	764291	2.6	22856	1.0	8737	100.0	875602
Nsp Nrp	27.6	5260	61.5	11729	2.6	495	8.3	1574	100.0	19057
total*	10.5	282795	82.2	2224506	5.0	134322	2.4	64218	100.0	2705840
Revenu										
< 20000 $	16.7	71278	72.0	306418	6.7	28390	4.6	19765	100.0	425851
< 40000 $	11.8	81917	82.7	574844	4.2	29163	1.4	9442	100.0	695366
< 60000 $	6.5	33011	88.6	451350	4.2	21568	0.7	3611	100.0	509540
< 80000 $	11.0	33229	84.9	256191	3.9	11663	0.3	759	100.0	301843
≥ 80000 $	4.6	18639	93.2	378800	1.4	5803	0.8	3091	100.0	406333
Nsp Nrp	12.2	44721	70.0	256902	10.3	37735	7.5	27550	100.0	366908
total*	10.5	282795	82.2	2224506	5.0	134322	2.4	64218	100.0	2705840

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

On note aussi que ce sont les personnes qui sont reliées à un aqueduc privé qui perçoivent plus fréquemment un risque élevé ou très élevé en regard de la consommation d'eau du robinet (tableau 12). Par contre, les personnes reliées à un puits privé sont celles qui perçoivent ce risque le moins fréquemment. Cette analyse n'avait pas été effectuée en 1995.

TABLEAU 12. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon la provenance de l'eau du robinet

	PROVENANCE DE L'EAU									
	AQUEDUC MUNICIPAL		AQUEDUC PRIVÉ		PUITS PRIVÉ		NSP/NRP		TOTAL	
RISQUE PERÇU ASSOCIÉ À LA CONSOMMATION D'EAU DU ROBINET	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
TRÈS ÉLEVÉ + ÉLEVÉ	9,9	241976	21.5	13949	3,2	803	14,6	26067	10,5	282795
FAIBLE + TRÈS FAIBLE	83,3	2028776	64,3	41691	81,2	20510	74,5	133529	82,2	2224506
AUCUN	4,9	119503	7,1	4586	12,8	3233	3,9	7000	5,0	134322
NSP/NRP	1,9	46365	7,1	4604	2,8	708	7,0	12540	2,4	64218
TOTAL	100,0	2436620	100,0	64829	100,0	25254	100,0	179136	100,0	2705840

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp Nrp)

3.1.5 Déterminants de la consommation d'eau potable

Comme on pouvait s'y attendre suite à l'enquête précédente, les personnes qui utilisent un appareil de traitement de l'eau du robinet sont plus portées à rapporter une insatisfaction en regard du goût de l'eau du robinet (tableau 13), et à rapporter un risque élevé (tableau 14). On note que la perception du risque chez ces consommateurs n'a pas augmenté : les personnes possédant un appareil individuel de traitement de l'eau rapportent dans une proportion de 13 % un risque élevé ou très élevé à consommer l'eau du robinet alors que cette proportion était de 16 % en 1995.

TABLEAU 13. Satisfaction quant au goût de l'eau du robinet selon l'utilisation d'un appareil de traitement de l'eau

	Satisfaction quant au goût							
	Plutôt satisfait		Plutôt insatisfait		Nsp/Nrp		Total	
Appareil pour filtrer ou purifier l'eau	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Oui	72.2	496912	26.2	180393	1.6	10884	100.0	688190
Non	77.6	1565728	19.6	395038	2.8	56139	100.0	2016905
Nsp/Nrp	100.0	746	0.0	0	0.0	0	100.0	746
Total	76.3	2063386	21.3	575431	2.5	67023	100.0	2705840

Valeur p < 0.001 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 14. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet, selon l'utilisation ou non d'un appareil de traitement de l'eau

	Appareil pour filtrer ou purifier l'eau							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
Risque perçu associé à la consommation d'eau du robinet	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très élevé + élevé	13.2	90642	9.5	192153	0.0	0	10.4	282795
Faible + très faible	81.1	557820	82.6	1665940	100.0	746	82.2	2224506
Aucun	3.3	22466	5.6	111856	0.0	0	5.0	134322
Nsp/Nrp	2.5	17262	2.3	46956	0.0	0	2.4	64218
Total	100	688190	100	2016905	100	746	100	2705840

Valeur p < 0.001 (en excluant les Nsp/Nrp)

De plus, comme en 1995, les participants consommant une autre eau que l'eau du robinet, rapportent comme motif principal la meilleure qualité organoleptique de l'eau en bouteille (tableau 15), bien qu'en 1995 cette proportion était de 46,7 % des répondants versus 57,3 % en 2002. Par contre, on note que les raisons de santé invoquées pour expliquer cette consommation sont plus fréquemment rapportées en 2002 (dans 44 % des cas) qu'en 1995 (23 % des cas).

TABLEAU 15. Raisons[a] pour consommer d'autre eau que celle du robinet

	%	IC à 95 %	Pe
PROPRIÉTÉS ORGANOLEPTIQUES	57,3	54,9 – 59,6	1161230
RAISONS DE SANTÉ	44,1	41,7 – 46,5	893979
- MOINS DE PRODUITS CHIMIQUES	26,8	24,7 – 28,9	543398
- MOINS DE MICROBES	22,2	20,3 – 24,2	451159
PLUS RICHE EN MINÉRAUX	17,2	15,6 – 19,2	353272
AUTRES	25,3	23,2 – 27,4	513268
NSP/NRP	10,6	9,1 – 12,1	214637

a. Plusieurs raisons pouvaient être mentionnées

Comme en 1995, les personnes consommant surtout de l'eau embouteillée sont celles qui rapportent le plus fréquemment une perception de risque élevé associé à la consommation d'eau du robinet (tableau 16). De plus, suivant les résultats de 1995, les personnes se disant insatisfaites du goût de l'eau rapportent un haut taux de perception de risque élevé (tableau 17). Par ailleurs, parmi les risques élevés perçus, les microbes et les produits chimiques sont rapportés généralement avec la même fréquence (tableau 18). Fait à noter cependant : les personnes reliées à un aqueduc privé rapportent davantage, et de loin, un risque important reliées à la présence de microbes dans l'eau du robinet. Ceci n'avait pu être mis en évidence dans l'enquête de 1995, car la division « aqueducs privés »/ « puits privés » n'avait pas été faite lors de l'analyse. Cette constatation spécifie la préoccupation des personnes reliées à un aqueduc privé.

TABLEAU 16. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet selon le type d'eau consommée

	Type d'eau consommée									
	Surtout eau du robinet		Souvent eau du robinet et embouteillée		Surtout eau embouteillée		Nsp/Nrp		Total	
Risque perçu associé à la consommation d'eau du robinet	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très élevé + élevé	6,8	108532	13,1	23473	16,3	143144	14,3	5152	10,4	280300
Faible + très faible	84,7	1359609	83,3	149106	79,1	696303	50,5	18246	82,3	2223263
Aucun	6,5	103803	2,7	4755	2,4	20893	13,5	4872	5,0	134322
Nsp/Nrp	2,0	32644	0,9	1611	2,3	20389	21,7	7832	2,3	62477
Total	100,0	1604588	100,0	178944	100,0	880728	100,0	36102	100,0	2700362

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 17. Perception du risque à la santé associé à la consommation de l'eau du robinet, selon la satisfaction quant au goût

	Satisfaction quant au goût							
	Plutôt satisfait		Plutôt insatisfait		Nsp/Nrp		Total	
Risque perçu associé à la consommation d'eau du robinet	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très élevé + élevé	5,8	119211	25,9	149171	21,5	14412	10,5	282795
Faible + très faible	86,5	1784149	69,7	400909	58,9	39448	82,2	2224506
Aucun	5,8	120480	1,9	10969	4,3	2873	5,0	134322
Nsp/Nrp	1,9	39546	2,5	14383	15,4	10290	2,4	64218
Total	100,0	2063386	100,0	575431	100,0	67023	100,0	2705840

p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 18. Raisons pour consommer d'autre eau que celle du robinet, selon la perception du risque et la provenance de l'eau

Risque perçu associé à la consommation d'eau du robinet	Raisons pour consommer d'autre eau que celle du robinet	Provenance de l'eau: Aqueduc municipal (N=1845143)		Aqueduc privé (N=47250)		Puits privés (N=13202)		Nsp/Nrp (N= 122300)		Total (N=2027895)	
		%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très élevé +	microbes	37.1	81174	63.4	8565	0.0	0	39.3	6799	38.6	96538
élevé	produits chimiques	36.9	80745	17.7	2390	0.0	0	15.0	2602	34.3	85736
	Plus riche en minéraux	15.2	33278	0.0	0	0.0	0	17.6	3055	14.5	36332
	Propriétés	67.1	146561	77.6	10474	100.0	497	60.9	10555	67.3	168086
	Autres	15.8	34621	17.4	2344	100.0	496	22.0	3814	16.5	41276
	Total		218571		13506		496		17323		249897
Faible +	microbes	21.0	320558	18.8	5483	28.4	3312	21.8	20667	21.0	350019
très faible	produits chimiques	26.9	411204	19.2	5618	0.0	0	33.5	31845	26.9	448668
	Plus riche en minéraux	18.5	283231	14.5	4224	6.1	715	22.6	21427	18.6	309596
	Propriétés	56.5	863939	62.2	18185	38.9	4538	56.4	53595	56.4	940258
	Autres	25.9	396146	28.8	8430	16.6	1934	26.5	25147	25.9	431656
	Total		1530034		29228		11661		95030		1665953
Aucun	microbes	5.0	3089	0.0	0	0.0	0	24.0	548	5.4	3638
	produits chimiques	4.6	2837	100.0	1811	0.0	0	0.0	0	6.9	4648
	Plus riche en minéraux	8.7	5415	0.0	0	0.0	0	0.0	0	8.1	5415
	Propriétés	35.6	22131	100.0	1811	52.5	548	24.0	548	37.2	25039
	Autres	49.5	30715	0.0	0	0	0.0	31.2	712	46.7	31426
	Total		62098		1811		1045		2283		67237
Nsp/Nrp	microbes	0.0	0	35.6	964	0.0	0	0.0	0	2.2	964.3
	produits chimiques	12.6	4346	0.0	0	0.0	0	0.0	0	9.7	4346
	Plus riche en minéraux	5.6	1929	0.0	0	0.0	0	0.0	0	4.3	1929
	Propriétés	74.3	25587	35.6	964	0.0	0	16.9	1295	62.1	27846
	Autres	14.6	5024	0.0	0	0.0	0	50.7	3886	19.9	8909
	Total		34440		2706		0		7665		44810

Aucun test statistique effectué

3.2 Discussion

Les résultats de cette nouvelle enquête permettent de suivre le niveau de consommation d'eau du robinet, de l'eau en bouteille et de l'utilisation d'appareils de traitement pour les différentes populations participant à cette enquête. Ils nous permettent aussi de vérifier l'évolution des préoccupations de la population riveraine du Saint-Laurent en regard de la qualité de l'eau du robinet.

3.2.1 Les habitudes de consommation d'eau potable

Cette nouvelle étude observe certains changements quant aux habitudes de consommation d'eau de la population riveraine du Saint-Laurent qui nous apparaissent significatifs. Comparativement à 1995, de plus en plus de personnes consomment d'autres sortes d'eau (particulièrement de l'eau embouteillée) que l'eau du robinet. Ainsi, seulement 36 % des répondants rapportent ne pas consommer d'autres sortes d'eau, contrairement à 47 % dans l'enquête de 1995 (Grondin et Levallois 1999). De 32 à 33 % des répondants, selon le sexe, rapportent maintenant consommer souvent de l'eau embouteillée contrairement à de 27 à 29 % en 1995. De façon concomitante, l'utilisation d'appareils domestiques semble avoir augmenté dans la population étudiée. En effet, près de 25 % des populations reliées à un aqueduc municipal rapportent utiliser un appareil de traitement contrairement à 10 à 15 %, selon le type de réseau municipal, en 1995. Fait à noter, les personnes reliées à un aqueduc privé rapportent le plus d'utilisation d'eau embouteillée et d'appareils de traitement.

Malgré de légers ajustements au protocole de l'étude, cette évolution ne semble pas pouvoir être expliquée par des artéfacts ou par des problèmes méthodologiques. Elles nous apparaissent témoigner d'une évolution significative de la consommation d'eau au Québec, et particulièrement parmi les populations riveraines du Saint-Laurent. Par ailleurs, nous notons que certains déterminants de la consommation d'eau du robinet sont stables au cours des ans. En particulier, la consommation d'eau du robinet la plus importante est observée en 2002, comme en 1995, chez les personnes âgées, les personnes de faible revenu et les personnes ayant une faible scolarité.

3.2.2 La satisfaction du consommateur et sa perception des risques

De façon parallèle aux habitudes de consommation d'eau potable, la satisfaction du consommateur semble s'être dégradée ces dernières années. Ainsi, seulement 76 % se disent satisfaits du goût de leur eau du robinet, contrairement à 87 % en 1995. Ce manque de satisfaction est particulièrement élevé chez les personnes reliées à un aqueduc privé.

La perception du risque s'est aussi légèrement aggravée ces dernières années. Si la perception d'un risque élevé ou très élevé semble être restée stable (environ 10 % des répondants), la perception d'un risque faible a augmenté. Ainsi, seulement 5 % rapportent maintenant l'absence de tout risque relié à la consommation d'eau du robinet, contrairement à 14 % en 1995. De plus, on sait maintenant que ce sont les personnes reliées à un aqueduc privé qui rapportent le plus haut taux de perception de risque élevé. Ces changements de perception reflètent vraisemblablement les débats ayant eu cours ces dernières années au regard de la qualité de l'eau potable au Québec.

Le principal motif pour la consommation d'eau embouteillée est toujours la meilleure qualité organoleptique de ce type d'eau. Par contre, on note une augmentation des motifs reliés à des problèmes de santé appréhendés. Ainsi, 44 % des personnes utilisant de l'eau embouteillée invoquent maintenant une raison de santé pour leur comportement, alors qu'elles n'étaient que 23 % en 1995. De façon générale, les risques reliés à une contamination microbiologique ou chimique sont rapportés de façon équivalente, sauf pour les personnes reliées à un aqueduc privé où la perception d'un risque microbiologique est nettement prédominant. Cette évolution dans la satisfaction du consommateur et la perception du risque ne nous semble pas reliée à des problèmes méthodologiques mais à une évolution réelle qui apparaît expliquer au moins une partie de l'évolution des comportements mentionnés au point précédent.

Par ailleurs, on note dans la présente étude la même tendance que dans celle de 1995, pour ce qui est des facteurs associés à la perception d'un risque élevé ou très élevé. Cette perception est en effet de nouveau plus fréquente chez les personnes avec faible revenu, les personnes jeunes et les femmes.

Chapitre 4

BAIGNADE

Jacques Grondin
Benoît Lévesque

avec la collaboration de
Guy Deschamps
(Direction de l'environnement. Ville de Montréal)

4. Baignade

Tout au long du Saint-Laurent se retrouvent de nombreux sites propices à la baignade, bien que la qualité de l'eau y soit inégale et que les infrastructures d'accueil y soient peu nombreuses (CSL 1992, Deschamps *et al.* 2002a, LaRue *et al.* 1996, Hébert 2000, 2001, 2002, Poupart *et al.* 2000, Bernier *et al.* 1998). Il existe deux préoccupations majeures liées à la baignade dans le Saint-Laurent. Il s'agit, d'une part, du risque associé à la contamination microbiologique (Lévesque *et al.* 1997, Chevalier *et al.* 2001, Giovennazzo *et al.* 1995, Kosatsky et Pitre 1998, Dewailly *et al.* 1986) et, d'autre part, du risque pour la sécurité en raison, notamment, des courants. Néanmoins, malgré les risques et dangers potentiels, des observations sur place ont révélé que de nombreux riverains s'adonnent à la baignade dans le Saint-Laurent (Environnement Canada 1991, LaRue *et al.* 1996). Ces données ont d'ailleurs été corroborées par l'Enquête santé de 1995 (Grondin et Lévesque 1999), laquelle nous apprenait que 6,4 % de la population riveraine adulte s'était baignée dans le Saint-Laurent en 1995 et qu'il n'y avait que 19,5 % des adultes qui se baignaient dans le Saint-Laurent là où il y avait toujours un sauveteur.

Entre 1995 et 2002, le plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 a mené plusieurs actions de communication et divers travaux ont été entrepris soit pour caractériser davantage le risque lié à la baignade, soit pour améliorer la qualité de l'eau. Aussi, depuis 1998, le Réseau de suivi du milieu aquatique (RSMA) de la Ville de Montréal diffuse de façon hebdomadaire des informations relatives à la qualité de l'eau autour de Montréal durant la période estivale (Deschamps *et al.* 2001). Il est donc intéressant de se demander si ces développements ont eu des répercussions sur les comportements et les perceptions des riverains. Est-ce que la situation en regard de la baignade dans le Saint-Laurent a changé, du point de vue des riverains, entre 1995 et 2002? C'est ce à quoi tentent de répondre les données qui suivent.

4.1 Résultats

La section du questionnaire portant sur la baignade vise les objectifs spécifiques suivants :

- déterminer la proportion de la population riveraine qui pratique la baignade selon le lieu et les caractéristiques sociodémographiques;
- évaluer la connaissance des accès et identifier le type d'accès privilégié par les riverains pour pratiquer la baignade dans le Saint-Laurent;
- mesurer la perception du risque à la santé associé à la baignade dans le Saint-Laurent, et identifier les précautions employées par les baigneurs;
- évaluer l'intérêt à pratiquer la baignade dans le Saint-Laurent auprès des riverains qui ne s'y adonnent pas déjà.

4.1.1 Profil des baigneurs[3]

En 2002, plus des deux tiers de la population riveraine se sont baignés en piscine au cours de l'année précédente et près de la moitié en milieu naturel (ailleurs que dans le Saint-Laurent). En comparaison, seulement un riverain sur onze s'est baigné dans le Saint-Laurent (tableau 19). Cependant, le nombre de personnes s'étant baignées dans le Saint-Laurent a augmenté au cours des dernières années, passant de 6,4 % de l'ensemble des riverains en 1995 (Grondin et Lévesque 1999) à 9,1 % en 2002. En chiffres absolus cette augmentation est plus frappante car ce sont 268,000 personnes qui se sont baignées dans le Saint-Laurent en 2002 par rapport à 193,000 en 1995.

[3] Dans cette section, le terme « baigneur » désigne toute personne ayant répondu « oui » à l'une des questions suivantes: « Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné dans le Saint-Laurent, que ce soit pour vous rafraîchir, faire du ski nautique, de la planche à voile, etc? », « Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné en piscine? », « Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné en milieu naturel, ailleurs que dans le Saint-Laurent (océan, lac, rivière)? »

TABLEAU 19. Lieux de baignade au cours de la dernière année

	%	I.C. à 95 %	Pe
BAIGNADE EN PISCINE			
OUI	68,4	66,8 - 70,1	2023449
NON	31,6	29,9 - 33,2	932956
BAIGNADE EN MILIEU NATUREL AUTRE QUE DANS LE SAINT-LAURENT			
OUI	47,5	45,6 - 49,4	1404260
NON	52,2	50,3 - 54,1	1542560
NSP/NRP	0,3	0,1 - 0,5	9585
BAIGNADE DANS LE SAINT-LAURENT			
OUI	9,1	8,0 - 10,1	267841
NON	90,8	89,7 - 91,9	2684323
NSP/NRP	0,1	0,0 - 0,3	4241

En regard des caractéristiques sociodémographiques, il appert que la baignade est généralement plus populaire parmi les hommes que parmi les femmes pour pratiquement tous les groupes d'âges et ce, dans tous les lieux de baignade (tableau 20). De plus, la pratique de la baignade, peu importe où elle a lieu, diminue sensiblement avec l'âge et ce, pour les hommes tout autant que pour les femmes. Par ailleurs, la baignade dans les divers lieux est une activité significativement moins populaire pour les adultes dont le niveau de scolarité est le primaire. Pour ce qui est du revenu, la plus forte proportion de la population riveraine adulte qui se baigne le moins se retrouve parmi ceux qui ont un revenu limité, tandis que la proportion la plus élevée de riverains qui se baignent le plus se retrouve parmi les gens plus fortunés.

TABLEAU 20. Lieux de baignade selon les caractéristiques sociodémographiques

Caracteristiques sociodémographiques		En piscine		Baignade en milieu naturel (ailleurs qu'au Saint-Laurent)		dans le Saint-Laurent	
		%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes							
Âge	15-24 ans	87,5	208836	65,7	156807	14,4	34398
	25-34 ans	76,8	222612	60,2	174432	15,7	45526
	35-44 ans	74,9	226136	52,9	159781	12,5	37806
	45-54 ans	70,6	165451	52,1	121922	10,0	23494
	55-64 ans	56,4	90106	45,1	72099	4,2	6760
	≥ 65 ans	40,2	74965	23,3	43541	4,6	8641
	Total (homme)	70,0	988106	51,6	728582	11,1	156625
	Valeur p		< 0,001		< 0,001		< 0,001
Femmes							
Âge	15-24 ans	84,6	200217	56,5	133639	10,0	23676
	25-34 ans	81,1	229266	53,8	152108	11,2	31711
	35-44 ans	77,7	240664	54,3	168096	8,7	26947
	45-54 ans	66,4	166675	47,7	119687	7,3	18411
	55-64 ans	52,5	91858	25,4	44382	2,5	4421
	≥ 65 ans	36,1	103043	19,4	55339	2,1	6050
	Total (femme)	67,0	1035343	43,7	675678	7,2	111216
	Valeur p		< 0,001		< 0,001		< 0,001
Scolarité							
	primaire	34,4	67853	15,8	31245	4,6	9061
	secondaire	63,6	682699	37,5	402453	8,5	90783
	collégial	76,6	580019	53,7	406774	10,8	81446
	universitaire	75,5	686063	61,5	558761	9,4	85266
	Nsp/Nrp	34,2	6814	25,2	5027	6,5	1285
	Total	68,4	2023449	47,5	1404260	9,1	267841
	Valeur p		< 0,001		< 0,001		0,012
Revenu							
	- 20000 $	48,7	231494	27,5	130615	7,7	36564
	- 40000 $	64,3	502082	41,2	321443	9,1	71310
	- 60000 $	74,6	414234	52,2	289670	8,8	48633
	- 80000 $	78,3	256375	62,2	203452	12,2	39799
	≥ 80000 $	88,1	376391	71,6	305815	10,5	44694
	Nsp/Nrp	62,2	242873	39,2	153265	6,9	26840
	Total	68,4	2023449	47,5	1404260	9,1	267841
	Valeur p		< 0,001		< 0,001		0,052

Parmi les personnes qui se baignent dans le Saint-Laurent, la majorité fréquente aussi les piscines et d'autres milieux naturels (tableau 21). Inversement, les personnes qui se baignent en piscine ou en milieu naturel (ailleurs que dans le Saint-Laurent) sont davantage susceptibles que les personnes ne pratiquant pas ces activités de se baigner dans le Saint-Laurent.

TABLEAU 21. Baignade dans le Saint-Laurent selon la pratique de la baignade ailleurs

	Baignade dans le Saint-Laurent							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Baignade en piscine *								
Oui	10,7	216932	89,1	1802275	0,2	4241	100,0	2023449
Non	5,5	50909	94,5	882048	0,0	0	100,0	932956
Total	9,1	267841	90,8	2684323	0,1	4241	100,0	2956405
Baignade en milieu naturel * (ailleurs qu'au Saint-Laurent)								
Oui	12,6	176968	87,1	1223051	0,3	4241	100,0	1404260
Non	5,9	90377	94,1	1452184	0,0	0	100,0	1542560
Nsp/Nrp	5,2	496	94,8	9088	0,0	0	100,0	9585
Total	9,1	267841	90,8	2684323	0,1	4241	100,0	2956405

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

La région dans laquelle la baignade dans le Saint-Laurent est la plus populaire demeure le secteur du golfe où près du quart des riverains disent avoir pratiqué cette activité (tableau 22). Entre 1995 et 2002, la proportion du nombre de baigneurs a légèrement augmenté dans tous les secteurs.

TABLEAU 22. Baignade dans le Saint-Laurent selon la région

	Baignade dans le Saint-Laurent											
	1995 *						2002 *					
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Oui		Non		Nsp/Nrp	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	4,4	62444	95,5	1343498	0,1	868	6,4	95450	93,3	1384774	0,3	4241
Corridor fluvial	7,1	50758	92,9	661777	0,0	70	8,9	69626	91,1	714229	0,0	0
Estuaire	4,8	20495	95,2	410016	0,0	79	7,8	34162	92,2	403358	0,0	0
Golfe	23,8	56557	76,2	180725	0,0	56	27,4	68602	72,6	181963	0,1	4241

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

En ce qui concerne la proximité des sites de baignade par rapport au lieu de résidence des riverains qui se baignent dans le Saint-Laurent, quelques changements peuvent être notés entre les données de 1995 et celles de 2002 (tableau 23). Ainsi, dans la région de la métropole, près de la moitié des baigneurs fréquente le fleuve à proximité de son lieu de résidence tandis que l'autre moitié se baigne plus loin dans le Saint-Laurent. Cette situation est semblable à celle qui prévalait en 1995. En ce qui concerne le corridor fluvial, la situation est semblable à celle de 1995, à savoir que la majorité des baigneurs fréquentent le Saint-Laurent à moins de 50 kilomètres de leur lieu de résidence. Par contre, par rapport à 1995, il semble y avoir une hausse de la proportion de baigneurs fréquentant des plages plus éloignées de leur lieu de résidence. Enfin, c'est dans le secteur de l'estuaire que la situation a le plus changé. Si, en 1995, les baigneurs se divisaient à peu près également entre ceux qui se baignaient près de chez eux et ceux qui se baignaient plus loin, en 2002, la situation est tout autre puisque maintenant c'est la majorité des baigneurs (près des trois quarts) qui fréquentent des lieux de baignade à proximité de leur résidence.

TABLEAU 23. Proximité du site de baignade au Saint-Laurent selon la région, 1995 et 2002

	Baignade dans le Saint-Laurent											
	1995						2002					
	+ 50 km		- 50 km		Nsp/nrp		+ 50 km		- 50 km		Nsp/nrp	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	52,9	33012	46,2	28857	0,9	574	49,2	48229	48,2	47222	2,6	2583
Corridor fluvial	23,7	12057	74,7	37907	1,6	795	29,6	20622	69,7	48520	0,7	485
Estuaire	47,4	9714	52,6	10781	0,0	0	28,6	9775	71,4	24387	0,0	0

Cette question a été posée aux riverains de tous les secteurs, à l'exception de ceux du golfe.

Si 9,1 % des riverains disent se baigner dans le Saint-Laurent, les données indiquent que la plupart ne le font pas très fréquemment (tableau 24). En somme, 41,8 % des riverains se baignant dans le Saint-Laurent le font moins de trois fois par année tandis que 36,3 % s'y baignent de 3 à 10 fois et 22,0 %, onze fois ou plus.

TABLEAU 24. Nombre de fois que les riverains se sont baignés dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année

	%	I.C. à 95 %	Pe
Moins de 3 fois	3,8	3,1 - 4,6	113500
Entre 3 et 10 fois	3,3	2,5 - 4,0	96276
11 fois et plus	2,0	1,4 - 2,5	58065
Jamais	90,8	89,6 - 92,0	2684323
Nsp/Nrp	0,1	0,0 - 0,3	4241

Si l'on regarde la question de fréquence de baignade par région, il appert que c'est dans le secteur du golfe que les riverains ont tendance à fréquenter plus souvent le Saint-Laurent pour y pratiquer la baignade (tableau 25). La situation a peu changé dans son ensemble entre 1995 et 2002.

TABLEAU 25. Fréquence de la baignade dans le Saint-Laurent selon la région et l'année

		Baignade dans le Saint-Laurent							
		Jamais		< 3 fois		3-10 fois		> 10 fois	
	Region	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
1995 *									
	Metropole	95,5	1343498	2,4	33351	1,5	20888	0,6	8205
	Corridor Fluvial	92,9	661777	3,3	23172	2,4	17314	1,4	10273
	Estuaire	95,2	410016	2,5	10670	1,7	7408	0,6	2417
	Golfe	76,2	180725	7,9	18787	9,2	21803	6,7	15966
2002 *									
	Metropole	93,3	1384774	3,3	48527	2,1	31042	1,1	15881
	Corridor Fluvial	91,1	714229	3,1	24572	2,9	23077	2,8	21978
	Estuaire	92,2	403358	3,7	16334	3,3	14599	0,7	3229
	Golfe	72,6	181963	9,6	24068	11,0	27558	6,8	16977

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp Nrp)

Enfin, relativement aux différentes activités pratiquées lors de la baignade, les données indiquent que les riverains qui font de la plongée sous-marine ou de la planche à voile fréquentent plus souvent le Saint-Laurent (tableau 26).

TABLEAU 26. Fréquence au cours de la dernière année de la baignade dans le Saint-Laurent, chez ceux qui se sont baignés dans le Saint-Laurent, selon le type d'activité effectuée

Type d'activité lors de la baignade	Fréquence de baignade dans le Saint-Laurent										
	< 3 fois		3 à 10 fois		≥ 11 fois		Nsp/Nrp		Total		Valeur
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	p*
Ski nautique	42,4	22008	37,2	19323	20,3	10555	0,0	0	100,0	51886	0,945
Se rafraîchir ou nager	39,5	88984	37,8	85151	21,6	48654	1,2	2583	100,0	225372	0,077
Plongée sous-marine	17,0	3382	19,8	3945	63,2	12592	0,0	0	100,0	19918	<0,001
Planche à voile	29,8	6508	27,3	5957	42,9	9376	0,0	0	100,0	21840	0,014
Autres motifs	29,9	6498	45,0	9761	25,1	5453	0,0	0	100,0	21712	0,356
Total	42,0	113500	35,6	96276	21,5	58065	1,0	2583	100,0	270424	

* Valeur p calculée en excluant les Nsp/Nrp

Quant à la fréquence des différentes activités pratiquées lors de la baignade, nombre de changements semblent être survenus entre 1995 et 2002 (tableaux 27 et 28). De façon générale, non seulement le nombre de riverains ayant affirmé s'être baignés dans le Saint-Laurent s'est-il accru au cours de cette période, le nombre d'activités qu'ils disent pratiquer à l'occasion de la baignade a aussi légèrement augmenté en 2002 et ce, en particulier dans le corridor fluvial.

De façon spécifique, par rapport à 1995, il y a en 2002 davantage d'adeptes du ski nautique et de plongée sous-marine qui se sont mis à fréquenter le Saint-Laurent, surtout dans les secteurs de la métropole et du corridor fluvial; la planche à voile semble être devenue un peu plus populaire dans le corridor fluvial; enfin, la baignade simplement pour se rafraîchir ou pour nager représente encore la motivation principale pour se jeter à l'eau parmi les riverains du Saint-Laurent et c'est donc pour cette activité qu'on note la plus forte augmentation du nombre de riverains, notamment dans les secteurs du corridor fluvial et de l'estuaire.

TABLEAU 27. Type d'activité pratiquée au Saint-Laurent lors de la baignade selon la région en 1995

Type d'activité lors de la baignade	Région								
	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire		Golfe		
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	Valeur p
Ski nautique	11,5	7162	25,2	12805	18,5	3792	6,8	3835	< 0,001
Se rafraîchir ou nager	71,7	44754	59,4	30127	60,1	12313	91,3	51619	< 0,001
Plongée sous-marine	3,3	2031	5,6	2851	6,9	1421	5,1	2900	0,393
Planche à voile	10,9	6828	13,2	6680	11,3	2319	4,5	2533	0,005
Autres motifs	12,6	7878	13,2	6693	13,4	2742	4,2	2361	0,001
Total des baigneurs		62444		50758		20495		56557	-

Les totaux de ce tableau dépassent 100 % car les répondants pouvaient indiquer plus d'un choix possible

TABLEAU 28. Type d'activité pratiquée au Saint-Laurent lors de la baignade selon la région en 2002

Type d'activité lors de la baignade	Région								
	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire		Golfe		
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	Valeur p
Ski nautique	22,3	21820	29,1	20253	17,1	5839	5,8	3974	0,001
Se rafraîchir ou nager	76,9	75395	84,1	58526	80,5	27484	93,2	63967	0,013
Plongée sous-marine	9,1	8903	9,1	6363	1,5	496	6,1	4156	0,307
Planche à voile	5,5	5381	15,1	10536	10,4	3561	3,4	2362	0,014
Autres motifs	6,7	6523	10,5	7275	10,4	3561	6,4	4353	0,614
Total des baigneurs		98033		69626		34162		68602	-

Les totaux de ce tableau dépassent 100 % car les répondants pouvaient indiquer plus d'un choix possible

4.1.2 Accès au Saint-Laurent

Pour aller s'y baigner, les riverains de tous les secteurs, à l'exception du corridor fluvial, accèdent au Saint-Laurent le plus souvent par des plages publiques en 2002 (tableau 29), comme c'était le cas en 1995. Par contre, dans tous les secteurs, sauf le golfe, la baignade à partir des quais et des embarcations est aussi importante.

TABLEAU 29. Type d'accès au Saint-Laurent pour y pratiquer la baignade selon la région en 2002

	Région								
	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire		Golfe		
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	Valeur p
Plage publique	50,8	38319	45,1	26382	53,1	14604	88,6	56669	< 0,001
Quai	33,2	25016	47,1	27581	31,2	8586	18,1	11590	0,001
Embarcation	27,6	20777	54,5	31920	30,8	8466	15,8	10105	< 0,001
Autre façon	14,7	11079	22,2	12990	23,2	6373	11,7	7493	0,199
Total de ceux qui se baignent pour se rafraîchir ou nager		75395		58526		27484		63967	

Les totaux de ce tableau dépassent 100 % car les répondants pouvaient indiquer plus d'un choix possible

Dans le secteur d'eau douce, les baigneurs qui accèdent au Saint-Laurent par une plage le font majoritairement là où il y a toujours un sauveteur ou un surveillant tandis qu'environ le tiers fréquente des plages où il y en a rarement ou jamais (tableau 30). À l'opposé, dans le secteur d'eau salée, il n'y a pratiquement jamais de surveillance aux endroits fréquentés par les baigneurs. Entre 1995 et 2002 la situation a peu changé dans l'ensemble. Par contre, dans les secteurs de l'estuaire et de la métropole les riverains fréquentent un peu plus souvent des plages surveillées en 2002 par rapport à 1995, et dans le secteur du corridor fluvial les baigneurs semblent fréquenter un peu plus souvent des plages non surveillées en 2002.

TABLEAU 30. Présence de surveillant ou de sauveteur pour pratiquer la baignade à partir des plages, selon la région, en 1995 et 2002

	Région							
	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire		Golfe	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Données de 2002*								
Toujours	47,5	18202	48,4	12757	8,4	1227	8,2	4649
Souvent	27,4	10505	6,8	1799	7,9	1157	8,3	4728
Rarement	9,8	3750	7,9	2092	9,2	1344	10,7	6062
Jamais	11,9	4567	35,5	9355	73,1	10680	72,4	41013
Nsp/Nrp	3,4	1295	1,4	380	1,3	196	0,4	217
Total	100,0	38319	100,0	26382	100,0	14604	100,0	56669
Données de 1995*								
Toujours	53,9	16092	47,8	5281	1,2	75	12,8	5671
Souvent	12,1	3613	18,6	2055	0,0	0	4,6	2036
Rarement	5,2	1552	2,9	322	8,9	550	8,6	3832
Jamais	26,9	8048	25,0	2760	88,9	5515	73,1	32470
Nsp/Nrp	1,9	566	5,7	629	1,0	61	1,0	437
Total	100,0	29871	100,0	11047	100,0	6201	100,0	44447

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

4.1.3 Connaissance des lieux de baignade[4]

Parmi les riverains qui ne se baignent pas dans le Saint-Laurent ou qui s'y baignent le plus souvent à plus de 50 kilomètres de leur domicile, la majorité disent ne pas connaître d'endroit près de chez eux où l'eau du Saint-Laurent est d'assez bonne qualité pour y pratiquer la baignade (tableau 31). C'est dans le secteur de la métropole qu'on retrouve la plus forte proportion de personnes disant ne pas connaître d'endroit salubre pour pratiquer la baignade dans le Saint-Laurent.

[4] Cette section concerne uniquement les riverains des secteurs autres que le golfe, et qui se baignent le plus souvent à plus de 50 km de leur domicile ou ne se baignent pas au Saint-Laurent.

TABLEAU 31. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la région

Région	Connaissance des lieux de baignade					
	Oui		Non		Nsp/nrp	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Montréal	19,9	285707	77,4	1112387	2,7	39148
Corridor fluvial	32,1	235777	66,6	489851	1,3	9707
Estuaire	27,8	114838	70,6	291457	1,7	6838

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

Par ailleurs, les données indiquent que les riverains qui ne connaissent pas de lieux de baignade proche de chez eux dans le Saint-Laurent sont significativement plus nombreux que ceux qui en connaissent à estimer que le risque de se baigner dans le Saint-Laurent est élevé (tableau 32). La familiarité avec les lieux de baignade près de chez eux dans le Saint-Laurent semble donc significativement associée à une perception du risque plus faible de s'y baigner.

TABLEAU 32. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon le risque perçu

Risque perçu associé à la baignade dans le Saint-Laurent près de chez soi	Connaissance des lieux de baignade					
	Oui		Non		Nsp/nrp	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très élevé + élevé	51,5	327526	66,7	1263923	29,0	16176
Faible + très faible	45,7	291014	27,0	510571	34,5	19231
Aucun	0,7	4709	0,2	3204	0,0	0
Nsp/nrp	2,1	13074	6,1	115997	36,4	20287
Total	100,0	636322	100,0	1893696	100,0	55694

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

Enfin, les tableaux 33 et 34 visent à déterminer si ce sont surtout les baigneurs qui connaissent les sites de baignade dans le Saint-Laurent et ce, parmi les riverains qui ne fréquentent pas déjà le Saint-Laurent ou qui s'y baignent mais à plus de 50 kilomètres de leur résidence. Il appert que les baigneurs, qu'ils fréquentent des piscines ou des milieux naturels autres que le Saint-Laurent, sont un peu plus nombreux que les non-baigneurs à connaître des lieux de baignade dans le Saint-Laurent près de chez eux.

TABLEAU 33. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la baignade en piscine

Connaissance des lieux de baignade	Baignade en piscine			
	Oui		Non	
	%	Pe	%	Pe
Oui	26,2	470037	21,1	166286
Non	72,1	1296220	75,8	597475
Nsp/nrp	1,8	31449	3,1	24245
Total	100,0	1797706	100,0	788006

Valeur p = 0.003 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 34. Connaissance des lieux de baignade au Saint-Laurent selon la baignade en milieu naturel, ailleurs qu'au Saint-Laurent

Connaissance des lieux de baignade	Baignade en milieu naturel, ailleurs qu'en piscine					
	Oui		Non		Nsp/nrp	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Oui	27,1	329160	22,2	301939	58,9	5224
Non	72,1	876150	74,6	1014857	30,3	2688
Nsp/nrp	0,9	10566	3,3	44163	10,9	964
Total	100,0	1215876	100,0	1360959	100,0	8876

Valeur p = 0.003 (en excluant les Nsp Nrp)

4.1.4 Perception du risque

Parmi l'ensemble de la population riveraine et ce, dans tous les secteurs, le nombre de personnes estimant qu'il n'y a aucun risque à se baigner dans le Saint-Laurent a diminué entre 1995 et 2002 (tableau 35). Par contre, au cours de cette même période, la proportion de riverains qui considèrent qu'il y a un risque élevé à se baigner dans le Saint-Laurent a elle aussi diminué. Ainsi, bien que la majorité des riverains pense encore que le risque à se baigner dans le Saint-Laurent est élevé ou très élevé, sauf dans la région du golfe, il y a maintenant davantage de personnes qu'avant qui considèrent qu'il y a un faible risque à s'y baigner.

TABLEAU 35. Perception du risque associé à la baignade, près de chez soi, dans le Saint-Laurent selon la région, en 1995 et 2002

	Perception du risque							
	Très élevé + élevé		Faible + très faible		Aucun		Nsp/Nrp	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Données de 2002*								
Métropole	60.2	892930	32.1	476490	0.3	4852	7.4	109193
Corridor fluvial	60.4	473339	35.0	274639	0.6	4530	4.0	31347
Estuaire	64.2	280887	33.1	144714	0.4	1769	2.3	10151
Golfe	25.9	62966	69.5	174237	2.2	5619	2.3	5743
Données de 1995*								
Métropole	66.2	930833	20.6	290144	2.3	32302	10.9	153551
Corridor fluvial	69.3	493255	22.2	157964	1.9	13390	6.7	47797
Estuaire	74.2	319367	19.1	82265	1.5	6576	5.2	22442
Golfe	32.8	77953	49.2	116691	12.5	29728	5.5	12966

* Valeur p < 0.001 (en excluant les Nsp/Nrp)

Les femmes semblent proportionnellement plus nombreuses que les hommes à considérer que la baignade dans le Saint-Laurent est risquée et ce, pour pratiquement tous les groupes d'âge. Bien que le risque perçu ne semble pas varier de façon importante selon les groupes d'âge, il augmente avec le niveau de scolarité et avec le revenu (tableau 36). Par ailleurs, la proportion de riverains s'abstenant de se prononcer sur le degré de risque est plus élevée parmi ceux qui ont un niveau de scolarité plus bas, parmi ceux qui ont un revenu limité ainsi que parmi les personnes plus âgées.

TABLEAU 36. Perception du risque associé à la baignade dans le Saint-Laurent, près de chez soi, selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Risque perçu associé à la baignade dans le Saint-Laurent									
	Très élevé + élevé		Faible + très faible		Aucun		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes										
Âge 15-24 ans	50,1	119603	48,0	114526	0,4	981	1,5	3670	100,0	238780
25-34 ans	58,5	169561	40,1	116193	0,3	840	1,1	3151	100,0	289744
35-44 ans	58,0	175268	37,5	113300	0,9	2672	3,6	10776	100,0	302016
45-54 ans	53,2	124596	44,1	103258	1,7	4053	1,0	2316	100,0	234222
55-64 ans	58,4	93370	37,8	60356	0,1	201	3,7	5888	100,0	159815
≥ 65 ans	48,8	91114	38,4	71663	0,2	441	12,6	23445	100,0	186663
Total (hommes)*	54,8	773512	41,1	579295	0,7	9188	3,5	49246	100,0	1411241
Femme										
Âge 15-24 ans	56,3	133243	41,7	98770	0,7	1727	1,3	3010	100,0	236749
25-34 ans	65,4	184857	32,4	91662	0,0	0	2,2	6345	100,0	282864
35-44 ans	66,2	205162	29,0	89776	0,2	715	4,6	14105	100,0	309759
45-54 ans	61,7	154814	35,7	89651	0,7	1634	1,9	4808	100,0	250907
55-64 ans	67,8	118640	23,9	41885	0,2	424	8,0	14059	100,0	175008
≥ 65 ans	48,8	139379	27,7	78934	1,1	3081	22,4	64011	100,0	285406
Total (femmes)*	60,8	939611	31,8	490784	0,5	7581	6,9	107188	100,0	1545164
Scolarité										
Primaire	46,4	91577	40,7	80366	1,0	2023	11,8	23327	100,0	197293
Secondaire	53,6	575466	38,6	414351	0,6	6111	7,3	77852	100,0	1073780
Collégial	57,4	434769	37,5	283667	0,6	4546	4,5	34121	100,0	757103
Universitaire	66,1	600199	31,6	286621	0,5	4089	1,9	17393	100,0	908303
Nsp/Nrr	55,8	11111	25,5	5079	0,0	0	18,8	3741	100,0	19927
Total*	58,0	1713123	36,2	1070086	0,6	16769	5,3	156434	100,0	2956405
Revenu										
20000 $	51,8	246025	37,9	179830	0,4	1821	10	47456	100,0	475132
20000 $	54,9	429123	41,9	327324	0,8	6435	2,3	18157	100,0	781039
40000 $	61,0	338451	36,1	200570	0,3	1654	2,6	14380	100,0	555054
60000 $	61,3	200512	36,7	120071	0,4	1278	1,6	5258	100,0	327319
60000 $	62,5	275439	33,8	144356	0,1	357	1,7	7055	100,0	427205
Nsp/Nrr	57,2	223577	25,0	97727	1,3	5224	16,4	64128	100,0	390657
Total*	58,0	1713123	36,2	1070086	0,6	16769	5,3	156434	100,0	2956405

* Valeur p ≤ 0,001 (en excluant les Nsp/Nrr)

4.1.5 Précautions

En 2002, tout comme en 1995, la majorité des baigneurs ne prend aucune précaution pour réduire le risque lié à la baignade dans le Saint-Laurent (tableau 37). Quand des précautions sont privilégiées, celles qui sont le plus souvent mentionnées sont le fait d'éviter de se baigner à certains endroits et de prendre une douche après la baignade. Cependant, une proportion importante de baigneurs (18,1 % en 2002) dit avoir recours à d'autres pratiques (voir plus bas).

TABLEAU 37. Précautions pour réduire les risques liés à la baignade dans le Saint-Laurent

	1995			2002		
	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
ÉVITE DE SE BAIGNER À CERTAINS ENDROITS	5,7	3,2 - 8,1	10757	5,4	2,0 - 8,8	14580
NE SE BAIGNE PAS SEUL	0,9	0,0 - 1,9	1693	0,9	0,0 - 2,3	2417
SE BAIGNE DANS DES ENDROITS SURVEILLÉS	1,1	0,0 - 2,2	2118	0,9	0,0 - 2,3	2331
PREND UNE DOUCHE APRÈS LA BAIGNADE	9,4	6,3 - 12,4	17804	4,9	1,6 - 8,2	13283
NE SE MET PAS LA TÊTE DANS L'EAU	1,6	0,3 - 2,9	3063	2,3	0,0 - 4,5	6170
N'AVALE PAS D'EAU	2,3	0,7 - 4,0	4470	4,3	1,2 - 7,4	11653
MET DE LA CRÈME	2,0	0,5 - 3,5	3857	0,3	0,0 - 1,1	818
MET UN SURVÊTEMENT	4,7	2,5 - 6,9	8942	1,6	0,0 - 3,5	4406
AUTRES	8,2	5,3 - 11,1	15572	18,1	12,2 - 23,9	48821
PRÉCISE AUCUNE PRÉCAUTION	62,5	57,3 - 67,6	118872	59,2	51,7 - 66,6	160005
NSP/NRP LE TYPE DE PRÉCAUTION	1,0	0,0 - 2,0	1823	0,8	0,0 - 2,1	2063
NSP/NRP SI IL PREND DES PRÉCAUTIONS	0,7	0,0 - 1,5	1284	1,4	0,0 - 3,2	3878

Si on fragmente les comportements préventifs par région, il est intéressant de constater, en 2002, que c'est dans le secteur du golfe où l'on prend proportionnellement le plus souvent des précautions. Quant aux types de précautions les plus populaires, il y a quelques différences régionales. Ainsi, dans le secteur de la métropole on dit éviter d'avaler de l'eau ainsi qu'éviter de se baigner à certains endroits; dans le corridor fluvial on évite aussi certains endroits et on dit prendre une douche après la baignade; dans le secteur de l'estuaire on prend surtout une douche après la baignade; et, dans le secteur du golfe, on dit plus fréquemment éviter de se baigner à certains endroits (tableau 38).

Quant à la proportion importante de baigneurs qui dit avoir recours à d'autres pratiques, parmi celles-ci notons, au regard des données de 2002, que la nature de ces autres précautions utilisées varie quelque peu selon les régions. Ainsi, dans le secteur du golfe près du tiers des répondants privilégie parfois le port d'un gilet de sauvetage ou le fait de se baigner seulement où ce n'est pas creux, soit des précautions liées à la sécurité plutôt qu'au risque de contamination microbiologique; dans le secteur de la métropole, ce sont surtout des précautions liées à la contamination de l'eau (surveiller les avis de baignade, limiter le temps de baignade, surveiller ses plaies et le moment de la baignade); dans le corridor fluvial, ce sont surtout pour des raisons de sécurité que nombre de baigneurs se protègent (port d'une veste de sauvetage, surveillance des marées et protection des pieds); enfin, dans le secteur de l'estuaire, les autres précautions privilégiées sont divisées entre les moyens pour éviter les problèmes liés à la contamination de l'eau (limiter l'exposition, éviter les plaies) ainsi que les moyens utilisés pour assurer sa sécurité et celle de ses enfants (éviter l'eau profonde et porter un gilet de sauvetage).

TABLEAU 38. Précautions pour réduire les risques liés à la baignade dans le Saint-Laurent selon la région

	Région							
	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire		Golfe	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Évite de se baigner à certains endroits	6,1	5994	5,6	3869	3,6	1233	5,1	3484
Ne se baigne pas seul	0,0	0	0,0	0	0,0	0	3,5	2417
Se baigne dans des endroits surveillés	0,0	0	0,0	0	0,0	0	3,4	2331
Prend une douche après la baignade	4,1	3996	6,5	4490	12,4	4223	0,8	574
Ne se met pas la tête dans l'eau	3,4	3319	2,3	1624	1,8	615	0,9	613
N'avale pas d'eau	8,5	8372	3,6	2490	1,3	447	0,5	344
Met de la crème	0,0	0	0	0	0,0	0	1,2	818
Met un survêtement	2,0	1942	1,6	1124	2,1	728	0,9	613
Autres	9,0	8829	20,7	14439	14,8	5071	29,9	20482
Prend aucune précaution	62,1	60835	58,0	40398	63,9	21845	53,8	36927
Ssp/Nrp le type de précaution	0,9	870	1,7	1193	0,0	0	0,0	0
Ssp/Nrp si il prend des précautions	4,0	3878	0,0	0	0,0	0	0,0	0
Total	100,0	98033	100,0	69626	100,0	34162	100,0	68602

4.1.6 Intérêt à pratiquer la baignade au Saint-Laurent[5]

La proportion de riverains qui iraient éventuellement se baigner dans le Saint-Laurent, s'ils recevaient une information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité pour la baignade, est restée relativement stable entre 1995 et 2002, se situant maintenant à 35,8 % (tableau 39). Cependant, durant cette même période, la proportion de riverains qui ne s'y baignent pas déjà et qui affirment qu'ils n'iraient pas se baigner dans le Saint-Laurent en dépit d'une éventuelle information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité, semble avoir augmenté légèrement, passant de 43,7 % à 47,3 %.

En 2002, tout comme en 1995, il y a une proportion un peu plus grande de répondants qui iraient éventuellement se baigner dans le Saint-Laurent parmi les personnes qui perçoivent qu'il n'y a aucun ou seulement de faibles risques à s'y baigner.

TABLEAU 39. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon le risque perçu associé à la baignade dans le Saint-Laurent près de chez soi, 2002 et 1995

	Risque perçu associé à la baignade dans le Saint-Laurent près de chez soi									
Baignade éventuelle dans le Saint-Laurent	Très élevé + élevé		Faible + très faible		Aucun		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Données de 2002*										
Oui	33,2	522656	43,2	335968	34,8	2337	23,4	34180	35,8	895141
Peut-être	12,7	199186	11,8	91514	25,7	1727	14,4	21029	12,5	313457
Non	51,3	806677	39,5	306663	39,5	2653	47,6	69493	47,3	1185487
Ne se baigne pas	2,4	37627	5,0	38736	0,0	0	13,6	19776	3,8	96139
Nsp/Nrp	0,5	7906	0,6	4492	0,0	0	1,0	1396	0,6	13794
Total	100	1574052	100	777374	100	6718	100	145875	100,0	2504018
Données de 1995*										
Oui	33,4	646762	42,5	245935	31,7	24458	22,9	57609	34,3	974764
Peut-être	15,1	293644	13,6	78785	8,5	6556	12,1	30408	14,4	409393
Non	46,0	892103	37,1	214533	38,1	29332	43,0	107975	43,7	1243943
Ne se baigne pas	4,6	88136	6,1	35488	19,9	15312	19,2	48163	6,6	187099
Nsp/Nrp	0,9	18303	0,7	3949	1,8	1398	2,8	7009	1,1	30659
Total	100	1938948	100	578689	100	77056	100	251164	100	2845858

*Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp Nrp)

[5] La section sur la baignade éventuelle au Saint-Laurent concerne la population riveraine du Saint-Laurent, à l'exception des gens du secteur du golfe puisque la proportion de baigneurs est déjà élevée dans cette région.

Enfin, les données de 2002 indiquent que les riverains qui ne le font pas déjà et qui iraient éventuellement se baigner dans le Saint-Laurent se recruteraient davantage parmi ceux que l'on peut déjà identifier comme baigneurs, que ce soit en piscine (tableau 40) ou en milieu naturel (tableau 41).

TABLEAU 40. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon la baignade en piscine

	Baignade en piscine					
Baignade éventuelle	Oui		Non		Total	
dans le Saint-Laurent	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Oui	39,2	675195	28,2	219946	35,8	895141
Peut-être	13,9	239580	9,5	73876	12,5	313457
Non	45,3	779532	52,0	405955	47,3	1185487
Ne se baigne pas	1,2	20574	9,7	75565	3,8	96139
Nsp/Nrp	0,5	7701	0,8	6093	0,6	13794
Total	100,0	1722583	100,0	781436	100,0	2504018

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 41. Baignade éventuelle au Saint-Laurent selon la baignade en milieu naturel, ailleurs qu'au Saint-Laurent

	Baignade en milieu naturel ailleurs qu'au Saint-Laurent							
Baignade éventuelle	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
dans le Saint-Laurent	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Oui	42,5	493424	30,0	400343	15,5	1374	35,8	895141
Peut-être	13,6	158206	11,6	155161	0,0	0	12,5	313457
Non	42,5	493022	51,4	685927	73,7	6538	47,3	1185487
Ne se baigne pas	0,7	8292	6,5	86883	10,9	964	3,8	96139
Nsp/Nrp	0,7	7853	0,5	5942	0,0	0	0,6	13794
Total	100,0	1160887	100,0	1334255	100,0	8876	100,0	2504018

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

4.2 Discussion

Les données du présent sondage nous fournissent des indications uniques en regard de la baignade dans le Saint-Laurent puisqu'elles permettent de faire le suivi de l'enquête précédente de 1995, en particulier en regard du nombre et du lieu de résidence des riverains qui pratiquent la baignade dans le Saint-Laurent, de certains aspects de la caractérisation des lieux et accès privilégiés par les baigneurs ainsi que la perception de l'ensemble des riverains concernant le risque lié à la baignade dans le Saint-Laurent ainsi que leur intérêt général à y pratiquer la baignade si les conditions de salubrité environnementale s'y prêtent.

4.2.1 Les baigneurs

La baignade dans le Saint-Laurent est peu populaire comparativement à la baignade en général, laquelle constitue encore la deuxième activité physique la plus populaire au Québec (i.e. en 1998, la natation et/ou la baignade est pratiquée au moins une fois par trimestre par 67 % de la population, Nolin *et al.* 2002). De même, les données indiquent que la baignade dans le Saint-Laurent ne semble pas nécessairement constituer un lieu privilégié par les gens qui pratiquent la baignade en milieu naturel. Cependant, le taux de baignade mesuré en 2002 semble indiquer un certain retour de la population au Saint-Laurent par rapport à 1995.

Les résultats du sondage de 2002 démontrent que 9,1 % de la population riveraine se baigne dans le Saint-Laurent, soit une augmentation importante de 42 % de la proportion de baigneurs depuis l'enquête de 1995. La proportion de riverains se baignant dans le Saint-Laurent s'est accrue dans tous les secteurs, mais davantage dans ceux de la métropole (augmentation de 45 % de la proportion de baigneurs) et de l'estuaire (augmentation de 62 %). Il est difficile d'attribuer des causes spécifiques à ces augmentations mais on peut présumer que la communication ou la publicisation des activités des divers volets de SLV 2000 ou du RSMA, par exemple, a peut-être eu un effet sur la perception des riverains, comme le laissent d'ailleurs entrevoir les données sur la perception du risque (*cf.* §4.2.3).

Il est important de rappeler, comme c'était le cas en 1995, que le fait que la proportion de baigneurs dans les différents secteurs –outre celui du golfe– semble relativement bas (variant de 6,4 % à 8,9 %) peut être trompeur. En effet, l'échantillonnage du présent sondage porte sur la population riveraine du Saint-Laurent et, dans les termes de l'enquête, est considéré comme riverain toute personne habitant l'une des municipalités du corridor fluvial ou l'une des municipalités qui s'approvisionne en eau potable dans le Saint-Laurent. Si l'enquête avait porté sur une population riveraine définie en termes plus stricts, par exemple ceux ayant un accès direct au Saint-Laurent, il y a fort à parier que la proportion de baigneurs recensés aurait été plus élevée.

Les données indiquent aussi que les baigneurs qui fréquentent le plus souvent le Saint-Laurent sont ceux qui font de la plongée sous-marine ou de la planche à voile plutôt que ceux qui se baignent pour se rafraîchir ou pour nager. En regard de la problématique de la contamination de l'eau, il y aurait donc deux groupes distincts à rejoindre par la communication du risque car leurs conditions d'exposition risquent d'être différentes (en termes de type et de fréquence d'exposition ainsi que de comportements préventifs).

4.2.2 Les lieux de baignade

Les données de l'enquête indiquent que la répartition du nombre des baigneurs varie considérablement d'une région à l'autre. Ce constat est particulièrement frappant lorsque l'on considère uniquement ceux qui se baignent à l'intérieur d'un rayon de 50 kilomètres de leur résidence. En effet, une question concernant la distance à parcourir pour la baignade dans le Saint-Laurent (i.e. plus ou moins de 50 km) a été ajoutée pour éviter de surestimer le nombre de baigneurs dans les régions du secteur d'eau douce ou saumâtre en ne comptabilisant pas ceux qui se déplacent pour se baigner, par exemple, dans les régions de la Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine ou de la Côte-Nord durant leurs vacances. On constate donc que, malgré le fait que la proportion de baigneurs est à peu près semblable de la métropole jusque dans l'estuaire, la proportion de riverains fréquentant les plages autour de leur lieu de résidence varie en fait de 48 % à 71 % selon le secteur.

Ainsi, un peu moins d'un baigneur sur deux qui réside dans le secteur de la métropole se baigne dans un rayon de 50 kilomètres de son lieu de résidence. On peut présumer que le reste se déplace assez loin, par exemple à l'occasion des vacances, plutôt que dans les autres régions avoisinantes du secteur d'eau douce. De fait, LaRue *et al.* (1996) indiquaient que les plages dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent sont habituellement fréquentées essentiellement par des personnes habitant la municipalité même où la plage est située ou demeurant tout près. Une étude menée une décennie auparavant sur 27 plages du Québec abondait dans le même sens (MEF 1988).

En somme, si on ne considère que les riverains qui se baignent uniquement à moins de 50 kilomètres de leur lieu de résidence, la proportion maximale de personnes se baignant dans les secteurs de la métropole, du corridor fluvial et de l'estuaire s'établit peut-être davantage autour de, respectivement, 3 %, 6 % et 6 % de l'ensemble des riverains de ces secteurs plutôt que 6,4 %, 8,9 % et 7,8 % comme l'indiquent les données sur la baignade au Saint-Laurent en général. Quant à la proportion de baigneurs dans le secteur du golfe, celle-ci est encore estimée à 27,4 % car on présume que les gens de ce secteur ne se déplacent pas vers le secteur d'eau douce pour pratiquer la baignade dans le Saint-Laurent.

Les données de la présente enquête montrent qu'au moins deux facteurs sont susceptibles de faire en sorte que la proportion de riverains se baignant dans le Saint-Laurent est assez limitée dans trois secteurs sur quatre, soit : la méconnaissance de lieux de baignade salubres ainsi qu'une perception élevée du degré de risque à se baigner dans le Saint-Laurent. En effet, une majorité importante de riverains des secteurs de Montréal, du corridor fluvial et de l'estuaire semble ignorer la présence de lieux de baignade salubres près de chez eux. Cette donnée peut possiblement s'expliquer par l'absence formelle d'accès à l'eau dans la métropole et ce, malgré la publication, par exemple, d'une série d'indicateurs fort encourageants concernant la qualité de l'eau en rive autour de Montréal (Deschamps *et al.* 2001). D'autre part, des plages suivies dans le cadre du programme Environnement-Plage du ministère de l'Environnement se retrouvent dans divers endroits du Saint-Laurent. Il est donc surprenant que celles-ci ne semblent pas connues par les riverains. Plutôt qu'une communication inadéquate des lieux de baignade salubres, il s'agit peut-être là l'expression d'un problème d'offre, donc d'accès, puisque la demande semble être explicite.

4.2.3 Les risques perçus

Au niveau de la perception et des intentions, deux mesures ont changé entre 1995 et 2002. D'une part, il y a maintenant davantage de personnes qu'avant qui considèrent qu'il y a un certain risque à se baigner dans le Saint-Laurent mais que celui-ci n'est pas nécessairement élevé. D'autre part, il semble y avoir eu, entre 1995 et 2002, une plus grande polarisation des riverains en regard d'un éventuelle baignade ou non au Saint-Laurent s'ils recevaient une information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité pour la baignade. Ces données laissent croire, encore une fois, que la communication médiatique a eu un certain impact auprès de la population en permettant au public de modifier quelque peu ses opinions sur la qualité de l'eau du Saint-Laurent. Néanmoins, force est de constater que la qualité de l'eau du Saint-Laurent a peut-être encore mauvaise presse puisque le tiers de la population riveraine qui ne s'y baigne pas déjà attend apparemment de bonnes nouvelles avant d'y mettre les pieds ou, au moins, des accès où la qualité de l'eau est suivie. Il y a probablement lieu d'encourager des occasions permettant de faire connaître les données officielles déjà disponibles en regard de la qualité de l'eau du Saint-Laurent et des possibilités, du moins théoriques, d'y pratiquer la baignade.

Ceci dit, la communication du risque, que ce soit en regard de la contamination possible de l'eau ou de la sécurité aquatique, demeure d'actualité et doit être maintenue car, dans l'ensemble, la situation des accès semble avoir peu changé entre 1995 et 2002. En effet, dans la présente enquête, on observe que pour aller s'y baigner, les riverains accèdent au Saint-Laurent le plus souvent par des plages publiques en 2002, comme c'était le cas en 1995. Or, environ le tiers des baigneurs qui accèdent au Saint-Laurent par une plage le font majoritairement là où il n'y a que rarement ou jamais un sauveteur ou un surveillant. Quant au secteur d'eau salée, il n'y a pratiquement jamais de surveillance aux endroits fréquentés par les baigneurs. En outre, dans tous les secteurs, sauf celui du golfe, la baignade à partir des quais et des embarcations est aussi importante. Par contre, certains autres développements doivent aussi être pris en considération avant de revoir la question des affichages. Par exemple, la RSMA a recommandé dans son dernier rapport (Deschamps et al. 2002b) de lever certaines interdictions de baignade dans certaines anciennes zones de baignade autour de Montréal. Les implications de telles

recommandations restent à être évaluées.

Ces données corroborent celles de LaRue *et al.* (1996), lesquels ont observé que la majorité des plages fréquentées par des villégiateurs ne sont ni aménagées, ni exploitées pour la baignade dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent. Ils ont aussi constaté que la majorité des sites non aménagés pour la baignade ne comportent pas d'avis d'interdiction de baignade. De plus, lorsqu'ils comportent effectivement des avis, le message est souvent imprécis et sujet à interprétation. Ces constats soulèvent la question de la connaissance de la salubrité de l'eau mais aussi celle de la sécurité aquatique. D'ailleurs, une analyse des noyades survenues au Québec, entre 1991 et 1999, indique que la baignade est la deuxième activité de loisir (après la navigation de plaisance) la plus fréquemment mise en cause dans les dossiers de noyade (SLS 2001).

Chapitre 5

PÊCHE RÉCRÉATIVE ET CONSOMMATION DE POISSON

Jean-François Duchesne
Claire Laliberté

5. PÊCHE RÉCRÉATIVE ET CONSOMMATION DE POISSON

Depuis le dernier sondage réalisé auprès des riverains du Saint-Laurent (Laliberté et LaRue 1999), plusieurs études sont venues préciser les connaissances sur les risques et bénéfices reliées à la consommation de poissons, notamment ceux prélevés dans le Saint-Laurent. Par exemple, une étude réalisée chez les pêcheurs sportifs de la région de Montréal a permis de démontrer que même les grands consommateurs de poissons du fleuve ne présentaient pas de niveaux excessifs de contaminants dans le sang pouvant affecter leur santé (Kosatsky *et al.* 2000). Une autre étude a mis en évidence l'importance de la valeur nutritive des principaux poissons de pêche sportive et marins du Québec. Ces résultats sont présentés au grand public dans *Le guide alimentaire du Saint-Laurent* (Blanchet et Dewailly 2003). L'acquisition de telles données nouvelles a amené les autorités à accentuer leurs efforts afin de promouvoir la consommation de poisson. Des outils ont donc été préparés ou améliorés afin de mieux faire comprendre aux pêcheurs que, malgré la présence de contaminants dans les poissons, il est tout de même possible de profiter des avantages que procure leur consommation. La version électronique du *Guide de consommation des poissons de pêche sportive en eaux douces* (MEF et MSSS 2003) sur Internet et le dépliant *Connaissez-vous les Omega 3... moi oui!* (MSSS, MAPAQ et MEF 1999) sont des exemples de ces outils d'information.

Dans ce contexte, il était permis de croire que l'attitude ou le comportement des riverains envers le Saint-Laurent avait pu changer au cours des dernières années. C'est donc afin de vérifier comment a évolué la pratique de la pêche sportive ainsi que la consommation de poissons chez la population riveraine du Saint-Laurent qu'a été répétée l'enquête menée en 1995.

5.1 Résultats

Les objectifs spécifiques de cette section sont les suivants :

- déterminer les habitudes de pêche récréative de la population riveraine selon le lieu et les caractéristiques sociodémographiques;
- caractériser les habitudes de consommation des pêcheurs, selon l'espèce et la fréquence;
- mesurer le degré de risque perçu par la population riveraine en regard de la consommation de poisson;
- identifier les mesures personnelles de mitigation auxquelles ont recours les pêcheurs.

5.1.1 Pratique de la pêche récréative

C'est plus d'un riverain adulte sur cinq qui a pratiqué la pêche récréative au cours de l'année précédant l'enquête (tableau 42). Toutefois, de ce groupe, seulement 9,7 % ont pratiqué cette activité sur le Saint-Laurent. Par ailleurs, au cours de l'hiver 2001-2002, 12,1 % des pêcheurs (2,7 % de la population en général) se sont rendus sur les glaces du Saint-Laurent pour y pratiquer la pêche blanche. La proportion de pêcheurs sportifs chez les riverains du Saint-Laurent n'a pas changé depuis 1995. Il n'y a pas eu non plus de changements majeurs dans la fréquentation du Saint-Laurent et des autres plans d'eau (lacs et rivières) ainsi que dans la pratique de la pêche blanche.

TABLEAU 42. Statut de pêche parmi la population riveraine

	2002			1995		
	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
Ne pêche pas	77,8	76,4 – 79,3	2301348	79,4	78,4 – 80,3	2211866
Pêche récréative	22,2	20,7 – 23,6	655057	20,6	19,7 – 21,5	574498
Pêche sur le Saint-Laurent	9,7	8,7 – 10,8	287154	8,6	8,0 – 9,3	240780
Pêche blanche sur le Saint-Laurent	2,7	2,1 – 3,2	79152	1,7	1,4 – 2,0	47840
Lac et autre rivière	20,1	18,7 – 21,5	593575	18,5	17,7 – 19,4	516814

La proportion de riverains qui pratiquent la pêche sur l'ensemble du territoire québécois varie passablement d'une région à l'autre (tableau 43). Le taux de participation le plus élevé pour cette activité se retrouve dans la région du golfe alors que la région de la métropole obtient le taux le plus faible. C'est également dans la région du golfe que l'on retrouve la plus forte proportion de pêcheurs qui fréquentent le Saint-Laurent. Toutefois, en nombre absolu, c'est dans la région de Montréal que l'on retrouve le plus grand nombre de pêcheurs sportifs sur le Saint-Laurent. L'estuaire et le golfe sont les deux régions où l'on observe une légère augmentation de la pratique de la pêche sportive sur le Saint-Laurent, entre 1995 et 2002.

TABLEAU 43. Pratique de la pêche récréative selon la région

	Statut de pêche									
	2002								1995	
	Ne pêche pas		Pêche en général		Pêche sur le Saint-Laurent		Total		Pêche sur le Saint-Laurent	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	82,6	1226690	17,4	257775	7,4	110236	100	1484465	6,8	95423
Corridor fluvial	75,6	592292	24,4	191563	12,3	96656	100	783855	12,8	91332
Estuaire	72,6	317585	27,4	119935	8,1	35300	100	437520	5,1	21920
Golfe	65,8	164781	34,2	85784	17,9	44962	100	250565	13,5	32106

Les principales caractéristiques sociodémographiques liées à la pêche récréative sont l'âge, le sexe et le revenu (tableau 44). Ainsi, la pêche récréative est plus populaire auprès des hommes que des femmes, mais sa popularité diminue avec l'âge alors qu'elle augmente avec le revenu. Le profil est le même en regard de la pêche récréative sur le Saint-Laurent (tableau 45), sauf en ce qui concerne le revenu; la pêche sur le Saint-Laurent est moins populaire chez ceux dont le revenu est supérieur à 80 000 $. Le profil sociodémographique des pêcheurs pour l'année 2002 est semblable à celui observé pour l'année 1995 (tableaux 44 et 45).

L'effort de pêche de la population riveraine est assez semblable, que l'activité se pratique sur le Saint-Laurent ou ailleurs (tableau 46). Ainsi, la majorité des pêcheurs pratiquent leur activité cinq fois ou moins par année. Il y a tout de même près de 2 % de ceux qui pêchent sur le Saint-Laurent qui le font en moyenne l'équivalent d'au moins une fois par semaine. Le nombre moyen de jours pêchés annuellement sur le Saint-Laurent est de 11,9 jours, tandis qu'il est de 10,1 jours sur les autres plans d'eau. La fréquence de pêche en 2002 est à peu près semblable à ce qu'elle était en 1995.

TABLEAU 44. Pratique de la pêche récréative selon les caractéristiques sociodémographiques

		Pêche récréative							
		2002						1995	
Caractéristiques		Oui		Non		Total		Oui	
sociodémographiques		%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes *									
Âge	15-24 ans	38,6	92189	61,4	146591	100	238780	34,2	86552
	25-34 ans	35,7	103418	64,3	186326	100	289744	31,8	108199
	35-44 ans	30,3	91582	69,7	210434	100	302016	31,5	92994
	45-54 ans	32,3	75688	67,7	158535	100	234222	30,3	65634
	55-64 ans	27,2	43458	72,8	116357	100	159815	25,8	44225
	≥ 65 ans	17,8	33282	82,2	153381	100	186663	15,0	26108
	Total (hommes)	31,2	439617	68,9	971624	100	1411241	29,2	423712
Femmes *									
Âge	15-24 ans	13,6	32230	86,4	204519	100	236749	16,2	40501
	25-34 ans	20,5	57956	79,5	224907	100	282864	18,9	64096
	35-44 ans	20,7	64043	79,3	245715	100	309759	15,1	46340
	45-54 ans	15,1	38063	84,8	212844	100	250907	12,8	29246
	55-64 ans	7,0	12253	93,0	162754	100	175008	8,5	16053
	≥ 65 ans	3,8	10788	96,2	274618	100	285406	4,2	11570
	Total (femmes)	13,9	215440	86,1	1329724	100	1545164	13,1	207805
Scolarité *									
	primaire	10,5	20799	89,5	176494	100	197293	13,7	38267
	secondaire	23,1	248153	76,9	825626	100	1073780	22,0	279652
	collégial	24,8	180077	75,2	569026	100	757103	23,6	166560
	universitaire	21,7	197146	78,3	711156	100	908303	19,1	145714
	Nsp/Nrp	4,4	882	95,6	19045	100	19927	6,9	1323
	total	22,2	655057	77,8	2301348	100	2956405	20,8	631517
Revenu *									
	< 20000 $	13,5	64334	86,5	410798	100	475132	13,4	74635
	< 40000 $	22,0	171457	78,1	609581	100	781039	21,8	188304
	< 60000 $	24,9	138367	75,1	416687	100	555054	24,3	144198
	< 80000 $	30,0	98290	70,0	229028	100	327319	28,9	88159
	≥ 80000 $	31,3	133753	68,7	293452	100	427205	27,4	72931
	Nsp/Nrp	12,5	48856	87,5	341801	100	390657	14,0	63291
	total	22,2	655057	77,8	2301348	100	2956405	20,8	631517

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp) pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement.

TABLEAU 45. Pratique de la pêche sur le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

	Pêche sur le Saint-Laurent							
	2002						1995	
Caractéristiques	Oui		Non		Total		Oui	
sociodémographiques	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes*								
Âge 15-24 ans	18,2	43440	81,8	195340	100	238780	20,3	51199
25-34 ans	17,6	50973	82,4	238771	100	289744	14,7	50066
35-44 ans	14,8	44688	85,2	257329	100	302016	13,2	38894
45-54 ans	13,5	31596	86,5	202626	100	234222	10,4	22435
55-64 ans	10,1	16074	89,9	143741	100	159815	9,9	17062
≥ 65 ans	7,0	13063	93,0	173600	100	186663	5,4	9308
total (hommes)	14,2	199834	85,9	1211407	100	1411241	13,0	188964
Femmes*								
Âge 15-24 ans	7,0	16481	93,0	220267	100	236749	7,0	17582
25-34 ans	9,7	27311	90,3	255552	100	282864	7,0	23844
35-44 ans	7,0	21520	93,1	288239	100	309759	5,2	15855
45-54 ans	5,9	14826	95,0	236081	100	250907	4,1	9359
55-64 ans	2,6	4456	97,5	170551	100	175008	1,4	2625
≥ 65 ans	1,0	2726	99,1	282681	100	285406	1,3	3554
total (femmes)	5,7	87320	94,4	1457844	100	1545164	4,6	72819
Scolarité*								
primaire	6,1	12056	93,9	185237	100	197293	6,7	18718
secondaire	11,3	121588	88,7	952191	100	1073780	10,5	134119
collégial	11,4	86637	88,6	670466	100	757103	9,1	64423
universitaire	7,4	66872	92,6	841431	100	908303	5,7	43610
Nsp Nrp	0,0	0	100	19927	100	19927	4,8	913
total	9,7	287154	90,3	2669251	100	2956405	8,6	261783
Revenu*								
< 20000 $	7,5	35703	92,5	439430	100	475132	6,0	33400
< 40000 $	9,8	76768	90,2	704270	100	781039	10,2	88417
< 60000 $	12,4	68555	87,7	486500	100	555054	9,9	58782
< 80000 $	13,8	45264	86,2	282055	100	327319	9,8	29990
≥ 80000 $	9,2	39119	90,8	388085	100	427205	9,0	23948
Nsp Nrp	5,6	21745	94,4	368911	100	390657	6,0	27246
total	9,7	287154	90,3	2669251	100	2956405	8,6	261783

* Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp); pour le revenu, valeur p = 0,003 (en excluant les Nsp/Nrp). Valeurs p présentées pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement.

TABLEAU 46. Fréquence de pêche selon le lieu de pêche au cours de la dernière année

	2002						1995		
	Saint-Laurent			Lac et autre rivière			Saint-Laurent		
Fréquence de pêche	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
1 - 5 fois	55,9	49,3 – 62,6	160658	62,5	57,9 – 67,0	370713	50,9	46,6 – 55,2	169666
6 - 12 fois	14,7	10,0 – 19,4	42210	14,5	11,2 – 17,8	85985	17,8	14,5 – 21,4	45065
13 - 52 fois	12,8	8,3 – 17,2	36661	12,6	9,5 – 15,7	75002	14,8	11,7 - 17,9	38005
> 52 fois	1,6	0,0 – 3,3	4590	1,0	0,1 – 1,9	5743	2,7	1,3 - 4,0	7139
Nsp/Nrp	15,0	10,2 – 19,8	43034	9,5	6,7 – 12,2	56132	13,9	10,9 – 16,8	1907
Total	100,0	-	287153	100	-	593575	100	-	261782

5.1.2 Principales espèces pêchées dans le Saint-Laurent

Malgré le nombre d'espèces différentes de poisson pêché dans le Saint-Laurent, la fréquence des prises indique que quelques espèces sont privilégiées (tableau 47). Ainsi, les cinq principales espèces mentionnées pour l'ensemble du Saint-Laurent sont : la perchaude, le brochet, le doré, l'achigan et les truites[6]. Aucune autre espèce n'est mentionnée par plus de 8 % des pêcheurs. En 2002, les espèces privilégiées sont essentiellement les mêmes qu'en 1995. On remarque cependant que la popularité des truites a augmenté au cours de cette période.

Compte tenu de la distribution des ressources, il existe d'importantes variations régionales dans la préférence des espèces (tableau 48). Ainsi, dans la région de la métropole, les deux espèces les plus populaires sont le brochet et l'achigan alors que dans le corridor fluvial, les pêcheurs recherchent principalement la perchaude et le doré. Dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent, c'est donc sur ces quatre dernières espèces que la pêche sportive est principalement axée. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, le doré et les truites sont les espèces les plus populaires alors que dans la région du golfe, la pêche s'effectue principalement aux dépens des truites, de l'éperlan,

[6] Vu le grand nombre d'espèces possibles, toutes les truites (arc-en-ciel, brune, omble de fontaine) ont été regroupées dans une même catégorie, sauf le touladi qui se distingue des autres espèces de par ses concentrations plus élevées de contaminants.

du maquereau et de la morue. Depuis l'enquête de 1995, le doré et la perchaude semblent avoir perdu un peu de leur popularité auprès des pêcheurs de la région de la métropole, alors que dans le corridor fluvial, seule la popularité du brochet a connu une baisse importante. Dans l'estuaire, comme dans le golfe, la pratique de la pêche sportive aux dépens des truites du Saint-Laurent a augmenté considérablement. Par ailleurs, dans le golfe, on remarque une diminution importante de la popularité de la pêche à la morue depuis 1995, alors qu'en ce qui concerne l'éperlan, elle a augmenté.

TABLEAU 47. Espèces de poissons pêchés dans le Saint-Laurent

	2002			1995		
ESPÈCE	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
ACHIGAN	19,9	15,0 - 24,7	57077	17,1	14,3 - 19,9	44809
ALOSE	1,5	0,0 – 3,0	4321	0,8	0,1 - 1,5	2111
ANGUILLE	0,8	0,0 – 1,8	2160	3,1	1,8 - 4,4	8202
BARBOTTE	5,8	3,0 - 8,6	16661	9,4	7,2 - 11,5	24503
BROCHET	25,8	20,5 – 31,1	73999	32,0[a]	28,5 - 35,5	83709
MASKINONGÉ	2,1	0,3 – 3,8	5974			
CARPE	3,4	1,2 – 5,6	9668	2,4	1,3 - 3,6	6291
CRAPET	5,5	2,7 - 8,3	15766	7,8	5,8 - 9,8	20502
DORÉ	24,3	19,1 - 29,5	69815	30,5	27,1 - 34,0	79934
ÉPERLAN	7,8	4,5 – 11,1	22405	5,3	3,6 - 7,0	13926
ESTURGEON	2,8	0,8 – 4,8	8044	1,5	0,6 - 2,4	3993
FÉTAN	0,0	0,0 – 0,3	109	0,7	0,1 - 1,3	1740
HARENG	1,3	0,0 – 2,6	3595	0,7	0,1 - 1,4	1902
LOTTE	0,0	-	0	0,4	0,0 - 0,9	1023
MAQUEREAU	4,3	1,8 – 6,7	12245	3,9	2,4 - 5,3	10172
MORUE	4,0	1,6 – 6,4	11438	5,6	3,8 - 7,3	14563
PERCHAUDE	25,7	20,4 – 31,0	73761	34,7	31,2 - 38,3	90883
PLIE	1,7	0,1 - 3,2	4826	1,5	0,6 - 2,4	3992
POULAMON ATLANTIQUE	2,3	0,5 – 4,1	6641	1,2	0,4 - 2,0	3040
SAUMON	4,0	1,6 – 6,4	11428	2,2	1,1 - 3,3	5812
SÉBASTE	0,5	0,0 - 1,4	1559	0,3	0,0 - 0,7	820
TRUITE[b]	17,8	13,2 – 22,4	51104	8,0	6,0 - 10,0	16374
TOMCADE (TRUITE GRISE)	2,9	0,9 - 5,0	8423	1,4	0,5 - 2,2	3590
AUTRES	11,2	7,4 – 15,0	32215	6,3	4,4 - 8,1	16374

[a] Brochet + maskinongé

[b] Truite arc-en-ciel, truite brune, omble de fontaine (truite mouchetée, truite de mer)

TABLEAU 48. Espèces de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la région

		2002		1995	
RÉGION	ESPÈCE	%	Pe	%	Pe
METROPOLE	BROCHET	35,0	38597	34,9[a]	33305
	ACHIGAN	24,9	27396	19,7	18756
	DORÉ	18,8	20755	33,3	31771
	PERCHAUDE	16,4	18113	34,4	32849
CORRIDOR FLUVIAL	PERCHAUDE	53,5	51744	55,9	51097
	DORÉ	37,2	35996	39,6	36211
	BROCHET	31,7	30651	45,8[a]	41858
	ACHIGAN	26,6	25739	21,4	19538
ESTUAIRE	DORE	35,9	12660	30,9	6776
	TRUITE[b]	32,8	11590	20,4	4470
	ÉPERLAN	17,0	5998	23,7	5194
	BROCHET	11,6	4098	17,7	3886
GOLFE	TRUITE[b]	35,9	16133	21,9	7022
	ÉPERLAN	33,7	15172	19,2	6149
	MAQUEREAU	22,4	10080	26,8	8605
	MORUE	20,3	9117	35,4	11380

[a] Brochet + maskinongé

[b] Truite arc-en-ciel, truite brune, omble de fontaine (truite mouchetée, truite de mer)

5.1.3 Rejet des prises et précautions

Parmi ceux qui pêchent sur le Saint-Laurent, 21,1 % rejettent de façon systématique leurs prises à l'eau tandis que 25,2 % d'entre eux les rejettent souvent et 50,7 % ne les rejettent que rarement ou jamais (tableau 49). En comparant ces résultats avec ceux de l'enquête de 1995, on remarque un changement important dans le comportement de rejet des prises[7]. En effet, la proportion de pêcheurs qui rejettent toujours leurs prises a sensiblement diminué alors que les proportions de ceux qui rejettent souvent et rarement ont augmenté. Par contre, la proportion de pêcheurs qui ne rejettent jamais à l'eau leurs prises n'a pas changé. Comme pour les autres comportements liés à la pêche, la fréquence de rejet varie considérablement d'une région à l'autre. Ainsi, la proportion

[7] Il est important de noter que, pour l'année 1995, la proportion de pêcheurs qui ne pouvaient ou ne voulaient répondre à cette question était relativement élevée. Toutefois, même après redistribution de ces indécis, des différences importantes entre les données de 1995 et 2002 demeurent.

de pêcheurs qui rejettent toujours leurs prises est beaucoup plus élevée dans les régions de la métropole et du corridor fluvial (secteur d'eau douce). La proportion de pêcheurs qui ne rejettent jamais leurs prises est beaucoup plus élevée dans le secteur du golfe, suivi de la région de l'estuaire.

TABLEAU 49. Fréquence de rejet du poisson pêché dans le Saint-Laurent selon la région

	Fréquence de rejet													
	Toujours		Souvent		Rarement		Jamais		NAP (jamais pris)		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	25,8	28455	34,8	38313	26,5	29192	8,5	9364	4,5	4911	0,0	0	100	110236
Corridor fluvial	27,8	26877	22,4	21648	31,6	30579	16,0	15428	1,0	1000	1,2	1124	100	96656
Estuaire	10,0	3535	25,7	9077	34,7	12253	28,9	10212	0,0	0	0,6	223	100	35300
Golfe	3,5	1588	7,4	3321	36,4	16350	49,3	22177	0,6	249	2,8	1276	100	44962
Total 2002	21,1	60456	25,2	72359	30,8	88375	19,9	57182	2,2	6161	0,9	2623	100	287154
Total 1995	30,0	78619	16,3	42541	19,8	51724	18,3	47982			15,6	40915	100	261783

Valeur $p < 0,001$ pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement

La plus grande proportion de ceux qui conservent leurs prises (sans égard à la fréquence de rejet) n'emploie aucune mesure de prévention particulière par rapport aux contaminants dans le poisson (tableau 50). Ce n'est que le quart des pêcheurs conservant leurs prises qui adopte diverses mesures de précaution principalement axées sur un comportement d'évitement (on en mange peu). Si on tient compte du fort pourcentage d'indécis en 1995, on peut dire que les proportions observées pour les deux années sont sensiblement les mêmes.

TABLEAU 50. Précautions pour réduire les risques liés à la consommation de poissons capturés dans le Saint-Laurent

PRÉCAUTIONS	2002			1995		
	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
PREND DES PRÉCAUTIONS	24,8	18,2 – 31,4	54715	23,2	19,2 - 27,3	42564
TOUJOURS	80,7	69,2 – 92,1	44154	-	-	-
DE TEMPS EN TEMPS	11,1	2,0 – 20,2	6078	-	-	-
RAREMENT	8,2	0,2 – 16,2	4484	-	-	-
NE PREND PAS DE PRÉCAUTIONS	60,9	53,5 – 68,4	134342	44,5	39,7 - 49,3	81471
N'A JAMAIS PRIS DE POISSON	2,3	0,0 – 4,5	4988	-	-	-
N'EN MANGE PAS	11,1	6,3 – 15,9	24434	9,7	6,8 - 12,5	17687
NSP/NRP S'IL PREND DES PRÉCAUTIONS	0,9	0,0 – 2,4	2058	22,6	18,6 - 26,7	41442
TOTAL	100		220537	100	-	183164

5.1.4 Consommation de poissons

La consommation générale de poissons (de pêche sportive et acheté) des pêcheurs est différente de celle des riverains qui ne pratiquent pas l'activité (tableau 51). La principale distinction se situe au niveau de la proportion de non-consommateurs de poissons qui est plus élevée parmi ceux qui ne pratiquent pas la pêche. Entre 1995 et 2002, la proportion de pêcheurs qui ne consomment pas de poissons est comparable. Toutefois, on peut remarquer, chez les pêcheurs, que le nombre de repas consommés mensuellement a légèrement augmenté depuis 1995.

TABLEAU 51. Nombre de repas de poissons (pêchés ou achetés) consommés par mois selon la pratique de la pêche récréative

	2002						1995	
	Pêcheur		Non pêcheur		Total		Pêcheur	
Nombre de repas	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Aucun	8,1	52949	13,7	315189	12,5	368138	7,2	45273
< 3	25,1	164537	25,2	580939	25,2	745476	31,1	196480
3 – 8	48,7	318950	44,3	1020041	45,3	1338999	49,2	310501
> 8	18,1	118399	16,1	370134	16,5	488533	12,5	79193
Nsp/Nrp	0,0	225	0,7	15044	0,5	15268	0,0	70
Total	100	655057	100	2301348	100	2956405	100	631517

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp) pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement.

Les pêcheurs sportifs consomment relativement peu le poisson pêché dans le Saint-Laurent. En effet, la plus grande proportion en mange moins de cinq repas au cours d'une année (tableau 52). Ce ne sont que 4,1 % des pêcheurs qui consomment annuellement plus de 20 repas de poissons pêchés dans le Saint-Laurent. La fréquence de consommation de poissons du Saint-Laurent en 2002 est à peu près semblable à celle observée en 1995.

TABLEAU 52. Nombre de repas de poissons pêchés dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année

Nombre de repas	2002			1995		
	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
Aucun repas	2,1	0,0 – 4,3	4623			
Moins de 5 repas	39,8	32,2 – 47,4	87759	34,9	30,0 – 39,9	57768
Entre 5 et 10 repas	20,0	13,7 – 26,2	44026	21,7	17,5 – 26,0	35983
Entre 11 et 20 repas	6,8	2,9 – 10,7	14980	8,2	5,3 – 11,0	13501
Plus de 20 repas	4,1	1,0 – 7,1	8967	8,5	5,6 – 11,4	14091
Nsp Nrp	27,3	20,4 – 34,2	60183	26,7	22,1 – 31,3	44134
Total	100	-	220538	100	-	165476

5.1.5 Perception des risques

Un peu plus de la moitié des riverains (53,2 %) considèrent que manger du poisson pêché dans le Saint-Laurent est très dangereux ou dangereux pour la santé (tableau 53). À l'opposé, environ 37 % de cette population considère que c'est sécuritaire ou très sécuritaire. L'attitude des riverains face aux risques que représente cette consommation s'est améliorée depuis l'enquête de 1995. En effet, à cette époque, deux riverains sur trois (64,6 %) estimaient que la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent était très dangereuse ou dangereuse pour la santé.

TABLEAU 53. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent

	2002			1995		
	%	IC à 95 %	Pe	%	IC à 95 %	Pe
TRES DANGEREUX	10,5	9,2 – 11,8	310130	16,9	16,0 – 17,8	512383
DANGEREUX	42,7	40,6 – 44,7	1261964	47,7	46,5 – 48,9	1448395
SECURITAIRE	34,3	32,3 – 36,3	1013470	19,2	18,2 – 20,1	582776
TRES SECURITAIRE	2,3	1,7 – 2,9	68424	2,0	1,7 – 2,4	61399
DEPEND QUANTITE, SORTE, LIEU, SAISON	4,7	3,8 – 5,5	138012	6,6	6,0 – 7,2	199704
NSP NRP	5,6	4,6 – 6,5	164405	7,7	7,1 – 8,4	234292
TOTAL	100	-	2956405	100	-	3038949

Le degré de risque perçu associé à la consommation du poisson du Saint-Laurent varie d'un secteur à l'autre du Saint-Laurent (tableau 54). Ainsi, la proportion de riverains qui considèrent que c'est dangereux ou très dangereux a tendance à diminuer de l'est vers l'ouest. Il est intéressant de constater que c'est uniquement dans la région du golfe qu'une majorité de riverains estime qu'il est sécuritaire de consommer le poisson du Saint-Laurent. Si on compare les résultats de 1995 à ceux de 2002, on peut remarquer, pour chacune des régions, une baisse dans la proportion de riverains qui considèrent la consommation de poissons comme étant dangereuse pour la santé.

TABLEAU 54. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la région

Region	Très dangereux + Dangereux		Cela dépend		Sécuritaire + très sécuritaire		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
					Risque perçu					
					2002					
Metropole	57,0	846477	4,4	65383	30,6	453653	8,0	118952	100	1484465
Corridor fluvial	56,2	440398	5,3	41634	34,8	273000	3,7	28823	100	783855
Estuaire	54,1	236583	4,0	17488	39,2	171481	2,7	11968	100	437520
Golfe	19,4	48637	5,4	13507	73,3	183759	1,9	4662	100	250565
					1995					
Metropole	68,5	963341	5,8	81562	16,4	230259	9,4	131647	100	1406810
Corridor fluvial	66,4	473166	7,9	56586	19,2	136794	6,5	46060	100	712606
Estuaire	62,4	268525	8,2	35477	23,4	100713	6,0	25876	100	430590
Golfe	25,3	60030	7,6	17996	62,8	149005	4,3	10308	100	237338

Valeur pr 0,001 (en excluant les Nsp Nrp)

La perception du risque de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent varie en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques (tableau 55). Chez les hommes, la proportion de personnes qui considèrent qu'il est dangereux de consommer du poisson du Saint-Laurent est plus élevée dans le groupe d'âge 35 à 54 ans tandis que chez les femmes, cette proportion est légèrement plus élevée chez les 45 à 64 ans. Par ailleurs, la proportion de riverains qui considèrent qu'il est dangereux de consommer du poisson augmente avec la scolarité.

TABLEAU 55. Perception du risque perçu relié à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques	Risque perçu: Très dangereux et dangereux		Sécuritaire et très sécuritaire		Ça dépend		Nsp/Nrp		Total	Valeur
sociodémographiques	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	p *
Hommes										
15-24 ans	49,7	118584	46,9	111975	3,3	7833	0,2	388	100	<0,001
25-34 ans	47,8	138535	45,5	131818	2,1	6150	4,6	13241	100	
35-44 ans	53,1	160301	38,3	115788	4,2	12662	4,4	13266	100	
45-54 ans	55,6	130327	37,2	87224	5,6	13174	1,5	3498	100	
55-64 ans	50,2	80274	40,3	64334	6,4	10212	3,1	4995	100	
≥ 65 ans	42,8	79947	30,7	57286	11,9	22241	14,6	27190	100	
Femmes										
15-24 ans	56,3	133302	41,0	97103	0,9	2030	1,8	4314	100	<0,001
25-34 ans	55,3	156444	36,8	104092	4,6	13056	3,3	9272	100	
35-44 ans	56,7	175596	31,3	96817	6,7	20747	5,4	16599	100	
45-54 ans	59,2	148517	31,7	79636	3,6	9119	5,4	13635	100	
55-64 ans	59,4	103976	24,3	42449	6,8	11885	9,5	16699	100	
≥ 65 ans	50,3	143421	32,3	92267	3,1	8906	14,3	40813	100	
Scolarité										
primaire	48,5	90355	36,1	71143	4,4	8699	13,7	27096	100	0,028
secondaire	51,6	553526	38,5	412860	4,2	45342	5,8	62052	100	
collégial	54,2	410251	38,1	288325	3,9	29731	3,8	28796	100	
universitaire	56,0	508462	33,5	304342	5,9	53624	4,6	41874	100	
Nsp/Nrp	47,7	9500	26,2	5223	3,1	616	23,0	4587	100	
total	53,2	1572094	36,6	1081894	4,7	138012	5,6	164405	100	
Revenu										
< 20000 $	48,5	230195	39,3	186602	4,0	19033	8,3	39303	100	0,504
< 40000 $	52,6	410528	39,1	304963	4,5	35199	3,9	30348	100	
< 60000 $	56,3	312510	36,3	201276	4,8	26841	2,6	14428	100	
< 80000 $	54,1	176919	39,3	128520	3,6	11711	3,1	10168	100	
≥ 80000 $	55,3	236100	36,7	156675	5,4	23248	2,6	11182	100	
Nsp/Nrp	52,7	205842	26,6	103857	5,6	21980	15,1	58977	100	
total	53,2	1572094	36,6	1081894	4,7	138012	5,6	164405	100	

* Valeur p calculée en excluant les Nsp/Nrp

5.1.6 Attitudes face aux avis de santé

Les pêcheurs du Québec ont accès à certains documents d'information présentant des avis de santé reliés à la consommation de poissons de pêche sportive et commerciale. Ces avis sont présentés sous forme de recommandations qui conseillent de limiter ou non la consommation de poissons en fonction de leur contamination chimique. Le respect de ces recommandations varie selon l'endroit (tableau 56). Ainsi, il semble que c'est dans la métropole que l'on respecte le plus les recommandations et dans le golfe qu'on les respecte le moins. À l'inverse, dans le golfe on trouve que les recommandations sont exagérées dans une plus grande proportion et on y connaît également moins les recommandations. Lors de l'enquête de 1995, des résultats similaires étaient constatés pour l'ensemble des régions riveraines (Laliberté et LaRue 1999). Toutefois, il faut préciser que l'enquête de 1995 étudiait uniquement les attitudes face aux avis de santé présentés dans le *Guide de consommation des poissons de pêche sportive en eaux douces*.

TABLEAU 56. Attitudes face aux avis de santé selon la région

Région	Attitudes face aux avis de santé									
	Respecte toujours les recommandations		Juge sans risque		Avantages > risques		Recommandations exagérées		Ne connaît pas recommandations	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	42,3	109009	23,2	59840	3,8	9897	4,1	10604	22,8	58644
Corridor fluvial	38,5	73742	25,5	48890	5,7	10998	4,0	7729	25,6	49080
Estuaire	30,9	37008	32,8	39279	6,6	7905	4,1	4876	24,0	28809
Golfe	26,4	22680	26,4	22653	4,3	3692	8,8	7567	32,8	28125

Valeur p = 0,035

Il y a lieu de s'interroger sur la façon dont les riverains comprennent ou interprètent les recommandations. En effet, les avis de santé sont davantage respectés chez les riverains qui ne consomment pas de poissons alors que ceux qui en consomment plus de 20 repas par mois respectent le moins ces avis (tableau 57).

TABLEAU 57. Attitudes face aux avis de santé parmi les pêcheurs selon le nombre de repas de poisson pêché dans le Saint-Laurent

Poisson pêché dans le Saint-Laurent (Nombre de repas/an)	Attitude face aux recommandations: Respecte toujours %	Pe	Juge soi-même %	Pe	Avantages supérieurs aux inconvénients %	Pe	Les trouve exagérées %	Pe	Ne connaît pas les recommandations %	Pe	Nsp/Nrp %	Pe	Total %
Aucun repas	76,4	3531	15,6	722	2,2	100	0,0	0	5,8	269	0	0	100
1-5 repas	28,1	24656	30,5	26798	5,6	4940	8,3	7301	24,6	21619	2,8	2444	100
6-10 repas	45,8	20170	31,8	13985	4,2	1832	3,1	1343	15,2	6696	0	0	100
11-20 repas	44,4	6647	24,5	3672	0,0	0	16,3	2443	14,8	2218	0	0	100
Plus de 20 repas	13,4	1201	62,4	5595	4,3	386	8,6	774	11,3	1012	0	0	100
Nsp/Nrp	38,0	22890	23,9	14410	4,0	2423	2,5	1505	27,4	16485	4,1	2470	100

Valeur p= 0,142 (en excluant les Nsp/Nrp)

5.1.7 Déterminants de la pêche sur le Saint-Laurent

Tel qu'indiqué plus haut (§5.1.1), les principales caractéristiques sociodémographiques associées au choix de pratiquer ou non la pêche récréative sur le Saint-Laurent sont l'âge, le sexe et le revenu. Toutefois, ces caractéristiques sont essentiellement les mêmes que pour la pratique de la pêche récréative en général, et ne sont donc pas spécifiques à la pêche sur le Saint-Laurent.

Par contre, il apparait difficile de dissocier la pratique de la pêche récréative sur le Saint-Laurent de la pratique de la pêche récréative en général. En effet, la pêche dans d'autres milieux naturels semble être un bon déterminant de la pêche sur le Saint-Laurent (tableau 58). Ainsi, un peu plus du tiers (38,0 %) des riverains qui pêchent dans d'autres lacs et rivières pêchent aussi dans le Saint-Laurent. Par contre, la pêche sur ce cours d'eau s'avère un déterminant encore plus puissant de la pêche dans d'autres milieux naturels puisque la plupart (78,6 %) de ceux qui pêchent sur le Saint-Laurent, pêchent aussi sur d'autres plans d'eau. Ces proportions sont à toutes fins utiles similaires à celles observées en 1995.

TABLEAU 58. Pratique de la pêche récréative ailleurs par rapport à la pêche sur le Saint-Laurent

	PÊCHE DANS UN LAC OU UNE AUTRE RIVIÈRE											
	2002						1995					
	OUI		NON		TOTAL		OUI		NON		TOTAL	
PÊCHE SUR LE ST-LAURENT	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
OUI	38,0	225672	2,6	61482	9,7	287154	35,1	200048	2,5	61735	8,6	261783
NON	62,0	367903	97,4	2301348	90,3	2669251	64,9	369734	97,5	2406191	91,4	2775926
TOTAL	100	593575	100	2362830	100	2956405	100	569782	100	2467926	100	3038948

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp) pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement

Pour près de la moitié des pêcheurs (48,3 %), la pêche sportive dans le Saint-Laurent se pratique principalement à bord d'une embarcation (tableau 59). C'est dans le corridor fluvial que l'on retrouve la plus forte proportion de pêcheurs qui utilisent une embarcation. Par ailleurs, un peu plus du tiers des pêcheurs au Saint-Laurent le font à partir de la rive, et l'importance de cette pratique est à peu près semblable d'une région à l'autre, bien que légèrement plus élevée dans la région de la métropole. L'utilisation des quais pour la pêche est surtout importante dans la région du golfe où près de 24 % des pêcheurs utilisent ces sites.

TABLEAU 59. Fréquence de pêche selon le site (rive ou quai) ou moyen (embarcation) de pêche au cours de la dernière année

	À PARTIR DE LA RIVE		SUR UN QUAI		À BORD D'UNE EMBARCATION		TOUS (ÉGALEMENT)		NSP/NRP		TOTAL	
RÉGION	%	Pe	%	Pe	%	Pe			%	Pe	%	Pe
MÉTROPOLE	41,3	45525	13,2	14576	45,5	50135	0,0	0	0,0	0	100	110236
CORRIDOR FLUVIAL	30,0	28967	5,4	5233	58,9	56954	2,1	2057	3,6	3445	100	96656
ESTUAIRE	37,5	13252	12,4	4362	43,4	15306	3,6	1258	3,2	1121	100	35300
GOLFE	33,0	14822	23,6	10607	35,9	16147	4,3	1927	3,2	1459	100	44962
TOTAL	35,7	102566	12,1	34779	48,3	138542	1,8	5243	2,1	6025	100	287154

Valeur p. = 0,003 (en excluant les Nsp Nrp)

Les pêcheurs sont proportionnellement plus nombreux que les non-pêcheurs à considérer que la consommation de poissons du Saint-Laurent est sécuritaire pour la santé (tableau 60). De plus, parmi les pêcheurs sportifs, ce sont ceux qui pratiquent leur activité sur le Saint-Laurent qui sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui pêchent ailleurs à considérer que la consommation de poissons du Saint-Laurent est sécuritaire. Le même constat avait été observé en 1995. Il est donc possible que la perception de la qualité du poisson influence ce choix du lieu de pêche. Par ailleurs, on remarque encore une fois une nette amélioration de la perception de la qualité du poisson chez les riverains depuis 1995 et ce, particulièrement chez les pêcheurs du Saint-Laurent.

TABLEAU 60. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon la pratique ou non de la pêche récréative

	Risque perçu									
	Très dangereux + Dangereux		Cela dépend		Sécuritaire + Très sécuritaire		Nsp/Nrp		Total	
Statut de pêche	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe		Pe
					2002					
Ne pêche pas	53,5	1230916	4,5	103997	35,1	807643	6,9	158791	100	2301348
Pêche récréative	52,1	341178	5,2	34015	41,9	274251	0,9	5613	100	655057
Pêche au St-Laurent	38,3	110065	5,3	15347	56,1	161129	0,2	613	100	287154
Total	53,2	1572094	4,7	138012	36,6	1081894	5,6	164405	100	2956405
					1995					
Ne pêche pas	64,7	1556403	5,9	142437	20,5	493250	8,9	214101	100	2406191
Pêche récréative	63,9	403742	9,1	57135	23,9	150799	3,1	19842	100	631517
Pêche au St-Laurent	58,2	152347	9,9	25870	30,3	79186	1,7	4380	100	261783
Total	64,5	1960778	6,6	199704	21,2	644175	7,7	234292	100	3038949

* Valeur $p = 0,035$ (en comparant ceux qui pratiquent la pêche récréative à ceux qui ne pêchent pas) et valeur $p < 0,001$ (en comparant ceux qui pêchent au Saint-Laurent à ceux qui n'y pêchent pas). Valeurs p obtenues en excluant les Nsp/Nrp et pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement

5.1.8 Déterminants de la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent

Tel qu'indiqué plus haut, les pêcheurs sportifs consomment généralement peu le poisson qu'ils pêchent au Saint-Laurent, en particulier dans le secteur d'eau douce. Deux motifs semblent expliquer ce choix, la préférence alimentaire et la perception du risque.

La préférence alimentaire paraît être un déterminant particulièrement important dans le secteur du golfe, là où l'on retrouve la plus basse proportion de pêcheurs qui rejettent leurs prises. En effet, c'est dans ce secteur qu'on retrouve la plus faible proportion de riverains qui ne consomment pas de poissons, qu'il soit pêché dans le Saint-Laurent ou non (tableau 61). Ce facteur semble donc expliquer au moins une partie des différences importantes observées entre les secteurs d'eau douce et d'eau salée du Saint-Laurent, différences également observées en 1995.

TABLEAU 61. Fréquence de consommation de poissons, pêchés ou achetés, selon la région

	Nombre de repas par mois											
	Aucun		1 à 3		3 à 8		> 8		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
						2002						
Métropole	12,0	178449	23,3	346527	46,0	682101	18,3	270911	0,4	6476	100	1484465
Corridor fluvial	14,0	110083	28,4	222684	43,0	337052	13,9	109072	0,6	4964	100	783855
Estuaire	13,3	57977	26,6	116250	44,6	194898	15,1	66024	0,5	2371	100	437520
Golfe	8,6	21629	24,0	60014	49,9	124940	17,0	42526	0,6	1457	100	250565
						1995						
Métropole	12,2	171744	31,5	442486	44,0	619611	12,1	170308	0,2	2661	100	1406810
Corridor fluvial	12,0	85198	33,7	240461	45,2	322122	8,9	63680	0,2	1144	100	712606
Estuaire	10,8	46654	33,0	141974	48,4	208415	7,7	33228	0,1	319	100	430590
Golfe	9,5	22462	28,8	68300	48,5	115023	13,2	31311	0,1	242	100	237338

Valeur p = 0,002 (en excluant les Nsp/Nrp) pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement

C'est chez les pêcheurs qui rejettent le plus souvent leurs prises à l'eau que l'on retrouve la plus forte proportion de riverains qui considèrent qu'il est dangereux ou très dangereux de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent (tableau 62). À l'opposé, ceux qui rejettent rarement ou jamais leurs prises à l'eau considèrent dans une plus forte proportion que la consommation de poissons du Saint-Laurent est sécuritaire ou très sécuritaire. Ce portrait général était le même en

1995. On peut cependant remarquer que, peu importe la fréquence de rejet, la proportion de personnes qui considèrent que la consommation de poissons est dangereuse a beaucoup diminué depuis 1995.

TABLEAU 62. Fréquence de rejet du poisson pêché dans le Saint-Laurent selon le risque perçu par les pêcheurs de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent

	Risque perçu									
	Très dangereux + Dangereux		Cela dépend		Sécuritaire + Très sécuritaire		Nsp/Nrp		Total	
Fréquence de rejet	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
					2002					
Toujours	58,5	35383	9,6	5781	31,9	19291	0,0	0	100	60455
Souvent	40,5	29271	6,8	4935	52,7	38153	0,0	0	100	72359
Rarement	28,3	25047	3,1	2728	68,6	60600	0,0	0	100	88375
Jamais	31,8	18186	3,1	1768	64,0	36614	1,1	613	100	57182
Nap	35,4	2178	0,0	0	64,7	3983	0,0	0	100	6161
Nsp/nrp	0,0	0	5,1	135	94,9	2488	0,0	0	100	2623
Total	38,3	110065	5,3	15347	56,1	161129	0,2	613	100	287154
					1995					
Toujours	82,4	64791	5,8	4571	10,3	8070	1,5	1187	100	78619
Souvent	54,3	23109	14,3	6079	30,9	13153	0,5	200	100	42541
Rarement	39,9	20624	10,3	5304	48,2	24926	1,7	871	100	51724
Jamais	36,7	17586	11,9	5692	50,0	23966	1,5	738	100	47982
Nsp nrp	64,1	26237	10,3	4224	22,2	9071	3,9	1384	100	40915
Total	58,2	152347	9,9	25870	30,3	79186	1,7	4380	100	261781

Valeur $p < 0,001$ (en excluant les Nsp/Nrp) pour les comparaisons de proportions en 2002 uniquement

Si le degré de risque perçu est lié au fait de rejeter ou non les prises, il est aussi lié à la consommation de poissons (tableau 63). Par contre, ce n'est pas tant la quantité consommée plutôt que le fait d'en consommer ou non qui paraît associé à la perception du risque. Ainsi, il n'y pas de différences majeures dans l'évaluation du risque relié à la consommation de poissons du Saint-Laurent entre ceux qui mangent peu de poisson (quelque soit sa provenance) et ceux qui en mangent beaucoup. Néanmoins, la certitude qu'il est sécuritaire de manger le poisson du Saint-Laurent est plus élevée parmi ceux qui mangent plus de huit repas de poisson par mois, comparativement à ceux qui n'en mangent pas.

TABLEAU 63. Risque perçu associé à la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent selon le nombre de repas de poisson (toute provenance) par mois

Nombre de repas par mois	Risque perçu: Très dangereux + Dangereux %	Pe	Cela dépend %	Pe	Sécuritaire + Très sécuritaire %	Pe	Nsp/Nrp %	Pe	Total %	Pe
Aucun	57,2	210531	2,9	10690	30,2	111073	9,7	35844	100	368138
< 3	55,9	416381	3,9	28842	36,2	269817	4,1	30436	100	745476
3 – 8	52,4	702064	5,3	71377	38,0	509314	4,2	56236	100	1338991
> 8	49,2	240153	5,5	26796	38,3	187176	7,0	34409	100	488533
Nsp/Nrp	19,4	2966	2,0	308	29,6	4514	49,0	7480	100	15268
Total	53,2	1572094	4,7	138012	36,6	1081894	5,6	164405	100	2956405

Valeur p = 0,005 (en excluant les Nsp/Nrp)

Près de 43 % des pêcheurs des régions de la métropole et du corridor fluvial qui disaient ne pas fréquenter le Saint-Laurent iraient pêcher sur ce plan d'eau si on leur affirmait que l'eau y est d'aussi bonne qualité que celle où ils pêchent habituellement (tableau 64). Si on affirmait aux pêcheurs qui ne consomment pas les poissons qu'ils capturent dans le Saint-Laurent que ceux-ci sont d'aussi bonne qualité que ceux achetés dans les établissements de vente (épiceries, restaurants), environ 34 % auraient alors l'intention d'en consommer (tableau 65). Cette intention est cependant beaucoup plus élevée chez les résidents des régions du golfe (87,1 %).

TABLEAU 64. Intention d'aller pêcher dans le Saint-Laurent si on affirmait que l'eau du Saint-Laurent est d'aussi bonne qualité qu'ailleurs[a]

Région	Intention d'aller pêcher dans le Saint-Laurent: Oui %	Pe	Non %	Pe	Peut-être %	Pe	Nsp/Nrp %	Pe	Total %	Pe
Métropole	39,6	57468	51,5	74687	8,1	11756	0,8	1160	100	145071
Corridor fluvial	46,9	43721	47,1	43852	6,1	5635	0,0	0	100	93209
Total	42,5	101190	49,8	118539	7,3	17391	0,5	1160	100	238280

Valeur p = 0,426

[a]Question adressée aux pêcheurs qui ne fréquentaient pas le Saint-Laurent

TABLEAU 65. Intention de manger du poisson pêché dans le Saint-Laurent si on affirmait qu'il est d'aussi bonne qualité que celui acheté dans les épiceries et restaurants[a]

	Intention de manger le poisson du Saint-Laurent											
	Oui		Non		Peut-être		Ne mange pas de poisson		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	29,0	12162	44,1	18473	26,9	11267	0,0	0	0,0	0	100	41902
Corridor fluvial	35,6	12320	47,6	16462	1,0	333	12,6	4363	3,3	1124	100	34601
Estuaire	41,7	2624	44,1	2778	3,9	248	6,9	433	3,4	217	100	6300
Golfe	87,1	1817	0,0	0	0,0	0	12,9	269	0,0	0	100	2087
Total	34,1	28923	44,4	37712	14,0	11849	6,0	5066	1,6	1340	100	84890

Valeur p = 0,003

[a]Question adressée aux pêcheurs qui ne consomment pas les poissons pêchés dans le Saint-Laurent

5.2 Discussion

Comme la présente enquête est, en fait, une mise à jour des informations obtenues lors de la première enquête réalisée en 1995, cette discussion portera essentiellement sur l'évolution des comportements associés à la pêche au Saint-Laurent chez les riverains, entre 1995 et 2002[8].

5.2.1 La pêche et la consommation de poisson

Selon les données de l'enquête, la proportion de pêcheurs sportifs chez les riverains du Saint-Laurent, en 2002, est comparable à ce qu'elle était en 1995. Ce constat diffère de celui observé à l'échelle du Québec où la proportion de pêcheurs aurait chuté considérablement en 10 ans, passant de 23,3 % en 1990 à 13,4 % en 2000 (Faune et Parcs 2000). Considérant que la population de l'ensemble du Québec est composée par environ 50 % de riverains du Saint-Laurent et qu'il ne semble pas y avoir de différences méthodologiques entre les deux études, il nous est très difficile d'expliquer ces résultats apparemment contradictoires.

Dans l'ensemble, les caractéristiques des pêcheurs des régions riveraines du Saint-Laurent ainsi que leurs habitudes de pêche ont peu changé par rapport aux observations faites lors de la première enquête (1995). Ainsi, les riverains préfèrent encore davantage pratiquer la pêche sur les lacs et les autres rivières plutôt que sur le Saint-Laurent, et la pêche blanche sur le Saint-Laurent est toujours pratiquée par moins de 3 % des riverains. Les régions du corridor fluvial et du golfe sont demeurées celles où une plus grande proportion des riverains pêchent dans le Saint-Laurent. Les caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, scolarité, revenu) des pêcheurs n'ont également pas changé (ex. : la pêche est plus populaire chez les hommes). La fréquence de pêche au Saint-Laurent est également à peu près la même qu'en 1995. En fait, les seules différences notables entre les données de 1995 et 2002 sont au niveau des espèces récoltées et de la fréquence du rejet des poissons qui semble avoir diminuée. Certaines espèces de poissons ont, en effet, perdu un peu de leur popularité auprès des pêcheurs, notamment la perchaude dans la région de la métropole et la morue dans la région du golfe. Les stocks de perchaude et de morue ont

[8] Le lecteur peut se référer au premier rapport pour une interprétation exhaustive des résultats obtenus (Laliberté et LaRue 1999).

considérablement chuté ces dernières années, entraînant même l'imposition d'une limite de prise pour la perchaude et la fermeture de la pêche commerciale pour la morue. Ces diminutions ont certainement eu pour effet de modifier les habitudes des pêcheurs de ces régions qui favorisent maintenant d'autres espèces.

En ce qui concerne la consommation de poissons, les pêcheurs ne consomment pas plus de repas de poissons en provenance du Saint-Laurent qu'ils en consommaient en 1995. Pourtant, ces pêcheurs semblent consommer un peu plus de poissons de toute provenance. On peut comprendre cependant que si les pêcheurs ne vont pas plus souvent à la pêche qu'avant, il est normal qu'ils ne consomment pas davantage de poissons. Il faut ajouter à cela la question des préférences alimentaires, lesquelles influencent également les habitudes alimentaires.

5.2.2 Les risques perçus

D'après les données de l'enquête de 1995, 65 % des riverains estimaient qu'il était dangereux ou très dangereux de consommer du poisson pêché dans le Saint-Laurent. En 2002, cette proportion était de 53 %. Cette amélioration dans la perception des riverains face à la qualité de la ressource est peut-être le résultat le plus intéressant démontré par cette enquête. Il semble donc que les efforts soutenus déployés ces dernières années pour améliorer la qualité de l'environnement du Saint-Laurent et pour promouvoir les aspects positifs reliés à la pratique de la pêche et la consommation des poissons ont donné quelques résultats. Mentionnons aussi que les informations émanant du réseau de la santé sur les propriétés du poisson du Saint-Laurent et de toute provenance, mettaient davantage l'accent sur les bénéfices reliés à la consommation du poisson plutôt que sur les risques associés à la contamination chimique. Cette apparente augmentation de la confiance envers la qualité du poisson du Saint-Laurent s'est traduite également, comme on l'a vu, par une diminution dans la proportion de personnes qui rejettent systématiquement leurs poissons à l'eau. Les efforts doivent néanmoins se poursuivre pour améliorer la qualité de l'environnement du Saint-Laurent car le poisson demeure un aliment du Saint-Laurent pour lequel la majorité des riverains semblent encore se méfier en regard des risques à la santé, du moins en ce qui concerne les riverains du secteur d'eau douce. Une des conséquences positives d'une telle amélioration serait, comme l'a démontré la présente enquête,

qu'une proportion non négligeable de pêcheurs seraient prêts à pratiquer leur activité dans le Saint-Laurent ou à consommer les poissons qu'ils y capturent s'ils ont le sentiment que l'eau du Saint-Laurent et ses ressources sont d'aussi bonne qualité qu'ailleurs.

Chapitre 6

CUEILLETTE ET CONSOMMATION DE MOLLUSQUES

Jean-François Duchesne

avec la collaboration de
Fabien Gagnon
(Direction de santé publique de l'Estrie)

6. CUEILLETTE ET CONSOMMATION DE MOLLUSQUES

Les mollusques cueillis de façon artisanale sont définis ici comme ceux qui n'ont pas été achetés en poissonnerie mais qui ont plutôt été cueillis par le riverain même, par une connaissance de celui-ci ou par un vendeur itinérant. La cueillette artisanale de mollusques sur les plages du Saint-Laurent est possible sur les deux rives à partir de l'Isle-aux-Coudres sur la rive Nord et de Saint-Rock-des-Aulnaies sur la rive Sud, ainsi que dans la baie des Chaleurs et aux Îles-de-la-Madeleine.

La consommation de mollusques en provenance du Saint-Laurent peut représenter un risque pour la santé des consommateurs. En effet, la contamination bactériologique des eaux du Saint-Laurent ainsi que la présence d'algues toxiques peuvent rendre les mollusques impropres à la consommation. La mauvaise qualité de l'eau a d'ailleurs entraîné, en 2002, l'interdiction de cueillette dans plus de la moitié des quelque 240 secteurs coquilliers répertoriés (Sénéchal 2002).

Bien qu'elle semble être une activité relativement populaire dans les régions de l'Est du Québec, l'importance de la récolte artisanale de mollusques dans le Saint-Laurent et, par le fait même, la consommation, demeure encore mal connue. Les informations obtenues par cette partie de l'enquête, réalisée exclusivement auprès des riverains de la région du golfe, visent à en connaître davantage sur les habitudes de consommation et de cueillette de cette population.

6.1 Résultats

Les objectifs spécifiques de cette partie de l'enquête sont de :

- déterminer les habitudes de cueillette artisanale de mollusques dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques;
- caractériser les habitudes de consommation de mollusques cueillis de façon artisanale, selon l'espèce et la fréquence;
- mesurer le degré de risque perçu par la population riveraine de la région du golfe en regard de la consommation de mollusques du Saint-Laurent;

- identifier les mesures de précaution privilégiées par les consommateurs de mollusques ainsi que le degré de respect des interdictions de cueillette.

6.1.1 La consommation de mollusques cueillis de façon artisanale

Dans la région du golfe, près de 40 % des riverains ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent (tableau 66). Les moules et surtout les myes sont les espèces faisant principalement l'objet de cette consommation. Les buccins et les palourdes ont également une importance non négligeable auprès des consommateurs.

TABLEAU 66. Consommation antérieure de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent par la population de la région du golfe

	%	IC à 95 %	Pe
CONSOMMATION ANTERIEURE			
NON	61,3	54,7 - 67,9	153516
OUI	38,6	32,0 - 45,2	96763
NSP/NRP	0,1	0,0 - 0,6	286
TYPE DE MOLLUSQUES CONSOMMES			
MOULES	41,8	31,5 - 52,1	40466
MYES (COQUES, CLAMS)	67,1	57,3 - 77,0	64964
PETONCLES	7,8	2,2 - 13,4	7563
BUCCINS (BOURGOTS)	14,8	7,4 - 22,3	14383
BIGORNEAUX (LITTORINES)	4,3	0,1 - 8,6	4175
COUTEAUX	3,9	0,0 - 7,9	3767
PALOURDES	13,7	6,5 - 20,9	13237
CLOVISSES	3,0	0,0 - 6,5	2890
AUTRES	2,7	0,0 - 6,1	2639
NSP/NRI	0,3	0,0 - 1,5	326

L'importance de la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale ne varie pas significativement en fonction des principales caractéristiques sociodémographiques des répondants, soit le sexe, l'âge, la scolarité et le revenu (tableau 67). Néanmoins, cette

consommation semble un peu moins populaire chez les jeunes adultes (15 à 24 ans) alors qu'elle le serait davantage chez les personnes ayant un revenu supérieur à 60 000 $.

TABLEAU 67. Consommation antérieure de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Consommation antérieure de mollusques								
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total		Valeur
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	p*
Sexe									
Hommes	42,2	51856	57,9	71164	0,0	0	100,0	123019	0,194
Femmes	35,2	44907	64,6	82352	0,2	286	100,0	127546	
Âge									
15-24 ans	23,8	10408	76,2	33294	0,0	0	100,0	43702	0,120
25-34 ans	42,4	18203	57,6	24746	0,0	0	100,0	42949	
35-44 ans	46,4	25737	53,7	29791	0,0	0	100,0	55528	
45-54 ans	37,7	16317	62,3	26961	0,0	0	100,0	43278	
55-64 ans	45,9	12883	54,1	15167	0,0	0	100,0	28049	
≥ 65 ans	35,8	13215	63,5	23452	0,8	286	100,0	36953	
Scolarité									
primaire	41,5	12254	58,5	17302	0,0	0	100,0	29556	0,919
secondaire	38,6	48822	61,4	77749	0,0	0	100,0	126571	
collégial	35,6	21676	63,9	38906	0,5	286	100,0	60868	
universitaire	40,7	13318	59,3	19383	0,0	0	100,0	32701	
Nsp Nrp	79,9	694	20,2	175	0,0	0	100,0	869	
total	38,6	96763	61,3	153516	0,1	286	100,0	250565	
Revenu									
< 20000 $	35,3	17380	64,2	31615	0,6	286	100,0	49281	0,804
< 40000 $	37,7	32265	62,3	53408	0,0	0	100,0	85673	
< 60000 $	37,9	17256	62,1	28259	0,0	0	100,0	45515	
< 80000 $	46,7	11904	53,3	13572	0,0	0	100,0	25476	
≥ 80000 $	44,0	9184	56,0	11688	0,0	0	100,0	20872	
Nsp Nrp	37,0	8775	63,1	14974	0,0	0	100,0	23748	
total	38,6	96763	61,3	153516	0,1	286	100,0	250565	

* valeur p calculée en excluant les Nsp Nrp

Parmi les riverains qui ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale, un peu plus de 66 % en ont consommé au cours de l'année précédant l'entrevue (tableau 68). Chez ces derniers, la grande majorité avait consommé entre un et quatre repas de mollusques tandis qu'environ 21 % en avait consommé plus de 10 repas (tableau 69).

TABLEAU 68. Consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent depuis un an chez les riverains qui ont déjà consommé des mollusques

	%	IC à 95 %	Pe
OUI	66,2	56,3 – 76,1	64071
NON	33,8	23,8 – 43,7	32690

TABLEAU 69. Nombre de repas de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent consommé depuis un an par les riverains qui ont déjà consommé des mollusques

NOMBRE DE REPAS DE MOLLUSQUES	%	IC à 95 %	Pe
1 À 4 REPAS	61,6	48,2 – 75,1	39495
5 À 10 REPAS	17,6	7,1 – 28,2	11295
11 À 20 REPAS	12,1	3,1 – 21,1	7722
> 20 REPAS	8,7	0,9 – 16,5	5557

6.1.2 Précautions

Un peu plus de la moitié des consommateurs de mollusques du golfe du Saint-Laurent prend des précautions pour réduire les risques à la santé associés à une consommation de mollusques cueillis de façon artisanale (tableau 70). La proportion des consommateurs qui prennent certaines précautions ne varie pas de façon significative en fonction du sexe et de l'âge (tableau 71). Il semble toutefois que les personnes âgées entre 45 et 65 ans ont tendance à prendre davantage de mesures pour réduire ces risques. Il n'y a pas, non plus, de variation majeure dans la prise de précautions en fonction de l'importance de la consommation (tableau 72).

TABLEAU 70. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent

	%	IC à 95 %	Pe
Oui	56.6	45.8 – 67.4	54784
Non	42.6	31.8 – 53.4	41186
Nsp/Nrp	0.8	0 – 2.8	793

TABLEAU 71. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Prise de précautions pour réduire le risque								Valeur
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total		
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	p*
Sexe									
Hommes	55.0	28513	44.8	23242	0.2	100.5	100.0	51856	0.620
Femmes	58.5	26271	40.0	17944	1.5	692	100.0	44907	
Âge									
15-24 ans	34.0	3538	66.0	6870	0.0	0	100.0	10408	0.367
25-34 ans	50.9	9272	49.1	8932	0.0	0	100.0	18203	
35-44 ans	60.4	15542	39.6	10194	0.0	0	100.0	25737	
45-54 ans	67.5	11007	30.9	5048	1.6	263	100.0	16317	
55-64 ans	65.7	8486	33.5	4316	0.8	100	100.0	12883	
≥65 ans	52.7	6959	44.1	5826	3.3	430	100.0	13215	

* valeur p calculée en excluant les Nsp Nrp

TABLEAU 72. Prise de précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon le nombre de repas de mollusques au cours de la dernière année

Nombre de repas de mollusques	Prise de précautions pour réduire le risque	
	%	Pe
1 À 4 REPAS	58,6	23138
5 À 10 REPAS	65,6	7411
11 À 20 REPAS	62,5	4829
> 20 REPAS	54,6	3036

Valeur p = 0,948

Parmi toutes les précautions prises pour réduire les risques reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale, celle de consommer des produits provenant d'une zone autorisée pour la cueillette apparaît comme la plus importante (tableau 73). Par ailleurs, environ 16 % de ceux qui prennent des précautions, parmi les consommateurs de mollusques du golfe, disent s'assurer de ne pas consommer des mollusques morts, alors qu'un peu plus de 11 % prennent des mesures particulières pour conserver la fraîcheur des mollusques avant la consommation.

TABLEAU 73. Précautions prises pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent

PRÉCAUTIONS	%	IC à 95 %	Pe
CUEILLETTE DE JOURS DANS DES ZONES AUTORISÉES	47,8	33,4 – 62,3	26210
NE CONSOMME PAS LES MOLLUSQUES EN APPARENCE MORTS	16,4	5,6 – 27,1	8963
UTILISE UNE BONNE MÉTHODE DE CUISSON	6,2	0,0 – 13,2	3403
PREND DES MESURES POUR S'ASSURER DE LA FRAÎCHEUR DES MOLLUSQUES	11,4	2,2 – 20,6	6223
EMPLOIE UNE MÉTHODE DE "CROYANCE POPULAIRE" POUR ÉLIMINER LES RISQUES	2,7	0,0 – 7,3	1463
AUTRES	45,7*	31,2 – 60,1	25019

NB La total dépasse 100 % car plus d'un choix était possible

* Plusieurs mentions faisaient référence à la confiance face à l'origine des produits

6.1.3 La cueillette artisanale de mollusques

Un peu plus du quart de la population riveraine du golfe (26.6 %) a déjà cueilli des mollusques dans le Saint-Laurent. La mye est de loin la principale espèce visée par cette cueillette (tableau 74). Une cueillette relativement importante se pratique aussi aux dépens de la moule.

La cueillette artisanale de mollusques est davantage pratiquée par les hommes (tableau 75). En ce qui concerne l'âge, la scolarité et le revenu, ces variables sociodémographiques n'influencent pas de façon significative le niveau de participation à cette activité. On remarque néanmoins que la proportion des jeunes adultes (14 à 24 ans) qui ont déjà pratiqué la cueillette artisanale est moins élevée que chez les autres groupes. Par ailleurs, c'est chez les riverains qui ont un revenu supérieur à 60 000 $ que la proportion de cueilleurs semble la plus élevée.

TABLEAU 74. Cueillette antérieure de mollusques dans le Saint-Laurent

	%	IC à 95 %	Pe
CUEILLETTE ANTERIEURE			
NON	73.4	67.7 – 79.2	183976
OUI	26.6	20.8 – 32.3	66589
TYPE DE MOLLUSQUES CUEILLIS			
MOULES	36.2	24.1 – 48.2	24128
MYES (COQUES, CLAMS)	76.5	65.8 – 87.2	50917
PETONCLES	2.2	0.0 – 5.9	1458
BUCCINS (BOURGOTS)	9.8	2.3 – 17.3	6515
BIGORNEAUX (LITTORINE)	2.1	0.0 – 5.7	1403
COUTEAUX	3.3	0.0 – 7.7	2169
PALOURDES	10.4	2.7 – 18.1	6938
CLOVISSES	3.1	0.0 – 7.5	2061
AUTRES	1.5	0 – 4.6	996
NSP/NRP	0.6	0.0 – 2.5	393

TABLEAU 75. Cueillette antérieure de mollusques dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques		Cueillette antérieure de mollusques						
		Oui		Non		Total		Valeur
		%	Pe	%	Pe	%	Pe	p*
Sexe								
	Hommes	34,5	42384	65,6	80636	100,0	123019	0,001
	Femmes	19,0	24205	81,0	103340	100,0	127546	
Âge								
	15-24 ans	14,0	6137	86,0	37565	100,0	43702	0,093
	25-34 ans	24,8	10644	75,2	32305	100,0	42949	
	35-44 ans	35,6	19753	64,4	35775	100,0	55528	
	45-54 ans	31,4	13608	68,6	29669	100,0	43278	
	55-64 ans	29,8	8345	70,3	19704	100,0	28049	
	≥ 65 ans	21,9	8101	78,1	28852	100,0	36953	
Scolarité								
	primaire	24,3	7186	75,7	22370	100,0	29556	0,966
	secondaire	27,3	34512	72,7	92059	100,0	126571	
	collégial	25,1	15261	74,9	45607	100,0	60868	
	universitaire	27,7	9050	72,3	23650	100,0	32701	
	Nsp Nrp	66,6	579	33,4	290	100,0	869	
	total	26,6	66589	73,4	183976	100,0	250565	
Revenu								
	< 20000 $	22,0	10846	78,0	38435	100,0	49281	0,368
	< 40000 $	27,2	23309	72,8	62364	100,0	85673	
	< 60000 $	23,0	10486	77,0	35029	100,0	45515	
	< 80000 $	37,9	9659	62,1	15817	100,0	25476	
	≥ 80000 $	34,9	7279	65,1	13593	100,0	20872	
	Nsp Nrp	21,1	5010	78,9	18738	100,0	23748	
	total	26,6	66589	73,4	183976	100,0	250565	

* Valeur p calculée en excluant les Nsp Nrp

Parmi les riverains du golfe qui ont déjà cueillis des mollusques, un peu plus de 40 % l'on fait au moins une fois au cours de l'année précédant le sondage (tableau 76). Chez ces cueilleurs, près de 72 % ont pratiqué cette activité entre une et quatre fois tandis que près de 10 % l'on fait plus de 10 fois (tableau 77).

TABLEAU 76. Cueillette de mollusques dans le Saint-Laurent depuis un an chez les riverains qui ont déjà cueillis des mollusques

	%	IC à 95 %	Pe
OUI	42,1	29,1 – 55,1	28036
NON	57,4	44,4 – 70,4	38209
NSP/NRP	0,5	0,0 – 2,4	343

TABLEAU 77. Fréquence de cueillette de mollusques dans le Saint-Laurent chez les riverains qui ont cueillis depuis un an

NOMBRE DE FOIS	%	IC à 95 %	Pe
1 A 4 FOIS	72,0	53,3 – 90,8	20197
5 A 10 FOIS	18,0	2,0 – 34,1	5057
11 A 20 FOIS	5,0	0,0 – 14,1	1398
> 20 FOIS	4,9	0,0 – 14,0	1383

C'est principalement par manque d'intérêt pour cette activité que certains riverains n'ont jamais pratiqué la cueillette artisanale de mollusques dans le Saint-Laurent (tableau 78). Pour ceux qui ont déjà cueillis des mollusques, c'est d'abord le manque de temps qui les a contraint à ne pas en cueillir au cours de l'année précédant l'enquête. Chez l'ensemble des riverains de la région du golfe, le fait de ne pas aimer les mollusques est également une raison importante pour ne pas pratiquer cette activité.

TABLEAU 78. Raisons pour ne pas avoir cueilli de mollusques dans le Saint-Laurent au cours de la dernière année selon le fait de n'en avoir jamais cueilli ou de ne pas en avoir cueilli dans la dernière année

Raison pour ne pas avoir cueilli de mollusques dans la dernière année	Jamais cueilli de mollusques		Déjà cueilli mais pas dans la dernière année		Total		Valeur p*
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	
Manque d'interet	37,9	69721	18,5	7083	34,6	76804	0,007
Manque de temps	14,1	25907	43,8	16734	19,2	42642	< 0,001
Ne mange pas de mollusques	27,0	49747	14,4	5500	24,9	55247	0,051
Ne sait pas comment faire	6,2	11395	0,3	100	5,2	11495	0,078
Trop vieux	3,2	5819	6,9	2623	3,8	8442	0,211
Site inaccessible	4,7	8616	4,4	1675	4,6	10291	0,915
Autre	23,4	43126	30,7	11712	24,7	54838	0,290

6.1.4 Perception du risque

Environ 40 % des riverains du golfe considèrent que la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale peut représenter un risque pour la santé, alors qu'un peu plus de 48 % considèrent au contraire que cette consommation est sécuritaire ou très sécuritaire (tableau 79). Il est intéressant de constater qu'une personne sur 10 croit que le risque encouru dépend des circonstances, suggérant en cela qu'elle connaît les différents dangers associés à la consommation de mollusques. Le risque perçu relié à cette consommation est différent selon qu'il s'agit de consommateurs ou non. En effet, la proportion de riverains qui considère que la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale est dangereuse pour la santé est deux fois plus élevée parmi ceux qui n'ont jamais consommé de ces produits (tableau 80). Par ailleurs, ce sont principalement les riverains consommateurs de mollusques qui jugent que le degré de risque peut dépendre des circonstances.

TABLEAU 79. Perception du risque relié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent

Risque perçu	%	IC à 95 %	Pe
Très dangereux	6,1	2,6 – 9,6	15364
Dangereux	33,8	26,9 – 40,7	84613
Sécuritaire	44,9	37,7 – 52,2	112551
Très sécuritaire	3,7	0,9 – 6,4	9178
Ça dépend	9,8	5,5 – 14,1	24553
Nsp/Nrp	1,7	0,0 – 3,6	4304

TABLEAU 80. Consommation antérieure de mollusques selon le risque perçu relié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent

Risque perçu	Consommation antérieure de mollusques							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Très dangereux et dangereux	24,1	23286	50,0	76692	0,0	0	39,9	99977
Sécuritaire et très sécuritaire	61,6	59556	40,3	61888	100	286	48,6	121730
Ça dépend	13,9	13451	7,2	11102	0,0	0	9,8	24553
Nsp/Nrp	0,5	470	2,5	3835	0,0	0	1,7	4305
Total	100	96763	100	153516	100	286	100	250565

* valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

Parmi les résidents du secteur du golfe, la perception du risque associé à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent ne varie pas de façon significative en fonction des principales variables sociodémographiques (tableau 81). Il est tout de même intéressant de constater que la proportion de riverains qui considère la consommation de mollusques dangereuse ou très dangereuse a tendance à augmenter avec le niveau de scolarisation. Par ailleurs, on remarque aussi que la proportion de riverains qui croient que le risque dépend des circonstances est plus élevée parmi les 45 à 64 ans ainsi que parmi les riverains les plus scolarisés.

TABLEAU 81. Perception du risque relié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Risque perçu								Total	Valeur
	Très dangereux et dangereux		Sécuritaire et très sécuritaire		Ça dépend		Nsp/Nrp			
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	p*
Sexe										
Hommes	38,5	47372	49,4	60771	10,5	12897	1,6	1979	100,0	0,835
Femmes	41,2	52605	47,8	60959	9,1	11656	1,8	2326	100,0	
Âge										
15-24 ans	42,8	18706	54,6	23840	2,6	1156	0,0	0	100,0	0,541
25-34 ans	37,2	15986	55,6	23871	6,4	2748	0,8	344	100,0	
35-44 ans	39,5	21943	48,6	26979	10,1	5589	1,8	1017	100,0	
45-54 ans	39,8	17212	44,0	19030	15,9	6860	0,4	175	100,0	
55-64 ans	38,0	10665	46,9	13140	13,3	3725	1,9	519	100,0	
≥ 65 ans	41,9	15464	40,0	14764	12,1	4475	6,1	2250	100,0	
Scolarité										
primaire	34,6	10224	52,3	15463	7,3	2146	5,8	1723	100,0	0,209
secondaire	36,3	45950	53,5	67654	9,3	11718	1,0	1249	100,0	
collégial	44,2	26906	45,0	27362	8,7	5267	2,2	1333	100,0	
universitaire	50,9	16648	32,5	10631	16,6	5421	0,0	0	100,0	
Nsp/Nrp	28,7	250	71,3	620	0,0	0	0,0	0	100,0	
total	39,9	99977	48,6	121730	9,8	24553	1,7	4305	100,0	
Revenu										
< 20000 $	36,2	17821	50,7	24980	8,9	4406	4,2	2074	100,0	0,987
< 40000 $	40,6	34820	49,3	42227	9,0	7703	1,1	923	100,0	
< 60000 $	38,5	17511	48,7	22176	11,8	5386	1,0	442	100,0	
< 80000 $	47,8	12184	42,2	10742	10,0	2550	0,0	0	100,0	
≥ 80000 $	35,5	7416	53,3	11132	11,1	2325	0,0	0	100,0	
Nsp/Nrp	43,1	10226	44,1	10473	9,2	2184	3,7	866	100,0	
total	39,9	99977	48,6	121730	9,8	25553	1,7	4305	100,0	

* valeur p calculée en excluant les Nsp/Nrp

Quant aux sources de risque pouvant expliquer en quoi la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent serait dangereuse pour la santé, les riverains identifient principalement la pollution en général (tableau 82). Les autres sources, telles la pollution par les égouts, la pollution chimique, les bactéries ou les toxines marines sont beaucoup moins souvent évoquées.

TABLEAU 82. Raisons pour lesquelles manger des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent serait dangereux pour la santé

PRÉCAUTIONS	%	IC à 95 %	Pe
LA POLLUTION PAR LES EGOUTS	4,2	0,4 – 8,1	5274
LES INDUSTRIES/LA CONTAMINATION CHIMIQUE	10,4	4,6 – 16,3	12998
LES MICROBES/LES BACTERIES	7,1	2,2 – 12,0	8837
LES TOXINES MARINES	7,7	2,6 – 12,8	9609
LA POLLUTION EN GENERAL	43,1	33,6 – 52,6	53666
AUTRES	26,2	17,8 – 34,7	32652
NSP/NRP	10,0	4,3 - 15,8	12497

Enfin, la très grande majorité des cueilleurs de mollusques du golfe affirme respecter les interdictions de cueillette qui sont émises par le ministère des Pêches et Océans pour prévenir la consommation de mollusques contaminés (tableau 83). Ceux qui ne respectent pas ces interdictions croient, pour la plupart, qu'elles sont exagérées (données non présentées).

TABLEAU 83. Respect des interdictions de cueillette de mollusques

	%	IC à 95 %	Pe
OUI	93,0	82,8 - 100	26405
NON	4,9	0,0 - 13,5	1383
NSP/NRP	2,1	0,0 - 7,8	591

6.2 Discussion

6.2.1 Importance de la consommation et de la cueillette de mollusques

Les informations obtenues par cette enquête montrent que, respectivement, 40 % et 27 % des riverains du golfe ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale ou en ont pratiqué la cueillette dans le Saint-Laurent. Ces taux sont assez élevés mais, considérant la proximité de la ressource pour les résidents de cette région, il y a lieu de croire que ces résultats pourraient être plus élevés si ce n'était du fait que les mollusques du Saint-Laurent ne rencontrent pas toujours les critères de salubrité, rendant parfois difficile l'accès à une ressource de qualité. D'ailleurs, sur les quelque 238 secteurs coquilliers répertoriés en 2002 dans le Saint-Laurent, plus de la moitié étaient fermés pour la cueillette (Sénéchal 2002). Les sites autorisés pour la cueillette sont particulièrement limités dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie (25 ouverts sur 96), alors que sur la Côte-Nord (54 ouverts sur 101) et aux Îles-de-la-Madeleine (37 ouverts sur 41) les cueilleurs ont accès à un plus grand nombre de sites. Par contre, même si la ressource était de meilleur qualité il faut rappeler que le manque d'intérêt pour la consommation et la cueillette de ces aliments de même que le manque de temps sont aussi des facteurs limitants.

Selon nos données, environ 28 000 riverains du secteur du golfe auraient cueillis des mollusques au cours de l'année précédant l'enquête. Il n'est pas possible de déterminer les secteurs privilégiés par ces cueilleurs. On estime néanmoins qu'il y a environ 3 000 cueilleurs aux Îles-de-la-Madeleine (Comités ZIP 2000) et plus d'un millier dans la seule région de Baie-Comeau (Tremblay *et al.* 1999). En ce qui concerne la région de la baie des Chaleurs, près de 2 000 cueilleurs pratiqueraient cette activité (Comités ZIP 2000). Selon ces sources d'informations, les myes et les moules sont effectivement les principales espèces faisant l'objet d'une cueillette.

À la fin des années 1990, une enquête sur les connaissances, les perceptions et la consommation de mollusques a été réalisée auprès de 162 cueilleurs de la région de Baie-Comeau rencontrés dans le cadre d'une étude sur les risques chimique et microbiologique associés à la consommation de mollusque cueillis de façon artisanale (Tremblay *et al.* 1999). Comme cette enquête a été effectuée auprès de cueilleurs actifs rencontrés lors de leur activité sur les zones de

cueillette même, il est normal de constater que leurs résultats sont, sur certains points, différents des nôtres. Par exemple, au niveau de la fréquence de cueillette, 72 % des riverains du golfe qui ont cueilli des mollusques au cours de l'année précédant notre enquête l'ont fait entre une et quatre fois alors que près de la moitié des cueilleurs (47 %) rencontrés dans la région de Baie-Comeau pratiqueraient cette activité de façon beaucoup plus régulière, c'est-à-dire plusieurs fois par mois. En ce qui concerne la consommation, 38 % des riverains du golfe ont consommé plus de 5 repas de mollusques au cours de l'année précédant l'enquête, tandis que plus de 64 % des cueilleurs rencontrés dans l'étude de Tremblay *et al.* consommaient 5 repas ou plus de mollusques durant une année.

6.2.2 Les risques perçus

Un peu moins de 40 % de l'ensemble des riverains estime que la consommation de mollusques prélevés dans le Saint-Laurent représente un risque pour la santé des consommateurs. Chez ceux qui ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale, cette proportion est plutôt de 24 %. L'étude de Tremblay *et al.* (1999) a rapporté, quant à elle, une proportion de 40 % de cueilleurs actifs qui croient que la consommation de mollusque peut représenter des risques pour la santé. À première vue, cette différence entre les deux populations de cueilleurs (24 % vs 40 %) semble surprenante car on pourrait croire que la perception du risque tend à s'améliorer avec l'augmentation de la pratique de la cueillette et de la consommation. Mais, considérant que les risques (toxiques et bactériologiques) sont réels et que plusieurs campagnes de sensibilisation sur le sujet ont déjà été mises en place à l'intention des personnes les plus concernées, il apparaît normal que les cueilleurs les plus actifs, comme ceux rencontrés dans la région de Baie-Comeau, soient les mieux informés sur les risques potentiels associés à la consommation de mollusques.

De façon générale, il semble que les riverains du golfe craignent davantage les problèmes de santé associés à la consommation de mollusques du Saint-Laurent, comparativement aux problèmes associés à la consommation de poissons du Saint-Laurent ou de sauvagine. En effet, d'après les données obtenues par cette enquête (*cf.* chapitre 5), 19 % des riverains du golfe considèrent que la consommation de poisson est dangereuse ou très dangereuse pour la santé. Par ailleurs, une enquête réalisée chez les chasseurs d'oiseaux migrateurs du Saint-Laurent a

démontré que 14 % des chasseurs de cette région croyaient que la consommation régulière d'oies et de canards pouvait entraîner un risque pour la santé (Duchesne *et al.* 2001). Il est cependant intéressant de constater que les raisons avancées par les gens pour expliquer les dangers diffèrent d'un aliment à l'autre. En effet, la pollution en général (incluant la contamination bactériologique) est la principale raison donnée pour expliquer les dangers reliés à la consommation de mollusques, alors que la contamination par les produits chimiques serait responsable des risques associés à la consommation de poisson et de sauvagine (Laliberté et LaRue 1999; Duchesne *et al.* 2001).

6.2.3 Prise de précautions

Au cours des dernières années, des efforts médiatiques importants ont été déployés par les organismes gouvernementaux et les comités de citoyen pour sensibiliser les cueilleurs et les consommateurs sur les risques potentiels associés à la consommation de mollusques, notamment sur les précautions pour réduire les risques de toxi-infections. Considérant que près de 57 % de riverains du golfe disent prendre une ou plusieurs précautions pour réduire les risques à la santé, il est permis de croire que ces efforts ont eu pour effet de réduire les problèmes de santé associés à cette consommation. Ne pas consommer les mollusques qui semblent morts (16 %) et, surtout, cueillir les mollusques dans un secteur autorisé (48 %) sont les principales précautions évoquées. Tel que démontré par cette enquête, le respect des interdictions de cueillette semble donc une pratique bien acceptée chez les riverains du golfe. Il est également rassurant de constater que même les plus grands consommateurs prennent aussi des précautions. Certaines données de l'étude réalisée auprès des cueilleurs actifs de la région de Baie-Comeau viennent appuyer ces résultats (Tremblay *et al.* 1999). En effet, cette dernière enquête a montré que 66 % de ces cueilleurs prenaient des précautions pour réduire les risques. Pour ce groupe, la cueillette dans un secteur ouvert et s'assurer que les mollusques sont bien vivants sont également les moyens préconisés.

6.2.4 Les risques à la santé

Par la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale, les riverains du golfe s'exposent

potentiellement à trois types de contamination : par les microorganismes, par les toxines marines et par les substances chimiques. Les informations obtenues par la présente enquête ne permettent pas d'évaluer la prévalence des maladies causées par la consommation des mollusques. D'ailleurs, il aurait été très difficile de confirmer l'association entre la maladie et l'aliment consommé. Néanmoins, nous avons demandé aux riverains du golfe s'ils ont déjà souffert de symptômes d'intoxication paralysante par les mollusques (IPM). Au Québec, l'IPM ainsi que l'intoxication amnestique (IAM) et l'intoxication diarrhéique (IDM) par les mollusques sont les trois formes d'intoxications en lien avec la présence de biotoxines marines dans les mollusques (Duchesne *et al.* 1999). L'IPM, qui est la plus fréquente (Todd 1997), est caractérisée par des engourdissements au visage et aux extrémités des membres (Baden 1995). Les résultats de la présente enquête indiquent qu'environ 3 % des riverains qui avaient déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale auraient déjà ressenti des engourdissements ou des picotements sur certaines parties du corps suite à la consommation de mollusques (données non présentées). Il est cependant difficile d'affirmer que les symptômes rapportés sont bien ceux d'une IPM.

Au Québec, la contamination bactériologique est considérée comme la principale cause d'insalubrité des mollusques. C'est d'ailleurs ce type de contamination qui entraîne la majorité des fermetures de zones coquillières. Plusieurs microorganismes pathogènes (bactéries, parasites, virus) sont susceptibles de se retrouver dans les mollusques (Graczyk *et al.* 1998; Legnani *et al.* 1998; Muniain-Mujika *et al.* 2000). Tremblay *et al.* (1999) ont démontré que 23 % des homogénats de myes analysés qui provenaient de secteurs de cueillette ouverts et fermés de la région de Baie-Comeau étaient contaminés par des microorganismes pathogènes. Un programme de surveillance des maladies causées par les mollusques a été mis en place entre avril 1999 et janvier 2001 dans l'Est du Québec afin de mesurer et de caractériser les cas de maladies causées par la consommation de mollusques (Duchesne *et al.* 2002). Les auteurs ont constaté que, durant cette période, 33 épisodes de contamination étaient potentiellement associés à la consommation de mollusques et que la contamination bactériologique était responsable de la très grande majorité des cas de toxi-infections recensés. Par ailleurs, environ 18 % de ces épisodes auraient été causés par des mollusques cueillis de façon artisanale, tandis que les mollusques en provenance des épiceries, des poissonneries et des restaurants étaient responsables des autres

épisodes d'intoxications rapportés. Dans leur enquête, Tremblay *et al.* (1999) ont rapporté que 7,7 % des personnes interrogées avaient indiqué avoir personnellement déjà été malade après avoir mangé des mollusques.

Les mollusques retrouvés dans le Saint-Laurent sont, de façon générale, faiblement contaminés par les contaminants chimiques (Mousseau et Armellin 1996; Mousseau *et al.* 1997). Par conséquent, la consommation régulière de mollusques représenterait un risque négligeable pour la santé, du moins en ce qui concerne les contaminants avec seuil d'effets toxiques (Tremblay *et al.* 1999). En ce qui concerne les contaminants sans seuil d'effets toxiques, comme les BPC et l'arsenic inorganique, la consommation d'aussi peu que 17 g par jour de myes (15 repas de 410 grammes par année) récoltées dans la région de Baie-Comeau pourrait représenter un léger excès de risque de cancer comparativement à ce qui est généralement visé par les mesures environnementales, c'est-à-dire moins de 1 cas en excès par million de population pour toute une vie (Tremblay *et al.* 1999). À partir des données de notre enquête, il est difficile de réaliser une analyse de risque adéquate étant donné le manque de précision des estimations des quantités consommées et du lieu précis des prises. Mentionnons, néanmoins, l'importance du fait que 8,7 % des riverains ayant consommé des mollusques cueillis de façon artisanale au cours de l'année précédant l'enquête ont consommé plus de 20 repas.

Chapitre 7

NAVIGATION DE PLAISANCE

Denis Gauvin

7. NAVIGATION DE PLAISANCE

La navigation de plaisance représente une activité relativement populaire auprès des riverains du Saint-Laurent. Ainsi, lors de l'enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent en 1995, 17 % des répondants avaient identifié avoir navigué sur le Saint-Laurent au cours de l'année précédant l'enquête (Bouchard *et al.* 1999). Bien que l'on ne puisse préciser le nombre total de plaisanciers pratiquant le nautisme au Saint-Laurent, ces informations obtenues auprès des riverains nous permettent d'estimer le nombre de plaisanciers à plus d'un demi-million.

Le Saint-Laurent, comme tout autre plan d'eau du Québec, demeure un endroit à risque pour la sécurité des usagers lorsqu'il est fréquenté lors de conditions de navigation difficiles (vent, vagues, courant) ou lors de comportement inadéquat des plaisanciers (embarcation surchargée, conduite dangereuse, équipements de sécurité non présents ou non accessibles, consommation d'alcool). Ainsi, au Canada, 140 personnes meurent, en moyenne, chaque année des suites de noyade lors de la pratique de la navigation (Groff et Ghadiali 2003), ce qui correspond à 36 % des décès liés à l'eau (Société de la Croix rouge 2001). Au Québec, pour la période 1991 à 1999, on déplore chaque année, en moyenne, le décès de 33 personnes lors de la navigation (SLS 2001). Les informations disponibles ne permettent pas de préciser combien de ces événements sont survenus sur le Saint-Laurent.

7.1 Résultats

La section sur la navigation de plaisance sur le Saint-Laurent vise trois objectifs principaux soit :

- évaluer et comparer avec les données de l'enquête Saint-Laurent de 1995, la proportion de la population riveraine du Saint-Laurent qui pratique la navigation de plaisance;
- préciser les types d'embarcations généralement utilisées pour aller sur le Saint-Laurent;
- documenter l'incidence de comportements à risque pour la sécurité lors de la pratique de la navigation. Les paramètres évalués couvrent le port du vêtement de flottaison individuel, la consommation d'alcool une heure avant d'avoir conduit une embarcation ainsi que la formation en sécurité nautique et certains comportements liés à la sécurité nautique.

7.1.1 La pratique de la navigation de plaisance au Saint-Laurent

La navigation de plaisance demeure une activité relativement populaire au Saint-Laurent avec près d'une personne sur cinq (18 %) ayant indiqué, lors de l'enquête de 2002, avoir été sur le fleuve avec une embarcation au cours de la précédente année (tableau 84). Tout comme lors de la première enquête en 1995, les engins à moteur représentent le type d'embarcation le plus fréquemment utilisé (9,4 %) pour la pratique de cette activité, le yacht, la chaloupe à moteur, le hors-bord et le bateau de croisière étant les genres d'embarcation les plus cités (tableau 85).

TABLEAU 84. Type d'embarcation utilisée pour aller sur le Saint-Laurent selon l'année

	1995		2002	
TYPE D'EMBARCATION	%	Pe	%	Pe
À MOTEUR	9,4	260964	9,4	276294
À VOILE	2,0	56261	1,4	42656
À RAMES	1,7	47654	1,9	57190
AUTRES + CROISIÈRE	4,2	115963	4,8	140315
NSP/NRP	0,1	1764	0,2	6831
AUCUNE	82,7	2304739	82,3	2430636

TABLEAU 85. Genre d'embarcation utilisée pour naviguer sur le Saint-Laurent

GENRE D'EMBARCATION	%	I.C. à 95 %	Pe
YATCH (CRUISER, IN-BORDS)	2,6	1,8 - 3,4	76968
CHALOUPE A MOTEUR	3,0	2,2 - 3,8	88021
HORS-BORD	2,1	1,4 - 2,8	61407
BATEAU DE CROISIERE	2,3	1,6 - 3,1	69123
CANOT	1,2	0,7 -1,7	35958
VOILIER QUILLARD	0,8	0,4 - 1,2	24052
VOILIER DERIVEUR	0,6	0,2 - 1,0	17812
CHALOUPE A RAMES	0,0	0,0 - 0,1	505
MOTOMARINE (SEADOO)	0,6	0,3 - 1,0	18754
KAYAK	0,7	0,3 - 1,1	20727
BATEAU DE PÊCHE COMMERCIALE	0,2	0,0 - 0,5	6632
PLANCHE A VOILE	0,0	0,0 - 0,0	175
CATAMARAN	0,0	0,0 - 0,1	617
ZODIAC/BATEAU PNEUMATIQUE A MOTEUR	0,4	0,1 - 0,7	12711
BATEAU A MOTEUR	0,4	0,1 - 0,7	11801
AUTRE TYPE DE BATEAU	2,4	1,7 - 3,1	71192
NSP/NRP	0,2	0,0 - 0,5	6831
AUCUNE	82,3	80,5 - 84,1	2430636

La répartition des utilisateurs selon la région et le type d'embarcation utilisée nous indique que c'est dans la section du corridor fluvial que l'on retrouve, la plus forte proportion de plaisanciers, l'embarcation à moteur y étant le type de véhicule le plus rapporté (tableau 86). En termes de nombre d'utilisateurs, la région métropolitaine s'avère être le territoire où l'on rencontre le plus grand nombre de plaisanciers avec une estimation de près de 229 000 personnes. Dans l'ensemble, la répartition des types d'embarcations utilisées pour naviguer sur le Saint-Laurent selon la région est sensiblement la même entre les deux périodes d'enquête à l'exception d'une légère baisse des bateaux à moteur dans le secteur du golfe avec respectivement 13,1 % et 9,5 % de répondants pour les années 1995 et 2002 (tableau non présenté).

TABLEAU 86. Type d'embarcation utilisée pour naviguer sur le Saint-Laurent selon la région

	À MOTEUR		À VOILE		À RAMES		AUTRE + CROISIÈRES		NSP/NRP		AUCUNE		TOTAL	
RÉGION	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
MÉTROPOLE	7.0	104064	1.5	21716	1.9	28543	4.6	68587	0.4	6004	84.6	1253067	100	1481981
CORRIDOR FLUVIAL	14.5	113407	1.1	8948	1.8	13773	5.3	41171	0.1	655	77.3	605900	100	783855
ESTUAIRE	8.0	35006	2.1	9005	1.9	8177	3.9	16994	0.0	0	84.2	368338	100	437520
GOLFE	9.5	23816	1.2	2986	2.7	6697	5.4	13563	0.1	172	81.2	203331	100	250565
TOTAL	9.4	276293	1.4	42656	1.9	57190	4.8	140315	0.2	6831	82.3	2430636	100	2953921

Valeur p < 0.001

Tout comme en 1995, le profil sociodémographique de la population pratiquant la navigation de plaisance révèle que les hommes sont davantage présents que les femmes sur le Saint-Laurent (21,0 % vs 14,7 %) (tableau 87). Le plus grand nombre d'utilisateurs en 2002, tant chez les hommes que chez les femmes, se retrouve dans la classe d'âge des 25 à 44 ans, lesquels représentent un peu plus de la moitié des utilisateurs. Enfin, la pratique de cette activité augmente en fonction du niveau de scolarité et du revenu familial.

TABLEAU 87. Pratique de la navigation sur le Saint-Laurent selon les caractéristiques sociodémographiques

	UTILISATION D'UNE EMBARCATION SUR LE SAINT-LAURENT			
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES	1995		2002	
	%	Pe	%	Pe
HOMMES				
15 - 24 ANS	24.9	57335	19.2	45767
25 - 34 ANS	24.7	77011	27.2	78906
35 - 44 ANS	24.1	65234	26.6	80314
45 - 54 ANS	20.6	40537	19.4	45459
55 - 64 ANS	15.6	24266	12.5	19982
≥ 65 ANS	11.2	18125	14.0	26084
TOTAL	21.3	282508	21.0	296512
FEMMES				
15 - 24 ANS	19.5	44756	17.9	42448
25 - 34 ANS	16.6	51612	20.0	56463
35 - 44 ANS	15.6	43941	18.6	57728
45 - 54 ANS	13.2	27461	15.3	38361
55 - 64 ANS	7.8	13581	8.1	14230
≥ 65 ANS	7.3	18746	5.2	14919
TOTAL	13.7	200097	14.7	226772
SCOLARITÉ				
NIVEAU PRIMAIRE	9.2	23819	9.3	18405
NIVEAU SECONDAIRE	17.0	197833	14.7	158134
NIVEAU COLLÉGIAL	19.2	123051	20.4	154354
NIVEAU UNIVERSITAIRE	19.4	136126	21.1	191788
NSP/NRP	9.7	1776	3.0	604
TOTAL	17.3	482605	17.7	523285
REVENU FAMILIAL				
< 20 000 $	11.7	62146	9.1	43339
20 000 - 39 999 $	17.2	136762	17.0	133035
40 000 - 59 999 $	18.4	98667	19.4	107871
60 000 - 79 999 $	21.6	59002	24.4	79864
> 80 000 $	27.0	65917	25.9	110419
NSP/NRP	14.8	60111	12.5	48757
TOTAL	17.3	482605	17.7	523285

7.1.2 Port du gilet de sauvetage

On constate, en comparant les enquêtes de 1995 et de 2002, une baisse quant au port du gilet de sauvetage auprès des utilisateurs d'embarcations nautiques et ce, autant parmi les hommes que les femmes. Cette baisse est particulièrement importante chez les personnes âgées avec une baisse respective de 34 % et 19 % chez les hommes et les femmes de 65 ans et plus qui mentionnent porter toujours ou souvent leur veste de flottaison (tableau 88). Cette baisse au niveau du port du gilet de sauvetage est principalement observée auprès des utilisateurs des embarcations à voile (tableau 89). Les embarcations à rames demeurent le type d'embarcation où le port du gilet de sécurité est le plus élevé avec 91 % des utilisateurs. Le gilet de sauvetage est majoritairement porté lors d'utilisation de petites embarcations telles que la chaloupe à rames, la motomarine, le kayak, la planche à voile, le zodiac et le canot. Par ailleurs, la plus forte baisse au niveau du port du gilet de sauvetage est observé pour les utilisateurs de voilier quillard (tableau 90). Lorsque l'on compare les deux périodes d'enquête, seule la région du golfe n'est pas touchée par la baisse du port du gilet de sauvetage, les baisses étant de l'ordre de 5 % à 9 % pour les autres régions (tableau 91).

TABLEAU 88. Proportion de plaisanciers qui portent le gilet de sécurité selon la classe d'âge, le sexe et l'année

	15 - 34 ANS		35 - 64 ANS		≥ 65 ANS		TOTAL	
PORT DU GILET DE SÉCURITÉ	1995	2002	1995	2002	1995	2002	1995	2002
HOMMES								
TOUJOURS + SOUVENT	74,2	71,3	73,3	66,3	77,6	43,3	74,0	66,4
RAREMENT + JAMAIS	25,8	28,7	26,7	33,7	22,4	56,7	26,0	33,6
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
FEMMES								
TOUJOURS + SOUVENT	72,8	66,3	73,9	66,1	93,0	74,5	74,5	67,2
RAREMENT + JAMAIS	27,2	33,7	26,2	33,9	7,0	25,5	25,5	32,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 89. Pourcentage qui porte le gilet de sécurité selon le type d'embarcation utilisée et l'année*

	À MOTEUR		À VOILE		À RAMES		AUTRE		TOTAL	
	1995	2002	1995	2002	1995	2002	1995	2002	1995	2002
TOUJOURS + SOUVENT	75,2	76,7	69,2	53,7	89,4	90,9	57,4	44,0	74,2	66,7
RAREMENT + JAMAIS	24,8	23,3	30,8	46,3	10,6	9,1	42,6	56,0	25,8	33,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Ceux qui ne vont pas en embarcation ou qui vont en bateau de croisière sont exclus

TABLEAU 90. Port du gilet de sécurité selon le genre d'embarcation utilisée

	TOUJOURS + SOUVENT		RAREMENT + JAMAIS		TOTAL	
GENRE D'EMBARCATION	%	Pe	%	Pe	%	Pe
YATCH (CRUISER, IN-BORDS)	60,7	46717	39,3	30250	100,0	76968
CHALOUPE A MOTEUR	83,7	73710	16,3	14311	100,0	88021
HORS-BORD	81,3	49910	18,7	11497	100,0	61407
BATEAU DE CROISIERE	24,0	16570	76,0	52553	100,0	69123
CANOT	85,5	30740	14,5	5218	100,0	35958
VOILIER QUILLARD	35,3	8485	64,7	15566	100,0	24052
VOILIER DERIVEUR	77,4	13793	22,6	4019	100,0	17812
CHALOUPE A RAMES	100,0	505	0,0	0	100,0	505
MOTOMARINE (SEADOO)	100,0	18754	0,0	0	100,0	18754
KAYAK	100,0	20727	0,0	0	100,0	20727
BATEAU DE PECHE COMMERCIALE	41,7	2767	58,3	3865	100,0	6632
PLANCHE A VOILE	100,0	175	0,0	0	100,0	175
CATAMARAN	71,6	442	28,4	175	100,0	617
ZODIAC BATEAU PNEUMATIQUE A MOTEUR	98,3	12494	1,7	217	100,0	12711
BATEAU A MOTEUR	63,1	7445	36,9	4356	100,0	11801
AUTRE TYPE DE BATEAU	63,4	45136	36,6	26056	100,0	71192
NSP NRP	9,6	655	90,4	6176	100,0	6831
TOTAL	66,7	349027	33,3	174258	100,0	523285

Pas de test de comparaison statistique effectué

TABLEAU 91. Le port du gilet de sauvetage selon la région et l'année

	TOUJOURS + SOUVENT		RAREMENT + JAMAIS	
RÉGION	1995	2002	1995	2002
METROPOLE	76,1	66,7	23,9	33,3
CORRIDOR FLUVIAL	74,1	65,1	25,9	34,9
ESTUAIRE	69,2	64,4	30,8	35,6
GOLFE	75,1	76,1	24,9	23,9
TOTAL	74,2	66,7	25,8	33,3

7.1.3 La consommation d'alcool

Les riverains du Saint-Laurent ayant pratiqué la navigation de plaisance au Saint-Laurent devaient préciser s'ils avaient conduit, au cours de la dernière année, une embarcation moins d'une heure après avoir pris deux consommations d'alcool ou plus. Globalement, 7 % des navigateurs indiquent avoir eu ce comportement, les embarcations à voile étant celles affichant la plus forte proportion (tableau 92). Aucune différence significative n'est observée selon la région. Étonnamment, lorsque l'on compare la consommation d'alcool en fonction de l'âge et du sexe, on constate que ce comportement n'est pas rapporté chez les personnes de plus de 65 ans, tant chez les hommes que chez les femmes (tableau 93). Enfin, le statut de l'utilisateur, soit être propriétaire ou non, influe également sur le comportement quant à la consommation d'alcool: les propriétaires de l'embarcation signalent dans une proportion de 16 % avoir consommé de l'alcool avant la conduite de l'embarcation comparativement à 5 % pour les plaisanciers qui ne sont pas propriétaires (données non présentées).

TABLEAU 92. Consommation d'alcool moins d'une heure avant de conduire une embarcation sur le Saint-Laurent selon le type d'embarcation

	À MOTEUR		À VOILE		À RAMES		AUTRE + CROISIÈRES		NSP/NRP		TOTAL	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
OUI	8,3	22917	13,6	5792	8,7	4970	3,0	4260	0,0	0	7,3	37941
NON	91,7	253377	86,4	36862	91,3	52221	96,6	135475	77,2	5273	92,3	483206
NSP NRP	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,4	580	22,8	1558	0,4	2138
TOTAL	100,0	276293	100,0	42656	100,0	57190	100,0	140315	100,	6831	100,0	523285

Valeur p = 0.028 (en excluant les Nsp Nrp)

TABLEAU 93. Consommation d'alcool moins d'une heure avant de conduire une embarcation sur le Saint-Laurent selon l'âge et le sexe

	15 - 34 ANS		35 - 64 ANS		≥ 65 ANS		NSP/NRP		TOTAL	
CONSOMMATION D'ALCOOL	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
HOMMES										
OUI	9,0	11257	7,8	11430	0,0	0	0,0	0	7,7	22687
NON	91,0	113416	92,2	134325	100,0	26084	0,0	0	92,4	273825
NSP/NRP	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0
TOTAL	100,0	124673	100,0	145755	100,0	26084	0,0	0	100,0	296512
FEMMES										
OUI	8,0	7892	6,7	7362	0,0	0	0,0	0	6,7	15253
NON	92,0	91019	91,4	100820	100,0	14919	100,0	2623	92,3	209381
NSP/NRP	0,0	0	1,9	2138	0,0	0	0,0	0	0,9	2138
TOTAL	100,0	98910	100,0	110319	100,0	14919	100,0	2623	100,0	226772

Valeur p = 0,183 (hommes) (en excluant les Nsp Nrp)
Valeur p = 0,417 (femmes) (en excluant les Nsp Nrp)

7.1.4 La formation en sécurité nautique

Face à l'évolution qu'a connue la navigation de plaisance au cours des dernières années, le gouvernement fédéral a initié, il y a quelques années, un large processus de consultations à travers le Canada. Suite à ces consultations, de nouveaux règlements quant à la navigation de plaisance et de la conduite responsable d'une embarcation de plaisance ont été adoptés en avril 1999 (BSN 1999). Ainsi, de nouvelles exigences ont été fixées concernant la compétence du conducteur mais également en matière d'équipements de protection, de détresse et de navigation. Depuis le 15 septembre 1999, une preuve de compétence est requise pour tous les conducteurs nés après le 1er avril 1983 pour la conduite d'embarcation de plaisance munie d'un moteur utilisée à des fins récréatives. Pour tous les conducteurs d'embarcations de moins de 4 m de longueur, y compris les motomarines, cette exigence a pris effet le 15 septembre 2002. Tous les autres conducteurs d'embarcations nautiques ont jusqu'au 15 septembre 2009 pour se conformer à cette exigence.

Selon les données de l'enquête, environ le quart des utilisateurs d'embarcations de plaisance ont suivi une formation en sécurité nautique. Aucune disparité n'est observée en fonction du type d'embarcation utilisée (embarcations à moteur, à voile, à rames) (tableau 94). Lors de l'enquête, 55 % des motomarinistes ont indiqué avoir suivi une formation en sécurité nautique, représentant ainsi un des groupes où la proportion est la plus élevée. Cette information provient néanmoins d'un échantillon restreint de plaisanciers limitant l'interprétation de cette donnée.

Dans le secteur du golfe, une proportion plus grande de plaisanciers a suivi une telle formation comparativement aux autres secteurs du Saint-Laurent (tableau 95). Cette différence est, cependant, non significative. Par ailleurs, les propriétaires de leur embarcation indiquent dans une proportion de plus de deux fois supérieures, comparativement aux non-propriétaires, avoir suivi une formation en sécurité nautique (46 % vs 20 % respectivement) (tableau 96).

TABLEAU 94. Proportion de plaisanciers ayant suivi une formation en sécurité en fonction du type d'embarcation

	À MOTEUR		À VOILE		À RAMES		AUTRE + CROISIÈRES		NSP/NRP		TOTAL	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
SUIVI UNE FORMATION	27,2	75212	23,4	9962	27,6	15785	22,7	31912	0,0	0	25,4	132870
N'A PAS SUIVI FORMATION	72,7	200774	76,6	32693	72,4	41405	77,3	108403	100,0	6831	74,6	390106
NSP/NRP	0,1	308	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,1	308
TOTAL	100,0	276293	100,0	42656	100,0	57190	100,0	140315	100,0	6831	100,0	523285

Valeur p = 0,048 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 95. Proportion de plaisanciers ayant suivi une formation en sécurité nautique selon la région

RÉGION	OUI		NON		NSP/NRP		TOTAL	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
MÉTROPOLITAIN	22,9	52410	77,1	176499	0,0	0	100,0	228914
CORRIDOR FLUVIAL	26,2	46691	73,8	131264	0,0	0	100,0	177955
ESTUAIRE	27,2	18820	72,4	50054	0,5	308	100,0	69182
GOLFE	31,6	14932	68,4	32298	0,0	0	100,0	47234
TOTAL	25,4	132870	74,6	390106	0,1	308	100,0	523285

Valeur p = 0,456 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 96. Proportion de plaisanciers ayant suivi un cours de formation en sécurité nautique en fonction du statut de l'utilisateur (propriétaire ou non)

	SUIVI UNE FORMATION EN SÉCURITÉ NAUTIQUE					
	OUI		NON		NSP/NRP	
STATUT DE L'UTILISATEUR	%	Pe	%	Pe	%	Pe
PROPRIÉTAIRE	45,6	50125	54,4	59898	0,0	0
NON-PROPRIÉTAIRE	20,0	82745	79,9	330209	0,1	308
TOTAL	25,4	132870	74,6	390106	0,1	308

Valeur p <0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

Malgré l'obligation d'avril 1999 de posséder un dispositif de signalisation sonore à bord de l'embarcation, seulement 28 % des utilisateurs d'embarcation à rames indiquent en posséder un à bord (tableau 97) tandis que cette proportion est de plus de 70 % pour les embarcations à moteur et à voile. Les petites embarcations telles que la chaloupe à rames, le kayak et le canot sont les genres d'embarcation où cette exigence est le moins respectée (tableau 98). Il est intéressant de signaler que la présence d'un dispositif de signalisation sonore est plus souvent rapportée par les plaisanciers ayant suivi une formation en sécurité nautique (79 % comparativement à 64 %); elle est, par contre, du même ordre entre propriétaire et non-propriétaire de l'embarcation (données non présentées).

TABLEAU 97. Présence d'un dispositif de signalisation sonore en fonction du type d'embarcation

	À MOTEUR		À VOILE		À RAMES		AUTRE + CROISIÈRE		NSP/NRP		TOTAL	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
TOUJOURS + SOUVENT	71,3	182885	79,8	31356	28,1	15912	76,6	95456	34,0	2100	67,8	327710
RAREMENT + JAMAIS	28,8	73786	20,2	7950	71,9	40787	23,4	29195	66,0	4075	32,2	155793
TOTAL	100,0	256671	100,0	39306	100,0	56699	100,0	124652	100,0	6176	100,0	483503

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp/Nrp)

TABLEAU 98. Présence d'un dispositif de signalisation sonore en fonction du genre d'embarcation

GENRE D'EMBARCATION	TOUJOURS + SOUVENT		RAREMENT + JAMAIS		TOTAL	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
YATCH (CRUISER, IN-BORDS)	86,6	59215	13,4	9187	100,0	68401
CHALOUPE A MOTEUR	52,2	44833	47,8	41005	100,0	85838
HORS-BORD	80,0	44831	20,0	11172	100,0	56003
BATEAU DE CROISIERE	88,9	58035	11,1	7248	100,0	65283
CANOT	25,6	9208	74,4	26750	100,0	35958
VOILIER QUILLARD	77,9	17732	22,1	5024	100,0	22756
VOILIER DERIVEUR	82,5	13007	17,5	2751	100,0	15757
CHALOUPE A RAMES	0,0	0	100,0	505	100,0	505
MOTOMARINE (SEADOO)	68,1	12444	31,9	5824	100,0	18269
KAYAK	33,1	6704	66,9	13531	100,0	20235
BATEAU DE PECHE COMMERCIALE	87,8	5628	12,3	786	100,0	6414
PLANCHE A VOILE	0,0	0	100,0	175	100,0	175
CATAMARAN	100,0	617	0,0	0	100,0	617
ZODIAC BATEAU PNEUMATIQUE A MOTEUR	62,1	6585	37,9	4015	100,0	10600
BATEAU A MOTEUR	83,9	9349	16,1	1797	100,0	11146
AUTRE TYPE DE BATEAU	63,0	37421	37,0	21948	100,0	59369
NSP/NRP	34,0	2100	66,0	4075	100,0	6176
TOTAL	67,8	327710	32,2	155793	100,0	483503

Pas de test de comparaison statistique effectué

7.2 Discussion

7.2.1 La pratique de la navigation de plaisance au Saint-Laurent

Au Canada, on rapporte qu'il y aurait au moins 10 millions de personnes utilisant une embarcation nautique récréative à chaque année (Groff et Ghadiali 2003). Les données concernant la population pratiquant la navigation de plaisance au Québec sont assez limitées. Selon les enquêtes santé sur les usages et représentations du Saint-Laurent réalisées en 1995 et 2002, la proportion d'individus ayant utilisé une embarcation au Saint-Laurent est assez similaire avec 17 % des riverains, représentant environ un demi-million de plaisanciers.

Nolin *et al.* (2002) ont réalisé une enquête auprès de 2 153 répondants québécois de 15 ans et plus concernant l'évaluation du niveau de l'activité physique. Ces auteurs rapportent que la proportion d'individus pratiquant le canot et/ou le kayak aurait subit une légère diminution passant de 20,6 % en 1993 à 18,2 % en 1998. Aucune précision n'est donnée sur les endroits privilégiés par les plaisanciers. Cette observation est contraire à ce que l'on observe lors des enquêtes de perception réalisées au Saint-Laurent où l'on retrouve, pour ces mêmes activités (canot et kayak), des proportions de 1,1 % à 1,9 % des riverains. L'échantillonnage pour ce type de plaisanciers demeure toutefois limité et l'on ne peut tirer de conclusion précise quant à ces observations.

Au point de vue des caractéristiques sociodémographiques, la répartition des hommes (57 %) et des femmes (43 %) pratiquant la navigation de plaisance correspond à ce que l'on observe pour la moyenne canadienne (50 % – 60 % chez les hommes) (Groff et Ghadiali 2003), et aucune variation notable n'est observée entre les deux périodes d'enquête. Des similitudes sont également observées entre les deux enquêtes quant à la proportion de fréquentation selon l'âge, la scolarité ou encore le revenu familial.

7.2.2 La consommation d'alcool

Le risque majeur associé à la pratique de la navigation de plaisance est, sans contredit, la noyade. Les facteurs associés à ce risque peuvent être regroupés en deux catégories soit : d'une part, les facteurs non comportementaux tels que le sexe et l'âge des plaisanciers, les conditions de navigabilité et les conditions atmosphérique et, d'autre part, les facteurs comportementaux tels que l'habileté à nager, la conduite non sécuritaire, la consommation d'alcool et le port d'un gilet de sauvetage ou vêtement de flottaison individuel (VFI). Ces deux derniers facteurs ont été évalués spécifiquement lors de l'enquête.

Il est bien connu que la consommation d'alcool réduit les habiletés et les réflexes lors de la conduite d'une embarcation tout en réduisant la vision, la perception des distances et le pouvoir de l'organisme à se protéger du froid. Il a, ainsi, été estimé qu'une concentration dans le sang supérieur à 0.10 (soit 100mg d'alcool par 100ml de sang) augmenterait par un facteur de 10 le risque d'incidents en embarcation comparativement à un plaisancier n'ayant consommé aucun alcool. Au Canada, en 1999, 32 % des victimes de noyade avaient consommé de l'alcool lors de la conduite d'une embarcation de plaisance. De ce nombre, 23 % affichaient un taux d'alcoolémie supérieur à la limite permise tandis que l'on soupçonnait que l'alcool était en cause pour 7 % des autres victimes (Groff et Ghadiali 2003). Les données du Québec nous indiquent que, pour la période de 1991 à 1999, 18 % des victimes de noyades liés à la navigation présentaient une alcoolémie supérieure à la limite légale. Cette estimation serait toutefois conservatrice puisque dans 48 % des cas, la présence ou l'absence d'alcool n'était pas précisée (SLS 2001).

Au cours de l'enquête auprès des riverains du Saint-Laurent en 1995, 25 % des répondants ont indiqué qu'il y avait présence d'alcool à bord de leur embarcation. La consommation n'avait pas été questionnée compte tenu du biais possible de désirabilité sociale à fournir des informations à ce sujet. Sans pouvoir le vérifier, ce biais est peut-être responsable de la faible proportion de répondants (7 %) ayant indiqué, lors de l'enquête de 2002, avoir pris de l'alcool avant de conduire une embarcation. La question référant à la quantité d'alcool consommé (deux consommations ou plus) a peut-être influée sur ce taux de réponse.

Il est ainsi difficile de déterminer l'impact d'une campagne de sensibilisation ou d'une formation des plaisanciers quant aux risques associés à la consommation d'alcool. En effet, il a été observé que certaines campagnes étaient inefficaces tandis que d'autres pouvaient produire l'effet inverse de celui qu'on espérait. Ainsi, des plaisanciers en Caroline du Nord qui avaient suivi une formation en sécurité nautique avaient consommé plus d'alcool que les personnes n'ayant suivi aucune formation (Glover *et al.* 1995, cité dans Société de la Croix-rouge 2001). Dans la présente enquête, aucune différence significative n'a été observée quant à la consommation d'alcool par rapport au fait d'avoir suivi ou non une formation en sécurité nautique. Par contre, les propriétaires des embarcations ont identifié, dans une proportion de 10 % supérieure aux non-propriétaires, avoir consommé de l'alcool avant la pratique de leur activité.

7.2.3 Le vêtement de flottaison individuel

Il est reconnu que l'une des méthodes les plus efficaces pour réduire le nombre de noyades lors de la pratique de la navigation est le port du vêtement de flottaison individuel. Malheureusement, encore aujourd'hui, trop peu de plaisanciers portent cet équipement. Il n'est pas surprenant de constater que dans près de 9 noyades sur 10, les victimes ne portaient pas de gilet de sauvetage (BSN 1999).

Au Canada, il est obligatoire qu'il y ait un vêtement de flottaison pour chaque personne à bord de l'embarcation. Le port du VFI n'est toutefois pas obligatoire. On rapporte malheureusement que dans 30 % des cas de noyades en 1999, il y avait présence de VFI dans l'embarcation mais que ce dernier n'était pas porté. Selon certaines études d'observation, seulement 21 % des adultes d'embarcation nautique porteraient le VFI (Groff et Ghadiali 2003).

La forte proportion du port du VFI rapportée lors des deux enquêtes sur le Saint-Laurent contraste avec les données de la littérature. Malgré ce fort taux observé, des différences importantes sont observées entre les deux enquêtes menées auprès des riverains du Saint-Laurent, notamment pour le port du VFI en embarcation à voile. Bien qu'il a été observé que le port du VFI est étroitement lié à l'âge des plaisanciers (les jeunes enfants le portent plus) ou au type

d'embarcation utilisée (le VFI est plus porté dans le cas des petites embarcations), d'autres facteurs peuvent expliquer cette différence observée. La perception de dangerosité du Saint-Laurent pour la pratique de la navigation pourrait, en effet, favoriser un port accru du VFI, entre 42 % et 50 % des plaisanciers ayant identifié comme dangereux le risque perçu à aller sur le Saint-Laurent en embarcation (Bouchard *et al.* 1999). D'autre part, les répondants, lors des enquêtes téléphoniques, peuvent être moins enclins à rapporter un comportement non sécuritaire. Seules des observations terrains pourront permettrent de préciser adéquatement la proportion réelle de plaisanciers utilisant le VFI sur le Saint-Laurent.

Enfin, le fait d'avoir suivi une formation en sécurité nautique ne contribuerait pas à favoriser de façon notable un accroissement du port du VFI. C'est d'ailleurs le même constat qui est rapporté par Groff et Ghadiali (2003) dans un rapport qui a été préparé pour le Canadian Safe Boating Council. Ces auteurs préconisent une mesure réglementaire afin d'obliger les plaisanciers à porter leur vêtement de flottaison. Cette idée serait supportée par une majorité de plaisanciers et de non-plaisanciers (70 % - 87 %) avec seulement de 2 % à 9 % qui veulent restreindre cette mesure aux enfants et de 5 % à 7 % qui s'opposent à une telle mesure.

Chapitre 8

ENJEUX ÉMERGENTS

Jean-François Bibeault

8. ENJEUX ÉMERGENTS

Les usages du Saint-Laurent dépendent de diverses conditions qui concourent à en faciliter l'exercice de manière récurrente. À cet égard, deux types de changements plus notables ces dernières années sont susceptibles de modifier ces conditions. Le premier est l'accessibilité et l'autre est la baisse plus fréquente du niveau de l'eau du Saint-Laurent pour la partie eau douce. Par ailleurs, on note un intérêt particulièrement marqué en regard des activités en rive qui n'impliquent pas de contact avec l'eau. Le Saint-Laurent apparaît ainsi comme élément de paysage contribuant à la qualité de vie des riverains.

L'accessibilité au Saint-Laurent contribue au maintien des usages et à la qualité de vie générale des usagers. À cet égard, on s'est récemment questionné sur la manière dont on peut augmenter les accès le long du Saint-Laurent et de ses affluents que ce soit par le biais de politiques (Politique nationale de l'eau du Québec), de plans d'action écosystémiques (Saint-Laurent Vision 2000) ou de projets d'intervention géographiquement plus ciblés (*cf.* Poupart *et al* .2000).

Outre le problème de l'accessibilité, on reconnaît aussi les bas niveaux d'eau comme étant un enjeu majeur des dernières années. Ces bas niveaux limitent plusieurs usages du Saint-Laurent et ont une incidence sur la pratique sécuritaire des activités. Cette préoccupation a aussi été reconnue au niveau international dans le cadre de l'étude des niveaux de référence pour les Grands Lacs du début des années 1990 (LRSB 1993) ainsi que, plus récemment, dans le contexte de la révision des critères de régularisation du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent (CR 1999) de même que des changements climatiques (NRCAN 2002).

Pour leur part, les activités en rive témoignent d'une perception positive à l'égard de l'aspect visuel du Saint-Laurent et des aménagements en rive contribuant à justifier davantage les efforts investis en matière de mise en valeur du milieu.

8.1 Résultats

La section du questionnaire qui aborde les enjeux émergents vise les objectifs spécifiques suivants :

- déterminer l'importance relative des problèmes associés à l'accessibilité et aux bas niveaux d'eau;
- identifier les principaux impacts associés à ces problèmes;
- préciser les adaptations déjà en cours de la part des usagers face à ces impacts;
- préciser le niveau de participation aux activités en rive.

8.1.1 Ampleur des problèmes d'accessibilité

Pour les besoins de l'enquête, l'accessibilité est entendue assez largement comme les conditions du milieu facilitant les usages du Saint-Laurent. Inversement, les conditions d'inaccessibilité renvoient aux contraintes perçues par les usagers lors du déroulement normal de leur activité. Dans le texte qui suit, on situe de manière générale les problèmes d'accessibilité, puis on présente les principaux impacts observés et enfin, les réactions et modalités d'adaptation des usagers[10]. Enfin, l'accessibilité est un nouveau thème introduit dans la présente enquête. Il s'agit donc d'un temps zéro qui marque la situation actuelle sans que l'on puisse établir de comparaison avec le passé ni pousser l'analyse de manière très marquée.

Le premier constat que l'on peut établir est à l'effet de vérifier s'il existe ou non un problème d'accès du point de vue des riverains. À la lumière des données, on remarque que la situation est loin d'être dramatique (tableau 99). En fait, près de 94 % des répondants pour tous les secteurs considérés estiment qu'il n'y a pas de contraintes d'accès.

[10] Dans tous les cas, on croise ces informations avec le lieu géographique et le profil des usagers de manière à voir s'il existe un lien à ces égards. Un tri dans les données a été fait de manière à faire ressortir les informations les plus pertinentes.

TABLEAU 99. Problèmes d'accès au Saint-Laurent selon la région

	Problèmes d'accès au Saint-Laurent									
	Beaucoup		Un peu		Pas du tout		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	1,2	18097	4,4	65609	93,3	1384208	1,1	16551	100,0	1484465
Corridor fluvial	1,5	11387	3,6	28478	93,9	735624	1,1	8366	100,0	783855
Estuaire	1,7	7323	3,2	14130	93,8	410492	1,3	5575	100,0	437520

* Valeur p = 0,567 (en excluant les Nsp/Nrp)

Cela dit, lorsque l'on détaille davantage les données d'enquête en tenant compte des usagers et des non-usagers, on note aussi une différence de perception importante. D'abord, dans le cas de ceux qui pratiquent la baignade au fleuve (tableau 100), ils sont plus nombreux à identifier un problème et ce, pour tous les secteurs géographiques confondus. Cela dit, lorsque l'on compare la perception de ceux qui se baignent ailleurs que dans le fleuve, mais dans un autre plan d'eau naturel, la perception à l'égard des problèmes d'accès pour le Saint-Laurent apparaît moins négative (7,1 % à 9,2 % identifient un problème d'accès selon le secteur géographique). Enfin, lorsqu'il s'agit de ceux qui ne se baignent pas au fleuve, le problème d'accès apparaît encore plus marginal. Ces derniers demeurent toutefois près de 10 fois plus nombreux que les baigneurs dans le fleuve.

Dans le cas des plaisanciers (tableau 100), l'accessibilité serait aussi réduite pour 9,8 % à 14,5 % des usagers selon le secteur géographique considéré (le secteur de la métropole demeure l'endroit où ce problème est le plus marqué). Pour ceux qui ne pratiquent pas la navigation de plaisance, le problème d'accès apparaît moins marqué. Cela dit, les situations de très bas niveaux d'eau de la fin de l'été 1999 et de 2001 ne sont sans doute pas étrangères à la perception du problème d'accès reconnu comme plus important dans le secteur de la métropole.

Si on tient compte du profil des plaisanciers, on remarque selon le secteur géographique, que ce ne sont pas les mêmes usagers qui sont les plus affectés. En effet, pour la région métropolitaine, ce sont les utilisateurs d'embarcations à moteur (18,7 %) qui perçoivent le plus un problème d'accès. Pour le corridor fluvial, ce sont davantage les utilisateurs de voiliers (24,1 %) qui sont plus à risque. Enfin, pour le secteur de l'estuaire ce sont avant tout les utilisateurs d'embarcations à rames (22,9 %) qui notent un problème d'accès.

En ce qui a trait à ceux qui pratiquent la pêche, c'est au niveau de la métropole (16,9 %) et de l'estuaire (16,1 %) que l'on estime le plus grand nombre de problème d'accès. Dans le corridor fluvial, les riverains estiment l'accès moins problématique (11,9 %). La perception de problèmes d'accès est par ailleurs nettement plus faible pour ceux qui ne pratiquent pas la pêche.

Dans l'ensemble, et peu importe l'activité, les usagers perçoivent de deux à quatre fois plus de problèmes de limite d'accès que les non-usagers. Et ceci demeure assez constant peu importe le secteur géographique.

TABLEAU 100. Problèmes d'accès au Saint-Laurent selon divers usages

	Problèmes d'accès selon la région											
	Métropole				Corridor Fluvial				Estuaire			
	Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Baignade au fleuve												
Oui	12,8	12242	87,2	83209	12,7	8826	87,3	60800	12,1	4116	87,9	30046
Non	4,9	67223	93,9	1301000	4,4	31038	94,5	674824	4,3	94,3		380446
Nsp/Nrp	100,	4241	0,0	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				<0,001				0,021		
Baignade autre milieu naturel												
Oui	7,5	54831	91,5	669622	7,1	26983	92,1	349983	9,2	17625	89,9	171815
Non	3,9	28875	94,9	707784	3,2	12882	95,5	384881	1,6	3828	96,9	236866
Nsp/Nrp	0,0	0	100,0	6803	0	0	100,0	760	0	0	100,0	1811
Valeur p		<0,001				0,004				<0,001		
Embarcation au fleuve												
Oui	14,5	33218	85,5	195696	9,8	17509	89,8	159748	10,7	7366	89,0	61599
Non	4,0	50488	94,8	1187957	3,7	22356	95,0	575876	3,8	14087	94,7	348893
Nsp/Nrp	0	0	22,4	555	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				<0,001				0,006		
Type d'embarcation												
à moteur	18,7	19504	81,3	84560	8,9	10088	90,5	102621	10,2	3565	89,2	31225
à voile	11,0	2393	89,0	19323	24,1	2157	75,9	6791	2,5	222	97,5	8784
à rames	9,4	2674	90,6	25869	13,3	1832	86,7	11941	22,8	1865	77,2	6312
Autres	12,6	8647	87,4	59940	8,3	3432	91,7	37739	10,1	1715	89,9	15279
Nsp/Nrp	0,0	0	100,0	6004	0,0	0	100,0	655	0,0	0	0,0	0
Valeur p		0,346				0,350				0,459		
Pêche au fleuve												
Oui	16,9	18630	81,3	89569	11,9	11526	88,1	85130	16,1	5691	82,1	28996
Non	4,7	65076	94,2	1294639	4,1	28338	94,7	650494	3,9	15762	94,9	381496
Valeur p		<0,001				<0,001				<0,001		

Les valeurs p sont calculées en excluant les Nsp Nrp.
Les Nsp Nrp pour les problèmes d'accès au Saint-Laurent ne sont pas présentés, ce qui expliquent que les pourcentages ne donnent pas toujours 100 %.

8.1.2 Impacts des problèmes d'accessibilité

L'identification de limites à l'accessibilité s'exprime de diverses manières (tableau 101). Il existe une diversité des raisons exprimées (type d'impact) pour illustrer les limites d'accès pour la portion de la population riveraine qui a identifié un problème d'accès (ceux qui ont répondu « un peu » ou « beaucoup » au tableau 99).

Pour ceux-ci, les problèmes d'accès physique demeurent importants (20,3 % à 28,8 % des raisons évoquées), mais d'autres impacts sont aussi en cause. La pollution est proportionnellement assez souvent citée comme un problème, particulièrement dans le secteur du corridor fluvial. Aussi, dans ce corridor, on insiste sur la réduction de la fréquence des activités. Cette incidence est beaucoup moins marquée dans le secteur de la métropole ou de l'estuaire. Cela dit, dans certains cas, il est difficile de départager les raisons évoquées, ce qui se traduit notamment par beaucoup de répondants (22,9 %) dans la catégorie « autre » dans le secteur de la métropole. De plus, et pour ce même secteur, plusieurs n'arrivent pas à identifier un impact spécifique (21,2 %) rattaché à une contrainte d'accessibilité.

TABLEAU 101. Type d'impact lié à l'accès au Saint-Laurent selon la région

	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Problèmes pour pratiquer les activités	11,4	9529	17,8	7095	38,8	8319
Réduction de la fréquence des activités	9,5	7963	17,8	7107	6,8	1463
Problèmes d'accès	20,3	16971	21,2	8459	28,1	6026
Problèmes de pollution	14,7	12342	22,4	8918	5,9	1266
Autre	22,9	19163	11,6	4616	11,9	2552
Nsp Nrp	21,2	17738	9,2	3670	8,5	1828
Total	100,0	83706	100,0	39865	100,0	21453

Valeur p = 0,018 (en excluant les Nsp Nrp)

8.1.3 Démarches relatives aux contraintes d'accès

Face aux problèmes d'accès énoncés, certains usagers ont recours à des démarches visant la prévention ou l'atténuation des impacts (tableau 102). Parmi ceux qui ont identifié un impact, la proportion des riverains qui font des démarches est généralement de moins de 20 %. Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les régions.

TABLEAU 102. Démarches relatives à l'accès au Saint-Laurent selon la région

	FAIT DES DÉMARCHES RELATIVES À L'ACCÈS AU SAINT-LAURENT							
	OUI		NON		NSP/NRP		TOTAL	
RÉGION	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
MÉTROPOLE	15,1	9962	84,9	56006	0,0	0	100,0	65968
CORRIDOR FLUVIAL	20,5	7422	79,5	28773	0,0	0	100,0	36195
ESTUAIRE	12,8	2514	86,1	16895	1,1	217	100,0	19625

* Valeur p = 0,624 (en excluant les Nsp/Nrp)

Si on détaille davantage le type de démarche (tableau 103), on observe que, parmi ceux qui en entreprennent, c'est d'abord l'acquisition d'information ou l'adoption d'une mesure individuelle d'atténuation des impacts qui est privilégiée pour le secteur de la métropole ou du corridor fluvial. À l'inverse, dans le secteur de l'estuaire, les démarches ont un caractère plus collectif avec l'implication locale (54,2 %). Une analyse sociologique plus en profondeur expliquerait possiblement cette différence. Par ailleurs, le comportement d'évitement quant à l'utilisation du Saint-Laurent serait beaucoup plus marqué au niveau du corridor fluvial qu'ailleurs. Ultimement, l'évitement se traduit par une baisse de fréquentation et une perte d'usage.

TABLEAU 103. Type de démarche liée à l'accès au Saint-Laurent selon la région

	MÉTROPOLE		CORRIDOR FLUVIAL		ESTUAIRE	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
ÉVITE LE FLEUVE	6,2	615	32,5	2412	0,0	0
SE PLAINT OU FAIT DES PRESSIONS SUR AUTRUI	20,5	2047	30,2	2240	26,0	654
S'INFORME OU SE PRÉMUNIT INDIVIDUELLEMENT CONTRE LES IMPACTS	54,8	5456	37,3	2771	19,8	496
S'IMPLIQUE LOCALEMENT	18,5	1844	0,0	0	54,2	1363
TOTAL	100,0	9962	100,0	7422	100,0	2514

Valeur p = 0,000

8.1.4 Ampleur des problèmes de bas niveaux

Outre le problème de l'accessibilité, on reconnaît aussi les bas niveaux d'eau comme étant un enjeu majeur des dernières années. Dans l'enquête l'accent est donc avant tout mis sur la baisse de niveaux d'eau et son impact sur les usages récréatifs. Dans cette section, on aborde successivement l'ampleur du problème tel qu'il est perçu par les riverains, les impacts associés aux bas niveaux et les démarches entreprises pour s'adapter ou prévenir les problèmes de bas niveaux d'eau. Par delà l'enjeu « bas niveaux », les facteurs qui concourent à cette baisse demeurent variés : précipitations au niveau des Grands Lacs, contrôle et régularisation partielle du lac Ontario, apports des affluents du fleuve et marées dans le cas de l'estuaire (Robichaud et Drolet 1998). Alors que le niveau est partiellement attribuable à l'impact humain dans le cas de la métropole et du corridor fluvial, cet impact est plutôt d'ordre naturel dans le cas des marées pour l'estuaire.

Les bas niveaux d'eau préoccupent davantage les riverains que les problèmes d'accessibilité (tableau 99). Ceci est vrai pour l'ensemble des secteurs, bien que l'écart varie (tableau 104). Pour la métropole, ceux qui disent reconnaître un problème de niveaux d'eau (« beaucoup » et « un peu ») totalisent 14 % des riverains comparé à 5,6 % qui indiquent percevoir un problème d'accès. Pour le corridor fluvial, l'écart est encore plus important : 23,4 % pour l'enjeu des niveaux d'eau contre 5,1 %. Pour l'estuaire, l'écart se rétrécit à 7,8 % (niveaux d'eau) contre 4,9 % (accessibilité).

TABLEAU 104. Problèmes relativement à la baisse de niveau d'eau selon la région

	Problèmes de baisse de niveau d'eau									
	Beaucoup		Un peu		Pas du tout		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	4,8	71524	9,2	136704	84,3	1251910	1,6	24327	100,0	1484465
Corridor fluvial	6,7	52359	16,7	130642	76,0	595888	0,6	4966	100,0	783855
Estuaire	1,9	8235	5,9	25854	91,8	401641	0,4	1790	100,0	437520

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nps/Nrp)

Lorsque l'on décortique davantage ce problème (tableau 105), on observe que les usagers sont généralement au moins deux fois plus nombreux à identifier des problèmes de niveaux d'eau que les non-usagers et ce, dans tous les secteurs géographiques considérés. Ainsi, dans le cas de ceux qui pratiquent la baignade au fleuve, ils sont beaucoup plus nombreux que les non-baigneurs à identifier un problème de niveau d'eau. Cela est très marqué dans le secteur de la métropole (33,2 % vs 12,6 %) et le corridor fluvial (39,6 % vs 21,8 %). Pour l'estuaire, on observe aussi un écart mais relativement moins marqué (16,6 % vs 7,1 %). Pour les plaisanciers, on fait un constat assez similaire, à savoir que les usagers perçoivent plus de problèmes que les non-usagers dans les secteurs considérés. En fait, ce sont surtout les utilisateurs d'embarcations à moteur et à voile qui considèrent qu'il y a un problème de niveau d'eau et cela, pour les secteurs considérés.

TABLEAU 105. Problèmes relativement à la baisse des niveaux d'eau selon divers usages

	Problèmes de baisse de niveau d'eau											
	Métropole				Corridor fluvial				Estuaire			
	Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Baignade au fleuve												
Oui	33,2	31653	61,5	58657	39,6	27580	60,4	42047	16,6	5662	83,4	28500
Non	12,6	174917	86,0	1190670	21,8	155421	77,5	553841	7,1	28426	92,5	373142
Nsp/Nrp	39,1	1658	60,9	2583	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				0,001				0,021		
Embarcation au fleuve												
Oui	29,5	67617	70,5	161297	38,2	67960	61,8	109995	13,0	9021	87,0	60161
Non	11,2	140611	87,0	1090058	19,0	115041	80,2	485894	6,8	25068	92,7	341480
Nsp/Nrp	0,0	0	22,4	555	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				<0,001				0,040		
Type d'embarcation												
A moteur	39,6	41223	60,4	62841	43,7	49505	56,4	63903	15,2	5302	84,9	29704
A voile	37,4	8127	62,6	13589	44,6	3989	55,4	4959	16,9	1525	83,1	7481
A rames	26,8	7636	73,3	20907	26,2	3603	73,8	10170	7,8	637	92,2	7540
Autres	15,5	10632	84,5	57955	26,4	10864	73,6	30308	9,2	1557	90,8	15437
Nsp/Nrp	0,0	0	100,0	6004	0,0	0	100,0	655	-	-	-	-
Valeur p		0,001				0,087				0,820		
Pêche au fleuve												
Oui	36,2	39850	62,0	68350	39,4	38105	60,6	58551	17,8	6299	82,2	29001
Non	12,3	168379	86,1	1183560	21,1	144896	78,2	537337	6,9	27790	92,7	372640
Valeur p		<0,001				<0,001				0,007		

Les valeurs p sont calculées en excluant les Nsp/Nrp. Les Nsp/Nrp pour les problèmes relativement à la baisse de niveau d'eau ne sont pas présentés, ce qui explique que les pourcentages ne totalisent pas toujours 100 %.

8.1.5 Impacts des problèmes de bas niveaux d'eau

De manière générale, les problèmes de niveaux d'eau sont exprimés surtout comme ayant un impact négatif sur la qualité de l'eau (tableau 106). Pour le secteur de l'estuaire, le problème est perçu de manière plus diffuse (27,1 %) et ce n'est peut-être pas le bas niveau qui fait problème, mais d'autres variables liées aux variations des niveaux. De manière particulière pour la navigation de plaisance, l'impact demeure aussi assez marqué et relativement constant d'un secteur à l'autre. L'impact appréhendé sur la nature ou la faune est aussi assez important pour les riverains de la métropole et de l'estuaire, davantage que pour les résidents du corridor fluvial. Enfin, relativement peu d'impacts sont notés pour ce qui est de la disponibilité en eau. Cela dit, ce problème semble plus présent du côté des opérateurs de services publics, ce qui fait par ailleurs l'objet d'autres travaux d'enquête (*cf.* Hersh et Wernstedt 2002).

TABLEAU 106. Type d'impact de la baisse de niveau d'eau selon la région

	MÉTROPOLE		CORRIDOR FLUVIAL		ESTUAIRE	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
IMPACT NEGATIF SUR LA QUALITE DE L'EAU	31,5	65599	33,8	61918	19,6	6664
IMPACT NEGATIF SUR LA DISPONIBILITE EN EAU	4,3	8898	7,1	13015	2,3	787
IMPACT APPREHENDE POUR LA NAVITATION	14,8	30712	15,4	28162	19,0	6479
IMPACT SUR LA FAUNE AQUATIQUE OU LA NATURE	12,9	26781	9,0	16378	14,9	5081
IMPACT AU NIVEAU DES ACCES ET DES USAGES EN GENERAL	14,7	30593	15,9	29061	13,3	4542
PERCEPTION PLUS GENERALE D'UN IMPACT NEGATIF	14,4	29944	11,3	20726	27,1	9239
NSP/NRP	7,5	15702	7,5	13799	3,8	1297
TOTAL	100,0	208229	100,0	183001	100,0	34089

Valeur p = 0,134 (en excluant les Nsp/Nrp)

8.1.6 Démarches relatives aux bas niveaux d'eau

Ceux qui reconnaissent l'existence de problèmes de bas niveaux d'eau sont, en général, assez prompts à initier une démarche. De ces répondants, le tiers ont indiqué avoir réagit (tableau 107) et ce, dans toutes les régions.

TABLEAU 107. Démarches relatives à la baisse de niveau d'eau selon la région

	Démarches relatives à la baisse de niveau d'eau							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
Région	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Métropole	31,7	60943	67,4	129794	0,9	1790	100,0	192526
Corridor fluvial	32,5	54933	67,5	114268	0,0	0	100,0	169201
Estuaire	31,9	10466	66,7	21879	1,4	447	100,0	32792

Valeur p= 0,992 (en excluant les Nsp/Nrp)

Lorsque l'on établit une correspondance entre le fait d'entreprendre une démarche et le profil de l'usager (tableau 108), on remarque encore une fois que le fait d'être un usager incite d'avantage (1,5 fois plus en général) le répondant à réagir. Cela est vrai pour les baigneurs (à l'exception du secteur du corridor fluvial), les plaisanciers (tous les secteurs), les pêcheurs (tous les secteurs) et aussi ceux qui sont susceptibles de s'approvisionner au fleuve (métropole et corridor fluvial).

Pour tous les secteurs, on note aussi que ce sont davantage les utilisateurs d'embarcations à moteur qui ont indiqué avoir entrepris une démarche. Enfin, ceux qui consomment surtout de l'eau du robinet ont aussi indiqué en plus grand nombre avoir entrepris une démarche.

De ces données, on observe que le type de démarches entreprises dépend de problèmes fort différents dans la mesure où il est question de navigation ou d'alimentation en eau. La diversité dans les réponses témoigne de ce qui préoccupe davantage les riverains.

TABLEAU 108. Démarches relatives à la baisse de niveau d'eau selon divers facteurs

	Démarche relatives à la baisse de niveau d'eau											
	Métropole				Corridor Fluvial				Estuaire			
	Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Baignade au fleuve												
Oui	45,6	14063	50,4	15527	28,3	7163	71,7	18109	58,0	3286	42,0	2376
Non	29,0	46880	70,7	114267	33,2	47770	66,8	96159	26,5	7180	71,9	19503
Valeur p		0,021				0,577				0,094		
Embarcation au fleuve												
Oui	49,3	32131	50,7	32999	38,6	23540	61,4	37399	49,4	4325	45,5	3987
Non	22,6	28812	76,0	96794	29,0	31393	71,0	76869	25,6	6141	74,5	17892
Valeur p		<0,001				0,135				0,102		
Type d'embarcation												
à moteur	58,7	24180	41,3	17043	34,9	15421	65,1	28772	50,1	2523	49,9	2517
à voile	45,1	3663	54,9	4464	33,7	1346	66,3	2643	45,4	693	54,6	832
à rames	46,0	3128	54,1	3679	50,9	1472	49,2	1423	0,0	0	100,0	637
Autres	12,9	1160	87,1	7814	53,8	5301	46,3	4562	71,3	1110	0,0	0
Valeur p		0,037				0,585				0,499		
Pêche au fleuve												
Oui	41,3	15573	58,8	22177	40,1	12712	59,9	18972	46,1	2723	53,9	3185
Non	29,3	45370	69,5	107617	30,7	42222	69,3	95296	28,8	7743	69,5	18694
Valeur p		0,111				0,235				0,358		
Type d'eau consommee												
Robinet	34,6	40425	64,3	75052	34,0	35919	66,0	69687				
Autre	27,5	20518	71,8	53632	29,9	19014	70,1	44581				
Nsp/Nrp	0,0	0	100,0	1110	-	-	-	-				
Valeur p		0,219				0,519				n.s.p.		

Les valeurs p sont calculées en excluant les Nsp/Nrp.
Les Nsp/Nrp pour les démarches relatives à la baisse de niveau d'eau ne sont pas présentés, ce qui expliquent que les pourcentages ne donnent pas toujours 100 %.
n.s.p. : ne s'applique pas. Cela vaut pour tout le bloc « consommation d'eau » de l'estuaire qui n'est aucunement dépendant du Saint-Laurent comme source d'alimentation.

Le type de démarche privilégiée par les riverains n'est pas uniforme selon le secteur géographique (tableau 109). Les démarches entreprises témoignent de l'importance relative accordée aux divers problèmes attribuables aux bas niveaux d'eau. Ces perceptions orientent, dès lors, les réactions et le type de démarches entreprises. Pour les usagers de la métropole, on tend surtout à pratiquer ses activités ailleurs au Saint-Laurent. Dans ce cas, il est question d'activités récréatives impliquant un accès particulier au plan d'eau. Pour l'estuaire, on est plus enclin à modifier son type d'activité et, surtout, a adapter la pratique au lieu, au moment le plus propice ou à l'accès disponible. Les riverains concernés par les problèmes de niveaux d'eau de la métropole et du corridor fluvial

disent aussi s'adapter au lieu, au moment ou à l'accès disponible, mais dans une moindre mesure que ceux de l'estuaire. Enfin, l'implication locale est une particularité que démontrent les résidents du secteur de l'estuaire face aux résidents des deux autres secteurs géographiques.

Une autre différence remarquée à partir de ce même tableau, c'est la préoccupation à l'égard de l'eau de consommation qui implique, pour les résidents de la métropole et du corridor fluvial, le recours à des actions individuelles pour en améliorer la qualité ou en réduire la quantité; pour le secteur de l'estuaire, le total est moindre pour ces deux types de démarches. Dans ce dernier cas, l'eau de consommation provient d'autres sources que le Saint-Laurent (eau de surface ou souterraine) et rend compte d'une autre problématique d'approvisionnement.

TABLEAU 109. Type de démarche liée à la baisse de niveau d'eau selon la région

	Métropole		Corridor fluvial		Estuaire	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Pratiquer ailleurs ses activites	33,9	20643	9,4	5170	0,0	0
Changement du type d'activité en lien avec le fleuve	2,1	1296	1,0	548	10,6	1110
Se prémunir individuellement						
Acquerir un nouvel appareil	19,1	11638	10,2	5579	2,5	262
Reduire la consommation d'eau	24,4	14893	38,0	20889	26,8	2803
Se déplacer, pratiquer à un autre moment, adapter embarcation ou acces	15,2	9272	15,8	8673	25,6	2684
Se renseigner et discuter des problemes	0,0	0	0,0	0	12,9	1355
S'impliquer localement	0,0	0	0,0	0	9,2	963
Autre	2,3	1427	22,4	12281	7,0	735
Nsp Nrp	2,9	1775	3,3	1792	5,3	555
Total	100,0	60943	100,0	54934	100,0	10466

Valeur p < 0,001 (en excluant les Nsp Nrp)

Une analyse particulière (pas de tableau présenté ici) qui croise le type de démarche avec le type d'embarcation utilisée par les usagers selon le secteur géographique, permet de préciser que "pratiquer ailleurs" son activité est une réaction commune pour tous les plaisanciers, indépendamment du type d'embarcation dans le cas de la métropole. Dans le cas des plaisanciers de l'estuaire, les utilisateurs d'embarcations à moteur suivent cette option en très grande majorité et dans le cas des utilisateurs de voiliers, ce sont essentiellement des discussions entre usagers qui

ont lieu (échange d'informations formelles ou d'appréciations individuelles). Pour tous les secteurs, ce sont les utilisateurs d'embarcations à rames qui demeurent proportionnellement les plus mobiles dans le temps et l'espace, et qui sont aussi les plus actifs en terme d'adaptation (se déplacer, pratiquer à un autre moment, adapter embarcation ou accès) (métropole : 50,0 %; corridor fluvial : 100,0 %). C'est d'ailleurs la seule option reconnue par les plaisanciers du corridor fluvial (tous types d'embarcations).

8.1.7 Activités en rive

Les usages en rive constituent un complément aux usages en milieu aquatique et reflètent, en bonne partie, l'intérêt croissant à l'égard du paysage laurentien et de ses caractéristiques. Bien que ces caractéristiques ne peuvent être appréhendées dans le cadre de cette enquête, on peut néanmoins donner des indications de l'intérêt envers le milieu à partir de la pratique des activités en rive. Les données de la présente enquête révèlent, d'abord, que c'est près de 19 % de la population riveraine qui pratiquerait une activité en rive (promenade, observation ou autre), différente des activités récréatives mentionnées jusqu'ici comme la pêche, la baignade ou la navigation de plaisance, c'est donc près d'un riverain sur cinq qui profite de l'attrait des rives du Saint-Laurent.

Si on détaille davantage les données (tableau 110), on observe que ceux qui profitent le plus d'activités en rive sont, notamment, les hommes âgés de 25 à 64 ans et les femmes de 25 à 54 ans. Aussi, et de manière générale, ils ont un niveau d'éducation de niveau universitaire et possèdent un revenu supérieur à 80 000 $/année. À l'inverse, ceux qui profitent le moins des accès en rive sont des hommes ou des femmes de plus de 65 ans ou de moins de 24 ans, d'un niveau de scolarité primaire et d'un revenu de moins de 20 000 $. En résumé, il existe des écarts selon l'âge, le sexe et le revenu.

TABLEAU 110. Pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent, autre que la pêche ou la baignade, selon les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	Pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent							
	Oui		Non		Nsp/Nrp		Total	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Hommes								
Âge 15-24 ans	15,4	33276	84,6	183107	0,0	0	100,0	216383
25-34 ans	23,3	62467	75,5	202929	1,2	3250	100,0	268645
35-44 ans	24,5	67194	74,9	205425	0,6	1658	100,0	274277
45-54 ans	28,1	59577	71,9	152728	0,0	0	100,0	212305
55-64 ans	21,8	31750	78,2	114105	0,0	0	100,0	145856
≥ 65 ans	14,8	25282	84,4	144187	0,8	1287	100,0	170756
Total (hommes)*	21,7	279546	77,8	1002481	0,5	6194	100,0	1288222
Femmes								
Âge 15-24 ans	10,9	23407	88,7	191174	0,4	863	100,0	215444
25-34 ans	21,1	55152	78,9	205861	0,0	0	100,0	261013
35-44 ans	19,0	53700	81,0	228270	0,0	0	100,0	281970
45-54 ans	19,0	43585	81,0	185962	0,0	0	100,0	229547
55-64 ans	16,7	26839	83,1	133751	0,2	327	100,0	160918
≥ 65 ans	10,0	26543	89,1	235580	0,9	2237	100,0	264360
Total (femmes)*	16,2	229226	83,6	1184965	0,2	3428	100,0	1417618
Scolarite								
primaire	8,1	13530	90,8	152222	1,2	1985	100,0	167737
secondaire	13,0	122816	86,6	820036	0,5	4356	100,0	947209
collegial	17,5	121499	82,5	574427	0,0	308	100,0	696235
universitaire	28,7	250927	71,0	621703	0,3	2972	100,0	875602
Nsp/Nrp	0,0	0	100,0	19057	0,0	0	100,0	19057
total *	18,8	508772	80,8	2187446	0,4	9622	100,0	2705840
Revenu								
< 20000 $	12,7	53903	86,9	369962	0,5	1985	100,0	425851
< 40000 $	19,4	134799	80,4	559004	0,2	1564	100,0	695366
< 60000 $	16,8	85655	83,2	423885	0,0	0	100,0	509540
< 80000 $	20,2	60882	79,4	239674	0,4	1287	100,0	301843
≥ 80000 $	30,1	122281	69,5	282366	0,4	1686	100,0	406333
Nsp/Nrp	14,0	51253	85,2	312555	0,8	3100	100,0	366908
total*	18,8	508772	80,8	2187446	0,4	9622	100,0	2705840

* Valeur $p < 0,001$ (en excluant les Nsp/Nrp)

Enfin, ceux qui profitent des accès en rive sont aussi plus souvent des baigneurs et des plaisanciers (près de deux fois plus que les non-usagers) (tableau 111). C'est aussi parfois vrai dans le cas des pêcheurs, qu'ils utilisent le fleuve ou un autre plan d'eau, mais à un moindre degré que les baigneurs et plaisanciers et ce, selon la région. Les usagers actifs qui ont un contact direct (baignade) ou indirect (pêche et plaisance) avec l'eau du Saint-Laurent profitent donc plus largement des atouts en rive que les autres riverains.

TABLEAU 111. Pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent, autre que la pêche ou la baignade, par région croisé avec les usages du Saint-Laurent

	Pratique d'activités de loisir par région											
	Métropole				Corridor fluvial				Estuaire			
	Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Baignade au fleuve												
Oui	42,0	40056	58,0	55395	32,0	22247	68,0	47380	45,8	15656	54,2	18506
Non	16,8	232435	82,8	1146325	14,9	106699	84,6	604230	22,3	90022	77,6	313028
Nsp/Nrp	39,1	1658	60,9	2583	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				<0,001				<0,001		
Embarcation au fleuve												
Oui	35,6	81370	64,5	147545	27,8	49546	71,2	126724	45,2	31242	54,8	37940
Non	15,4	192779	84,3	1056203	13,1	79400	86,6	524886	20,2	74436	79,7	293594
Nsp/Nrp	0	0	22,4	555	-	-	-	-	-	-	-	-
Valeur p		<0,001				<0,001				<0,001		
Pêche au fleuve												
Oui	20,0	22089	80,0	88147	26,1	25245	73,9	71411	31,6	11144	68,4	24157
Non	18,3	252059	81,2	1116156	15,1	103700	84,4	580199	23,5	94534	76,4	307377
Valeur p		0,625				0,002				0,213		
Pêche dans un lac												
Oui	25,4	59126	74,6	173320	24,2	41064	75,9	128979	28,7	33195	71,3	82584
Non	17,2	215023	82,4	1030983	14,3	87882	85,2	522631	22,5	72483	77,4	248949
Valeur p		<0,001				<0,001				0,125		

Les valeurs p sont calculées en excluant les Nsp/Nrp.
Les Nsp/Nrp pour la pratique d'activités de loisir sur les rives du Saint-Laurent (autre que la pêche ou la baignade) ne sont pas présentés, ce qui explique que les pourcentages ne donnent pas toujours 100 %.

8.2 Discussion

8.2.1 Problèmes d'accessibilité

L'accessibilité au Saint-Laurent est un thème que l'on trouve présent dans l'ensemble des Plans d'action et de réhabilitation et dans les priorités des comités ZIP implantés tout au long du Saint-Laurent. C'est un enjeu à la fois environnemental, social et économique. L'accessibilité est aussi enjeu central à la justification des efforts de dépollution du milieu initiés dans les années 1970 et s'avère un point de référence dans le cadre de la justification des efforts en lien avec l'*Accord sur la qualité de l'eau des Grands Lacs* (CMI 2003).

Les résultats de la présente enquête témoignent du fait que l'accessibilité constitue un problème pour une faible proportion des riverains. A priori, cette perception s'avère très positive dans l'éventualité d'efforts de mise en valeur du milieu à des fins d'accès publics. Toutefois, on doit tenir compte du fait que les usagers perçoivent plus de problèmes que les non-usagers. Les premiers, étant en contact plus direct avec le Saint-Laurent, sont probablement à même de constater de manière plus évidente les contraintes qui existent. De plus, on doit aussi considérer le fait que dans certains secteurs géographiquement plus précis que ceux retenus aux fins de l'enquête, on note un fort degré d'artificialisation des rives (Bernier *et al.* 1998). Dans certains cas, c'est la présence de réseaux routiers ou portuaires qui constitue une contrainte alors que dans d'autres, c'est la privatisation des rives à des fins résidentielles qui impose une limite. Un découpage géographique plus précis des réponses de la population et une enquête particulière à cet effet permettraient sans doute de pousser plus loin notre compréhension des contraintes d'accès.

Dans le cas particulier des plaisanciers, on remarque aussi une différence selon le type d'embarcation utilisée en fonction du secteur géographique. Pour le secteur métropolitain, il se peut que la prédominance des embarcations à moteur, confirmée par des données recueillies auprès des opérateurs de marinas (Zins Beauchesne et Associés 2002), soit à l'origine de la perception plus marquée de la part de ce groupe de plaisanciers. En ce qui a trait au corridor fluvial, il se peut que ce soit au niveau de la combinaison des conditions hydrauliques (forts

courants) et des difficultés de manoeuvre des voiliers que se trouve l'explication. Enfin, dans le cas de l'estuaire, les petites embarcations, probablement utilisées pour la pêche, sont confrontées au problème des vagues qui rendent la navigation difficile. Ces explications préliminaires restent toutefois à être confirmées par des enquêtes plus précises sur le terrain.

En ce qui a trait aux types d'impacts notés par les répondants, ceux-ci ne sont pas toujours clairement précisés. Si plusieurs de ces répondants identifient la réduction de l'activité comme problème spécifique au manque d'accès, d'autres sont beaucoup moins précis. On remarque aussi que la pollution constitue une contrainte pour plusieurs répondants, particulièrement dans le secteur du corridor fluvial. Les problèmes de pollution ne sont toutefois pas précisés, ce qui en rend difficile l'interprétation. Dans le cadre du suivi de l'état du Saint-Laurent, Hébert (2002b) a indiqué que la qualité de l'eau relative à plusieurs paramètres physico-chimiques et bactériologiques était bonne en amont de la pointe est de Montréal, mais se détériorait par la suite. Dans le cas de Montréal, les efforts d'assainissement et les travaux de raccordement ont contribué à cette amélioration pour la métropole, bien que les rejets de la station d'épuration de la nouvelle ville et de ses arrondissements continuent à avoir un impact négatif en aval[11]. Par ailleurs, peut-être y a-t-il aussi des différences particulières selon la rive et la municipalité à partir de laquelle les usagers ont accès au fleuve.

En ce qui a trait aux démarches adoptées, c'est d'abord les résidents du corridor fluvial qui agissent, bien que ceux-ci ne remarquent pas davantage de problèmes que les résidents de la métropole et de l'estuaire. Cela dit, le type d'intervention se traduit assez souvent (une fois sur trois environ) par l'évitement du Saint-Laurent. Le choix d'une adaptation implique souvent un effort et un coût dont les usagers tiennent compte. Les résidents de la métropole et de l'estuaire, pour leur part, persistent davantage à pratiquer leurs activités dans le Saint-Laurent. Cet évitement traduit peut-être la difficulté de trouver un accès substitut relativement près de l'endroit habituel. À cet effet, l'inventaire des accès (données de 1994 à 1996) présente pour l'estuaire fluvial (avec un découpage assez près du corridor fluvial retenu aux fins de l'enquête) relativement peu d'accès par rapport aux autres secteurs du Saint-Laurent (Quilliam et Millet

[11] Des recherches parrainées par le Centre Saint-Laurent sont en cours pour déterminer l'incidence environnementale de ces rejets.

1998). Enfin, l'implication active des résidents de l'estuaire (près d'un répondant sur deux ayant adopté une démarche) est à souligner. Peut-être que le sentiment d'appartenance des résidents à l'égard du territoire y est-il plus intense qu'ailleurs et que les résidents voient davantage l'intérêt de se regrouper pour faire valoir leurs intérêts?

8.2.2 Problèmes de bas niveaux d'eau

Les bas niveaux d'eau ont une incidence particulière sur le secteur d'eau douce, en partie régularisé par le barrage Moses-Sanders localisé à Cornwall. Ce barrage vise à assurer un approvisionnement adapté aux besoins des usages du lac Ontario, de la section internationale du Saint-Laurent et du fleuve dans sa partie québécoise (lac Saint-François au lac Saint-Pierre). Pour la section qui va de la sortie du lac Saint-Pierre à Québec, on dénote l'influence graduelle des marées qui fait varier de manière cyclique le niveau de l'eau et induit un marnage très visible à certains endroits sur l'abord des rives. En aval de Québec, l'influence des marées est maximale et les bas niveaux correspondent clairement à la marée basse (Robichaud et Drolet 1998). En bref, la notion de "bas niveau" ne réfère pas toujours à la même réalité selon le secteur concerné.

L'ampleur des problèmes selon le secteur est également variable de l'opinion des riverains. Ceux du corridor fluvial ressentent de manière plus intense ces problèmes de bas niveaux. Plus souvent qu'ailleurs, le fait de posséder une embarcation (et de plus fort tirant d'eau) augmente cette perception de problème de niveau d'eau. Les variations étant plus fréquentes dans le corridor fluvial à cause de l'effet des marées, cela représente sans doute un risque supplémentaire auquel sont confrontés les plaisanciers au niveau de la sécurité (ex. écueils, rapides, etc.). Dans le secteur de Montréal, où les niveaux fluctuent de manière graduelle et sont soumis à un certain contrôle de la part du Conseil de régularisation du Saint-Laurent et du lac Ontario, il y a relativement moins de variabilité. Enfin, dans le secteur estuaire les marées sont régulières et on peut supposer que les navigateurs sont plus à l'aise avec ces variations. D'ailleurs, ces derniers à plus de 92 % ne ressentent pas de problèmes particuliers à l'égard des bas niveaux. Ces constats par secteurs ont toutefois l'effet de gommer les problèmes particuliers que l'on peut connaître à certains endroits. Il faut donc éviter de généraliser trop largement.

Le type d'impact ressenti à l'égard des bas niveaux d'eau est, à certains égards, surprenant. En effet, l'un des premiers impacts soulevés concerne la qualité de l'eau. Les riverains établissent un lien assez fort entre quantité et qualité (1/3 de ceux qui ont répondu avoir perçu un peu ou beaucoup de problèmes avec les bas niveaux pour la métropole et le corridor fluvial; 1/5 pour l'estuaire). La qualité esthétique des lieux constitue, à cet égard, un exemple d'intégration de ces deux variables qu'on ne peut véritablement séparer et traiter isolément. Par ailleurs, au regard de la qualité de l'eau, il semble que, d'une part, l'accès réduit au Saint-Laurent ainsi que la baisse perçue de qualité ont eu un impact sur la baignade et que, d'autre part, la baisse de qualité de l'eau aurait aussi eu un impact sur les habitudes de consommation d'eau potable.

L'impact sur la navigation ou au niveau des accès en général, correspond à l'autre préoccupation dominante des riverains. Dans ce cas, on retrouve de manière plus diffuse et implicite des préoccupations relatives à la sécurité nautique. Les campagnes de sensibilisation de la Garde côtière canadienne et d'autres organisations liées à la plaisance ainsi que le rôle des médias depuis 1999 ont sans doute contribué à sensibiliser les riverains et les utilisateurs d'embarcations en particulier, aux bas niveaux d'eau.

L'impact négatif général sur le milieu, sur la faune et la nature constitue le dernier groupe de préoccupations. Les riverains appréhendent des effets indirects aux bas niveaux d'eau, même si dans l'état actuel de nos connaissances on ne peut faire de généralisation. D'autres facteurs abiotiques (ex. température de l'eau) et biotiques (compétition entre organismes) interviennent pour modifier l'état des ressources biologiques.

En ce qui a trait aux démarches adoptées par ceux qui perçoivent un problème de manière importante, on doit tenir compte des options disponibles. Ainsi, dans le cas de la métropole, les réseaux nautiques étant relativement nombreux et développés (*cf.* DBSF 2002), il n'est pas étonnant d'observer que « pratiquer ses activités ailleurs » soit une réaction relativement courante de la part des riverains. Dans le cas du corridor fluvial cela est moins évident, et ce n'est pas une option selon les riverains de l'estuaire. Cette réaction a une incidence directe sur les opérateurs de services dont certains ont indiqué, dans le cas de la métropole, le risque de subir une perte irréversible suite à quelques années consécutives de bas niveaux (Boudier et Bibeault 2000).

À l'opposé, s'impliquer localement est une option pour les riverains de l'estuaire mais pas pour ceux des deux autres secteurs. Les modalités d'adaptation semblent renvoyer à certaines constantes comportementales qu'il conviendrait d'approfondir dans le but de dégager des facteurs relevant du sentiment d'appartenance au milieu et de l'engagement face à la qualité de ce milieu.

8.2.3 Activités en rive

Les activités en rive, telle la marche au bord de l'eau, ont une valeur importante pour une bonne part des riverains. Leur maintien, ou leur augmentation, par une mise en valeur du milieu contribue au bien être des riverains et des visiteurs.

Par ailleurs, les activités en rive sont généralement gratuites. En principe donc, la variable revenu devrait avoir peu d'incidence sur cette pratique. Toutefois, la disponibilité des accès à proximité et le coût et les facilités afférents au déplacement peuvent avoir une incidence négative sur la pratique. La sécurité des lieux peut aussi constituer une condition importante de l'accès, particulièrement pour les personnes plus âgées (Grant 2002). De plus, le type d'activité disponible peut aussi imposer certaines contraintes selon la capacité physique des personnes (Sugerman 2002). À ces égards, l'aménagement des lieux et leurs caractéristiques constituent un autre ensemble de variables à considérer lorsqu'il est question de faciliter l'utilisation des rives.

Les données que l'on peut établir sur la base du revenu, du sexe ou de l'âge nous renseignent par ailleurs sur les groupes les moins intéressés par l'accès au Saint-Laurent. S'il est évident que la pyramide par groupes d'âge est déterminante des activités liées au Saint-Laurent, l'attention à certains groupes d'âge ou conditions de revenus pourrait permettre d'adapter et d'augmenter les activités en rive de manière plus ciblée. Comme Grondin *et al.* (2001) l'ont démontré relativement à un milieu défavorisé, l'utilisation active des rives et des usages au fleuve peut impliquer en même temps plusieurs membres de la famille et contribuer à améliorer le bien-être des riverains par de multiples biais.

Enfin, il ressort que les baigneurs d'abord, puis les plaisanciers et les pêcheurs, profitent des

activités en rive. Conséquemment, les activités en rive complémentent souvent d'autres activités de loisir liées au Saint-Laurent et participent à l'expérience positive de loisir (Benjamin et Perrault 2002) ainsi que, plus largement, à la qualité de vie des riverains. Les avantages que représente le Saint-Laurent sont pour ces usagers, cumulatifs.

Chapitre 9

CONCLUSION

9. CONCLUSION

Ce suivi de l'*Enquête santé sur les usages et représentations du Saint-Laurent* (Dewailly *et al.* 1999) nous fournit quatre résultats fort différents. Premièrement, il nous permet d'avoir le pouls du degré d'intimité qui unit, en 2002, la population québécoise au Saint-Laurent.

Deuxièmement, il nous offre une idée de l'évolution de la situation depuis 1995. À ce titre, il reflète, probablement, au moins une partie de l'impact des travaux de la Phase III de Saint-Laurent Vision 2000. On l'a vu dans les divers chapitres, ces impacts se traduisent autant au niveau des comportements que de la perception de la population.

Par exemple, au regard de la consommation d'eau potable dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent, on observe une légère tendance à la réduction de la consommation d'eau du robinet au profit d'autres types d'eau depuis 1995. Ainsi, de 32 à 33 % des répondants selon le sexe rapportent maintenant consommer souvent de l'eau embouteillée, contrairement à 27 à 29 % en 1995. De plus, près de 25 % des populations reliées à un aqueduc municipal rapportent utiliser un appareil de traitement, contrairement à 10 à 15 %, selon le type de réseau municipal, en 1995. Depuis 1995, il y a aussi eu une légère dégradation de la perception de la qualité de l'eau du robinet par le consommateur. De fait, 76 % des riverains se disent satisfaits du goût de leur eau du robinet, contrairement à 87 % en 1995. De plus, seulement 5 % des consommateurs rapportent, en 2002, l'absence de tout risque relié à la consommation d'eau du robinet, contrairement à 14 % en 1995. Par contre, la proportion de personnes percevant un risque très élevé ou élevé à la consommation d'eau du robinet n'a pas changé entre 1995 et 2002, s'établissant maintenant à 10,4 %.

S'il semble y avoir dégradation au niveau de l'eau potable, c'est le contraire qui semble se passer au regard de la baignade. De fait, la proportion de la population riveraine adulte s'étant baignée dans le Saint-Laurent a augmenté au cours des dernières années, passant de 6,4 % de l'ensemble des riverains en 1995 à 9,1 % en 2002. Aussi, bien que la majorité pense encore que le risque lié à la baignade dans le Saint-Laurent est élevé ou très élevé, sauf dans la région du golfe, il y a en 2002 plus de personnes qu'en 1995 qui estiment que le risque existe mais qu'il n'est pas trop

élevé. Enfin, la proportion de riverains qui iraient se baigner dans le Saint-Laurent s'ils recevaient une information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité pour la baignade, est demeurée relativement stable entre 1995 et 2002, s'établissant maintenant à 35,8 %. Cependant, durant cette même période, la proportion de riverains qui ne s'y baignent pas déjà et qui affirment qu'ils n'iraient pas se baigner dans le Saint-Laurent en dépit d'une éventuelle information à l'effet que l'eau y est de bonne qualité, a légèrement augmenté, passant de 43,7 % à 47,3 %.

Troisièmement, le présent suivi de l'enquête de 1995 soulève de nouvelles pistes de recherche (par exemple, au niveau de la sécurité nautique ou des enjeux émergents) et des questions fort intrigantes qui méritent d'être approfondies (par exemple, la contradiction apparente entre nos données constantes et celles, déclinantes, du MEF/MPO en regard de la popularité de la pêche récréative).

Ainsi, certains enjeux explorés en 2002 présentent des données nouvelles dont il serait éventuellement intéressant de suivre l'évolution, notamment au regard de la consommation de mollusques ainsi que des enjeux émergents. D'une part, on a appris que la proportion de riverains du golfe qui ont déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent est de 38,6 % alors que 26,6 % en ont déjà pratiqué la cueillette. Le manque d'intérêt pour l'activité, le manque de temps et le fait de ne pas consommer des mollusques sont les principales raisons données par les riverains pour ne pas pratiquer la cueillette de mollusques. Aussi, il semble que près de 57 % des riverains prennent des précautions pour réduire les risques à la santé associés à la consommation de mollusques et plus de 93 % des cueilleurs disent respecter les interdictions de cueillette. Les riverains du golfe considèrent dans une proportion de 40 % que la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale représente un danger pour la santé. Cette proportion est cependant moins élevée (24 %) chez ceux qui ont déjà consommé de ces mollusques.

D'autre part, il semble que plus de 94 % des riverains estiment qu'il n'y a pas de problèmes d'accès au Saint-Laurent, bien que ceux qui pratiquent une activité au Saint-Laurent ont une perspective beaucoup moins positive. Pour ces derniers, les problèmes d'accès physique et de pollution de l'eau sont, la plupart du temps, identifiés comme contraintes à l'accessibilité. En

comparaison, les bas niveaux touchereaient davantage les riverains, soit un peu moins de 10 % des riverains de l'estuaire à près de 24 % pour les riverains du corridor fluvial. Les usagers sont en général deux fois plus nombreux que les non-usagers à identifier des problèmes attribuables aux bas niveaux d'eau. Les principales répercussions identifiées par les riverains sont une baisse de la qualité de l'eau ainsi qu'un impact négatif sur la navigation de plaisance.

Enfin, cette enquête identifie certaines interventions qui s'imposent encore, que ce soit au niveau de la promotion de la santé (par exemple, en favorisant la création de nouveaux accès sécuritaires et salubres au Saint-Laurent) ou de la communication du risque (notamment en regard de l'affichage concernant les lieux de baignade actuellement utilisés ou potentiellement utilisables, ou encore face à la signification des avis de santé concernant la consommation des produits aquatiques du Saint-Laurent).

Au niveau des activités à surveiller, figurent encore les enjeux de sécurité associés à la navigation de plaisance. Au cours des années précédant les enquêtes de 1995 et de 2002 auprès des riverains, 17 % des répondants ont utilisé une embarcation pour aller sur le Saint-Laurent. Les engins à moteur représentent encore le type d'embarcation le plus fréquemment utilisé pour la pratique de la navigation de plaisance. La majorité (67 %) des plaisanciers indique avoir toujours ou souvent porté un vêtement de flottaison individuel (VFI) dans leur embarcation. Toutefois, une baisse du port du VFI est observée entre les données de 1995 et celles de 2002, notamment parmi les personnes âgées ainsi que parmi les utilisateurs d'embarcations à voile. D'autres évaluations sont nécessaires afin de confirmer cette observation. Aussi, malgré la législation adoptée en 1999, seulement 7 personnes sur 10 ont signalé la présence d'un dispositif de signalisation sonore à bord de leur embarcation tandis que pour les embarcations à rames, seulement une personne sur trois posséderait cet équipement. De plus, en 2002, 25 % des plaisanciers ont indiqué avoir déjà suivi une formation en sécurité nautique. C'est dans la région du golfe que cette proportion est la plus élevée.

Quant aux interventions nécessaires, la pêche et la consommation de poisson en sont de bons exemples. De fait, bien qu'on note peu de changements entre 1995 et 2002, les nouvelles données soulignent le fort potentiel de développement de ces activités en regard Saint-Laurent. Les

proportions de riverains qui pratiquent la pêche récréative en général (22,2 %) ou au Saint-Laurent (9,7 %) n'ont pas changé depuis 1995. De même, il n'y a pas de différence entre 1995 et 2002 au regard des quatre principales espèces capturées dans le Saint-Laurent, lesquelles sont encore la perchaude, le brochet, le doré et l'achigan. Par contre, en comparant les résultats de 2002 avec ceux de 1995, on remarque un changement important dans le comportement de rejet des prises. En effet, la proportion de pêcheurs qui rejettent toujours leurs prises a sensiblement diminué alors que les proportions de ceux qui rejettent souvent et rarement ont augmenté. De même, entre 1995 et 2002, la proportion de pêcheurs qui ne consomment pas de poissons est comparable. Toutefois, on peut remarquer, chez les pêcheurs, que le nombre de repas consommés mensuellement a légèrement augmenté depuis 1995 bien que la fréquence de consommation de poissons du Saint-Laurent en 2002 est à peu près semblable à celle observée en 1995. L'attitude des riverains face aux risques que représente cette consommation s'est améliorée depuis l'enquête de 1995. En effet, à cette époque, deux riverains sur trois (64,6 %) estimaient que la consommation de poissons pêchés dans le Saint-Laurent était très dangereuse ou dangereuse pour la santé et en 2002 cette proportion est de 53,2 %.

Les données de 2002 indiquent aussi que près de 43 % des pêcheurs des régions de la métropole et du corridor fluvial qui ne pêchent pas dans le Saint-Laurent y pêcheraient si on leur affirmait que l'eau du fleuve est d'aussi bonne qualité qu'ailleurs. Aussi, plus de 34 % des pêcheurs qui ne consomment pas le poisson du Saint-Laurent en consommeraient si on leur affirmait qu'il est d'aussi bonne qualité que celui acheté dans les épiceries et restaurants.

En somme, s'il est clair que les travaux du Plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 semblent avoir porté fruit, les données de la présente enquête soulignent qu'il reste encore plusieurs interventions à répéter ou à initier.

Bibliographie

Bibliographie

Baden, D.G., L.E. Fleming et J.A. Bean
1995 "Marine toxins", in F.A deWolff (ed.), *Handbook of Clinical Neurology : Intoxications of the Nervous System, Part II.* Elsevier Science, pp. 141-175

Benjamin, A. et S. Perreault
2002 "L'expérience de loisir en milieu aquatique", *Loisir et Société*, 25(1) : 139-154

Bergeron, L., J. Lacroix et G. Vigeant
1997 *Impacts et adaptation à la variabilité et au changement du climat au Québec, Tome V de l'étude pan-canadienne : Impacts et adaptation au climat.* Environnement Canada et Association de climatologie du Québec

Bernier, L., D. Gingras, P. Lachance et L. Quilliam
1998 *Rapport sur l'état du Saint-Laurent. Contribution des activités urbaines à la détérioration du Saint-Laurent.* Rapport technique, Saint-Laurent Vision 2000

Bernier, L., P. Lachance, L. Quilliam et D. Gingras
1998 *Rapport sur l'état du Saint-Laurent - La contribution des activités urbaines à la détérioration du Saint-Laurent.* Équipe conjointe bilan, composée de représentants d'Environnement Canada, de Pêches et Océans Canada, du ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, Sainte-Foy, rapport technique, ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Blanchet, C. et É. Dewailly
2003 *Le Guide alimentaire du Saint-Laurent. Un guide sur le potentiel alimentaire des ressources aquatiques du Saint-Laurent.* Sainte-Foy : Unité de recherche en santé publique CHUL-CHUQ. En collaboration avec le MAPAQ, l'INSPQ et l'Université de Guelph

Bouchard, L.-M., J. Grondin et P. Maurice
1999 "Navigation de plaisance", in Dewailly, É. *et al.* (éds), *Enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent*, domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000, pp. 129-148

Boudier, H. et J.-F. Bibeault
2001 *Enquête exploratoire auprès des opérateurs gestionnaires de services nautiques pour les secteurs lac Saint-Louis et le tronçon fluvial Montréal-Contrecoeur.* Groupe de travail technique sur la plaisance et le tourisme pour la Commission mixte internationale

Bureau de la sécurité nautique (BSN)
1999 *Guide de sécurité nautique.* Garde côtière canadienne et Pêches et Océans Canada

Centre Saint-Laurent (CSL)
1992 "Le Saint-Laurent - Historique du réseau des plages (1987-1992)", dans *Bilan Saint-Laurent. Le fleuve...en bref*, Montréal : Environnement Canada, C.-E. 23

Chevalier, P., R. Pilote et J.-M. Leclerc
2001 *Risques à la santé publique découlant de la présence de cyanobactéries (algues bleues) toxiques et de microcystines dans trois bassins versants du sud-ouest québécois tributaires du fleuve Saint-Laurent*. Québec : Centre de recherche de CHUL-CHUQ et Institut national de santé publique

CMI
2003 *Priorités 2001-2003. Priorités et progrès accomplis dans le cadre de l'Accord sur la qualité de l'eau des Grands Lacs*, Commission mixte internationale : Conseil sur la qualité de l'eau des Grands Lacs, Conseil consultatif scientifique des Grands Lacs, Conseil des directeurs de recherches des Grands Lacs, Conseil international consultatif de la qualité de l'air

Comités ZIP
2000 *Campagne de sensibilisation sur les risques à la santé associés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale*. Comité ZIP Baie des Chaleurs, Comité ZIP Îles-de-la-Madeleine, Comité ZIP Rive nord de l'Estuaire. Sainte-Foy : Colloque d'experts sur la consommation des mollusques bivalves et les risques associés à la santé, domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000

CR
1999 *Plan d'étude concernant la révision des critères faisant partie des ordonnances d'approbation pour la régularisation du niveau et du débit du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent*. Conseil de régularisation du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent, Commission mixte internationale

Croix-Rouge
2001 *Une analyse des noyades et autres décès par traumatisme liés à l'eau au Canada en 1999*. Rapport national sur les noyades – Rapport visuel de surveillance. Système canadien de surveillance des décès liés à l'eau. La Société canadienne de la Croix-Rouge

CSL
2002 *Carte des accès nautiques, lac Saint-Louis au lac Saint-Pierre*. État du Saint-Laurent, Centre Saint-Laurent

DBSF
2002 *Plan stratégique de développement et de marketing du tourisme nautique*. Rapport final préparé par Le Groupe DBSF pour Tourisme Québec

Deschamps, G., G. Primeau, R. Mallet, J.-P. Lafleur et C. Tremblay
2001 *La qualité de l'eau autour de l'île de Montréal, 1973-2000; Porte ouverte aux usages*. Montréal : Direction de l'environnement, Ville de Montréal, et ministère de l'environnement du Québec

Deschamps, G., J.-P. Lafleur, R. Mallet et C. Tremblay
2002a *Qualité générale des cours d'eau autour de l'île de Montréal en 2001.* Ville de Montréal : Direction de l'environnement, RSMA

Deschamps, G., J.-P. Lafleur, R. Mallet et C. Tremblay
2002b *Qualité de l'eau en rive. Rapport annuel 2002.* Ville de Montréal : Direction de l'environnement, RSMA

Dewailly, É., J. Grondin et S. Gingras
1999 *Enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent,* domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000

Dewailly, É., C. Poirier et F. Meyer
1986 "Health hazards associated with windsurfing on polluted water", *American Journal of Public Health,* 76 : 690-691

Duchesne, J.-F., T. Tremblay, M. Rhainds et É. Dewailly
1999 *Présence des toxines marines dans les estuaires et le golfe du Saint-Laurent et implications pour la santé humaine.* Beauport : Unité de recherche en santé publique CHUL-CHUQ

Duchesne, J.-F., D. Gauvin, B. Lévesque, S. Gingras et É. Dewailly
2001 *Enquête sur la consommation d'oiseaux migrateurs et de poissons de pêche sportive auprès de la population de chasseurs de sauvagine du Saint-Laurent - Analyse des risques à la santé.* Beauport : Unité de recherche en santé publique CHUL-CHUQ

Duchesne, J.-F., M. Rhainds et É. Dewailly
2002 *Programme de surveillance des maladies causées par les mollusques. Résultats, Phase I (1999) et Phase II (2000).* Beauport : Unité de recherche en santé publique CHUL-CHUQ

Environnement Canada
1991 "Le St-Laurent : Un fleuve à reconquérir", dans *L'état de l'environnement au Canada,* Ottawa : ministère de l'Environnement, pp. 19.1-19.24

Faune et Parcs
2000 *La pêche récréative au Québec en 2000,* Société de la Faune et des Parcs, Gouvernement du Québec

Giovennazzo, P., B. Lévesque, É. Dewailly et A. Duval
1995 *Enquête sur la présence de schistosomes responsables de la dermatite cercarienne dans le fleuve Saint-Laurent,* Québec : Centre de recherche de CHUL-CHUQ

Gouvernement du Québec
2001 *Règlement sur la qualité de l'eau potable,* Loi sur la qualité de l'environnement, L.R.Q., c. Q-2, Québec : Gouvernement du Québec

Graczyk, T.K., C.A. Farley, R. Fayer, E.J. Lewis et J.M. Trout
1998 "Detection of Cryptosporidium Oocysts and Giardia Cysts in the Tissues of Eastern Oysters (Crassostrea Virginica) Carrying Principal Oyster Infectious Diseases", *J Parasitol.* 84 : 1039-1042

Grant, B.C.
2002 "Physical Activity : Not a Popular Leisure Choice in Later Life", *Loisir et Société,* 25(2) : 285-302

Groff, P. et J. Ghadiali
2003 *Will it float? Mandatory PFD Wear Legislation in Canada – A Background Research Paper,* document présenté au Canadian Safe Boating Council, Toronto

Grondin, J. et P. Levallois
1999 "Eau potable", in Dewailly, É. *et al.* (éds), *Enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent,* domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000, pp. 27-27-54

Grondin, J. et B. Lévesque
1999 "Baignade", in Dewailly, É. *et al.* (éds), *Enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent,* domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000, pp. 55-85

Grondin, J., F. Thérien, C. Laliberté, P. Vanier, D. Laverdière et R. LaRue
2001 *Exploration des impacts socio-sanitaires de la pêche au fleuve parmi la population défavorisée de Montréal-Centre,* Beauport : Centre de santé publique de Québec

Hébert, S.
2000 *Évaluation de la qualité bactériologique de sites potentiels de baignade dans le Saint-Laurent, été 1999.* Québec : ministère de l'Environnement, Direction du suivi de l'état de l'environnement

Hébert, S.
2001 *Évaluation de la qualité bactériologique de sites potentiels de baignade dans le Saint-Laurent, été 2000.* Québec : ministère de l'Environnement, Direction du suivi de l'état de l'environnement

Hébert, S.
2002 *Évaluation de la qualité bactériologique de sites potentiels de baignade dans le Saint-Laurent, été 2001.* Québec : ministère de l'Environnement, Direction du suivi de l'état de l'environnement

Hébert, S.
2002b *La qualité de l'eau du secteur fluvial, paramètres physico-chimiques et bactériologiques,* Suivi de l'état du Saint-Laurent, Saint-Laurent Vision 2000, Ministre d'État aux Affaires municipales et à la métropole, à l'Environnement et à l'eau du Québec. Gouvernement du Québec

Hersh, R. et K. Wernstedt
2002 "Gauging Vulnerability of Local Water Systems to Extreme Events", *Journal of Environmental Planning and Management*, 45(3) : 341-361

Kosatsky, T. et N. Pitre
1998 *Apparition de symptômes après l'immersion dans les rapides d'une rivière polluée : Chambly, Québec*, Montréal : DSP de Montréal-Centre

Kosatsky, T., R. Przybysz et B. Armstrong
2000 "Mercury Exposure in Montrealers Who Eat St. Lawrence River Sportfish", *Environ Res.*, 84 : 36-43

Laliberté, C. et R. LaRue
1999 "Pêche récrative et consommation de poisson", in Dewailly, É. *et al.* (éds), *Enquête santé sur les usages et perceptions du Saint-Laurent,* domaine d'intervention Santé humaine, Saint-Laurent Vision 2000, pp. 87-128

LaRue, A., J. Grondin, B. Lévesque, R. LaRue et D. Boudreault
1996 *La baignade dans le secteur d'eau douce du Saint-Laurent : discours et pratiques à propos des risques à la santé.* Québec : Centre de recherche de CHUL-CHUQ

Legnani, P., E. Leoni, D. Lev, R. Rossi, G.C. Villa et P. Bisbini
1998 "Distribution of Indicator Bacteria and Bacteriophages in Shellfish and Shellfish-Growing Waters", *J Appl Microbiol.*, 85 : 790-798

Lehoux, D., A. Bourget, P. Dupuis et J. Rosa
1985 *La sauvagine dans le système du Saint-Laurent.* Environnement Canada, Service canadien de la faune, Région du Québec

Lévesque, B., P. Brousseau, F. Bernier, N. Plante, É. Dewailly et J. Joly
1997 *Le Goéland à bec cerclé de la vallée du fleuve Saint-Laurent : risques à la santé liés à la baignade.* Québec : Centre de recherche de CHUL-CHUQ

LRSB
1993 *Levels Reference Study Great Lakes-St. Lawrence River Basin,* Rapport du Levels Reference Study Board soumis à la Commission mixte internationale

MEF
1988 *Étude sur l'opération Environnement-plage.* Québec : ministère de l'Environnement et de la Faune

MEF et MSSS
2003 Guide de consommation du poisson de pêche sportive en eau douce. Québec : ministère de l'Environnement et de la Faune et ministère de la Santé et des Services sociaux http ://www.menv.gouv.qc.ca/eau/guide/index.htm

MENV
1989 *L'eau potable au Québec. Un premier bilan de sa qualité*, Envirodoq 890147, Québec : ministère de l'Environnement du Québec.

Mousseau, P. et A. Armellin
1996 *Synthèse des connaissances sur les communautés biologiques de l'estuaire maritime du Saint-Laurent.* Rapport technique - Zone d'intervention prioritaire 18. Environnement Canada, Centre Saint-Laurent

Mousseau, P., M. Gagnon, J. Leblanc, P. Bergeron et R. Siron
1997 *Synthèse des connaissances sur les communautés biologiques du golfe du Saint-Laurent – Baie des Chaleurs.* Rapport technique - Zone d'intervention prioritaire 19, 20 et 21. ministère des Pêches et des Océans Canada, Institut Maurice-Lamontagne, Division des Sciences de l'environnement et et Environnement Canada

MSSS, MAPAQ et MEF
1999 *Connaissez-vous les* Omega-3*? Moi, oui...* Québec : ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ministère de l'Environnement et de la Faune et ministère de la Santé et des Services sociaux

Muniain-Mujika, I., R. Girones et F. Lucena
2000 "Viral Contamination of Shellfish : Evaluation of Methods and Analysis of Bacteriophages and Human Viruses", *J Virol Methods.*, 89 : 109-118

Nolin, B., D. Prud'homme, G. Godin et D. Hamel
2002 *Enquête québécoise sur l'activité physique et la santé 1998.* Québec : Institut national de santé publique et Institut de la statistique

NRCAN
2002 *Climate change Impacts and Adaptation : A Canadian Perspective, Water Ressources, Climate Change Impacts and Adaptation Directorate, Natural Ressources Canada*

Poupart, G., L. Laplante, J. Normandeau et N. Minh-Nguyet
2000 *Projet d'évaluation et d'intervention en santé publique sur les eaux récréatives de la rivière des Mille-Îles.* Laval : Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Laval et Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux des Laurentides, Saint-Laurent Vision 2000

Quilliam, L. et P. Millet
1998 *Mise à jour des indicateurs environnementaux du Rapport-synthèse sur l'état de l'environnement, supplément au volume 2 – L'état du Saint-Laurent*, Équipe conjointe bilan, composée de représentants d'Environnement Canada, de Pêches et Océans Canada et du ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, Montréal, rapport technique, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Robichaud, A. et R. Drolet
1998 *Rapport sur l'état du Saint-Laurent - Les fluctuations des niveaux d'eau du Saint-Laurent*, Équipe conjointe bilan, composée de représentants d'Environnement Canada, de Pêches et Océans Canada et du ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, Sainte-Foy, Rapport technique

Sénéchal, J.
2002 *La salubrité des eaux coquillières. Suivi de l'état du Saint-Laurent.* Feuillet d'information. Saint-Laurent Vision 2000

SLS
2001 *Faits saillants sur les noyades et autres décès liés à l'eau au Québec.* Québec : Secrétariat au loisir et au sport, Croix-Rouge (section du Québec) et Société de sauvetage

Sugerman, D.
2002 "The Relationship of Age to Motivation and Skill Development Level in Outdoor Adventure Programs for Older Adults", *Loisir et Société*, 25(2) : 351-376

Todd, E.C.D.
1997 "Seafood-Associated Diseases and Control in Canada", *Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epiz.*, 16(2) : 661-672

Tremblay, T., J.-F. Cartier et F. Gagnon
1999 *Analyse du risque chimique et microbiologique lié à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans la ZIP de Baie-Comeau.* Baie-Comeau : Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Direction de la santé publique

Zins Beauchesne et Associés
2002 *Enquête auprès des opérateurs de marina et yacht clubs*, Rapport final, Groupe de travail sur la plaisance et le tourisme de la Commission mixte internationale

Annexes

Annexe 1

LISTE DES MUNICIPALITÉS

RÉGION 1 : RÉGION MÉTROPOLITAINE
(LA RÉGION SOCIO-SANITAIRE DE MONTRÉAL-CENTRE)

Municipalité	Code municipal
Anjou[1]	*66010*
Baie-d'Urfé	*66110*
Beaconsfield	*66105*
Côte-Saint-Luc	*66055*
Dollard-des-Ormeaux	*66140*
Dorval	*66085*
Hampstead	*66060*
Kirkland	*66100*
Île Bizard	xxxxx
L'île-Dorval	66090
Lachine	*66080*
Lasalle	*66040*
Montréal	*66025*
Montréal-Est	*66005*
Montréal-Ouest	*66045*
Mont-Royal	*66070*
Outremont	*66065*
Pierrefonds	66130
Pointe-Claire	*66095*
Pointe-aux-Trembles (Montréal)	66025
Roxboro	xxxxx
Senneville	*66125*
Saint-Laurent	*66075*
Saint-Léonard	*66015*
Saint-Pierre	*66050*
Sainte-Anne-de-Bellevue	*66115*
Sainte-Geneviève-de-l'île-Bizard	xxxxx
Verdun	*66035*
Westmount	*66030*

[1] Les municipalités écrites en italiques sont celles qui s'approvisionnent en eau potable dans le Saint-Laurent et l'archipel de Montréal selon la liste fournie par le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec.

RÉGION 2 : CORRIDOR FLUVIAL
(LES RÉGIONS SOCIO-SANITAIRES DE LA MONTÉRÉGIE, DE LANAUDIÈRE ET DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS)

Municipalité	Code municipal
Beauharnois	*70025*
Boucherville	*59005*
Brossard	*58005*
Candiac	*67020*
Châteauguay	*67050*
Contrecoeur	*59035*
Coteau-du-Lac	*71040*
Coteau-Landing	*71030*
Coteau-Station	*71035*
Delson	*67025*
Dundee	69075
Grande-Île	*70050*
Greenfield-Park	*58015*
Kahnawake R.I.	*67802*
L'île-Perrot	*71060*
La Prairie	*67015*
Lemoyne	*58025*
Léry	67055
Les Cèdres	*71050*
Longueuil	*58030*
Maple-Grove	*70020*
Melocheville	70060
Mercier	67045
Notre-Dame-de-L'île-Perrot	*71065*
Pincourt	*71070*
Pointe-des-Cascades	*71055*
Rivière-Beaudette	71005
Salaberry-de-Valleyfield	*70045*
Sorel	53057+53055
Saint-Anicet	69070
Saint-Constant	*67035*
Saint-Éthienne-de-Beauharnois	70030
Saint-Hubert	*58020*
Saint-Joseph-de-Sorel	53050
Saint-Lambert	*58010*
Saint-Louis-de-Gonzague	70035
Saint-Michel-d'Yamaska	53080
Saint-Stanislas-de-Kostka	70040
Saint-Timothée	*70055*
Saint-Zotique	*71025*
Saint-Éthienne-de-Beauharnois	70030
Sainte-Anne-de-Sorel	53065

Sainte-Barbe	69065
Terrasse-Vaudreuil	*71075*
Tracy	53045
Varennes	*59020*
Vaudreuil	*71085*
Verchères	*59025*

Municipalité	**Code municipal**
Berthierville	*52035*
La Visitation-de-l'île-Dupas	*52050*
Lanoraie-d'Autray	52020
Lavaltrie	*52005*
Repentigny	60015
Saint-Antoine-de-Lavaltrie	52010
Saint-Barthélemy	52055
Saint-Cuthbert	52065
Saint-Ignace-de-Loyola	*52045*
Saint-Joseph-de-Lanoraie	52015
Saint-Sulpice	60020
Sainte-Geneviève-de-Berthier	*52040*
Terrebonne	*64010*

Municipalité	**Code municipal**
Baie Du Fèvre	50100
Batiscan	37025
Bécancour	*38010*
Cap-de-la-Madeleine	37055
Champlain	37030
Deschaillons-sur-Saint-Laurent	38070
Louiseville	51015
Nicolet	50070
Nicolet-Sud	50080
Notre-Dame-de-Pierreville	50115
Pierreville	50105
Pointe-du-Lac	37075
Saint-François-du-Lac- V	50125
Saint-François-du-Lac- P	50130
Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet	50075
Saint-Joseph-de-Maskinongé	51010
Saint-Pierre-les-Bécquets	38065
Sainte-Anne-de-la-Pérade	37005
Sainte-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine	37050
Trois-Rivières	37065
Trois-Rivières-Ouest	37070
Yamachiche	51020

RÉGION 3 : SECTEUR DE L'ESTUAIRE
(LES RÉGIONS SOCIO-SANITAIRES DE QUÉBEC ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES)

Municipalité	Code municipal
Baie Saint-Paul - V	16010
Baie Saint-Paul - P	16015
Beauport	23005
Beaupré	21025
Boischatel	21045
Cap-à-l'Aigle	15040
Cap-Rouge	*23065*
Cap-Santé	34030
Chateau-Richer	21035
Deschambault	34055
Donnacona	34025
Grondines	*34070*
L'Ange-Gardien	21040
La Baleine	16025
La Malbaie	15015
Les Éboulements	16045
Neuville	34005
Petite-Rivière-Saint-François	16005
Pointe-au-Pic	15010
Portneuf	34050
Québec	23025
Rivière-du-Gouffre	16035
Rivière-Malbaie	15045
Sault-au-Cochon (tno)	21902
Sillery	23020
Saint-Augustin-de-Desmaures	*23070*
Saint-Bernard-de-L'île-aux-Coudres	16030
Saint-Fidèle-de-Mont-Murray	15050
Saint-François (Île d'Orléans)	20005
Saint-Irénée	15005
Saint-Jean (Île d'Orléans)	20015
Saint-Joachim	21020
Saint-Joseph de la rive	16040
Saint-Laurent (Île d'Orléans)	20020
Saint-Louis-de-l'île-aux-Coudres	16020
Saint-Pierre (Île d'Orléans)	20025
Saint-Siméon - V	15055
Saint-Siméon - P	15060
Sainte-Anne-de-Beaupré	21030

Sainte-Famille (Île d'Orléans)	20010
Sainte-Foy	*23060*
Sainte-Pétronille (Île d'Orléans)	20030
Vanier	23010

Municipalité	**Code municipal**
Berthier sur mer	18065
Cap-Saint-Ignace	18045
L'Islet	17075
L'Islet-sur-mer	17080
Leclercville	33125
Lévis-Lauzon	*24020*
Lotbinière	33115
Montmagny	18050
Pintendre	*24010*
Saint-Antoine-de-L'île-aux-Grues	18070
Saint-Antoine-de-Tilly	33095
Saint-Etienne-de-Beaumont	19105
Saint-Henri	*24005*
Saint-Jean-Port-Joli	17070
Saint-Michel-de-Bellechasse	19110
Saint-Nicolas	25045
Saint-Roch-des-Aulnaies	17065
Saint-Romuald	*25025*
Saint-Vallier - V	19115
Saint-Vallier - P	19120
Sainte-Croix - P	33105
Sainte-Croix - V	33100
Sainte-Émmélie	33075

RÉGION 4 : SECTEUR DU GOLFE

(LES RÉGIONS SOCIO-SANITAIRES DE LA CÔTE-NORD, DE LA GASPÉSIE/ÎLES-DE-LA-MADELEINE ET DU BAS-SAINT-LAURENT)

Municipalité	Code municipal
Aquanish	98030
Baie-Comeau	96020
Baie-Johan-Beetz	98035
Baie-Trinité	96005
Bergeronnes	95020
Betsiamites R.I.	96802
Blanc-Sablon	98005
Bonne-Espérance	98010
Chutes-aux-Outardes	96035
Colombier	95050
Côte-Nord-du-Golf-Saint-Laurent	98015
Forestville	95045
Franquelin	96015
Gallix	97015
Godbout	96010
Grandes-Bergeronnes	95015
Havre-Saint-Pierre	98040
L'île-d'Anticosti	98020
La Romaine R.I.	98804
Lac Jérôme (tno)	98904
Les-Escoumins	95025
Longue-Pointe	98045
Maliotenam R.I.	97902
Mingan R.I.	98808
Moisie	97005
Natashquan	98025
Natashquan R.I.	98806
Pakuashipi E.I.	98802
Pointe-aux-Outardes	96030
Pointe-Lebel	96025
Port-Cartier	97020
Ragueneau	96040
Rivière-Pentecôte	97025
Rivière-Saint-Jean	98050
Rivière-au-Tonnerre	98055
Sacré-Coeur	95010
Sault-au-Mouton	95030
Sept-Îles	97010
Saint-Paul-du-Nord	95035
Sainte-Anne-de-Portneuf	95040

Tadoussac	95005
Uashat R.I.	97802

Municipalité	Code municipal
Bonaventure	05045
Cap-aux-Meules	01020
Cap-Chat	04045
Caplan	05060
Capucins	04050
Carleton	06010
Chandler	02030
Cloridorme	03010
Escuminac	06025
Fatima	01025
Gaspé	03005
Gesgapegiaq R.I.	06802
Grande-Cascapédia	05075
Grande-Entrée	01035
Grande-Rivière	02015
Grande-Vallée	03020
Grosse-Île	01040
Havre-aux-Maisons	01030
Hope	05025
Hope-Town	05020
L'Étang-du-Nord	01015
L'île-d'Entrée	01005
L'île-du-Havre-Aubert	01010
La Martre	04030
Maria	06005
Marsoui	04025
Matapédia	06045
Mont-Saint-Pierre	04015
New-Carlisle	05040
New-Richmond	05070
Newport	02040
Nouvelle	06020
Pabos	02025
Pabos-Mills	02035
Pasbébiac	05030
Pasbébiac-Ouest	05035
Percé	02005
Petite-Vallée	03015
Pointe-à-la-Croix	06030
Port-Daniel	02050
Restigouche R.I.	06804
Restigouche-Partie-Sud-Est	06035

Rivière-à-Claude	04020
Shigawake	05010
Saint-Godefroi	05015
Saint-Jules	05080
Saint-Maxime-du-Mont-Louis	04010
Saint-Omer	06015
Saint-Siméon	05055
Sainte-Anne-des-Monts	04040
Sainte-Germaine-de-l'Anse-aux-Gascons	02045
Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine	04005
Sainte-Thérèse-de-Gaspé	02010
Tourelle	04035

Municipalité	**Code municipal**
Baie-des-Sables	08080
Grand-Métis	09060
Grosse-Roches	08015
Kamouraska	14050
L'Île-Verte	12040
La Pocatière	14085
Le Bic	10065
Les Boules	09045
Les Méchins	08005
Matane	08055
Mont-Joli	09075
Métis-sur-Mer	09050
Notre-Dame-des-Neiges-des-3-Pistoles	11045
Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	12045
Notre-Dame-du-Portage	12080
Petit-Matane	08050
Pointe-au-Père	10035
Rimouski	10045
Rimouski-Est	10040
Rivière-du-Loup	12070
Rivière-Ouelle	14065
Saint-André	14040
Saint-Denis	14055
Saint-Fabien	10070
Saint-Georges-de-Cacouna - V	12055
Saint-Georges-de-Cacouna - P	12060
Saint-Germain	14045
Saint-Baptiste-de-L'île-Verte	12050
Saint-Jérôme-de-Matane	08060
Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup	12075
Saint-Simon	11055
Saint-Ulric	08070

Saint-Ulric-de-Matane 08075
Sainte-Anne-de-la-Pocatière 14090
Sainte-Félicité - I 08025
Sainte-Félicité - V 08020
Sainte-Flavie 09085
Sainte-Luce 09095
Trois-Pistoles 11040

Annexe 2

QUESTIONNAIRES

SECTEUR DU GOLFE
(V. FRANCOPHONE + V. ANGLOPHONE)

SECTEURS D'EAU DOUCE
[RÉGION MÉTROPOLITAINE, CORRIDOR FLUVIAL ET ESTUAIRE]
(V. FRANCOPHONE + V. ANGLOPHONE)

SOM
RECHERCHES ET SONDAGES

Sondage Santé/Saint-Laurent 2001

Questionnaire - Secteur du Golfe (Côte-Nord, Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent)

/*

NOTE IMPORTANTE

1. Le texte (question ou choix de réponse) précédé d'un astérisque (*) n'est pas lu mais apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.

2. Les choix de réponse à lire s'insèrent dans le texte de la question à l'emplacement des points de suspension (…)

Autres conventions utilisées dans le questionnaire

1. Le texte placé entre " /*……*/ " est un commentaire permettant de clarifier certains aspects du questionnaire et n'apparaît pas à l'interviewer.

2. Le choix de réponse " NSP/NRP " signifie " Ne sait pas, ne répond pas ".

3. Lorsque tous les choix de réponse sont précédés de " 1= ", il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).

4. Lorsque les choix de réponse sont précédés de " 1=... 2=…, etc. ", une seule réponse est possible à moins d'indication contraire (par exemple : " 3 mentions ").

5. Un signe " -> ", placé après un choix de réponse indique la question suivante lorsque cette réponse est choisie.

6. Les questions commençant par " Q_sical… " sont des conditions logiques ou questions filtres. En général, une note entre " /*…*/ ", placée juste avant, explique la fonction remplie par le filtre. Les questions filtres sont de la forme :

   SI (condition)->(# de la question suivante si la condition est vraie)
   ->>(# de la question suivante si la condition est fausse)

*/

Q_BI Bonjour/(bonsoir). Je suis... de la maison de recherche SOM. Nous effectuons présentement une recherche importante pour Santé Canada et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec concernant la santé de la population et les usages du Saint-Laurent. J'aurais besoin de la collaboration de quelqu'un chez vous âgé de 15 ans ou plus choisi au hasard.

->>sel1

Q_sel1 Combien de personnes âgées de 15 ans ou plus habitent chez vous présentement, en vous incluant?

1=*Une seule
2=*Deux
3=*Trois
4=*Quatre
5=*Cinq
6=*Six ou plus

Q_sikish si q#sel1=1,2,3,4,5,6->sel2a
->>fin

Q_sel2a * **Bonjour/(bonsoir). Je suis... de la maison de recherche SOM. Nous effectuons présentement une recherche importante pour Santé Canada et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec concernant la santé de la population et les usages du Saint-Laurent.*** Dans quelle municipalité habitez-vous? ***longueur=5**

98030=*Aquanish
96020=*Baie-Comeau
08080=*Baie-des-Sables
98035=*Baie-Johan-Beetz
96005=*Baie-Trinité
95020=*Bergeronnes
96802=*Betsiamites
98005=*Blanc-Sablon
05045=*Bonaventure
98010=*Bonne-Espérance
01020=*Cap-aux-Meules
04045=*Cap-Chat
05060=*Caplan
04050=*Capucins
06010=*Carleton
02030=*Chandler
96035=*Chûte-aux-Outardes
03010=*Cloridorme
95050=*Colombier
98015=*Côte-nord-du-Golfe-St-Laurent (Chevery, Harrington Harbour, Tête-à-la-Baleine,Mutton Bay)
06025=*Escuminac
01025=*Fatima
95045=*Forestville
96015=*Franquelin

97015=*Gallix
03005=*Gaspé
06802=*Gesgapegiaq
96010=*Godbout
05075=*Grande-Cascapédia
01035=*Grande-Entrée
02015=*Grande-Rivière
95015=*Grandes-Bergeronnes
03020=*Grande-Vallée
09060=*Grand-Métis
01040=*Grosse-Île
08015=*Grosses-Roches
01030=*Havre-aux-Maisons
98040=*Havre-Sainte-Pierre
05025=*Hope
05020=*Hope-Town
14050=*Kamouraska
2=*de L à P->sel2b
3=*de R à St-Eu->sel2c
4=*de St-F à Z->sel2d
88888=*Autre <précisez>
99999=*NSP/NRP

->>sel3

Q_sel2b Municipalité (suite) ***longueur=5**

06060=*L'ascension-de-Patapédia->out
04030=*La Martre
14085=*La Pocatière
98804=*La Romaine
98904=*Lac Jérôme
10065=*Le Bic
09045=*Les Boules
08005=*Les Méchins
95025=*Les Escoumins
01015=*L'étang-du-Nord
98020=*L'Île-d'Anticosti
01005=*L'Île-d'Entrée
01010=*L'Île-du-Havre-Aubert
12040=*L'Île-Verte
98045=*Longue-Pointe
97902=*Maliotenam
06005=*Maria
04025=*Marsoui
08055=*Matane
06045=*Matapédia
09050=*Métis-sur-Mer
98808=*Mingan
97005=*Moisie
14005=*Mont-Carmel->out
09075=*Mont-Joli
10020=*Mont-Lebel->out
04015=*Mont-Saint-Pierre
98025=*Natashquan
05040=*New Carlisle

02040=*Newport
05070=*New Richmond
11045=*Notre-Dame-des-Neiges-des-3-Pistoles
12045=*Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
12080=*Notre-Dame-du-Portage
06020=*Nouvelle
02025=*Pabos
02035=*Pabos Mills
09040=*Padoue->out
98902=*Pakuashipi
05030=*Paspébiac
05035=*Paspébiac Ouest
02005=*Percé
03015=*Petite-Vallée
08050=*Petit-Matane
06030=*Pointe-à-Lacroix
10035=*Pointe-au-Père
96030=*Pointe-aux-Outardes
96025=*Pointe-Lebel
97020=*Port-Cartier
02050=*Port-Daniel
09065=*Price->out
88888=*Autre <précisez>

->>sel3

Q_sel2c Municipalité (suite) ***longueur=5**

96040=*Ragueneau
06004=*Restigouche
06035=*Restigouche-Partie-Sed-Est
10045=*Rimouski
10040=*Rimouski-Est
04020=*Rivière-à-Claude
98055=*Rivière-au-Tonnerre
12070=*Rivière-du-Loup
14065=*Rivière-Ouelle
97025=*Rivière-Pentecôte
98050=*Rivière-Saint-Jean
95010=*Sacré-Cœur
08030=*St-Adelme->out
14035=*St-Alexandre-de-Kamouraska->out
06050=*St-Alexis-de-Matapédia->out
05065=*St-Alphonse->out
10030=*St-Anaclet-de-Lessard->out
14040=*St-André
06040=*St-André-de-Restigouche->out
12015=*St-Antonin->out
12065=*St-Arsène->out
12050=*St-Baptiste-de-L'Île-Verte
14010=*St-Bruno-de-Kamouraska->out
07090=*St-Cléophas->out
07105=*St-Damase->out
14055=*St-Denis
09030=*St-Donat->out
09035=*Ste-Angèle-de-Mérici->out

14090=*Ste-Anne-de-La Pocatière
95040=*Ste-Anne-de-Portneuf
04040=*Ste-Anne-des-Monts
10055=*Ste-Blandine->out
08020=*Ste-Félicité
09085=*Ste-Flavie
02045=*Ste-Germaine-de-l'Anse-aux-Gascons
14025=*Ste-Hélène->out
09020=*Ste-Jeanne-d'Arc->out
09095=*Ste-Luce
05050=*St-Elzéar->out
04005=*Ste-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine
10050=*Ste-Odile-sur-Rimouski->out
08040=*Ste-Paule->out
12030=*St-Épiphane->out
02010=*Ste-Thérèse-de-Gaspé
12075=*St-Eugène-de-Ladrière->out
88888=*Autre <précisez>

->>sel3

Q_sel2d Municipalité (suite) ***longueur=5**

10070=*St-Fabien
12025=*St-François-Xavier-de-Viger->out
09025=*St-Gabriel-de-Rimouski->out
14075=*St-Gabriel-Lalemant->out
12060=*St-Georges-de-Cacouna
14045=*St-Germain
05015=*St-Godefroi
12010=*St-Hubert-de-Rivière-du-Loup->out
08010=*St-Jean-de-Cherbourg->out
08060=*St-Jérôme-de-Matane
14030=*St-Joseph-de-Kamouraska->out
09070=*St-Joseph-de-Lepage->out
05080=*St-Jules
08065=*St-Léandre->out
08055=*St-Luc-de-Matane->out
10025=*St-Marcellin->out
04010=*St-Maxime-du-Mont-Louis
12020=*St-Modeste->out
07095=*St-Moïse->out
10015=*St-Narcisse-de-Rimouski->out
07100=*St-Noël->out
06015=*St-Omer
14080=*St-Onézime-d'Ixworth->out
14070=*St-Pacôme->out
12075=*St-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup
95035=*St-Paul-du-Nord
14060=*St-Philippe-de-Néri->out
08035=*St-René-de-Matane->out
05055=*St-Siméon
11055=*St-Simon
08070=*St-Ulric
08075=*St-Ulric-de-Matane

10060=*St-Valérien->out
95030=*Sault-au-Mouton
07085=*Sayabec->out
97010=*Sept-Îles
05010=*Shigawake
95005=*Tadoussac
04035=*Tourelle
11040=*Trois-Pistoles
97802=*Uashat
88888=*Autre <précisez>

Q_sel3 Depuis combien d'années habitez-vous cette municipalité?

1=*Moins d'un an->out
2=*1-5 ans
3=*6-10 ans
4=*11-20 ans
5=*Plus de 20 ans
9=*NSP/NRP

/*BAIGNADE*/

Q_1 Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné dans le St-Laurent, que ce soit pour vous rafraîchir, faire du ski nautique, de la planche à voile, etc.?

1=*Oui
2=*Non->5
9=*NSP/NRP->5

Q_1.1 Vous êtes-vous baigné… ? ***NOTE: BAIE-DES-CHALEURS OU GOLFE : SAINT-LAURENT.***

1=Moins de trois fois
2=Entre 3 et 10 fois
3=11 fois ou plus
9=*NSP/NRP

Q_2 Était-ce alors pour… ?

1=Faire du ski nautique
1=Vous rafraîchir ou nager
1=Faire de la plongée sous-marine
1=Faire de la planche à voile
1=*Faire de la motomarine
1=*Faire du kayak
1=*Autres motifs (spécifier)
1=*NSP/NRP

Q_sicalau2 si q#2=7->au2
->>cal3

Q_AU2 ***Autres précisez ***

_____

/*Q3. SEULEMENT SI Q2 = 2*/

Q_sical3 si q#2=2->3
->>5

Q_3 Pour aller vous baigner, accédez-vous au St-Laurent par… ?

1=Une plage publique
1=Un quai
1=Avec une embarcation
1=Ou d'une autre façon (spécifier)
1=*Un terrain privé
1=*Des berges publiques
1=*Des berges dont le propriétaire est inconnu
1=*NSP/NRP

Q_sicalau3 si q#3=4->au3
->>cal4

Q_AU3 ***Autres précisez ***

_____

/*43. SEULEMENT SI Q3 = 1*/

Q_sical4 si q#3=1->4
->>5

Q_4 Sur cette plage, y a-t-il… un surveillant ou un sauveteur quand vous y allez?

1=Toujours
2=Souvent
3=Rarement
4=Jamais
9=*NSP/NRP

Q_5 Pour les gens de votre foyer, jugeriez-vous que les risques de se baigner dans le St-Laurent, près de chez vous, sont… ?

1=Très élevés
2=Élevés
3=Faibles
4=Très faibles
8=*Il n'y a aucun risque
9=*NSP/NRP

/*Q6. SEULEMENT SI Q1 = 1*/

Q_sical6 si q#1=1->6
->>8a

Q_6 Par rapport aux risques liés à la baignade dans le St-Laurent, prenez-vous des précautions pour réduire ces risques?

1=*Oui
2=*Non->8a
9=*NSP/NRP->8a

Q_7a Lesquelles? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Évite de se baigner à certains endroits
2=*Ne se baigne pas seul
3=*Se baigne dans certains endroits surveillés
4=*Prend une douche après la baignade
5=*Ne se met pas la tête dans l'eau
6=*N'avale pas d'eau
7=*Met de la crème
8=*Met un survêtement (wetsuit)
9=*Éviter de se baigner à certains moments (pluie…)
10=*Surveille les marées
11=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->8a
99=*NSP/NRP->8a

Q_8a Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné…

en piscine?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_8b et, vous êtes-vous baigné en milieu naturel ailleurs que dans le Saint-Laurent (océan, lac, rivière)?

/*NAVIGATION DE PLAISANCE*/

Q_9 Depuis un an, à part l'usage de traversiers, êtes-vous allé sur le St-Laurent avec une embarcation?

1=*Oui
2=*Non->16
9=*NSP/NRP->16

Q_10 De façon générale, lorsque vous allez sur le St-Laurent avec une embarcation, quel genre d'embarcation utilisez-vous le plus souvent? ***LIRE OU LIRE EN PARTIE AU BESOIN ***

1=*Yatch (cruiser, in-bords)
2=*Chaloupe à moteur
3=*Hors-bords
4=*Bateau de croisière
5=*Canot
6=*Voilier quillard
7=*Voilier dériveur
8=*Chaloupe à rames
9=*Moto marine (seadoo)
10=*Kayak
11=*Bateau de pêche commerciale
12=*Ponton
13=*Planche à voile
14=*Catamaran
15=*Autre type de bateau <précisez>
99=*NSP/NRP

Q_11 Êtes-vous propriétaire de ce (cette) <10>/<au10> (embarcation)?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_12 Lorsque vous êtes à bord de ce (cette) <10>/<au10> (embarcation), portez-vous un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison individuel toujours, souvent, rarement, ou jamais?

1=*Toujours
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
9=*NSP/NRP

Q_13 Lorsque vous êtes à bord de ce (cette) <10>/<au10> (embarcation), y a-t-il un dispositif de signalisation sonore toujours, souvent, rarement, ou jamais? ***NOTE: EXEMPLE DE DISPOSITIF SONORE: SIFFLET OU CORNE SONORE***

1=*Toujours
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
9=*NSP/NRP

Q_14 Au cours de la dernière année, avez-vous conduit une embarcation moins d'une heure après avoir pris 2 consommations ou plus d'alcool. Une consommation d'alcool équivaut à une bière, un verre de vin ou une once d'alcool?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_15 Avez-vous déjà suivi une formation sur la sécurité nautique? ***NOTE : LA FORMATION PEUT AVOIR ÉTÉ SUIVIE N'IMPORTE QUAND***

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*PÊCHE SPORTIVE*/

Q_16 Mes questions suivantes portent sur la pêche sportive au Québec. L'an dernier avez-vous pratiqué la pêche sportive au Québec…?

1=Sur le St-Laurent
1=Près de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans le St-Laurent. (NOTE: "…embouchure d'une rivière qui se jette dans le St-Laurent" équivaut à pêcher dans le St-Laurent pour la suite de l'entrevue. Le signaler au répondant.)
1=Dans un lac ou une rivière
1=*Non, n'a pas pêché du tout au Québec
1=*NSP/NRP

Q_sical17 si q#16=4,5->28
->>17

Q_17 À l'hiver dernier 2000-2001, avez-vous pratiqué la pêche blanche sur le St-Laurent ? ***Pêche blanche :pêche sur la glace ***

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_sical18 si q#16≠1 et q#16≠2 et q#17=2->25
->>18a

Q_18a Depuis un an, quel serait approximativement le nombre de fois où vous avez été à la pêche sur le St-Laurent? ***INSCRIRE UN NOMBRE MEME APPROXIMATIF ***

***0 :jamais**
999 :NSP/NRP *
___

Q_sical19 si q#18=0->25
->>19a

Q_19a Pouvez-vous me nommer les trois principales espèces de poissons que vous avez pêchées l'an dernier dans le St-Laurent? ***3 mentions, sortie=96,99,88, NOTE: Espèces pêchées=espèces capturées**

1=*Achigan
2=*Alose
3=*Anguille
4=*Barbotte
5=*Brochet
6=*Maskinongé
7=*Carpe
8=*Crapet

9=*Doré
10=*Éperlan
11=*Esturgeon
12=*Flétan du Groenland
13=*Goberge
14=*Grand Corégone
15=*Hareng
16=*Lotte
17=*Maquereau
18=*Meunier
19=*Morue
20=*Omble chevalier
21=*Perchaude
22=*Plie
23=*Poulamon atlantique
24=*Saumon
25=*Sébaste
26=*Truite (arc-en-ciel, brune, de mer, mouchetée)
27=*Truite grise (Touladi)
28=*Autres
88=*Aucune espèce en particulier->20
96=*Aucune autre->20
99=*NSP/NRP->20

Q_20 Pratiquez-vous la pêche surtout à partir des rives, sur un quai ou à bord d'une embarcation? ***NOTE : FAIRE PRÉCISER LE CHOIX LE PLUS FRÉQUENT***

1=*À partir des rives
2=*Sur un quai
3=*À bord d'une embarcation
8=*Plusieurs égaux
9=*NSP/NRP

Q_21 Les poissons que vous pêchez, les rejetez-vous à l'eau toujours, souvent, rarement ou jamais?

1=*Toujours->25
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
8=*NAP (N'en a jamais pris)->25
9=*NSP/NRP

Q_22 Pour manger le poisson que vous avez capturé dans le St-Laurent, prenez-vous des précautions spéciales par rapport à la pollution ?

1=*Oui
2=*Non->cal24
3=*N'a jamais pris de poisson->25
4=*N'en mange pas (ou s'en sert pour faire du compost)->25
9=*NSP/NRP->cal24

Q_22B Prenez-vous… des précautions ?

1=Toujours
2=De temps en temps/occasionnellement
3=Rarement
9=*NSP/NRP

Q_23a Quelles précautions prenez-vous? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Enlever la peau ou le gras
2=*Ne pas manger certaines parties (autre que la peau et le gras)
3=*Le faire cuire d'une certaine façon
4=*Éviter de manger certaines sortes ou espèces
5=*Ne pas en manger beaucoup
6=*J'en mange selon le moment de pêche
7=*J'en mange selon l'endroit où je le pêche
8=*Utilise du vinaigre ou jus de citron
9=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->cal24
99=*NSP/NRP->cal24

Q_sical24 si q#19a=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21, 22,23,24,25,26,27,28->24

->>25

Q_24 Concernant les espèces de poissons <19a>, <au19a>, <19b>, <au19b>, <19c>, <au19c> que vous avez capturés dans le St-Laurent et mangés, combien de repas, approximativement, avez-vous fait avec ces poissons depuis un an ? Diriez-vous… ?

1=Moins de 5 repas
2=Entre 5 et 10 repas
3=Entre 11 et 20 repas
4=Ou plus de 20 repas
0=*Aucun repas
9=*NSP/NRP

Q_25 Depuis un an, quel serait approximativement le nombre de fois où vous avez été à la pêche dans un lac ou sur une rivière? ***INSCRIRE UN NOMBRE MEME APPROXIMATIF ***

***0 :jamais**
999 :NSP/NRP *

Q_sical26 si ((q#16=1,2 ou q#17=1 ou q#18>0) et (q#22=8 ou q#21=1))->26
->>cal27

/*SEULEMENT SI [(Q16= 1 OU 2) OU Q17=1 OU Q18=1] ET [Q22=4 OU Q21=1]*/

Q_26 Si on vous affirmait que le poisson que vous pêchez dans le St-Laurent était d'aussi bonne qualité que celui vendu dans les épiceries et les restaurants, en mangeriez-vous?

1=*Oui
2=*Non
3=*Peut-être
4=*Ne mange pas de poisson/n'aime pas le poisson
8=*Ça dépend qui l'affirme
9=*NSP/NRP

Q_sical27 si q#16=3 et q#17=2 et q#18=0 et q#25>0 et q#16≠1 et q#16≠2->27
->>28

/*SEULEMENT SI Q16=3 ET Q17=2 ET Q18=2 ET Q25=1; DE PLUS, SI Q16=1 OU 2 ALLER À Q28*/

Q_27 Si on vous affirmait que l'eau du St-Laurent était d'aussi bonne qualité qu'à l'endroit où vous pêchez habituellement, iriez-vous pêcher au St-Laurent?

1=*Oui
2=*Non
3=*Peut-être
8=*Ça dépend qui l'affirme
9=*NSP/NRP

Q_28 Diriez-vous que le fait de manger du poisson pêché dans le St-Laurent est… pour la santé ?

1=Très dangereux
2=Dangereux
3=Sécuritaire
4=Très sécuritaire
5=*Ça dépend de la quantité, de la sorte, du lieu, de la saison, etc…
9=*NSP/NRP

Q_29 Durant le dernier mois, combien de repas de poisson de toute provenance avez-vous mangé, que ce soit du poisson pêché ou acheté ? Diriez-vous… ?

1=Moins de 3 repas
2=Entre 3 et 8 repas
3=Plus de 8 repas
4=Aucun
9=*NSP/NRP

/*Q30. SEULEMENT SI Q16=1, 2 OU 3*/

Q_sical30 si q#16=1,2,3->30
->>31

Q_30 De façon générale, si on parle des recommandations qui vous conseillent de limiter votre consommation de poissons parce qu'ils pourraient être contaminés, diriez-vous que… ?***rotation ***

1=Vous respectez toujours ces recommandations
2=Vous jugez vous-même de ce que vous pouvez manger sans risque
3=Vous jugez que les avantages à manger du poisson dépassent les risques
4=Ces recommandations sont exagérées
5=Vous ne connaissez pas assez ces recommandations
9=*NSP/NRP

Q_31 Avez-vous été personnellement affecté par la diminution des stocks de poisson dans le St-Laurent et dans le golfe?

1=*Oui
2=*Non->33
9=*NSP/NRP->33

Q_32 Quels effets cela a-t-il eu sur vous? Est-ce surtout au niveau de votre alimentation, de votre niveau de vie ou de votre emploi?

1=*Alimentation
2=*Niveau de vie
3=*Emploi
4=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP

/*CONSOMMATION ET CUEILLETTE DE MOLLUSQUES*/

Q_33 Mes questions suivantes portent sur la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent. Les "mollusques cueillis de façon artisanale" ne sont pas les mollusques achetés en poissonnerie mais plutôt des mollusques qui ont été cueillis par vous-même, par une connaissance ou par un vendeur itinérant.

Pour commencer, pourriez-vous me dire si vous avez déjà consommé des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent? ***Attention, le homard, le crabe, la crevette et les poissons ne sont pas des mollusques ***

1=*Oui
2=*Non->40
9=*NSP/NRP->40

Q_34 Lesquels? ***Attention, le homard, le crabe, la crevette et les poissons ne sont pas des mollusques ***

1=*Moules
1=*Myes (coques, clams)
1=*Pétoncles
1=*Buccins (bourgots)
1=*Bigorneaux (littorine)
1=*Couteaux
1=*Palourdes
1=*Clovisses
1=*Lunaties
1=*Autre (spécifier)
1=*NSP/NRP

Q_sicalau34 si q#34=10->au34
->>35

Q_au34 ***Autre précisez ***

_____

Q_35 Depuis un an, combien de repas de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent avez-vous consommé? Diriez-vous…?

1=De 1 à 4 repas
2=De 5 à 10 repas
3=De 11 à 20 repas
4=Plus de 20 repas
5=Ou aucun repas
9=*NSP/NRP

Q_36 Avez-vous déjà souffert d'une intoxication paralysante par les mollusques qui a provoqué des engourdissements ou des picotements?

1=*Oui
2=*Non->38
9=*NSP/NRP->38

Q_37 Pouvez-vous préciser sur quelles parties du corps vous sentiez des engourdissements ou des picotements?

1=*Autour des lèvres
1=*Au visage
1=*Au cou
1=*Aux doigts
1=*Aux orteils
1=*La langue
1=*Les bras
1=*Les jambes
1=*Les joues
1=*Le front
1=*Les oreilles
1=*Le nez
1=*Les yeux
1=*Autre (spécifier)
1=*NSP/NRP

Q_sicalau37 si q#37=14->au37
->>38

Q_au37 ***Autre précisez ***

_____

Q_38 Habituellement, prenez-vous des précautions pour réduire les risques à la santé reliés à la consommation de mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent?

1=*Oui
2=*Non->40
9=*NSP/NRP->40

Q_39a Quelles précautions prenez-vous? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Cueille toujours les mollusques dans des zones autorisées
2=*Ne consomme pas les mollusques morts
3=*Ne consomme pas les mollusques qui sentent mauvais
4=*Ne consomme pas les mollusques qui restent fermés à la cuisson
5=*Ne consomme pas les mollusques qui restent ouverts quand on les frappe
6=*Entrepose adéquatement les mollusques avant de les consommer
7=*Fais toujours bien cuire les mollusques
8=*Consomme rapidement les mollusques après la cueillette
9=*Nettoie les mollusques avant de les consommer
10=*Consomme les mollusques durant les mois qui comportent un "R"
11=*Consomme les mollusques durant les mois qui comportent un "BRE"
12=*Autre <précisez>
96=*Aucun autre->40
99=*NSP/NRP->40

Q_40 Avez-vous déjà fait la cueillette artisanale de mollusques dans le Saint-Laurent? ***Attention, le homard, le crabe, la crevette et les poissons ne sont pas des mollusques ***

1=*Oui
2=*Non->cal45
9=*NSP/NRP->46

Q_41 Quelles sortes de mollusques avez-vous cueillis dans le Saint-Laurent? ***Attention, le homard, le crabe, la crevette et les poissons ne sont pas des mollusques ***

1=*Moules
1=*Myes (coques, clams)
1=*Pétoncles
1=*Buccins (bourgots)
1=*Bigorneaux (littorine)
1=*Couteaux
1=*Palourdes
1=*Clovisses
1=*Lunaties
1=*Autre (spécifier)
1=*NSP/NRP

Q_sicalau41 si q#41=10->au41
->>42

Q_au41 ***Autre précisez ***

_____

Q_42 Depuis un an, combien de fois avez-vous fait la cueillette artisanale de mollusques dans le Saint-Laurent? Diriez-vous…?

1=De 1 à 4 fois
2=De 5 à 10 fois
3=De 11 à 20 fois
4=Plus de 20 fois
5=Ou aucune fois->cal45
9=*NSP/NRP

Q_43 Respectez-vous toujours les interdictions de cueillette de mollusques?

1=*Oui->46
2=*Non
9=*NSP/NRP->46

Q_44a Pourquoi vous arrive-t-il de ne pas respecter les interdictions de cueillette? Est-ce parce que… ? ***rotation ***

1=Vous jugez vous-même de la qualité des mollusques et des secteurs de cueillett
2=Vous ne faites pas confiance aux consignes d'interdiction
3=Vous croyez que ces interdictions sont exagérées
4=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP->cal45

Q_incal44b lorsque q#44a=1 alors nepaslire q#44b=1 ou lorsque q#44a=2 alors nepaslire q#44b=2 ou lorsque q#44a=3 alors nepaslire q#44b=3

Q_44b Pour quelle autre raison vous arrive-t-il de ne pas respecter les interdictions de cueillette?
Est-ce parce que… ? ***rotation ***

1=Vous jugez vous-même de la qualité des mollusques et des secteurs de cueillett
2=Vous ne faites pas confiance aux consignes d'interdiction
3=Vous croyez que ces interdictions sont exagérées
4=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP

Q_sical45 ->>46 si q#40=2 ou q#42=5->45a

/* Q45. SEULEMENT SI Q40=2 OU Q42=5*/

Q_45a Pour quelle raison n'avez-vous pas cueilli de mollusques dans le Saint-Laurent? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*N'a pas le temps
2=*N'est pas capable/incapacité
3=*Pas d'intérêt
4=*Ne mange pas de mollusques
5=*Trop loin du lieu de résidence
6=*Ne connaît pas ça/ne sait pas comment faire
7=*Trop pollué/contaminé
8=*Trop vieux
9=*Trop jeune/parents ne veulent pas
10=*Autre <précisez>
96=*Aucun autre->46
99=*NSP/NRP->46

Q_46 Diriez-vous que le fait de consommer des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent est… pour la santé?

1=Très dangereux
2=Dangereux
3=Sécuritaire->48
4=Très sécuritaire->48
5=*Ça dépend (de toutes sortes de choses)
9=*NSP/NRP->48

Q_47a Pour quelles raisons manger des mollusques cueillis de façon artisanale dans le Saint-Laurent serait-il dangereux pour la santé? ***Note : la question porte sur la cause (les raisons), pas sur les conséquences. Par exemple : si le répondant dit " on peut être malade ", c'est une conséquence, pas une raison. On veut savoir pourquoi il croît qu'il peut être malade. * *2 mentions, sortie=96,99**

1=*La pollution par les égoûts
2=*Les industries/la contamination chimique
3=*Les microbes/ les bactéries

4=*Les toxines marines
5=*La pollution en général
6=*Les algues
7=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->48
99=*NSP/NRP->48

/*DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES*/

Q_48 Je vous remercie de votre collaboration jusqu'à maintenant. Afin de classifier les données, j'aurais besoin de quelques renseignements supplémentaires d'ordre statistique pour terminer.
Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous, est-ce entre… ?

1=15 et 24 ans
2=25 et 34 ans
3=35 et 44 ans
4=45 et 54 ans
5=55 et 64 ans
6=65 ans et plus
9=*Refus

Q_49 À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez complété, est-ce… ?

1=Au niveau primaire (7 années ou moins)
2=Au niveau secondaire (entre 8 et 12 années)
3=Au niveau collégial (entre 13 et 15 années)
4=Ou au niveau universitaire (16 années ou plus)
9=*Refus

Q_50 Dans quelle catégorie se situe le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2001. Est-ce… ?***Mettre les bornes dans la catégorie inférieure ***

1=Moins de $20,000
2=Entre $20,000 et $40,000
3=Entre $40,000 et $60,000
4=Entre $60,000 et $80,000
5=Ou plus de $80,000
9=*Refus

Q_51 Quelle est votre langue maternelle?

1=*Anglais
1=*Français
1=*Autre
1=*Refus

Q_52 Indiquez le sexe du répondant.

1=*Homme
2=*Femme

Q_FIN Encore une fois, je suis..., et je vous ai appelé pour la maison de recherche SOM. Je voudrais vous remercier du temps que vous m'avez consacré. Nous voulons aider les gens à se faire entendre et votre opinion est importante pour permettre à SOM d'y arriver.

SOM
RECHERCHES ET SONDAGES

Sondage Santé/Saint-Laurent 2001

Questionnaire - Secteur du Golfe
(Côte-Nord, Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent)

/*

NOTE IMPORTANTE

3. Le texte (question ou choix de réponse) précédé d'un astérisque (*) n'est pas lu mais apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.

4. Les choix de réponse à lire s'insèrent dans le texte de la question à l'emplacement des points de suspension (…)

Autres conventions utilisées dans le questionnaire

7. Le texte placé entre " /*……*/ " est un commentaire permettant de clarifier certains aspects du questionnaire et n'apparaît pas à l'interviewer.

8. Le choix de réponse " NSP/NRP " signifie " Ne sait pas, ne répond pas ".

9. Lorsque tous les choix de réponse sont précédés de " 1= ", il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).

10. Lorsque les choix de réponse sont précédés de " 1=..., 2=…. etc. ", une seule réponse est possible à moins d'indication contraire (par exemple : " 3 mentions ").

11. Un signe " -> ", placé après un choix de réponse indique la question suivante lorsque cette réponse est choisie.

12. Les questions commençant par " Q_sical… " sont des conditions logiques ou questions filtres. En général, une note entre " */…*/ ", placée juste avant, explique la fonction remplie par le filtre. Les questions filtres sont de la forme :

    SI (condition)->(# de la question suivante si la condition est vraie)
    ->>(# de la question suivante si la condition est fausse)

*

Q_BI Good afternoon (evening). My name is... from SOM, a research organization. We are currently conducting an important study for Health Canada and the Ministère de la Santé du Québec on the population's health and how the St. Lawrence is used. I would need the cooperation of someone from your household aged 15 years or older, that will chosen randomly.

->>sel1

Q_sel1 How many people aged 15 or older are currently living in your home, including yourself?

1=*One only
2=*Two
3=*Three
4=*Four
5=*Five
6=*Six or more

Q_sikish si q#sel1=1,2,3,4,5,6->sel2a
->>fin

Q_sel2a * **Good afternoon (evening). My name is... from SOM, a research organization. We are currently conducting an important study on the population's health and how the St. Lawrence is used.*** In what municipality do you live? ***longueur=5**

98030=*Aquanish
96020=*Baie-Comeau
08080=*Baie-des-Sables
98035=*Baie-Johan-Beetz
96005=*Baie-Trinité
95020=*Bergeronnes
96802=*Betsiamites
98005=*Blanc-Sablon
05045=*Bonaventure
98010=*Bonne-Espérance
01020=*Cap-aux-Meules
04045=*Cap-Chat
05060=*Caplan
04050=*Capucins
06010=*Carleton
02030=*Chandler
96035=*Chûte-aux-Outardes
03010=*Cloridorme
95050=*Colombier
98015=*Côte-nord-du-Golfe-St-Laurent (Chevery, Harrington Harbour, Tête-à-la-Baleine,Mutton Bay)
06025=*Escuminac
01025=*Fatima
95045=*Forestville
96015=*Franquelin
97015=*Gallix

03005=*Gaspé
06802=*Gesgapegiaq
96010=*Godbout
05075=*Grande-Cascapédia
01035=*Grande-Entrée
02015=*Grande-Rivière
95015=*Grandes-Bergeronnes
03020=*Grande-Vallée
09060=*Grand-Métis
01040=*Grosse-Île
08015=*Grosses-Roches
01030=*Havre-aux-Maisons
98040=*Havre-Sainte-Pierre
05025=*Hope
05020=*Hope-Town
14050=*Kamouraska
2=*de L à P->sel2b
3=*de R à St-Eu->sel2c
4=*de St-F à Z->sel2d
88888=*Other <specify>
99999=*DNK/DNA

->>sel3

Q_sel2b Municipality (continued) ***longueur=5**

06060=*L'ascension-de-Patapédia->out
04030=*La Martre
14085=*La Pocatière
98804=*La Romaine
98904=*Lac Jérôme
10065=*Le Bic
09045=*Les Boules
08005=*Les Méchins
95025=*Les Escoumins
01015=*L'étang-du-Nord
98020=*L'Île-d'Anticosti
01005=*L'Île-d'Entrée
01010=*L'Île-du-Havre-Aubert
12040=*L'Île-Verte
98045=*Longue-Pointe
97902=*Maliotenam
06005=*Maria
04025=*Marsoui
08055=*Matane
06045=*Matapédia
09050=*Métis-sur-Mer
98808=*Mingan
97005=*Moisie
14005=*Mont-Carmel->out
09075=*Mont-Joli
10020=*Mont-Lebel->out
04015=*Mont-Saint-Pierre
98025=*Natashquan
05040=*New Carlisle
02040=*Newport

05070=*New Richmond
11045=*Notre-Dame-des-Neiges-des-3-Pistoles
12045=*Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
12080=*Notre-Dame-du-Portage
06020=*Nouvelle
02025=*Pabos
02035=*Pabos Mills
09040=*Padoue->out
98902=*Pakuashipi
05030=*Paspébiac
05035=*Paspébiac Ouest
02005=*Percé
03015=*Petite-Vallée
08050=*Petit-Matane
06030=*Pointe-à-Lacroix
10035=*Pointe-au-Père
96030=*Pointe-aux-Outardes
96025=*Pointe-Lebel
97020=*Port-Cartier
02050=*Port-Daniel
09065=*Price->out
88888=*Other <specify>

->>sel3

Q_sel2c Municipality (continued) ***longueur=5**

96040=*Ragueneau
06004=*Restigouche
06035=*Restigouche-Partie-Sed-Est
10045=*Rimouski
10040=*Rimouski-Est
04020=*Rivière-à-Claude
98055=*Rivière-au-Tonnerre
12070=*Rivière-du-Loup
14065=*Rivière-Ouelle
97025=*Rivière-Pentecôte
98050=*Rivière-Saint-Jean
95010=*Sacré-Cœur
08030=*St-Adelme->out
14035=*St-Alexandre-de-Kamouraska->out
06050=*St-Alexis-de-Matapédia->out
05065=*St-Alphonse->out
10030=*St-Anaclet-de-Lessard->out
14040=*St-André
06040=*St-André-de-Restigouche->out
12015=*St-Antonin->out
12065=*St-Arsène->out
12050=*St-Baptiste-de-L'Île-Verte
14010=*St-Bruno-de-Kamouraska->out
07090=*St-Cléophas->out
07105=*St-Damase->out
14055=*St-Denis
09030=*St-Donat->out
09035=*Ste-Angèle-de-Mérici->out
14090=*Ste-Anne-de-La Pocatière

95040=*Ste-Anne-de-Portneuf
04040=*Ste-Anne-des-Monts
10055=*Ste-Blandine->out
08020=*Ste-Félicité
09085=*Ste-Flavie
02045=*Ste-Germaine-de-l'Anse-aux-Gascons
14025=*Ste-Hélène->out
09020=*Ste-Jeanne-d'Arc->out
09095=*Ste-Luce
05050=*St-Elzéar->out
04005=*Ste-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine
10050=*Ste-Odile-sur-Rimouski->out
08040=*Ste-Paule->out
12030=*St-Épiphane->out
02010=*Ste-Thérèse-de-Gaspé
12075=*St-Eugène-de-Ladrière->out
88888=*Other <specify>

->>sel3

Q_sel2d Municipality (continued) ***longueur=5**

10070=*St-Fabien
12025=*St-François-Xavier-de-Viger->out
09025=*St-Gabriel-de-Rimouski->out
14075=*St-Gabriel-Lalemant->out
12060=*St-Georges-de-Cacouna
14045=*St-Germain
05015=*St-Godefroi
12010=*St-Hubert-de-Rivière-du-Loup->out
08010=*St-Jean-de-Cherbourg->out
08060=*St-Jérôme-de-Matane
14030=*St-Joseph-de-Kamouraska->out
09070=*St-Joseph-de-Lepage->out
05080=*St-Jules
08065=*St-Léandre->out
08055=*St-Luc-de-Matane->out
10025=*St-Marcellin->out
04010=*St-Maxime-du-Mont-Louis
12020=*St-Modeste->out
07095=*St-Moïse->out
10015=*St-Narcisse-de-Rimouski->out
07100=*St-Noël->out
06015=*St-Omer
14080=*St-Onézime-d'Ixworth->out
14070=*St-Pacôme->out
12075=*St-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup
95035=*St-Paul-du-Nord
14060=*St-Philippe-de-Néri->out
08035=*St-René-de-Matane->out
05055=*St-Siméon
11055=*St-Simon
08070=*St-Ulric
08075=*St-Ulric-de-Matane
10060=*St-Valérien->out

95030=*Sault-au-Mouton
07085=*Sayabec->out
97010=*Sept-Îles
05010=*Shigawake
95005=*Tadoussac
04035=*Tourelle
11040=*Trois-Pistoles
97802=*Uashat
88888=*Other <specify>

Q_sel3 For how many years have you been living in this municipality?

1=*Less than a year->out
2=*1-5 years
3=*6-10 years
4=*11-20 years
5=*Over 20 years
9=*DNK/DNA

/*SWIMMING*/

Q_1 During the past year, did you swim in the St. Lawrence, either to cool down, to go water skiing, windsurfing, etc.?

1=*Yes
2=*No->5
9=*DNK/DNA->5

Q_1.1 Did you go swimming... ? ***NOTE: BAIE-DES-CHALEURS OR GULF : SAINT-LAURENT.***

1=Less than three times
2=Between three and 10 times
3=11 times or more
9=*DNK/DNA

Q_2 Was it to... ?

1=do water skiing
1=cool down or to swim
1=dive or to do scuba diving
1=do windsurfing
1=*use a seadoo
1=*go kayaking
1=*For other reasons (specify)
1=*DNK/DNA

Q_sicalau2 si q#2=7->au2
->>cal3

Q_AU2 ***Others, specify ***

/*Q3. SEULEMENT SI Q2 = 2*/

Q_sical3 si q#2=2->3
->>5

Q_3 In order to go swimming, do you access the river via… ?

1=A public beach
1=A pier
1=With a boat or craft
1=Or otherwise (specify)
1=*A private lot
1=*Public shores
1=*Shores whose owner is unknown
1=*DNK/DNA

Q_sicalau3 si q#3=4->au3
->>cal4

Q_AU3 ***Others, specify ***

/*43. SEULEMENT SI Q3 = 1*/

Q_sical4 si q#3=1->4
->>5

Q_4 On this beach, is there… someone supervising or a lifeguard whenever you go?

1=Always
2=Often
3=Rarely
4=Never
9=*DNK/DNA

Q_5 For people in your home, do you estimate the risks of swimming in the St. Lawrence, near your home, to be…?

1=Very high
2=High
3=Low
4=Very low
8=*There isn't any risk
9=*DNK/DNA

/*Q6. SEULEMENT SI Q1 = 1*/

Q_sical6 si q#1=1->6
->>8a

Q_6 In relation to the risks associated with swimming in the St. Lawrence, do you take any precautions to reduce these risks?

1=*Yes
2=*No->8a
9=*DNK/DNA->8a

Q_7a Which ones? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Avoids swimming in certain spots
2=*Does not swim alone
3=*Swims in certain supervised areas
4=*Takes a shower after swimming
5=*Does not submerge head under water
6=*Does not swallow any water
7=*Applies cream
8=*Wears a wetsuit
9=*Avoids swimming at certain times (when it's raining…)
10=*Watches out for tides
11=*Other <specify>
96=*No other->8a
99=*DNK/DNA->8a

Q_8a During the past year, did you go swimming…

In a swimming pool?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_8b and, did you go swimming in a natural environment other than in the St. Lawrence (ocean, lake, river)?

/*PLEASURE BOATS*/

Q_9 During the past year, apart from using the ferry, have you been on the St. Lawrence on a boat or craft?

1=*Yes
2=*No->16
9=*DNK/DNA->16

Q_10 In general, whenever you go on the St. Lawrence on a boat, what kind of boat or craft do you use most often? ***READ ALL OR IN PART ONLY, IF NECESSARY ***

1=*Yacht (cruiser, inbord)
2=*Motor launch
3=*Speedboat
4=*Cruising boat
5=*Canoe
6=*Sailboat (with centerboard)
7=*Sailboat (with keel)
8=*Rowboat
9=*Seadoo)
10=*Kayak
11=*Commercial fishing boat
12=*Floating raft
13=*Surf board
14=*Catamaran
15=*Other type of boats <specify>
99=*DNK/DNA

Q_11 Do you own this <10>/<au10> (boat)?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_12 When you are aboard this <10>/<au10> (boat), do you always, often, rarely or never wear a life jacket or floating gears?

1=*Always
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
9=*DNK/DNA

Q_13 When you are aboard this <10>/<au10> (boat), is there always, often, rarely or never a sound signal available? ***NOTE: EXAMPLE OF SOUNDING DEVICES : WHISTLE OR SOUNDING HORN***

1=*Always
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
9=*DNK/DNA

Q_14 In the past year, did you steer a boat less than an hour after having two or more drinks or alcoholic beverages. A drink is equal to one beer, a glass of wine or one ounce of alcohol?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_15 Have you ever taken a water safety course? ***NOTE : THE COURSE COULD HAVE TAKEN PLACE AT ANY GIVEN TIME***

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

/*SPORT FISHING*/

Q_16 My next questions are about recreational fishing in Quebec. Last year, did you go recreational fishing in Quebec...?

1=On the St. Lawrence
1=Near the mouth of a river that flows into the St. Lawrence. (NOTE: for the remainder of the interview... the mouth of a river that flows into the St. Lawrence is the same as fishing in the St. Lawrence. Let the respondent know.)
1=In a lake or in a small river
1=*No, did not go fishing in Quebec at all
1=*DNK/DNA

Q_sical17 si q#16=1,2,3->17
->>28

Q_17 During the Winter of 2000-2001, did you go ice fishing on the St. Lawrence? ***Pêche blanche :pêche sur la glace ***

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_sical18 si q#16≠1 et q#16≠2 et q#17=2->25
->>18a

Q_18a During the past year, what would be the approximate number of times you went fishing on the St. Lawrence ***NOTE THE NUMBER EVEN IF APPROXIMATE ***

***0 :never**
999 :DNK/DNA *

Q_sical19 si (q#18=0) et (q#16≠1,2)->25
->>19a

Q_19a Can you name the three main species of fish that you caught in the St. Lawrence last year? ***3 mentions, sortie=96,99,88**

1=*Bass
2=*Shad
3=*Eel
4=*Catfish
5=*Pike
6=*Muskie
7=*Carp
8=*Sunfish
9=*Walleye
10=*Smelt
11=*Sturgeon
12=*Greenland halibut
13=*Boston bluefish
14=*Lake whitefish
15=*Herring
16=*Burbot
17=*Mackerel
18=*Mullet
19=*Cod
20=*Arctic charr
21=*Perch
22=*Flounder
23=*Atlantic tomcod
24=*Salmon
25=*Ocean perch
26=*Trout (rainbow trout, sea trout, speckled trout)
27=*Lake charr (Touladi)

28=*Others
88=*No particular species->20
96=*No other->20
99=*DNK/DNA->20

Q_20 Do you fish mainly from the shore, from a pier or from a boat or craft? ***NOTE : HAVE THEM SPECIFY THE METHOD USED MOST FREQUENTLY***

1=*From the shores
2=*From a pier
3=*From a small boat or craft
8=*Several methods equally
9=*DNK/DNA

Q_21 Do you always, often, rarely or never throw back into the water the fish that you catch?

1=*Always->25
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
8=*NA (Never caught any)->25
9=*DNK/DNA

Q_22 In order to eat the fish you have caught in the St. Lawrence, do you take any special precautions concerning pollution?

1=*Yes
2=*No->cal24
3=*Never caught any fish->25
4=*Does not eat any (or uses it for composting)->25
9=*DNK/DNA->cal24

Q_22B Do you... take precautions?

1=Always
2=From time to time occasionally
3=Rarely
9=*DNK/DNA

Q_23a What precautions do you take? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Removes skin or fat
2=*Does not eat certain parts (other than skin and fat)
3=*Cooks it a certain way
4=*Avoids eating certain kinds or species
5=*Does not eat a lot of it
6=*I eat it depending on the time it was caught
7=*I eat it depending on where it was caught
8=*Uses vinegar or lemon juice
9=*Other <specify>
96=*No other->cal24
99=*DNK/DNA->cal24

Q_sical24 si q#19a=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21, 22,23,24,25,26,27,28->24

->>25

Q_24 Concerning the species of fish <19a>, <19b>, <19c> that you have caught in the St. Lawrence and have eaten, how many meals, approximately, have you prepared with these fish in the past year? Would you say…?

1=Less than 5 meals
2=Between 5 and 10 meals
3=Between 11 and 20 meals
4=Or more than 20 meals
0=*No meals
9=*DNK/DNA

Q_25 In the past year, what would be the approximate number of times you went fishing on a lake or river? ***NOTE THE NUMBER EVEN IF APPROXIMATE ***

***0 :never**
999 :DNK/DNA *

Q_sical26 si ((q#16=1,2 ou q#17=1 ou q#18>0) et (q#22=4 ou q#21=1))->26
->>cal27

/*SEULEMENT SI [(Q16= 1 OU 2) OU Q17=1 OU Q18=1] ET [Q22=4 OU Q21=1]*/

Q_26 If you were to receive confirmation that the quality of the fish you catch in the St. Lawrence is as good as the fish sold in grocery stores and restaurants, would you eat any?

1=*Yes
2=*No
3=*Maybe
4=*Does not eat fish/does not like fish
8=*Depending where the confirmation comes from
9=*DNK/DNA

Q_sical27 si q#16=3 et q#17=2 et q#18=0 et q#25>0 et q#16≠1 et q#16≠2->27 ->>28

/*SEULEMENT SI Q16=3 ET Q17=2 ET Q18=2 ET Q25=1; DE PLUS, SI Q16=1 OU 2 ALLER À Q28*/

Q_27 If you were to receive confirmation that the water quality of the St. Lawrence is as good as the water where you usually go fishing, would you go fishing in the St. Lawrence?

1=*Yes
2=*No
3=*Maybe
8=*Depending where the confirmation comes from
9=*DNK/DNA

Q_28 Would you say that eating fish caught in the St. Lawrence is... healthwise?

1=Very dangerous
2=Dangerous
3=Safe
4=Very safe
5=*Depending on the quality, the kind, where it was caught, the season, etc...
9=*DNK/DNA

Q_29 During the past month, how many meals of fish from all sources have you eaten, whether it was bought or caught? Would you say... ?

1=Less than 3 meals
2=Between 3 and 8 meals
3=More than 8 meals
4=None
9=*DNK/DNA

/*Q30. SEULEMENT SI Q16=1, 2 OU 3*/

Q_sical30 si q#16=1,2,3->30

->>31

Q_30 In general, if we refer to recommendations advising you to limit your fish consumption because it could be contaminated, would you say that…?***rotation** *

1=You always follow to these recommendations
2=You decide for yourself as to what you can eat safely
3=You estimate that the advantages of eating fish outweigh the risks
4=These recommendations are exaggerated
5=You don't know enough about these recommendations
9=*DNK/DNA

Q_31 Were you personally affected by the reduction of fish stocks in the St. Lawrence and within the gulf area?

1=*Yes
2=*No->33
9=*DNK/DNA->33

Q_32 How did this affect you? Did it have an impact mostly on your food supply, your lifestyle or your work?

1=*Food supply
2=*Lifestyle
3=*Work
4=*Other <specify>
99=*DNK/DNA

/*CONSUMPTION AND MOLLUSC GATHERING*/

Q_33 My next questions are about the consumption of shellfish collected traditionally in the St. Lawrence. Shellfish collected traditionally are not what purchased from a fish store but rather shellfish that you have collected yourself, that was collected by someone you know or sold by a travelling vendor.

To begin with, could you tell me if you have ever eaten shellfish collected traditionally from the St. Lawrence? ***Attention, lobster, crab, shrimps and fish is not shellfish** *

1=*Yes
2=*No->40
9=*DNK/DNA->40

Q_34 Which ones? ***Attention, lobster, crab, shrimps and fish is not shellfish ***

1=*Mussels
1=*Cokle
1=*Scallops
1=*Whelk
1=*Winkles (periwinkle)
1=*Razor clams
1=*Soft shell clams
1=*Clams
1=*Northern moon
1=*Other (specify)
1=*DNK/DNA

Q_sicalau34 si q#34=10->au34
->>35

Q_au34 ***Other specify ***

_____

Q_35 In the past year, how many meals prepared with shellfish collected traditionally from the St. Lawrence have you eaten? Would you say…?

1=From 1 to 4 meals
2=From 5 to 10 meals
3=From 11 to 20 meals
4=More than 20 meals
5=Or no such meals
9=*DNK/DNA

Q_36 Have you ever suffered from paralytic shellfish poisoning that lead to numbness or tingling, after eating shellfish?

1=*Yes
2=*No->38
9=*DNK/DNA->38

Q_37 Could you specify on what part of the body you felt numbness or tingling?

1=*Around the lips
1=*Face
1=*Neck
1=*Fingers
1=*Toes
1=*Tongue
1=*Arms
1=*Legs
1=*Cheeks
1=*Forehead
1=*Ears
1=*Nose
1=*Eyes
1=*Other (specify)
1=*DNK/DNA

Q_sicalau37 ->>38 si q#37=14->au37

Q_au37 ***Other, specify ***

_____

Q_38 Usually, do you take any precautions to reduce health risks associated with the consumption of shellfish after eating shellfish, from the St. Lawrence?

1=*Yes
2=*No->40
9=*DNK/DNA->40

Q_39a What are the precautions that you take? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Always pick-up shellfish in authorized zones
2=*Does not eat dead shellfish
3=*Does not eat shellfish that smell foul
4=*Does not eat shellfish that remain closed after cooking
5=*Does not eat shellfish that remain open after hitting them
6=*Proper storing of shellfish before consumption
7=*Always cooks shellfish thoroughly
8=*Eats shellfish quickly after they have been picked-up
9=*Cleans out the shellfish before eating it
10=*Eats shellfish during the month that have the letter "R" in them
11=*Eats shellfish during the month that have the letters " Ber " in them
12=*Other <specify>
96=*No other->40
99=*DNK/DNA->40

Q_40 Have you ever collected shellfish traditionally from the St. Lawrence? ***Attention, lobster, crab, shrimps and fish are not shellfish ***

1=*Yes
2=*No->cal45
9=*DNK/DNA->46

Q_41 What kind of shellfish have you collected from the St. Lawrence?
***Attention, lobster, crab, shrimps and fish are not molluscs ***

1=*Mussels
1=*Cokle
1=*Scallops
1=*Whelk
1=*Winkles (periwinkle)
1=*Razor clams
1=*Soft shell clams
1=*Clams
1=*Northern Moon
1=*Other (specify)
1=*DNK/DNA

Q_sicalau41 si q#41=10->au41
->>42

Q_au41 ***Other, specify ***

_____

Q_42 During the past year, how many times have you collected shellfish traditionally from the St. Lawrence? Would you say…?

1=From 1 to 4 times
2=From 5 to 10 times
3=From 11 to 20 times
4=More than 20 times
5=Or never done so->cal45
9=*DNK/DNA

Q_43 Do you always follow the restrictions regarding shellfish collecting?

1=*Yes->46
2=*No
9=*DNK/DNA->46

Q_44a For what reason do you sometimes not follow the restrictions regarding collecting? Is it because…?

***rotation ***

1=You make your own judgment as to the quality of the shellfish and where to do the picking
2=You do not trust ban instructions
3=You feel these bans are exaggerated
4=*Other <specify>
99=*DNK/DNA->cal45

Q_incal44b lorsque q#44a=1 alors nepaslire q#44b=1 ou lorsque q#44a=2 alors nepaslire q#44b=2 ou lorsque q#44a=3 alors nepaslire q#44b=3

Q_44b For what other reason do you sometimes disregard the restrictions regarding collecting? Is it because… ? ***rotation ***

1=You make your own judgment as to the quality of the shellfish and where to do the picking
2=You do not trust ban instructions
3=You feel these bans are exaggerated
4=*Other <specify>
99=*DNK/DNA

Q_sical45 si q#40=2 ou q#42=5->45a
->>46

/* Q45. SEULEMENT SI Q40=2 OU Q42=5*/

Q_45a What is the reason why you have not collected any shellfish from the St. Lawrence? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Does not have time
2=*Is not able/incapacity
3=*Not interested
4=*Does not eat shellfish
5=*Too far from home
6=*Does not know anything about it/does not know how
7=*Too polluted/contaminated
8=*Too old
9=*Too young/parents do not give permission
10=*Other <specify>
96=*No other->46
99=*DNK/DNA->46

Q_46 Would you say that eating shellfish that have been collected traditionally from the St. Lawrence is… healthwise?

1=Very dangerous
2=Dangerous
3=Safe->48
4=Very safe->48
5=*It depends (on all sorts of things)
9=*DNK/DNA->48

Q_47a Why would it be dangerous healthwise to eat shellfish that has been collected traditionally from the St. Lawrence?

***Note : the question is about the cause (the reasons), it is not about consequences. For example: if the respondent says " one can be sick", it is a consequence, not a reason. We want to find out why he/she believes they could be sick. * *2 mentions, sortie=96,99**

1=*Pollution from the sewers
2=*Industries/chemical contamination
3=*germs/ bacteria
4=*Marine toxins
5=*Pollution in general
6=*Seaweeds
7=*Other <specify>
96=*No other->48
99=*DNK/DNA->48

/*DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES*/

Q_48 I thank you for the time you have given me until now. In order to classify the data and before we end, I would need to ask you a few more questions for statistical purposes.
In what age group are you, are you between… ?

1=15 and 24 years old
2=25 and 34
3=35 and 44
4=45 and 54
5=55 and 64
6=65 years or older
9=*Refusal

Q_49 What is the highest level of education you have completed, is it… ?

1=Grade school (7 years or less)
2=High school (between 8 and 12 years)
3=College (between 13 and 15 years)
4=Or University (16 years or more)

9=*Refusal

Q_50 In what bracket is the total income, before taxes, for all members of your family for the Year 2001. Is it… ?***Always place limit in lower category ***

1=Less than $20,000
2=Between $20,000 and $40,000
3=Between $40,000 and $60,000
4=Between $60,000 and $80,000
5=Or more than $80,000
9=*Refusal

Q_51 What is your mother tongue?

1=*English
1=*French
1=*Other
1=*Refusal

Q_52 (Gender)

1=*Male
2=*Female

Q_FIN Once again, my name is… from SOM, a research company. I would like to thank you for the time you have given me. Our goal is to help people be heard and your opinion is very important in helping SOM to accomplish this.

SOM
RECHERCHES ET SONDAGES

SONDAGE SANTÉ/SAINT-LAURENT 2001
QUESTIONNAIRE - SECTEUR D'EAU DOUCE

/*

NOTE IMPORTANTE

5. Le texte (question ou choix de réponse) précédé d'un astérisque (*) n'est pas lu mais apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.

6. Les choix de réponse à lire s'insèrent dans le texte de la question à l'emplacement des points de suspension (…)

Autres conventions utilisées dans le questionnaire

13. Le texte placé entre " /*……*/ " est un commentaire permettant de clarifier certains aspects du questionnaire et n'apparaît pas à l'interviewer.

14. Le choix de réponse " NSP/NRP " signifie " Ne sait pas, ne répond pas ".

15. Lorsque tous les choix de réponse sont précédés de " 1= ", il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).

16. Lorsque les choix de réponse sont précédés de " 1=.., 2=…, etc. ", une seule réponse est possible à moins d'indication contraire (par exemple : " 3 mentions ").

17. Un signe " -> ", placé après un choix de réponse indique la question suivante lorsque cette réponse est choisie.

18. Les questions commençant par " Q_sicaL… " sont des conditions logiques ou questions filtres. En général, une note entre " /*…*/ ", placée juste avant, explique la fonction remplie par le filtre. Les questions filtres sont de la forme :

    SI (condition)->(# de la question suivante si la condition est vraie)
    ->>(# de la question suivante si la condition est fausse)

*/

Q_BI Bonjour/(bonsoir). Je suis… de la maison de recherche SOM. Nous effectuons présentement pour Santé Canada et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec une recherche importante concernant la santé de la population et les usages du Saint-Laurent. J'aurais besoin de la collaboration de quelqu'un chez vous âgé de 15 ans ou plus choisi au hasard.

->>sel1

Q_sel1 Combien de personnes âgées de 15 ans ou plus habitent chez vous présentement, en vous incluant?

1=*Une seule
2=*Deux
3=*Trois
4=*Quatre
5=*Cinq
6=*Six ou plus

Q_sikish si q#sel1=1,2,3,4,5,6->sel2a
->>fin

Q_sel2a * **Bonjour/(bonsoir). Je suis… de la maison de recherche SOM. Nous effectuons présentement une recherche importante pour Santé Canada et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec concernant la santé de la population et les usages du Saint-Laurent.*** Dans quelle municipalité habitez-vous? ***longueur=5**

...listing municipalités...

88888=*Autre <précisez>
99999=*NSP/NRP

->>sel3

Q_sel2b Municipalité (suite) ***longueur=5**

99999=*NSP/NRP

->>sel3

Q_sel2c Municipalité (suite) ***longueur=5**

99999=*NSP/NRP

->>sel3

Q_sel2d Municipalité (suite) ***longueur=5**

99999=*NSP/NRP

Q_sel3 Depuis combien d'années habitez-vous cette municipalité?

1=*Moins d'un an->out
2=*1-5 ans
3=*6-10 ans
4=*11-20 ans
5=*Plus de 20 ans
9=*NSP/NRP

/*CONSOMMATION D'EAU POTABLE*/

Q_1 Ma question suivante concerne la consommation d'eau domestique. À la maison, quelle sorte d'eau buvez-vous habituellement? Est-ce… ?

1=De l'eau du robinet (qu'elle provienne de l'aqueduc ou d'un puits privé, traitée ou non)->2
2=De l'eau minérale
3=De l'eau de source, embouteillée ou en cruche
4=De l'eau déminéralisée ou distillée
5=*Autre <précisez>
9=*NSP/NRP

->>3

Q_2 Toujours à la maison, diriez-vous que vous buvez d'autre eau que celle du robinet souvent, quelquefois, rarement ou jamais?

1=*Souvent
2=*Quelquefois
3=*Rarement
4=*Jamais
9=*NSP/NRP

Q_3 Concernant l'eau du robinet, est-ce que vous êtes plutôt satisfait ou plutôt insatisfait de son goût?

1=*Plutôt satisfait
2=*Plutôt insatisfait
9=*NSP/NRP

/*Q4. SI Q2 = 4 OU 9, ALLER À Q5*/

Q_sical4 si q#2=4,9->5
->>4a

Q_4a Pour quelles raisons consommez-vous d'autre eau que celle du robinet? Est-ce… ?

1=Parce qu'elle contient moins de microbes
2=Parce qu'elle contient moins de produits chimiques
3=Parce qu'elle est plus riche en minéraux
4=Parce que le goût, l'odeur ou l'apparence de l'eau du robinet sont moins bons
5=*Autre <précisez>

99=*NSP/NRP->5

Q_incal4b lorsque q#4a=1 alors nepaslire q#4b=1 ou lorsque q#4a=2 alors nepaslire q#4b=2 ou lorsque q#4a=3 alors nepaslire q#4b=3 ou lorsque q#4a=4 alors nepaslire q#4b=4

Q_4b Pour quelle autre raison consommez-vous d'autre eau que celle du robinet? Est-ce… ?

1=Parce qu'elle contient moins de microbes
2=Parce qu'elle contient moins de produits chimiques
3=Parce qu'elle est plus riche en minéraux
4=Parce que le goût, l'odeur ou l'apparence de l'eau du robinet sont moins bons
5=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP

Q_5 Possédez-vous un appareil pour filtrer ou purifier l'eau potable avant de la boire? (Ex :filtre Brita) * **NOTE: Ne pas confondre avec le distributeur d'eau de source.** *

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_6 Actuellement, diriez-vous que la consommation de l'eau de votre robinet présente pour votre santé des risques… ?

1=Très élevés
2=Élevés
3=Faibles
4=Très faibles
5=*Aucun risque
9=*NSP/NR

/*BAIGNADE*/

Q_7 Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné dans le fleuve, que ce soit pour vous rafraîchir, faire du ski nautique, de la planche à voile, etc.?

1=*Oui
2=*Non->12
9=*NSP/NRP->12

Q_7.1 Vous êtes-vous baigné… ?

1=Moins de trois fois

2=Entre 3 et 10 fois
3=11 fois ou plus
9=*NSP/NRP

Q_8 Était-ce alors pour… ?

1=Faire du ski nautique
1=Vous rafraîchir ou nager
1=Faire de la plongée sous-marine
1=Faire de la planche à voile
1=*Faire de la motomarine
1=*Faire du kayak
1=*Autres motifs (spécifier)
1=*NSP/NRP

Q_sicalau8 si q#8=7->au8
->>9

Q_AU8 ***Autres précisez ***

_____

Q_9 Concernant l'endroit, dans le fleuve, où vous vous êtes baigné le plus souvent au cours de la dernière année, diriez-vous qu'il était situé à plus de 50 kilomètres ou à moins de 50 kilomètres de chez-vous?

1=*Plus de 50 kilomètres (30 milles)
2=*Moins de 50 kilomètres (30 milles)
9=*NSP/NRP

/*Q10. SEULEMENT SI Q8 = 2*/

Q_sical10 si q#8=2->10
->>12

Q_10 Pour aller vous baigner, accédez-vous au fleuve par…?

1=Une plage publique
1=Un quai
1=Avec une embarcation
1=Ou d'une autre façon (spécifier)
1=*Un terrain privé
1=*Des berges publiques
1=*Des berges dont le propriétaire est inconnu
1=*NSP/NRP

Q_sicalau10 si q#10=4->au10
->>cal11

Q_AU10 ***Autres précisez ***

/*Q11. SEULEMENT SI Q10 = 1*/

Q_sical11 si q#10=1->11
->>12

Q_11 Sur cette plage, y a-t-il… un surveillant ou un sauveteur quand vous y allez?

1=Toujours
2=Souvent
3=Rarement
4=Jamais
9=*NSP/NRP

Q_12 Pour les gens de votre foyer, jugeriez-vous que les risques de se baigner dans le fleuve, près de chez vous, sont… ?

1=Très élevés
2=Élevés
3=Faibles
4=Très faibles
8=*Il n'y a aucun risque
9=*NSP/NRP

/*Q13. SEULEMENT SI Q7 = 1*/

Q_sical13 si q#7=1->13
->>15a

Q_13 Par rapport aux risques liés à la baignade dans le fleuve, prenez-vous des précautions pour réduire ces risques?

1=*Oui
2=*Non->15a
9=*NSP/NRP->15a

Q_14a Lesquelles? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Évite de se baigner à certains endroits
2=*Ne se baigne pas seul
3=*Se baigne dans certains endroits surveillés
4=*Prend une douche après la baignade
5=*Ne se met pas la tête dans l'eau
6=*N'avale pas d'eau
7=*Met de la crème
8=*Met un survêtement (wetsuit)
9=*Éviter de se baigner à certains moments (pluie…)
10=*Surveille les marées
11=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->15a
99=*NSP/NRP->15a

Q_15a Au cours de la dernière année, vous êtes-vous baigné…

en piscine?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_15b et, vous êtes-vous baigné en milieu naturel ailleurs que dans le fleuve (océan, lac, rivière)?

/*Q16. SEULEMENT SI Q7=4 OU 9*/

Q_sical16 si q#7=2,9->16
->>cal17

Q_16 Si on vous annonçait que l'eau du fleuve est de bonne qualité pour la baignade, iriez-vous vous y baigner l'été prochain?

1=*Oui
2=*Non
3=*Peut-être
4=*Ne se baigne pas
8=*Ça dépend qui l'annonce
9=*NSP/NRP

/*Q17. SEULEMENT SI Q7=4 OU 9, OU Q9=1*/

Q_sical17 si q#7=2,9 ou q#9=1,9->17
->>18

Q_17 Connaissez-vous un endroit, près de chez vous, où l'eau du fleuve est d'assez bonne qualité pour y pratiquer la baignade?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*NAVIGATION DE PLAISANCE*/

Q_18 Depuis un an, à part l'usage de traversiers, êtes-vous allé sur le fleuve avec une embarcation?

1=*Oui
2=*Non->25
9=*NSP/NRP->25

Q_19 De façon générale, lorsque vous allez sur le fleuve avec une embarcation, quel genre d'embarcation utilisez-vous le plus souvent? ***LIRE OU LIRE EN PARTIE AU BESOIN ***

1=*Yatch (cruiser, in-bords)
2=*Chaloupe à moteur
3=*Hors-bords
4=*Bateau de croisière
5=*Canot
6=*Voilier quillard
7=*Voilier dériveur
8=*Chaloupe à rames
9=*Moto marine (seadoo)
10=*Kayak
11=*Bateau de pêche commerciale
12=*Ponton
13=*Planche à voile
14=*Catamaran
15=*Autre type de bateau <précisez>
99=*NSP/NRP

Q_20 Êtes-vous propriétaire de ce (cette) <19>/<au19> (embarcation) ?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_21 Lorsque vous êtes à bord de ce (cette) <19>/<au19> (embarcation), portez-vous un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison individuel toujours, souvent, rarement, ou jamais?

1=*Toujours
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
9=*NSP/NRP

Q_22 Lorsque vous êtes à bord de ce (cette) <19>/<au19> (embarcation), y a-t-il un dispositif de signalisation sonore toujours, souvent, rarement, ou jamais? ***NOTE: EXEMPLE DE DISPOSITIF SONORE: SIFFLET OU CORNE SONORE***

1=*Toujours
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
9=*NSP/NRP

Q_23 Au cours de la dernière année, avez-vous conduit une embarcation moins d'une heure après avoir pris 2 consommations ou plus d'alcool. Une consommation d'alcool équivaut à une bière, un verre de vin ou une once d'alcool?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_24 Avez-vous déjà suivi une formation sur la sécurité nautique? ***NOTE : LA FORMATION PEUT AVOIR ÉTÉ SUIVIE N'IMPORTE QUAND***

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*PÊCHE SPORTIVE*/

Q_25 Mes questions suivantes portent sur la pêche sportive au Québec. L'an dernier avez-vous pratiqué la pêche sportive au Québec…?

1=Sur le fleuve
1=Près de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans le fleuve. (NOTE: "…embouchure d'une rivière qui se jette dans le fleuve " équivaut à pêcher dans le fleuve pour la suite de l'entrevue. Le signaler au répondant.)
1=Dans un lac ou une rivière
1=*Non, n'a pas pêché du tout au Québec
1=*NSP/NRP

Q_sical25 si q#25=4,5->38
->>26

/*Q26. POUR RÉGIONS 1 ET 2 SEULEMENT*/

Q_26 Pêchez-vous dans le lac Saint-Pierre, dans le lac Saint-Louis ou dans le lac Saint-François?

1=*Oui, dans l'un ou l'autre de ces lacs
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_27 À l'hiver dernier 2000-2001, avez-vous pratiqué la pêche sur le fleuve ou sur les lacs St-Pierre, St-Louis ou St-François (pêche blanche) ?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

Q_sical28 si q#25≠1 et q#25≠2 et q#26=2 et q#27=2->35
->>28a

Q_28a Depuis un an, quel serait approximativement le nombre de fois où vous avez été à la pêche dans le fleuve ou dans le lac St-Pierre, le lac St-Louis ou le lac St-François? ***INSCRIRE UN NOMBRE MEME APPROXIMATIF ***

***0 :jamais**
999 :NSP/NRP *

—

Q_sical29 si q#28=0->35
->>29a

Q_29a Pouvez-vous me nommer les trois principales espèces de poissons que vous avez pêchées l'an dernier dans le fleuve? ***NOTE: LACS ST-PIERRE, ST-LOUIS ET ST-FRANÇOIS : FLEUVE * *3 mentions, sortie=96,99,88, NOTE: Espèces pêchées=espèces capturées**

1=*Achigan
2=*Alose
3=*Anguille
4=*Barbotte
5=*Brochet
6=*Maskinongé
7=*Carpe
8=*Crapet
9=*Doré
10=*Éperlan
11=*Esturgeon
12=*Flétan du Groenland
13=*Goberge
14=*Grand Corégone
15=*Hareng
16=*Lotte
17=*Maquereau
18=*Meunier
19=*Morue
20=*Omble chevalier
21=*Perchaude
22=*Plie
23=*Poulamon atlantique
24=*Saumon
25=*Sébaste
26=*Truite (arc-en-ciel, brune, de mer, mouchetée)
27=*Truite grise (Touladi)
28=*Autres
88=*Aucune espèce en particulier->30
96=*Aucune autre->30
99=*NSP/NRP->30

Q_30 Pratiquez-vous la pêche surtout à partir des rives, sur un quai ou à bord d'une embarcation? ***NOTE : FAIRE PRÉCISER LE CHOIX LE PLUS FRÉQUENT***

1=*À partir des rives
2=*Sur un quai
3=*À bord d'une embarcation
8=*Plusieurs égaux
9=*NSP/NRP

Q_31 Les poissons que vous pêchez, les rejetez-vous à l'eau toujours, souvent, rarement ou jamais?

1=*Toujours->35
2=*Souvent
3=*Rarement
4=*Jamais
8=*NAP (N'en a jamais pris)->35
9=*NSP/NRP

Q_32 Pour manger le poisson que vous avez capturé dans le fleuve, prenez-vous généralement des précautions spéciales par rapport à la pollution ?

1=*Oui
2=*Non->cal34
3=*N'a jamais pris de poisson->35
4=*N'en mange pas (ou s'en sert pour faire du compost)->35
9=*NSP/NRP->cal34

Q_32B Prenez-vous… des précautions ?

1=Toujours
2=De temps en temps occasionnellement
3=Rarement
9=*NSP/NRP

Q_33a Quelles précautions prenez-vous? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Enlever la peau ou le gras
2=*Ne pas manger certaines parties (autre que la peau et le gras)
3=*Le faire cuire d'une certaine façon
4=*Éviter de manger certaines sortes ou espèces
5=*Ne pas en manger beaucoup
6=*J'en mange selon le moment de pêche
7=*J'en mange selon l'endroit où je le pêche
8=*Utilise du vinaigre ou jus de citron
9=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->cal34
99=*NSP/NRP->cal34

Q_sical34 si q#29a=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23, 24,25,26,27,28->34

->>35

Q_34 Concernant les espèces de poissons <29a>, <au29a>, <29b>, <au29b>, <29c>, <au29c> que vous avez capturés dans le fleuve et mangés, combien de repas, approximativement, avez-vous fait avec ces poissons depuis un an ? Diriez-vous… ?

1=Moins de 5 repas
2=Entre 5 et 10 repas
3=Entre 11 et 20 repas
4=Ou plus de 20 repas
0=*Aucun repas
9=*NSP/NRP

Q_35 Depuis un an, quel serait approximativement le nombre de fois où vous avez été à la pêche dans un lac ou une rivière, autre que les lacs St-Pierre, St-Louis ou St-François ? ***INSCRIRE UN NOMBRE MEME APPROXIMATIF ***

***0 :jamais**
999 :NSP/NRP *

/* Q36. SEULEMENT SI [(Q25= 1 OU 2) OU Q26=1 OU Q27=1 OU Q28=1] ET [Q32=4 OU Q31=1]*/

Q_sical36 si ((q#25=1,2 ou q#26=1 ou q#27=1 ou q#28>0) et (q#32=8 ou q#31=1))->36

->>cal37

Q_36 Si on vous affirmait que le poisson que vous pêchez dans le fleuve était d'aussi bonne qualité que celui vendu dans les épiceries et les restaurants, en mangeriez-vous?

1=*Oui

2=*Non
3=*Peut-être
4=*Ne mange pas de poisson/n'aime pas le poisson
8=*Ça dépend qui l'affirme
9=*NSP/NRP

/*Q37. SEULEMENT SI Q25=3 ET Q26=2 ET Q27=2 ET Q35=1 ET (SEULEMENT SI RÉGION=1 OU 2) Q26=2; DE PLUS, SI Q25=1 OU 2 ALLER À Q38*/

Q_sical37 si q#25=3 et q#26=2 et q#27=2 et q#25≠1 et q#25≠2 et q#28=0 et q#35>0->37 ->>38

Q_37 Si on vous affirmait que l'eau du fleuve était d'aussi bonne qualité qu'à l'endroit où vous pêchez habituellement, iriez-vous pêcher au fleuve?

1=*Oui
2=*Non
3=*Peut-être
8=*Ça dépend qui l'affirme
9=*NSP/NRP

Q_38 Diriez-vous que le fait de manger du poisson pêché dans le fleuve est... pour la santé ?

1=Très dangereux
2=Dangereux
3=Sécuritaire
4=Très sécuritaire
5=*Ça dépend de la quantité, de la sorte, du lieu, de la saison, etc...
9=*NSP/NRP

Q_39 Durant le dernier mois, combien de repas de poisson de toute provenance avez-vous mangé, que ce soit du poisson pêché ou acheté ? Diriez-vous.... ?

1=Moins de 3 repas
2=Entre 3 et 8 repas
3=Plus de 8 repas
4=Aucun
9=*NSP/NRP

/*Q40. SEULEMENT SI Q25=1, 2 OU 3*/

Q_sical40 si q#25=1,2,3->40 ->>41

Q_40 De façon générale, si on parle des recommandations qui vous conseillent de limiter votre consommation de poissons parce qu'ils pourraient être contaminés, diriez-vous que… ? ***rotation ***

1=Vous respectez toujours ces recommandations
2=Vous jugez vous-même de ce que vous pouvez manger sans risque
3=Vous jugez que les avantages à manger du poisson dépassent les risques
4=Ces recommandations sont exagérées
5=Vous ne connaissez pas assez ces recommandations
9=*NSP/NRP

/*ENJEUX ÉMERGENTS*/

Q_41 Au cours de la dernière année, avez-vous été… affecté personnellement par des problèmes d'accès au fleuve?***** **NOTE: CONCERNE LES IMPACTS SUR LE BIEN-ÊTRE, LA SÉCURITÉ OU LES ACTIVITÉS ***

1=Beaucoup
2=Un peu
3=Pas du tout->45
9=*NSP/NRP->45

Q_42 De quelle manière avez-vous été surtout affecté?

1=*Impossibilité de pratiquer certaines activités (bateau, baignade, pêche, chasse...)
2=*Réduction de la fréquence des activités (bateau, baignade, pêche, chasse...)
3=*A eu un accident
4=*Perte de revenu en lien au Saint-Laurent (marina, tourisme, pourvoirie...)
5=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP->45

Q_43 Avez-vous fait des démarches ou pris des mesures pour améliorer la situation?

1=*Oui
2=*Non->45
9=*NSP/NRP->45

Q_44a Lesquelles? ***3 mentions, sortie=96,99**

1=*Pratique ailleurs ses activités
2=*S'est plaint aux autorités
3=*A participé à des actions communautaires
4=*A fait une réclamation d'assurance
5=*A entrepris une action en justice
6=*A acquis un terrain pour avoir accès au fleuve
7=*A construit un accès sécuritaire
8=*A pris entente avec un propriétaire privé pour avoir accès au fleuve
9=*S'est équipé de matériel adapté pour les accès difficiles
10=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->45
99=*NSP/NRP->45

Q_45 Au cours de la dernière année, avez-vous été… affecté personnellement par la baisse des niveaux d'eau du fleuve? *** NOTE: CONCERNE LES IMPACTS SUR LE BIEN-ÊTRE, LA SÉCURITÉ OU LES ACTIVITÉS ***

1=Beaucoup
2=Un peu
3=Pas du tout->49
9=*NSP/NRP->49

Q_46 De quelle manière avez-vous été surtout affecté?

1=*Problème de qualité ou d'approvisionnement en eau potable
2=*Réduction de la fréquence des activités (bateau, baignade, pêche, chasse...)
3=*Échouement
4=*Navigation difficile ou dangereuse
5=*Perte d'accès
6=*Dégradation visuelle ou esthétique du paysage
7=*Perte de revenu en lien au Saint-Laurent (marina, tourisme, pourvoirie...)
8=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP->49

Q_47 Avez-vous fait des démarches ou pris des mesures pour vous adapter à la situation?

1=*Oui
2=*Non->49
9=*NSP/NRP->49

Q_48a Lesquelles? ***3 mentions, sortie=96,99**

1=*Pratique ailleurs ses activités
2=*Achète de l'eau embouteillée
3=*S'est plaint aux autorités
4=*A participé à des actions communautaires
5=*A fait une réclamation d'assurance
6=*A entrepris une action en justice
7=*Construction ou modification de structures pour faciliter l'accès
8=*A changé de type d'activité en lien avec le fleuve
9=*Dragage
10=*Autre <précisez>
96=*Aucune autre->49
99=*NSP/NRP->49

Q_49 Depuis un an, avez-vous pratiqué une activité de loisir ou de détente, autre que la baignade ou la pêche, sur les rives du Saint-Laurent?

1=*Oui
2=*Non
9=*NSP/NRP

/*DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES*/

Q_50 Je vous remercie de votre collaboration jusqu'à maintenant. Afin de classifier les données, j'aurais besoin de quelques renseignements supplémentaires d'ordre statistique pour terminer.
Pourriez-vous me dire si l'eau de votre robinet provient d'un aqueduc municipal ou d'un aqueduc privé?

1=*Aqueduc municipal
2=*Aqueduc privé (puits commun)
3=*Puits privé
4=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP

Q_51 Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous, est-ce entre… ?

1=15 et 24 ans
2=25 et 34 ans
3=35 et 44 ans
4=45 et 54 ans
5=55 et 64 ans
6=65 ans et plus
9=*Refus

Q_52 À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez complété, est-ce…

1=Au niveau primaire (7 années ou moins)
2=Au niveau secondaire (entre 8 et 12 années)
3=Au niveau collégial (entre 13 et 15 années)
4=Ou au niveau universitaire (16 années ou plus)
9=*Refus

Q_53 Dans quelle catégorie se situe le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2001. Est-ce… ? ***Mettre les bornes dans la catégorie inférieure ***

1=Moins de $20,000
2=Entre $20,000 et $40,000
3=Entre $40,000 et $60,000
4=Entre $60,000 et $80,000
5=Ou plus de $80,000
9=*Refus

Q_54 Quelle est votre langue maternelle?

1=*Anglais
1=*Français
1=*Autre
1=*Refus

Q_55 Indiquez le sexe du répondant.

1=*Homme
2=*Femme

Q_FIN Encore une fois, je suis…, et je vous ai appelé pour la maison de recherche SOM. Je voudrais vous remercier du temps que vous m'avez consacré. Nous voulons aider les gens à se faire entendre et votre opinion est importante pour permettre à SOM d'y arriver.

SOM
RECHERCHES ET SONDAGES

SONDAGE SANTÉ/SAINT-LAURENT 2001
QUESTIONNAIRE - SECTEUR D'EAU DOUCE

/*

NOTE IMPORTANTE

7. Le texte (question ou choix de réponse) précédé d'un astérisque (*) n'est pas lu mais apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.

8. Les choix de réponse à lire s'insèrent dans le texte de la question à l'emplacement des points de suspension (…)

Autres conventions utilisées dans le questionnaire

19. Le texte placé entre " /*……*/ " est un commentaire permettant de clarifier certains aspects du questionnaire et n'apparaît pas à l'interviewer.

20. Le choix de réponse " NSP/NRP " signifie " Ne sait pas, ne répond pas ".

21. Lorsque tous les choix de réponse sont précédés de " 1= ", il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).

22. Lorsque les choix de réponse sont précédés de " 1=... 2=…, etc. ", une seule réponse est possible à moins d'indication contraire (par exemple : " 3 mentions ").

23. Un signe " -> ", placé après un choix de réponse indique la question suivante lorsque cette réponse est choisie.

24. Les questions commençant par " Q_sical… " sont des conditions logiques ou questions filtres. En général, une note entre " /*… */ ", placée juste avant, explique la fonction remplie par le filtre. Les questions filtres sont de la forme :

    SI (condition)->(# de la question suivante si la condition est vraie)
    ->>(# de la question suivante si la condition est fausse)

*/

Q_BI Good afternoon (evening). My name is… from SOM, a research organization. We are currently conducting an important study for Health Canada and the Ministère de la Santé du Québec on the population's health and how the St. Lawrence River is used. I would need the cooperation of someone in your household aged 15 years or older that will be, chosen randomly.

->>sel1

Q_sel1 How many people aged 15 or older are currently living in your home, including yourself?

1=*One only
2=*Two
3=*Three
4=*Four
5=*Five
6=*Six or more

Q_sikish si q#sel1=1,2,3,4,5,6->sel2a
->>fin

Q_sel2a * **Good afternoon (evening). My name is… from SOM, a research organization. We are currently conducting an important study on the population's health and how the St. Lawrence River is used.*** In what municipality do you live? ***longueur=5**

...listing municipalités...

88888=*Other <specify>
99999=*DNK/DNA

->>sel3

Q_sel2b Municipality (continued) ***longueur=5**

99999=*DNK/DNA

->>sel3

Q_sel2c Municipality (continued) ***longueur=5**

99999=*DNK/DNA

->>sel3

Q_sel2d Municipality (continued) ***longueur=5**

99999=*DNK/DNA

Q_sel3 For how many years have you been living in this municipality?

1=*Less than a year->out
2=*1-5 years
3=*6-10 years
4=*11-20 years
5=*For more than 20 years
9=*DNK/DNA

/*DRINKING WATER CONSUMPTION*/

Q_1 My next question is about water consumption in your residence. At home, what kind of water do you usually drink? Is it… ?

1=Tap water (whether it comes from the aqueduct or from a private well and whether or not it has been treated)->2
2=Mineral water
3=Spring water, bottled or jug water
4=Demineralized or distilled water
5=*Other <specify>
9=*DNK/DNA

->>3

Q_2 Still in your home, would you say you drink water other than from the tap, often, sometimes, rarely or never?

1=*Often
2=*Sometimes
3=*Rarely
4=*Never
9=*DNK/DNA

Q_3 Concerning the tap water, are you somewhat satisfied or somewhat dissatisfied with its taste?

1=*Somewhat satisfied
2=*Somewhat dissatisfied
9=*DNK/DNA

/*Q4. SI Q2 = 4 OU 9, ALLER A Q5*/

Q_sical4 si q#2=4,9->5
->>4a

Q_4a For what reasons do you drink another kind of water, aside from tap water? Is it…?

1=Because it contains less germs
2=Because it contains less chemicals
3=Because it is richer in minerals
4=Because the taste, the smell or the look of the tap water are not as good

5=*Other <specify>
99=*DNK/DNA->5

Q_incal4b lorsque q#4a=1 alors nepaslire q#4b=1 ou lorsque q#4a=2 alors nepaslire q#4b=2 ou lorsque q#4a=3 alors nepaslire q#4b=3 ou lorsque q#4a=4 alors nepaslire q#4b=4

Q_4b For what other reason do you drink another kind of water, aside from tap water? Is it… ?

1=Because it contains less germs
2=Because it contains less chemicals
3=Because it is richer in minerals
4=Because the taste, the smell or the look of the tap water are not as good
5=*Other <specify>
99=*DNK/DNA

Q_5 Do you own a device to filter or to purify your drinking water?
(Ex : Brita filter) * **NOTE: Not to be mistaken with the spring water dispensor.** *

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_6 At the moment, would you say that the consumption of water from your tap poses risks to your health that are…?

1=Very high
2=High
3=Low
4=Very low
5=*No risk
9=*DNK/DNA

/*SWIMMING*/

Q_7 During the past year, did you swim in the St. Lawrence River, either to cool down, to go water skiing, windsurfing, etc.?

1=*Yes
2=*No->12
9=*DNK/DNA->12

Q_7.1 Did you go swimming… ?

1=Less than three times
2=Between 3 and 10 times
3=11 times or more
9=*DNK/DA

Q_8 Was it to … ?

1=do water skiing
1=cool down or to swim
1=dive or to do scuba diving
1=go windsurfing
1=*use a seadoo
1=*go kayaking
1=*For other reasons (specify)
1=*DNK/DNA

Q_sicalau8 si q#8=7->au8
->>9

Q_AU8 ***Others, specify ***

_____

Q_9 Concerning the location in the St. Lawrence River where you swam most often during the past year, would you say it was located more than 50 kilometers or less than 50 kilometers from your home?

1=*More than 50 kilometers (30 miles)
2=*Less than 50 kilometers (30 miles)
9=*DNK/DNA

/***Q10. SEULEMENT SI Q8 = 2***/

Q_sical10 si q#8=2->10
->>12

Q_10 In order to go swimming, do you access the St. Lawrence River via…?

1=A public beach
1=A pier
1=With a boat or craft
1=Or otherwise (specify)
1=*A private lot
1=*public shores
1=*Shores whose owner is unknown
1=*DNK/DNA

Q_sicalau10 si q#10=4->au10
->>cal11

Q_AU10 ***Others, specify ***

_____

/*Q11. SEULEMENT SI Q10 = 1*/

Q_sical11 si q#10=1->11
->>12

Q_11 On this beach, is there… someone supervising or a lifeguard whenever you go?

1=Always
2=Often
3=Rarely
4=Never
9=*DNK/DNA

Q_12 For people in your home, do you estimate the risks of swimming in the St. Lawrence River, near your home, to be… ?

1=Very high
2=High
3=Low
4=Very low
8=*There isn't any risk
9=*DNK/DNA

/*Q13. SEULEMENT SI Q7 = 1*/

Q_sical13 si q#7=1->13
->>15a

Q_13 In relation to the risks associated with swimming in the St. Lawrence River, do you take any precautions to reduce these risks?

1=*Yes
2=*No->15a
9=*DNK/DNA->15a

Q_14a Which ones? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Avoids swimming in certain spots
2=*Does not swim alone
3=*Swims in certain supervised areas
4=*Takes a shower after swimming
5=*Does not submerge head under water
6=*Does not swallow any water
7=*Applies cream
8=*Wears a wetsuit
9=*Avoids swimming at certain times (when it's raining...)
10=*Watches out for tides
11=*Other <specify>
96=*No other->15a
99=*DNK/DNA->15a

Q_15a During the past year, did you go swimming...

In a swimming pool?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_15b and, did you go swimming in a natural environment other than in the St. Lawrence River, (in an ocean, a lake, a river, etc.)?

/*Q16. SEULEMENT SI Q7=4 OU 9*/

Q_sical16 si q#7=2,9->16
->>cal17

Q_16 If an announcement were to be made that the quality of the water in the St. Lawrence River is safe for swimming, would you go swimming there next summer?

1=*Yes
2=*No
3=*Maybe
4=*Does not go swimming
8=*Dependson who is making the announcement
9=*DNK/DNA

/*Q17. SEULEMENT SI Q7=4 OU 9, OU Q9=1*/

Q_sical17 si q#7=2,9 ou q#9=1,9->17
->>18

Q_17 Do you know a spot, near your home, where the quality of the water in the St. Lawrence River is good enough for you to be able to go swimming in it?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

/*PLEASURE BOATS*/

Q_18 During the past year, apart from using the ferry, have you been on the St. Lawrence river on a boat or craft?

1=*Yes
2=*No->25
9=*DNK/DNA->25

Q_19 In general, whenever you go on the river on a boat, what kind of boat or craft do you use most often? ***READ ALL OR IN PART ONLY, IF NECESSARY ***

1=*Yacht (cruiser, inbord)
2=*Motor launch
3=*Speedboat
4=*Cruising boat
5=*Canoe
6=*Sailboat (with centerboard)
7=*Sailboat (with keel)
8=*Rowboat
9=*Seadoo
10=*Kayak
11=*Commercial fishing boat
12=*Floating raft
13=*Surf board
14=*Catamaran
15=*Other type of boats <specify>
99=*DNK/DNA

Q_20 Do you own this <19>/<au19> (boat) ?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_21 When you are aboard this <19>/<au19> (boat), do you... wear a life jacket or floating gears?

1=*Always
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
9=*DNK/DNA

Q_22 When you are aboard this <19>/<au19> (boat), is there... a sound signal available? ***NOTE: EXAMPLE OF SOUNDING DEVICES: WHISTLE OR SOUNDING HORN ***

1=*Always
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
9=*NSP/NRP

Q_23 In the past year, did you steer a boat less than an hour after having two or more drinks or alcoholic beverages. A drink is equal to one beer, a glass of wine or one ounce of alcohol?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_24 Have you ever taken a water safety course? ***NOTE : THE COURSE COULD HAVE TAKEN PLACE AT ANY GIVEN TIME ***

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

/*SPORT FISHING*/

Q_25 My next questions are about recreational fishing in Quebec. Last year, did you go recreational fishing in Quebec...?

1=On the St. Lawrence River
1=Near the mouth of a river that flows into the St. Lawrence River. (NOTE: for the remainder of the interview "...the mouth of a river that flows into the St. Lawrence River is the same as fishing in the St. Lawrence River. Let the respondent know.)

1=In a lake or in a small river
1=*No, did not fish in Quebec at all
1=*DNK/DNA

Q_sical25 si q#25=1,2,3->26
->>38

/*Q26. POUR RÉGIONS 1 ET 2 SEULEMENT*/

Q_26 Do you fish in Lake Saint-Pierre, Lake Saint-Louis or in Lake Saint-François?

1=*Yes, in either ones of these lakes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_27 During the Winter of 2000-2001, did you go fishing on the St. Lawrence River or on Lake St-Pierre, St-Louis or St-François (ice fishing) ?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

Q_sical28 ->>28a **si q#25≠1 et q#25≠2 et q#26=2 et q#27=2->35**

Q_28a In the past year, what would be the approximate number of times you went fishing in the St. Lawrence River or in Lake St-Pierre, Lake St-Louis or Lake St-François? ***NOTE THE NUMBER EVEN IF APPROXIMATE ***

***0 :NEVER**
999 :DNK/DNA *

—

Q_sical29 ->>29a si (q#28=0) et (q#25≠1,2) et (q#27≠1)->35

Q_29a Can you name the three main species of fish that you caught in the St. Lawrence River last year? ***NOTE: LAKE ST-PIERRE, ST-LOUIS AND ST-FRANÇOIS : ST. LAWRENCE RIVER* *3 mentions, sortie=96,99,88**

1=*Bass
2=*Shad
3=*Eel
4=*Catfish
5=*Pike
6=*Muskie
7=*Carp
8=*Sunfish
9=*Walleye
10=*Smelt
11=*Sturgeon
12=*Greenland halibut
13=*Boston bluefish
14=*Lake whitefish
15=*Herring
16=*Burbot
17=*Mackerel
18=*Mullet
19=*Cod
20=*Arctic charr
21=*Perch
22=*Flounder
23=*Atlantic tomcod
24=*Salmon
25=*Ocean perch

26=*Trout (rainbow trout, sea trout, speckled trout)
27=*Lake charr (Touladi)
28=*Others
88=*No particular species->30
96=*No other->30
99=*DNK/DNA->30

Q_30 Do you fish mainly from the shore, from a pier or from a boat or craft? ***NOTE : HAVE THEM SPECIFY THE METHOD USED MOST FREQUENTLY ***

1=*From the shores
2=*From a pier
3=*From a small boat or craft
8=*Several equally
9=*DNK/DNA

Q_31 Do you always, often, rarely or never throw back into the water the fish that you catch?

1=*Always->35
2=*Often
3=*Rarely
4=*Never
8=*NA (Never caught any)->35
9=*DNK/DNA

Q_32 In general, in order to eat the fish you have caught in the St-Lawerence river, do you take any special precautions concerning pollution?

1=*Yes
2=*No->cal34
3=*Never caught any fish->35
4=*Does not eat any (or uses it for composting)->35
9=*DNK/DNA->cal34

Q_32B Do you... take precautions?

1=Always
2=From time to time/occasionally
3=Rarely
9=*DNK/DNA

Q_33a What precautions do you take? ***2 mentions, sortie=96,99**

1=*Removes skin or fat
2=*Does not eat certain parts (other than skin and fat)
3=*Cooks it a certain way
4=*Avoids eating certain kinds or species
5=*Does not eat a lot of it
6=*I eat it depending on the time it was caught
7=*I eat it depending on where it was caught
8=*Uses vinegar or lemon juice

9=*Other <specify>
96=*No other->cal34
99=*DNK/DNA->cal34

Q_sical34 si q#29a=1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23, 24,25,26,27,28->34

->>35

Q_34 Concerning the species of fish <29a>, <29b>, <29c> that you have caught in the St. Lawrence River and have eaten, how many meals, approximately, have you made with these fish in the past year? Would you say ...?

1=Less than 5 meals
2=Between 5 and 10 meals
3=Between 11 and 20 meals
4=Or more than 20 meals
0=*No meals
9=*DNK/DNA

Q_35 In the past year, what would be the approximate number of times you went fishing in a lake or river, other than the St. Lawrence and lakes St-Pierre, St-Louis or St-François ? ***NOTE THE NUMBER EVEN IF APPROXIMATE ***

***0 :NEVER**
999 :DNK/DNA *

/* Q36. SEULEMENT SI [(Q25= 1 OU 2) OU Q26=1 OU Q27=1 OU Q28=1] ET [Q32=4 OU Q31=1]*/

Q_sical36 si ((q#25=1,2 ou q#26=1 ou q#27=1 ou q#28>0) et (q#32=4 ou q#31=1))->36

->>cal37

Q_36 If you were to receive confirmation that the quality of the fish you catch in the St. Lawrence River is as good as the fish sold in grocery stores and restaurants, would you eat any?

1=*Yes
2=*No
3=*Maybe
4=*Does not eat fish/does not like fish
8=*Depending where the confirmation comes from
9=*DNK/DNA

/*Q37. SEULEMENT SI Q25=3 ET Q26=2 ET Q27=2 ET Q35=1 ET (SEULEMENT SI RÉGION=1 OU 2) Q26=2; DE PLUS, SI Q25=1 OU 2 ALLER À Q38*/

Q_sical37 si q#25=3 et q#26=2 et q#27=2 et q#25≠1 et q#25≠2 et q#28=0 et q#35>0->37

->>38

Q_37 If you were to receive confirmation that the water quality of the St. Lawrence River is as good as the water where you usually go fishing, would you go fishing in the St. Lawrence River?

1=*Yes
2=*No
3=*Maybe
8=*Depending where the confirmation comes from
9=*DNK/DNA

Q_38 Would you say that eating fish caught in the St. Lawrence River is… healthwise?

1=Very dangerous
2=Dangerous
3=Safe
4=Very safe
5=*Depending on the quality, the kind, where it was caught, the season, etc…
9=*DNK/DNA

Q_39 During the past month, how many meals of fish from all sources have you eaten, whether it was bought or caught? Would you say…?

1=Less than 3 meals
2=Between 3 and 8 meals
3=More than 8 meals
4=None
9=*DNK/DNA

/*Q40. SEULEMENT SI Q25=1, 2 OU 3*/

Q_sical40 si q#25=1,2,3->40
->>41

Q_40 In general, if we refer to recommendations advising you to limit your fish consumption because it could be contaminated, would you say that...? ***rotation ***

1=You always follow to these recommendations
2=You decide for yourself as to what you can eat safely
3=You estimate that the advantages of eating fish outweigh the risks
4=These recommendations are exaggerated
5=You don't know enough about these recommendations
9=*DNK/DNA

/*ENJEUX ÉMERGENTS*/

Q_41 During the past year, were you personally affected... by access limitations to the St. Lawrence River?* **NOTE: CONCERNING IMPACTS ON THE WELL-BEING, SAFETY OR ACTIVITIES ***

1=A lot
2=A little
3=Not at all->45
9=*DNK/DNA->45

Q_42 In what way were you affected mainly?

1=*Impossible to carry out certain activities (boating, swimming, fishing, hunting...)
2=* Did not carry out activities as frequently (boating, swimming, fishing, hunting...)
3=*Had an accident
4=*Loss of income related to the St. Lawrence (marina, tourism, outfitter...)
5=*Other <specify>
99=*DNK/DNA->45

Q_43 Have you taken any steps or measures to improve the situation?

1=*Yes
2=*No->45
9=*DNK/DNA->45

Q_44a Which ones? ***3 mentions, sortie=96,99**

1=*Carried out activities elsewhere
2=*Lodged a complaint with the authorities
3=*Participated in community actions
4=*Claimed from an Insurance company
5=*Has taken legal action
6=*Acquired a lot in order to have access to the river
7=*Built a safe access
8=*Reached an agreement with a private owner in order to have access to the river
9=*Has acquired adapted equipment for difficult accesses
10=*Other <specify>
96=*No other->45
99=*DNK/DNA->45

Q_45 During the past year, were you personally affected… by the St. Lawrence River's lower water levels? *** NOTE: CONCERNING IMPACTS ON THE WELL-BEING, SAFETY OR ACTIVITIES ***

1=A lot
2=A little
3=Not at all->49
9=*DNK/DNA->49

Q_46 In what way were you affected mainly?

1=*Problem with the quality or supply of drinking water
2=*Did not carry out activities as frequently (boating, swimming, fishing, hunting...)
3=*Grounding
4=*Navigation difficult or dangerous
5=*Lost access
6=*Visual or beauty deterioration of the landscape
7=* Loss of income related to the St. Lawrence (marina, tourism, outfitter…)
8=*Other <specify>
99=*DNK/DNA->49

Q_47 Have you taken steps or measures in order to adapt to the situation?

1=*Yes
2=*No->49
9=*DNK/DNA->49

Q_48a Which ones? ***3 mentions, sortie=96,99**

1=*Carries out activities elsewhere
2=*Buys bottled water
3=*Lodged a complaint with the authorities
4=*Participated in community actions
5=*Claimed from an insurance company
6=*Took legal action
7=*Built or modified the structures to make access easier
8=*Changed the type of activities in relation to the river
9=*Dredging
10=*Other <specify>
96=*No other->49
99=*DNK/DNA->49

Q_49 In the past year, were you involved in a leisure or relaxation activity, other than swimming or fishing on the shores of the St. Lawrence River?

1=*Yes
2=*No
9=*DNK/DNA

/*DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES*/

Q_50 I thank you for the time you have given me until now. In order to classify the data and before we end, I would need to ask you a few more questions for statistical purposes.
Can you tell me whether your tap water comes from a municipal aqueduct or from a private water system?

1=*Municipal aqueduct
2=*Private water system (shared well)
3=*Private well
4=*Other <specify>
99=*DNK/DNA

Q_51 In what age category are you, is it between… ?

1=15 and 24 years
2=25 and 34
3=35 and 44
4=45 and 54
5=55 and 64
6=65 years or older
9=*Refusal

Q_52 What is the highest level of education you have completed, is it…

1=Grade school (7 years or less)
2=High school (between 8 and 12 years)
3=College (between 13 and 15 years)
4=Or University (16 years or more)
9=*Refusal

Q_53 In what bracket is the total income, before taxes, for all members of your family for the Year 2001. Is it…? ***Always place limit in lower category ***

1=Less than $20,000
2=Between $20,000 and $40,000
3=Between $40,000 and $60,000
4=Between $60,000 and $80,000
5=Or more than $80,000
9=*Refusal

Q_54 What is your mother tongue?

1=*English
1=*French
1=*Other
1=*Refusal

Q_55 (Gender)

1=*Male
2=*Female

Q_FIN Once again, my name is…from SOM, a research company. I would like to thank you for the time you have given me. Our goal is to help people be heard and your opinion is very important in helping SOM to accomplish this.